

OLGA KHALLIEVA BOICHÉ

IMJA ET NAME

Aux sources de l'anthroponymie
germanique, anglo-saxonne et slave

chap. 4 – 979-10-231-1094-4



IMJA ET NAME

Aux sources de l'anthroponymie
germanique, anglo-saxonne et slave

Ce livre explore l'origine, le sens, la fonction et la diffusion des noms de personnes à travers les mondes anglais, germanique, scandinave et slave à l'époque médiévale, en combinant les approches de la linguistique, de l'anthropologie et de l'histoire médiévale.

Les sources les plus nombreuses concernent naturellement les dynasties régnantes et les élites ; une partie importante de l'enquête est ainsi consacrée à la généalogie des dynasties païennes ou récemment converties de l'Europe du Nord, de la Grande-Bretagne jusqu'à la Rus' de Novgorod, autour de l'an mille. L'analyse des noms permet d'explorer les notions-clés que révèlent les anthroponymes, comme la sacralité des héros élus par les dieux, la vénération des ancêtres et l'espoir de les voir renaître, la croyance en des femmes-gardiennes et des esprits tutélaires, la symbolique des noms qui évoquent la richesse et la santé, ou encore l'onomastique obscène, qui assure une fonction protectrice.

Cet essai de grande ampleur, qui évite l'écueil des études anthroponymiques modernes en recourant aux méthodes comparatistes et en ne se limitant pas aux traditions mortes, couvre ainsi un grand nombre de langues et d'aires de civilisation. Les annexes en fin de volume, qui témoignent du vaste corpus sur lequel elle se fonde, constitueront en outre un précieux outil pour les chercheurs.

Illustration : Nicolaj Roerich, *Pomorjane. Utro* (détail), tempera sur toile, 1906.

Photo © 2015, Gorlovskij Xudožestvennyj Muzej, Ukraine



IMJA ET NAME



CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet, Jacques Verger & Fabienne Joubert

Dernières parutions

- Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot*
G. Constable & M. Rouche (dir.)
- Les « Dicter vertueux »*
d'Eustache Deschamps.
Forme poétique et discours engagé
à la fin du Moyen Âge
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- L'Artiste et le Clerc. La commande artistique*
des grands ecclésiastiques
à la fin du Moyen Âge (xiv^e-xvi^e siècle)
Fabienne Joubert (dir.)
- La Dérision au Moyen Âge.*
De la pratique sociale au rituel politique
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)
- Moult obscures paroles.*
Études sur la prophétie médiévale
Richard Trachsler (dir.)
- De l'écrin au cercueil.*
Essais sur les contenants au Moyen Âge
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Un espace colonial et ses avatars.*
Angleterre, France, Irlande (v^e-xv^e siècle)
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)
- Eustache Deschamps, témoin et modèle.*
Littérature et société politique
(xiv^e-xvi^e siècle)
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- Fulbert de Chartres*
précurseur de l'Europe médiévale ?
Michel Rouche (dir.)
- Le Bréviaire d'Alaric.*
Aux origines du Code civil
B. Dumézil & M. Rouche (dir.)
- Rêves de pierre et de bois.*
Imaginer la construction au Moyen Âge
C. Dauphant & V. Oby (dir.)
- La Pierre dans le monde médiéval*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Les Nobles et la ville*
dans l'espace francophone (xiii^e-xvii^e siècle)
Thierry Dutour (dir.)
- L'Arbre au Moyen Âge*
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul
& Jean-René Valette (dir.)
- De servus à slavus.*
La fin de l'esclavage antique
Didier Bondue
- Cacher, se cacher au Moyen Âge*
Martine Pagan & Claude Thomasset (dir.)
- L'Islam au carrefour des civilisations*
médiévales
Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)
- Le Texte médiéval*
De la variante à la récréation
C. Le Cornec-Rochelois, A. Rochebouet,
A. Salamon (dir.)
- Hommes, cultures et sociétés*
à la fin du Moyen Âge.
Liber discipulorum en l'honneur
de Philippe Contamine
Patrick Gilli et Jacques Paviot (dir.)
- Les Usages de la servitude.*
Seigneurs et paysans dans le royaume
de Bourgogne (vie-xv^e siècle)
Nicolas Carrier
- Rerum gestarum scriptor.*
Histoire et historiographie au Moyen Âge
Mélanges Michel Sot
Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus
Krönet et Sumi Shimahara (dir.)
- L'Enluminure et le sacré.*
Irlande, Grande-Bretagne, viii^e-viii^e siècles
Dominique Barbet-Massin
Préface de Michel Rouche
- Wenceslas de Bohême.*
Un prince au carrefour de l'Europe
Jana Fantysová-Matějková
- Intus et Foris.*
Une catégorie de la pensée médiévale ?
Manuel Guay, Marie-Pascale Halary et
Patrick Moran (dir.)
- Prédication et propagande*
au temps d'Édouard III Plantagenêt
Catherine Royer-Hemet
Préface de Leo Carruthers
- Épistolaire politique I.*
Gouverner par les lettres
Bruno Dumézil & Laurent Vissière (dir.)

Olga Khallieva Boiché

Imja et Name

Aux sources de l'anthroponymie
germanique, anglo-saxonne et slave



Ouvrage publié avec le concours de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN : 978-2-84050-980-6

PDF GLOBAL : 979-10-231-1090-6

TIRÉS À PART EN PDF :

chap. 1 – 979-10-231-1091-3

chap. 2 – 979-10-231-1092-0

chap. 3 – 979-10-231-1093-7

chap. 4 – 979-10-231-1094-4

chap. 5 – 979-10-231-1095-1

chap. 6 – 979-10-231-1096-8

chap. 7 – 979-10-231-1097-5

Mise en page COMPO MECA PUBLISHING
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
adaptation numérique 3d2s (Paris)

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris
Tél. (33) 01 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

*À la mémoire de ma grand-mère,
Tchubarova Olga Pavlovna*

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

all	allemand
ang	anglais
av	avestique
biel	biélorusse
bulg	bulgare
f	féminin
fr	français
germ	germanique
got	gotique
gr	grec
ie	indo-européen
lat	latin
lit	lituanien
let	letton
m	masculin
mha	moyen-haut-allemand
pol	polonais
r	russe
scr	serbo-croate
skr	sanskrit
slvn	slovène
slvq	slovaque
tch	tchèque
ukr	ukrainien
v.a.	vieil-anglais
vf	vieux frison
vha	vieux-haut-allemand
vn	vieux norrois
vr	vieux-russe
vs	vieux saxon
vsl	vieux slave

- A. Lat *Anthologia latina sive poesis latinae supplementum*, éd. Franciscus Bücheler, Alexander Riese, Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1894.
- AAE *Akty, sobrannye v bibliotekax i arxivax Rossijskoj imperii Arxeografičeskoju ekspediciju imperatorskoj Akademii nauk* [Actes de l'expédition archéographique], St-Peterbourg, 1836, 4 vol.
- AF AFANASIEV, Aleksandr Nikolaevič, *Russkie narodnye skazki*, Moskva, Gosudarstvennoe Izdanie Xudožestvennoj literatury, 1957, 3 vol.
- AFFR AFANASIEV, Aleksandr Nikolaevič, *Contes populaires russes*, trad. Lise Gruel-Apert, Paris, Imago, 2009-2010, 3 vol.
- AJu *Akty juridičeskie, ili sobranie form starinnogo deloproizvodstva* [Actes juridiques], St-Peterburg, tipogr. II-go Sobst. E.I.V. Kanceljarija, 1838.
- 10 AJuZR *Akty, odnosjaščiesja k istorii Južnoj i Zapadnoj Rossii, sobrannye i izdannye Arxeografičeskoju komissieju* [Actes de la Russie du Sud et de l'Ouest] [1863-1878], éd. Nikolaj Ivanovič Kostomarov et Gennadij Fedorovič Karpov, Saint-Pétersbourg, réimpr. The Hague/Paris, Mouton, 1970-1971, 10 vol.
- Artamonov, Gippius, Zajcev, 2012 ARTAMONOV, Jurij, GIPPIUS, Aleksej, ZAJCEV, Il'ja, « Drevnerusskije nadpisi-graffiti Konstantinopol'skoj Sofii : predvaritel'nyje itogi issledovanija » [Inscriptions-graffitis vieux-russes de Sainte-Sophie de Constantinopol, résultats de recherches préliminaires], dans *1150 let rossijskoj gosudarstvennosti i kul'tury. Materialy k Obščemu sobraniju Rossijskoj akademii nauk*, Moskva, Nauka, 2012, p. 282-293.
- Actum Chestinperc *Actum Chestinperc, Archiv für Kunde österreichischer Geschichts-Quellen*, Hrsg. von der zur Pflege vaterländischer Geschichte aufgestellten Commission der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, t. XXVII, 1861.
- Agath. Hist *Agathiae Myrinaei Historiarum libri quinque*, éd. Barthold Niebuhr, trad. Bonaventura Vulcanius, Bonnae, E. Weber, 1828.
- Ann Althenses Maiores *Annales Althenses Maiores*, éd. Edmund Oefele, Hannoverae, Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum in usum scholarum », 1891.
- Ann Bertiniani *Annales Bertiniani*, rec. Georg Waitz, Hannoverae, Hahn, coll. « MGH, Scriptorum Rerum Germanicarum in usum scholarum », 1883.

- Ann Fuld *Jahrbücher von Fulda, Quellen zur Karolingischen Rechtsgeschichte*, éd. Carl Rehdantz, Ernst Dümmler et Wilhelm Wattenbach, nouv. éd. Reinhold Rau, Darmstadt, Wiss. Buchges. 2002, 3^e partie.
- Ann Laureshamenses *Annales Laureshamenses*, éd. Georg H. Pertz, Hannover, Impensis Bibliopolii Avlici Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum Medii Aevi », t. I, 1826, p. 22-39.
- Ann Mettenses Priores *Annales Mettenses Priores*, éd. Bernhard von Simson, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum in usum scholarum », 1905.
- Ann reg Franc *Annales regni Francorum et Annales Q. D. Einhardi*, éd. Friedrich Kurze, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum in usum scholarum », 1895.
- Ann Reginonis *Reginonis abbatis Prumensis Chronicon*, éd. Friedrich Kurze, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, coll. « MGH, ss rerum Germanicarum », 1890.
- Archiwum ksiazat Sanguszkow *Archiwum Książąt Lubartowiczów Sanguszków w Sławucie, wydane nakładem właściciela*, éd. Zygmunt L. Radziwiński, Piotr Skobielski et Bronisław Gorczak, L'vov, J. Tarnawski, 1887-1910, 7 vol., t. I., 1366-1506.
- ASC *The Anglo-Saxon Chronicle: A Revised Translation* [1961], éd. et trad. Dorothy Whitelock, David C. Douglas, Susie I. Tucker, London, Eyre and Spottiswoode, 1965.
- ASPR *The Anglo-Saxon Poetic Records: A Collective Edition*, éd. George Philip Krapp et Elliott Van Kirk Dobbie, New York, Columbia University Press, 1931-1953, 6 vol.
- AT AARNE, ANTTI, THOMPSON, Stith, *The Types of the Folktale: A Classification and Bibliography*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, coll. « Folklore Fellows Communications », 1961.
- BCS BIRCH, Walter de G., *Cartularium Saxonicum: A Collection of Charters relating to Anglo-Saxon History*, London, Whiting, 1885-1893, 3 vol.
- Bosl BOSL, Karl, *Handbuch der Geschichte der Böhmisches Länder*, Stuttgart, Anton Hiersemann, 1967, t. I.
- Bradley *Anglo-Saxon Poetry*, trad. Sid A. J. Bradley, London/Dent, Everyman, 1982.

- BT BOSWORTH, Joseph et TOLLER, T. Northcote, *An Anglo-Saxon Dictionary based on the manuscript collections of the late Joseph Bosworth* [1898], suppl. de T. Northcote Toller [1921] ; rév. et élargi par Alistair Campbell, Oxford, Oxford University Press, 1991, suppl. – 1995.
- Byliny *Drevnija Rossijskaja stixotvorenija* [Poèmes russes anciens], éd. Kirša Danilov, Moskva, Tipografija Semena Selivanskogo, 1818.
- CASPR *A Concordance to the Anglo-Saxon Poetic Records*, éd. Jess Bessinger et Philip Smith, Ithaca, Cornell University Press, 1978.
- CDRCDS *Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, 18 vol.
- Chron Moiss *Chronicon Moissiacense*, éd. Georg H. Pertz, Hannover, Hahn, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum Medii Aevi », t. I, 1826, p. 280-313.
- Cividale BETHMANN, Conrad Ludwig, « Die Evangelienhandschrift zu Cividale », *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, II, 1877, p. 112-128.
- Clark Hall CLARK HALL, John R., *A Concise Anglo-Saxon Dictionary* [1894, 4^e éd. 1960], suppl. de Herbert D. Meritt, réimpr. Toronto, Press of Toronto University, 2000.
- Cod Dip Aus-Fris *Codex diplomaticus Austriaco-Frisingensis, Sammlung von Urkunden und Urbaren zur Geschichte der ehemals freisingischen Besitzungen in Österreich*, éd. Josef von Zahn, Wien, Hof- und Staatsdruckerei, coll. « Fontes rerum Austriacarum », 1870-1871, 3 vol., t. I, 763-1299.
- Cod Dip Morav *Codex diplomaticus et epistolaris Moraviae*, éd. Antonio Boczek, Olomucii, Skarnitzl, coll. « Urkundensammlung zur Geschichte Mährens », 1836, t. I, 396-1411.
- Const Constantine Porphyrogenetus, *De administrando imperio*, éd. Gyula Moravcsik, trad. anglaise Romilly J. H. Jenkins, Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 1967.
- Conversio *Conversio Bagoariorum et Carantanorum*, éd. Milko Kos, Ljubljana, Univerzitetna Tiskarna, 1936.
- Corpus testimoniorum *Corpus testimoniorum vetustissimorum ad historiam slavicam pertinentium*, éd. Leonid Aleksandrovič Gindin et Gennadij Grigor'evič Litavrin, Moskva, Nauka, t. I, 1994, t. II, 1995.
- Cosmas *Cosmae Pragensis Chronica Boemorum*, éd. Berthold Bretholz, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, coll. « MGH, ss rerum Germanicarum, Nova series », t. II, 1923.

- Die Urkunden Arnolfs *Die Urkunden Arnolfs*, éd. Paul Kehr, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, coll. « MGH, Die Urkunden der Deutschen Karolinger », t. III, 1940.
- Die Urkunden Karls des Grossen *Die Urkunden Pippins, Karlmanns und Karls des Grossen*, éd. Engelbert Mühlbacher, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, coll. « MGH, Die Urkunden der Karolinger », t. I, 1906.
- Die Urkunden Ludwigs des Deutschen *Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, Karlmanns und Ludwigs de Jüngerem*, éd. Paul Kehr, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, coll. « MGH, Die Urkunden der Deutschen Karolinger », t. I, 1934.
- DND ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, *Drevnenovgorodskij dialect* [Le dialecte vieux-novgorodien], Moskva, Jazyki Slavjanskij kul'tury, 2004.
- Dralle DRALLE, Lothar, *Slaven an Havel und Spree: Studien zur Geschichte des hevellisch-wilzischen Fürstentums, 6. bis 10. Jahrhundert*, t. I, *Giessner Abhandlungen zur Agrar- und Wirtschaftsforschung des Europäischen Ostens*, Berlin, Duncker u. Humblot, coll. « Osteuropastudien der Hochschulen des Landes Hessen », 1981.
- Edda Edda poétique, *Eddukvæði*, dans *Sæmundar-Edda*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, 1949, collection en ligne : <http://heimskringla.no/wiki/Eddukv%C3%A6%C3%Boi>, consulté en avril 2014.
- Einhard *Annales regni Francorum et Annales Q. D. Einhardi*, éd. Friedrich Kurze, Hannoverae, Impensis bibliopolii Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum in usum scholarum », 1895.
- Electronic Sawyer *The Electronic Sawyer*, version électronique de l'édition révisée de Sawyer, *Anglo-Saxon Charters*, section 1 [s 1-1602], éd. Susan E. Kelly et Sean M. Miller, The British Academy/Royal Historical Society, Joint Committee on Anglo-Saxon Charters, <http://www.esawyer.org.uk/about/index.html>, consulté en avril 2014.
- Engel ENGEL, Evamaria, « Genealogische Reihen slawischer und deutscher Fürsten im 12 und 13. Jahrhundert », dans *Welt der Slawen, Geschichte, Gesellschaft, Kultur*, éd. Joachim Herrmann, Leipzig/Jena/Berlin, Urania, 1986, p. 484-486.
- Förstemann FÖRSTEMANN, Ernst, *Altdeutsches Namenbuch*, t. I, *Personennamen* [1856], Bonn, P. Hanstein's Verlag, 1900.

- Gippius, Mixeev, 2011 GIPPIUS, Aleksej Aleksejevič, MIXEEV, Savva Mixajlovič, « Zаметки о надписях графити Новгородского Софийского собора. III » [Commentaires sur les inscriptions-graffitis de Sainte-Sophie de Novgorod. III], *Drevnjaja Rus', Voprosy medievistiki*, n° 2, 2011, p. 37-577.
- Gippius, Mixeev, 2013 GIPPIUS, Aleksej Aleksejevič., MIXEEV, Savva Mixajlovič, « O podgotovke svoda nadpisej-graffiti Новгородского Софийского собора » [Sur la préparation du Corpus des inscriptions-graffiti de Sainte-Sophie de Novgorod], dans *Pismennost', literatura, fol'klor slavjanskix narodov. Istorija slavistiki. XV Meždunarodnyj s'ezd slavistov*, Minsk, 20-27 avgusta 2013 g., Moskva, Drevnexasranilišče, 2013, p. 152-179.
- GVA *Galicko-Volynskie Akty. Acts and Documents of 13th century-early 14th century. Halych and Volyn' Principality: Research. Documents*, éd. Oleg Kupčins'kij, L'viv, 2004, <http://www.ntsh.org/kupch-book1>, consulté en avril 2014.
- Hypat *Ipat'evskaja Letopis'* [Chronique Hypatienne] [1841], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, coll. « PSRL », t. II, 1998.
- Insley et Rollason INSLEY, John, ROLLASON, David, « English Monothematic Names », dans *LVD*, t. II, p. 165-187.
- Justice russe, rédaction étendue *Documents de droit public relatifs à la Russie médiévale*, trad. Marc Szeftel, Bruxelles, Éditions de la Librairie encyclopédique, 1963.
- Kornienko KORNIENKO, Vjačeslav V., *Korpus grafiti Sofii Kyiv'skoj*, Kiev, Naukova Dumka, 2010-2011, 3 vol.
- Kos *Gradivo za zgodovino slovencev v srednem veku* [Documents sur l'histoire des Slovènes au Moyen Âge], éd. Franc Kos, Ljubljana, Leonova družba, 1903-1928, 5 vol.
- Kristanuv Život sv Ludmily a sv Vaclava « Kristanuv Život sv Ludmily a sv Vaclava » [Vie de sainte Ludmila et saint Venceslas, la légende de Christian], dans *Fontes Rerum Bohemiarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, XI.
- Kronsteiner KRONSTEINER, Otto, *Die Alpenslawischen Personennamen*, Wien, Österreichische Gesellschaft für Namenforschung, « Österreichische Namenforschung », 1975.
- Laurent *Lavrent'evskaja Letopis'* [Chronique Laurentienne] [1841], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, coll. « PSRL », t. I, 1997.
- Legenda Veršovaná o sv Prokopu « Legenda Veršovana o sv. Prokopu » [Vie de saint Prokop], dans *Fontes Rerum Bohemiarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, I.

- Liber conf Vetust *Liber confraternitatum vetustior, Diocesis Salisburgensis*, éd. S. Herzberg-Fränkell, Berolini, Apud Weidmannos, coll. « MGH, Necrologia Germaniae », 1890-1904, 2 vol., t. II, p. 4-44.
- The Lists of Anglo-Saxon Rulers DUMVILLE, David N., « The Lists of Anglo-Saxon Rulers », dans *Handbook of British Chronology*, éd. Edmund B. Fryde, Diana E. Greenway, Stephen Porter et I. Roy, Cambridge, Cambridge University Press, t. II, 1986.
- Litvina, Uspenskij LITVINA, Anna, USPENSKIJ, Fedor, *Vybor imeni u russkix knjazej v x-xvi vv.* [Le choix du nom des princes russes durant les x^e-xvi^e siècles], Moskva, Indrik, 2006.
- LLP *Lexicon Linguae Palaeoslovenicae, Slovník jazyka staroslovenskeho*, éd. Josef Kurz, Praha, Nakladatelství Československé Akademie Ved, 1966-1997, 4 vol.
- Ludwig LUDWIG, Uwe, *Transalpine Beziehungen der Karolingerzeit, im Spiegel der Memorialüberlieferung: prosopographische und sozialgeschichtliche Studien unter besonderer Berücksichtigung des „Liber vitae“ von San Salvatore in Brescia und des Evangeliiars von Cividale*, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, 1999.
- LVD *The Durham Liber vitae: London, British Library, MS Cotton Domitian A. VII: edition and digital facsimile with introduction, codicological, prosopographical and linguistic commentary, and indexes*, éd. David et Lynda Rollason, Elizabeth Briggs, J.E. Burton, A.I. Doyle *et al.*, London, The British Library, 2007, 3 vol.
- Maretić MARETIĆ, Tomislav, *O narodnim imenima i prezimenima u Hrvata i Srba* [Sur les noms et prénoms populaires des Croates et des Serbes], Rad, Zagreb, 1886.
- Medynceva, 1978 MEDYNCEVA, Al'bina Aleksandrovna, *Drevnerusskije nadpisi Novgorodskogo Sofijskogo sobora (XI-XIV veka)*, Moskva, Nauka, 1978.
- Medynceva, 1991 MEDYNCEVA, Al'bina Aleksandrovna, *Podpisnyje šedevry drevnerusskogo remesla, očerki èpigrafiki XI-XIII vv.* [Chefs-d'œuvre signés de l'artisanat vieux-russe : essais sur l'épigraphie des xi^e-xiii^e s.], Moskva, Nauka, 1991.
- Medynceva, 2000 MEDYNCEVA, Al'bina Aleksandrovna, *Gramotnost' v Drevnej Rusi, po pamâtnikam èpigrafiki x-pervoj poloviny XIII veka* [Littérature en ancienne Rus' : selon les monuments épigraphiques du x^e-première moitié du xiii^e siècle], Moskva, Nauka, 2000.
- Menander Pr Menander Protector, *Historici Graeci Minores*, éd. Ludwig Dindorf, Lipsiae, Teubner, coll. « Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana », t. II, 1871, p. 1-131.

- « MGH » Monumenta Germaniae Historica.
- Miklosich MIKLOSICH, Franz, *Die Bildung der slawischen Personen- und Ortsnamen*, Heidelberg, C. Winter, 1927.
- Mixeev, 2010-b MIXEEV, Savva Mixajlovič, « Zаметки о надписях-граффити новгородского Софийского собора. II » [Commentaires sur les inscriptions-graffitis de la Sainte-Sophie de Novgorod. II], *Drevnjaja Rus'. Voprosy medievistiki*, n° 3, 2010, p. 74-84.
- Mixeev, 2012 MIXEEV, Savva Mixajlovič, « 22 drevnerusskix glagoličeskix nadpisi-graffiti XI-XII vekov iz Novgoroda » [22 inscriptions-graffitis glagolitiques des XI^e-XII^e s. de Novgorod], *Slovo: Časopis Staroslavenskoga instituta u Zagrebu*, n° 62, 2012, p. 63-99.
- Mitterauer MITTERAUER, Michael, « Slawischer und bayerischer Adel am Ausgang der Karolingerzeit », *Carinthia*, I, n° 150, 1960, p. 693-726.
- 16 Mon hist ducatus *Monumenta historica ducatus Carinthiae, Die Kärntner Geschichtsquellen*, t. III, 811-1202, éd. August von Jaksch, Hermann Wiessner, Klagenfurt, Kleinmayr, 1904.
- Carinth
- Nazarenko NAZARENKO, Aleksandr Vasil'evič, *Drevnjaja Rus' na meždunarodnyx putjax* [La Rus' ancienne sur les voies internationales], Moskva, Jazyki ruskoj kul'tury, 2001.
- NGB, GSR, GTv, GT, *Gramoty Velikogo Novgoroda. Gramoty Staroj Roussy. Gramoty Toržka. Gramoty Tveri. Gramoty Smolenska. Svintsovy gramoty*. Documents sur écorce de bouleau publiés en ligne par l'équipe du projet Birchbark Literacy from Medieval Rus: Contents and Contexts (INTAS-Project Ref Nr. 03-51-3867), <http://gramoty.ru>, consulté en avril 2014.
- GSm, GSvints
- Nikon *Letopisnyj sbornik, imenuemyj Patriaršej ili Nikonovskoj letopi'su* [La Chronique de Nikon] [1862-1885], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, coll. « PSRL », t. IX-XIII, 2000.
- NPL *Novgorodskaja pervaja letopis' staršego i mladšego izvodov* [La Première Chronique de Novgorod dans ses versions ancienne et nouvelle], éd. Arsenij Nikolaevič Nasonov, Moskva/Leningrad, Akademija nauk SSSR, Institut istorii, 1950.
- Palacky PALACKÝ, František, « Popis staročeských osobních a křestních jmen » [Description des noms de personnes et des prénoms vieux tchèques], *Časopis Českého Musea*, n° 6, 1832, p. 60-69.
- PASE *Prosopography of Anglo-Saxon England*, <http://www.pase.ac.uk>, publié électroniquement le 18 août 2010, consulté en avril 2014.

PEP	<i>Povest' o Efrosin'i Polockoj</i> [Histoire d'Euphrosyne de Polock], éd. Nikolaj Ivanovič Kostomarov, « Pamjatniki starinnoj ruskoj literatury, izdavaemye gr. G. Kušelevym-Bezborodko », vyp. 4 : <i>Povesti religioznogo sodržanija, drevnie pooučenija i poslanija</i> , St-Peterburg, 1862.
PSRL	<i>Polnoe sobranie russkix letopisej</i> [Collection complète des chroniques russes].
Rački	RAČKI, Franjo, « Slovenski, a napose bugarski i hrvatski u Italiji putnici ponajvise druge polovice IX. vieka » [Les pèlerins slaves, puis bulgares et croates en Italie dans la deuxième moitié du IX ^e siècle], <i>Rad Jugoslavske akademije Znanosti i umjetnosti</i> , n° 42, 1878, p. 198-209.
Regesta Bohemiae et Mor	<i>Regesta diplomatica nec non epistolaria Bohemiae et Moraviae</i> , Pars I (600-1253), éd. Karel J. Erben, Prague, Haase, 1855.
Redin	REDIN, Mats, <i>Studies on Uncompounded Personal Names in Old English</i> , Inaugural Dissertation, Uppsala, 1919.
Reichert	REICHERT, Hermann, <i>Lexikon der altgermanischen Namen</i> , Wien, Österreichische Akademie der Wissenschaften, 1987, 2 vol.
S	SAWYER, Peter H., <i>Anglo-Saxon Charters, an Annotated list and Bibliography</i> , London, Royal Historical Society, coll. « Guides and Handbooks », t. VIII, 1968.
Šafarik	ŠAFÁRIK, Pavel J., <i>Slowanské starožitnosti</i> [Antiquités slaves], Praha, tiskem J. Spurného, 1837.
Scheinigg	SCHEINIGG, Janez, « Slovenska imena v starih listinah » [Les noms de personnes slovènes dans les documents anciens], <i>Izvestja muzejskega društva za Kranjsko</i> , n° III, 1893, p. 8-13, 47-53, 94-101, 140-148.
Schlimpert	SCHLIMPERT, Gerhard, <i>Slawische Personennamen in mittelalterlichen Quellen zur deutschen Geschichte</i> , Berlin, Akademie-Verlag, 1978.
Serbische Lesekörner	ŠAFARIK, Pavel J., <i>Serbische Lesekörner oder historisch-kritische Beleuchtung der serbischen Mundart</i> , Pesth, Verlag von C. A. Hartleben, 1833.
Šišić, Genealoški prilozi	ŠIŠIĆ, Ferdo, « Genealoški prilozi o hrvatskoj narodnoj dinastiji » [Annexes généalogiques sur la dynastie nationale croate], <i>Vjesnik Hrvatskoga arheološkoga društva</i> , Nove serije sveska XIII, 1913-1914, p. 86-101.
Šišić, Povijest	ŠIŠIĆ, Ferdo, <i>Povijest Hrvata u vrijeme narodnih vladara</i> [Histoire de la Croatie à l'époque des princes nationaux], Zagreb, Narodnih Novina, 1925.

- Sreznevskij SREZNEVSKIJ, Izmail Ivanovič, *Drevnie pamjatniki russkago pišma i jazyka X-XIV vekov* [Monuments anciens des lettres et de la langue russes des X^e-XIV^e siècles] [1863], St-Peterburg, Imperatorskaja Akademiya nauk, 1882.
- SRJa *Slovar' russkogo jazyka XI-XVII vv.* [Dictionnaire de la langue russe des XI^e-XVII^e siècles], éd. Galina Aleksandrovna Bogatova, Moskva, Nauka, 1975-, 29 vol. parus.
- Svoboda SVOBODA, Jan, *Staročeská osobní jména a naše příjmení* [Les noms de personnes vieux-tchèques et nos noms de famille], Praha, Nakladatelství Československé akademie věd, 1964.
- Taszycki TASZYCKI, Witold, *Słownik Staropolskich Nazw Osobowych* [Dictionnaire des noms de personnes vieux-polonais], Wrocław, Polska Akademia Nauk, 1965-1987, 7 vol.
- Theophanes Conf *S. Theophanis Chronographia, Patrologiae Graecae* [1863], éd. Jacques-Paul Migne, réimpr. Turnhout, Brepols, 1996.
- Theophylactos Sim *Theophilacti Simocattae Historial*, éd. Carl de Boor [1887], rééd. Peter Wirth, Stuttgart, Teubner, coll. « Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana », 1972.
- Theophylacti, Bulgariae Archiepiscopi *Theophylacti, Bulgariae Archiepiscopi, Martyrium*, éd. Jacques-Paul Migne, Parisiis, s.n., 1864, réimpr. Turnhout, Brepols, 1992.
- Tupikov TUPIKOV, Nikolaj Mixajlovič, *Slovar' drevnerusskix ličnyx sobstvennyx imen* [Dictionnaire des noms de personnes vieux-russes] [1903], Moskva, Jazyki slavjanskix kul'tur, 2005.
- Tverskaja *Rogožskij letopisec, Tverskoj sbornik* [Chronique de Tver'] [1863], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, coll. « PSRL », t. XV.
- Vita Hlud *Vita Hludowici imperatoris*, éd. Georg H. Pertz, Hannoverae, Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum Medii Aevi », t. II, 1829, p. 604-648.
- Vita s Clementis « Vita s. Clementis », dans *Dějiny slovanských apoštolů Cyrilla a Methoda, s rozbořem a otiskem hlavních pramenů*, éd. František Pastrnek, Praha, Naklad Jubilejního fondu pro vedeckou literaturu ceskou, 1902, p. 278-286.
- Vita s Constantini « Vita s. Constantini », dans *Fontes Rerum Bohemiarum, Prámeny Dejin Českých*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, XIV.
- Vita s Methodii « Vita s. Methodii », dans *Fontes Rerum Bohemiarum, Prámeny Dejin Českých*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, II, V, VIII.

- Vysockij, 1966 VYSOCKIJ, Sergej Aleksandrovič, *Drevnerusskije nadpisi Sofii Kievskoj* [Inscriptions vieux-russes de Sainte-Sophie de Kiev], t. I, XI-XIV vv., Kiev, 1966.
- Vysockij, 1976 VYSOCKIJ, Sergej Aleksandrovič, *Srednevekovyje nadpisi Sofii Kievskoj* [Inscriptions médiévales de Sainte-Sophie de Kiev], t. II, XI-XIV vv., Kiev, 1976.
- Wolfram WOLFRAM, Herwig, *Salzburg Bayern Österreich: Die Conversio Bagoariorum et Carantanorum und die Quellen ihrer Zeit*, Wien, R. Oldenbourg Verlag, 1995.
- Zaliznjak, Nosov, Janin ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, NOSOV, Evgenij Nikolaevič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2003 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des fouilles faites à Novgorod en 2003], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 3, 2004, p. 15-24.
- Zaliznjak, Janin ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2005 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des fouilles faites à Novgorod en 2005], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 3, 2006, p. 3-13.
- Zaliznjak, Toropova, Janin ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, TOROPOVA, Elena Vladimirovna, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz raskopok 2010 g. v Novgorode i Staroj Russe' » [Les documents sur écorce de bouleau des fouilles faites à Novgorod et Staraja Russa en 2010], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 4, 2011, p. 3-19.
- Život sv Cyrilla, Legenda Pannonska « Život sv. Cyrilla, Legenda Pannonska » [Vie de saint Cyrille, légende de Pannonie], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregr et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873.
- Život sv Ludmily « Život sv. Ludmily », [Vie de sainte Ludmila], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregr et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, VII, X.
- Život sv Methoda, Legenda Pannonska « Život sv. Methoda, Legenda Pannonska » [Vie de saint Méthode, légende de Pannonie], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregr et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, VII.
- Život sv Vaclava « Život sv. Vaclava », [Vie de saint Venceslas], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregr et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, III.
- Zlatarski Zlatarski, Vasil N., *Istorija na B'lgarskata d'ržava prez srednite vekove* [Histoire de l'État bulgare au Moyen Âge] [1927-1940], Sofia, Nauka i izkustvo, 1971-1973, 4 vol.

TERMINOLOGIE

Allitération des noms de personnes : répétition d'un son initial dans une suite de noms des membres de la même famille. Selon les règles de l'allitération germanique, les consonnes initiales doivent être identiques ; les voyelles initiales, en revanche, peuvent être différentes. L'allitération était un moyen de lier les noms des enfants à ceux de leurs parents. Dans la maison royale de la Mercie, par exemple, le roi Cenwulf (IX^e siècle) était le fils de Cuthberht et le frère de Ceolwulf et Cuthred.

Anasyrma : geste de soulever la jupe, ou kilt, pour exposer les fesses ou les parties génitales. Il est utilisé dans le cadre de certains rituels religieux, l'érotisme et des blagues obscènes.

Anthroponyme : dans le présent ouvrage, ce terme est utilisé pour indiquer le nom donné à l'individu par ses parents à la naissance, synonyme donc de l'expression « nom de personne ». Il doit être différencié d'autres termes anthroponymiques usités à l'époque médiévale : surnoms, sobriquets, patronymes.

Apotropaique : qui détourne le danger, qui protège.

Duc : ce terme est employé lorsqu'il n'existe pas de titre attesté, comme *roi*, *prince*, *knjaz'*, en référence au latin *dux*, qui veut dire simplement « chef ».

Protothème et deutérothème : le premier et le deuxième thème dans les anthroponymes composés.

Répétitions des noms de personnes : une répétition d'un anthroponyme entier au sein de la même famille. La répétition était un moyen d'identification de l'individu comme appartenant à la famille ou à la dynastie. L'exemple le plus parlant est le nom *Louis* qui devient dynastique chez les rois de France.

Russia de Kiev : terme emprunté à l'ouvrage de Pierre Gonneau et Alexandre Lavrov correspondant à l'expression « Kievskaja Rus' » (*Des Rhôs à la Russie : histoire de l'Europe orientale (730-1689)*, Paris, PUF, 2012, p. 4).

Théophore : anthroponyme contenant un nom de divinité (ex. : gr *Isifore* « don d'Isis » ; *Théophile* « ami de Dieu »).

Thériophore : anthroponyme qui contient le nom d'un animal (ex. : lat *Leo*, gr *Leon*, « lion » ; hébreu *Zeev* « loup »).

Variation des noms de personnes : répétition d'un des deux thèmes composant un anthroponyme bithématique dans une suite de noms des membres de la même famille. La variation était un moyen de lier les noms des enfants à ceux de leurs parents. Edwin, le roi du Deira, avait un fils Eadfrith et, de sa deuxième femme, Æthelburg, un fils Æthelhun et une fille Æthelthryth.

22

Vieux slave : « Ce terme a deux sens : 1° il désigne le slave le plus ancien, des IX^e-X^e siècles, par opposition au moyen slave [...] et aux langues slaves modernes ; 2° usuellement, il désigne le vieux bulgare-macédonien, parce que cette langue est le seul représentant directement connu du vieux slave¹. »

NOTE SUR LES TEXTES RUSSES ET LES ANTHROPONYMES SLAVES

Les textes russes sont présentés en translittération accompagnés d'une traduction française. L'utilisation de la translittération est préférée afin de rendre les textes accessibles aux lecteurs ne lisant pas le cyrillique.

Les anthroponymes slaves ayant plusieurs variantes selon le pays sont présentés dans leur variante russe.

Note sur les textes vieil-anglais

Dans les citations vieil-anglaises, *þ* et *ð* sont équivalents de *th* en anglais moderne.

1 André Vaillant, *Manuel du vieux slave* [1948], Paris, Institut d'études slaves, 1963-1964, 2 vol., t. I, p. 11.

TABLE DE TRANSLITTÉRATION¹

Cyrillique	Latin
А	A
Б	B
В	V
Г	G
Д	D
Е	E
Ё	Ë
Ж	Ž
З	Z
И	I
Й	J
К	K
Л	L
М	M
Н	N
О	O
П	P
Р	R
С	S
Т	T
У	U
Ф	F
Х	X
Ц	C
Ч	Č
Ш	Š
Щ	Šč
Ъ	"
Ы	Y
Ь	'
Э	E
Ю	Ju
Я	Ja

¹ Les termes de la langue ancienne sont translittérés à partir d'une graphie modernisée. Voir *Histoire des slaves orientaux des origines à 1689. Bibliographie des sources traduites en langues occidentales*, éd. André Berelowitch, Matei Cazacu, Pierre Gonneau, sous la dir. de Vladimir Vodoff, Paris, CNRS Éditions, 1998, p. 20.

LES VALKYRIES, LES PRINCESSES DES CONTES MERVEILLEUX RUSSES ET LES NOMS DE FEMMES GERMANIQUES

LES VALKYRIES ET LEURS ATTESTATIONS

Les valkyries, dans la mythologie germano-nordique, sont des vierges guerrières, des femmes surnaturelles qui servent Odin, maître du panthéon eddique. Revêtues d'une armure, elles volent, dirigent les batailles, distribuent la mort parmi les guerriers et emmènent l'âme des héros au Walhalla, le grand palais d'Odin. Les valkyries sont aussi connues en tant que princesses humaines, dotées de pouvoirs surnaturels, les femmes des héros.

Elles sont mentionnées dans *l'ancienne* et dans *la jeune Edda*, dans la poésie scaldique et les fragments de cette poésie dans les sagas islandaises, dans les inscriptions runiques datant du IX^e et du X^e siècle ; elles sont aussi représentées dans les petites figurines en argent – amulettes – de l'Âge des Vikings.

Les poèmes eddiques relatant la vie des valkyries sont *Völuspá*, *Grímnismál*, *Völundarkviða*, *Helgakviða Hjörvarðssonar*, *Helgakviða Hundingsbana I*, *Helgakviða Hundingsbana II* et *Sigrdrifumál*.

Dans l'*Edda de Snorri*, rédigée au XIII^e siècle, les valkyries sont mentionnées dans le chapitre 36 de *Gylfaginning*. Ensuite, les références aux valkyries apparaissent dans la deuxième partie de cet *Edda*, *Skáldskaparmál*. Certains manuscrits de l'*Edda* contiennent une version de *Skáldskaparmál* élargie par la section *Nafnþulur* donnant les noms de vingt-neuf valkyries.

Les fragments du poème scaldique *Hrafnsmál*, reconnu comme une œuvre du IX^e siècle, présentent un dialogue entre une valkyrie et un corbeau.

Dans l'une des sagas islandaises, la *Saga de Njáll le Brûlé*, on fait connaissance avec des valkyries à travers les yeux d'un homme nommé Dörruð qui espionne ces créatures par une fente du mur de leur hutte.

On trouve les valkyries dans le poème du X^e siècle *Hákonarmál*, faisant partie de *Hákonar saga góða*, présenté à la fin de *Heimskringla*.

Enfin *Fagrskinna*, une des sagas royales, contient un début du poème scaldique du X^e siècle *Eiríksmál*, qui mentionne les valkyries et leurs fonctions dans la Walhalla.

Sur les Îles Britanniques, les seuls usages de l'appellation *valkyrie* (vieil-anglais *walcyrge*) non influencés par la culture scandinave semblent se trouver dans les

glossaires I et III du manuscrit *Cotton Cleopatra A. iii* et dans le *Corpus Glossary*, où le mot correspond aux furies du monde classique. Dans le glossaire du *Cotton Cleopatra A. iii*, *wælcyrge* correspond aussi au nom de la déesse romaine de la guerre Bellona¹. Ces glossaires sont généralement datés du milieu du x^e siècle². En outre, un concept semblable à celui des valkyries nordiques se trouve dans les incantations vieil-anglaises *Contre une piquère soudaine* (*Wið færstice*, x^e-xi^e siècle³), *L'Incantation des neuf herbes* (*Nine Herbs Charm*, x^e-xi^e siècle) et *Pour l'essaim d'abeilles* (*For a swarm of bees*)⁴. Dans le premier, on parle de femmes féroces et puissantes survolant le tumulus tombal et tirant des flèches, tandis que dans le deuxième les abeilles qui attaquent sont comparées aux « femmes victorieuses », v.a. *sigewif*⁵.

Sur le continent, la plus ancienne évocation de créatures semblables aux valkyries date du ix^e ou x^e siècle et se trouve dans la première formule de Merseburg⁶. Elle décrit les femmes *idisi* qui s'opposent à une armée et qui rompent les chaînes.

Reprenant les paroles de Régis Boyer, nous pouvons affirmer que « notre chance est que [les valkyries] portent des noms individuels qui, dans la grande majorité des cas, demeurent plus ou moins clairement intelligibles⁷ ». D'après l'analyse des noms des valkyries faite en détail par l'auteur, ces noms correspondent à des personnifications de trois ordres :

1. bataille, combat, où la magie a un rôle prépondérant ;
2. protection, chance, destin ;
3. féminité.

Régis Boyer conclut que « la première classe serait originelle [...] ; les deux autres séries représenteraient des “récupérations” successives, au prix de confusions avec des notions primitivement différentes : *dises*, *nornes*,

1 Les références sont citées d'après Richard North, *Heathen Gods in Old English Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997, t. XXIV, p. 106. Les mots latins glosés : *Allecto*, *wælcyrige*, *Herinis*, *wælcyrige* ; Glossaire 3 : *Bellona*, *wælcyrige*. *Corpus Glossary* : *Eurynis*, *wælcyrige*, *Erinis*, *wælcyrige* ; *Tisifone*, *uualcyrge*.

2 *Cotton Cleopatra A.iii Glossaries*, dans *Catalogue of Manuscripts Containing Anglo-Saxon*, éd. Neil R. Ker, Oxford, Clarendon Press, 1957, p. 180-182 [no. 143].

3 Richard North, *Heathen Gods in Old English Literature*, op. cit., p. 105.

4 *Wið færstice* et *Nine Herbs Charm* font partie des *Anglo-Saxon Metrical Charms*, 4 et 2, ASPR VI, ils se trouvent dans la *Lacnunga*, *British Library MS Harley 585* ; *For a swarm of bees* fait partie des *Anglo-Saxon Metrical Charms*, 8, il se trouve dans le CCC Ms 41.

5 Richard North, *Heathen Gods in Old English Literature*, op. cit., p. 105-106.

6 Heiner Eichner und Robert Nedoma, « Die Merseburger Zaubersprüche: Philologische und sprachwissenschaftliche Probleme aus heutiger Sicht », dans *Insprinc haptbandun, Referate des Kolloquiums zu den Merseburger Zaubersprüchen auf der XI. Fachtagung der Indogermanischen Gesellschaft in Halle/Saale, 17.-23. September 2000*, éd. Heiner Eichner, Robert Nedoma, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, t. II, 2001, p. 1-195.

7 Régis Boyer, « Les Valkyries et leurs noms », dans *Mythe et Personnification*, éd. Jacqueline Duchemin, Paris, Les Belles Lettres, 1980, p. 39-54, ici p. 39.

*hamingjur, fylgjur, femmes-cygne*⁸ ». Il faut noter que même si certaines valkyries correspondent aux idées traditionnelles de la féminité, aucun nom de valkyrie ne nous y renvoie.

La quasi-totalité des noms de valkyries (la liste de Régis Boyer comporte 38 noms) nous renvoie aux idées de combat, de magie et de protection. Les noms de trois valkyries, *Hildir*, *Guðr/Gunnr* et *Þrúðr*, attirent tout de suite l'attention d'un médiéviste germanisant car ils font partie des anthroponymes germaniques les plus attribués. À ces trois valkyries, on peut en ajouter cinq autres : *Brynhildr*, *Hlaðgunnr*, *Sigrún*, *Ölrún* et *Hervör*, dont les noms sont composés avec les mêmes thèmes que les noms de femmes.

LES PLUS ANCIENS DEUTÉROTHÈMES FÉMININS GERMANIQUES

Ces noms simples et ces deutérothèmes sont attestés dans le vocabulaire germanique avec les significations suivantes :

- les éléments anthroponymiques *hild-* et *gunþ-* correspondent aux substantifs germaniques féminins **hildī* (v.a. f *hild*) et **gunþī/ *gunþō* (v.a. f *gūð*) « combat, guerre » ;
- l'élément anthroponymique *þrúð-* correspond au v.a. f *þryð* et vn *þrud* « force physique »⁹. Le thème anthroponymique *rūn-* correspond au v.a. f *rūn*, vha f *rūna* « secret, chuchotement », got f *runa* « mystère, décision » ;
- le thème anthroponymique *war-* désigne probablement la gardienne et, d'après Schramm, correspond au nom d'agent tiré du verbe vha *waran* « préserver, garder », v.a. *warian* « protéger, garder ». Il faut noter que si les anthroponymes féminins continentaux adoptent la forme *Hildevar* ou *Leubover*, leurs analogues anglo-saxons ont pris la forme *Hroðwaru* ou *Cynewaru*, où le thème *war-* correspond au substantif v.a. f *waru* « abri, protection ».

Pour mieux comprendre ce que représentent les noms de valkyries dans l'anthroponymie féminine, il faut effectuer de simples calculs statistiques. Dans le recueil des anciens noms germaniques (continentaux) réalisé par Reichert, il y a 207 cas d'anthroponymes féminins composés attestés avant le VII^e siècle inclus (annexe 2). Parmi eux, 81 noms contiennent les éléments *hild-*, *gunþ-*, *þrúð-* et *war-* en qualité de deutérothème. Parmi les plus anciens noms composés

8 Régis Boyer, « Les Valkyries et leurs noms », art. cit., p. 53.

9 L'interprétation des deutérothèmes dans ce chapitre est donnée d'après Gottfried Schramm, *Namenschatz und Dichtersprache*, Göttingen, Vanderhoeck & Ruprecht, 1957, p. 157-173.

féminins anglo-saxons (attestés avant le IX^e siècle inclus), ce nombre atteint 71 pour 198 attestations (annexe 3)¹⁰.

À ces quatre thèmes très répandus sur le continent ainsi que sur les Îles Britanniques s'ajoutent les deutérotèmes *swinþ-* (v.a. *swiþ-*), correspondant à l'adjectif germanique **swenþa* « fort, vigoureux », *berg-*, correspondant au nom d'agent germanique **bergō* « protectrice, celle qui protège », et *burg-*, correspondant au substantif germanique féminin « refuge, protection ». Les éléments *berg-* et *burg-* sont synonymiques ; on observe que *berg-* utilisé dans les noms féminins continentaux durant les V^e, VI^e et VII^e siècles est remplacé par le thème *burg-* sur les Îles Britanniques. Schramm note que *burg-* provient de **burgō* qui représente le degré d'alternance vocalique du **bergō*¹¹.

158

Les thèmes *swinþ-*, *berg-/burg-* font partie du même cercle d'attributs valkyriques que les éléments *hild-*, *gunþ-*, *þrūd-* et *war-* : combat et protection. L'ensemble des noms composés féminins incluant ces six deutérotèmes compte 104 noms parmi les 207 plus anciennes attestations de noms composés féminins germaniques. Chez les Anglo-Saxons, 138 noms parmi les 198 anthroponymes composés féminins attestés jusqu'au IX^e siècle répondent à ces critères.

Ces statistiques démontrent que plus de la moitié des noms féminins composés contenaient dans leur deuxième partie les thèmes lexicaux renvoyant à la guerre, à la magie et à la protection. En outre, elles montrent qu'aucune autre idée ne se dégage avec une telle force parmi les thèmes féminins à l'époque ancienne.

Les résultats obtenus nous conduisent à poser les questions suivantes : quelle était la motivation des Germains dans le choix de ces deutérotèmes ? Y a-t-il un lien entre les noms de femmes et les noms de valkyries ? Quelle est la nature de ce lien ? Lequel de ces deux systèmes, l'anthroponymie ou la croyance religieuse, a influencé l'autre ?

HISTOIRE DE RECHERCHES

Ce phénomène intrigue les germanistes depuis un certain temps. Müllenhoff attirait déjà l'attention, en 1858, sur le caractère héroïque des noms des femmes germaniques et sur leur concordance avec les noms des valkyries. Il concluait que, chez les Germains, l'idéal féminin correspondrait

10 Pour le corpus des noms féminins anglo-saxons j'ai utilisé l'œuvre d'Elisabeth Okasha, *Women's names in Old English*, Surrey, Ashgate, 2011 et LVD.

11 Gottfried Schramm, *Namenschatz und Dichtersprache*, op. cit., p. 137.

à l'image de valkyrie¹². Ce point de vue a longtemps été accepté. Edward Schröder explique que si le héros servait d'idéal pour les hommes, les femmes aux pouvoirs surnaturels servaient d'idéal pour les femmes et que cela se reflétait dans leurs noms¹³. Les femmes, à l'instar des valkyries, étaient vues comme les protectrices et les gardiennes sur les champs de bataille, ce qui est précisément exprimé dans les noms féminins comme *Hildiburg* et *Walburg*, *Hildiwara* et *Gundwara*. Cet idéal, d'après Schröder, s'est formé pendant la période migratoire appelée invasions barbares ou période de l'Âge héroïque german.

Après la deuxième guerre mondiale, dans les années 1950, Anton Scherer¹⁴ et Gottfried Schramm réfutent l'un après l'autre cette interprétation romantique et idéaliste. Scherer démontre que les éléments dits « guerriers » tels que *hild-*, *gunþ-*, *swinþ-* apparaissent dans les anthroponymes féminins vers le v^e siècle, lorsque l'on commence à construire le nom des filles sur la base de celui du père.

En effet, les premiers cas de ce genre n'apparaissent qu'au v^e siècle : la princesse burgonde Gundheuca (495-ca 532) était la fille du roi Gundobad (d 516) et la petite-fille de Gundvic, alors que le roi franc Childeric (d 481) avait une fille nommée Lantechild¹⁵. Le principe de variation des thèmes dans les anthroponymes composés était plus ou moins utilisé par tous les peuples indo-européens et servait à identifier un individu en démontrant ses liens avec sa famille ou son clan.

Selon Scherer, les anthroponymes féminins étaient donc à l'origine majoritairement simples. Chez les différents peuples indo-européens, l'émergence des noms féminins composés correspond aux ambitions sociales des classes supérieures. Ces ambitions ont conduit les Grecs anciens à attribuer les anthroponymes simples principalement aux esclaves. En dehors du fait que les mentions de noms composés féminins avant le v^e siècle sont effectivement très rares (voir annexe 2), Scherer met en avant une autre preuve : chez les différents peuples indo-européens, les anthroponymes composés féminins ne trouvent pas leurs correspondances étymologiques, tandis que de telles correspondances

12 Karl Müllenhoff, *Nordalbingischen Studien*, n° 1, 1858, p. 210, d'après Anton Scherer, « Zum Sinngehalt der germanischen Personennamen », *Beiträge zur Namenforschung*, n° 4, 1953, p. 1-37, ici p. 2.

13 Ici et plus loin, Edward Schröder, « Die Deutschen Personennamen », dans *Deutsche Namenkunde, gesammelte Aufsätze zur Kunde deutscher Personen- und Ortsnamen, von Edward Schröder. Festgabe seiner Freunde und Schüler zum 80. Geburtstag...*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1938, p. 1-12, ici p. 10-11.

14 Anton Scherer, « Zum Sinngehalt der germanischen Personennamen », art. cit.

15 *Ibid.*, p. 33.

existent pour les anthroponymes composés masculins et les anthroponymes féminins simples¹⁶.

En approfondissant cette idée, Schramm démontre que, à l'époque de l'indo-européen commun, les noms composés féminins existaient déjà, mais n'étaient que des dérivés des noms composés masculins. Bechtel l'a illustré pour les noms grecs. Il a remarqué que les composants des anthroponymes bithématiques féminins appartiennent souvent au domaine masculin : gr *stratos* « maître », gr *arété* « excellence, vertu masculine », gr *hippos* « cheval », gr *kleos* « gloire », gr *kratos* « force », gr *maxé* « combat »¹⁷. Comme le remarque Schramm, il serait erroné de traduire le nom de l'épouse d'Hector *Andromaxé* (Andromaque) ou le nom de la fille d'Agamemnon *Iphianassa* par « la combattante des hommes » et « la maîtresse de la force »¹⁸. Ces anthroponymes ne sont que des versions féminines des noms masculins. On trouve les mêmes correspondances chez les Slaves et les Celtes anciens :

160

- Slaves : m *Sobeslav* – f *Sobeslava* ; m *Mutimir* – f *Mutimira* ; m *Tverdislav* – f *Tverdislava* (annexe 5) ;
- Celtes : m *Suadurigiús* – f *Caturigia* ; m *Atepomaros* – f *Cassimara* ; m *Cintugenus* – f *Cintugena*¹⁹ ;
- Germains : m *Aroild*, m *Witild* – f *Æpelhild* ; m *Baudegund*, m *Adragondo* – f *Hildegyð* ; m *Thurvarus*, m *Gaisuar* – f *Sigewaru* ; m *Chindasuinthus*, m *Waldsuindus* – f *Æpelswip*.

Schramm ajoute que les mêmes paires d'anthroponymes subsistent dans le sanscrit. Si, chez les Slaves, tous les anthroponymes composés féminins sont dérivés à l'aide du suffixe *-ā-*, comme par exemple dans le paire m *Svjatoslav* – f *Svjatoslava*, la formation des anthroponymes composés chez les anciens Germains, Grecs et Indiens se faisait selon deux modèles : à l'aide du suffixe indo-européen **-ā-* ou du suffixe indo-européen **-ī-/ijō-* :

Suffixe indo-européen **-ā-*

got. : *Hilde-varus* – f *Hilde-vara*

grec : *Andro-maxos* – f *Andro-maxe*

skr : *Arjuna-simha* – f *Sasti-simhā*

Suffixe indo-européen **-ī-/ijō-*

Nant-*hildus* – f *Gundi-hildi*

Dio-genos – f *Iphigeneia*

Kāli-dāsa – f *Yaksa-dāsī*

Prenant en compte cette concordance entre les modes de dérivation dans plusieurs traditions, Schramm en tire sa propre conclusion. Il pense que la suggestion de Scherer est erronée et que le procédé de formation

¹⁶ *Ibid.*, p. 27.

¹⁷ Friedrich Bechtel, *Die Attischen Frauennamen nach ihrem Systeme dargestellt*, Göttingen, s. n., 1902, p. 38.

¹⁸ Gottfried Schramm, *Namenschatz und Dichtersprache*, op. cit., p. 133.

¹⁹ Les exemples celtes sont donnés dans *ibid.*, p. 129.

d'anthroponymes composés féminins existait déjà à l'époque indo-européenne²⁰. Le développement ultérieur de formation des anthroponymes composés féminins est présenté de la façon suivante²¹ : se fondant sur les données de Hilka²², Schramm explique que chez les anciens Indiens les anthroponymes féminins les plus archaïques sont ceux dérivés des noms masculins et, comme les noms composés des hommes répondaient aux aspirations héroïques, les noms des femmes ont hérité de la même forme. Au fil du temps, les Indiens introduisent dans leurs noms les thèmes d'un point de vue sémantique applicables aux hommes comme aux femmes : ce sont les termes représentant la personne comme l'ami/e (-*mitra*), le/la protégé/e (-*gupta*) des dieux ou comme leur descendance. Enfin, le dernier stade de développement des anthroponymes composés féminins correspond à l'introduction des deutérotèmes à valeur féminine : *mañjarī-* « ombelle, fleur », *prabhā-* « éclat, beauté ».

Selon Schramm, on observe chez les Germains les mêmes étapes. Ainsi, les noms composés féminins les plus archaïques sont les noms dérivés des noms masculins qui contiennent des deutérotèmes à valeurs guerrières, l'élément féminin *-*gunþī* dérive par exemple du germanique m *-*gunþaz* « combat » (quoique le substantif féminin *gunþī* soit attesté dans les langues germaniques avec le même sens) ; *-*gardī* dérive du germanique m *-*gardaz* « clôture » (désignation métaphorique d'un prince).

Le stade ultérieur présente les noms féminins contenant les deutérotèmes sémantiquement appropriés aux hommes comme aux femmes : *-*berhtō* dérivant du germanique *-*berhtaz* « rayonnant, claire », et *-*laibō* du germanique *-*laibaz* « rejeton, descendant ».

Enfin, le troisième type, et le plus récent, est représenté par les deutérotèmes germaniques tels que *-*flēdī* (mha fém *vlāt* « beauté, propreté, éclat »²³) et *-*frīdī* (vn *frīdr* « beau, agréable »). Le point important, dans ce dernier stade du développement, est que le thème aux valeurs féminines n'est plus le dérivé d'un thème masculin, mais d'un substantif féminin original. Les plus anciens noms féminins composés sont donc formés par le procédé de dérivation des noms composés des hommes et les plus récents par un ajout d'un deutérotème tiré d'un substantif féminin non dérivé aux valeurs sémantiques purement féminines.

D'après Schramm, l'introduction de thèmes féminins non dérivés a eu lieu déjà à l'époque de la langue germanique commune. Schramm identifie neuf thèmes

²⁰ *Ibid.*, p. 130-132.

²¹ Ici et plus loin, Gottfried Schramm, *Namenschatz und Dichtersprache*, *op. cit.*, p. 134-135.

²² Alfons Hilka, « Die altindischen Personennamen », *Indische Forschungen*, n° 3, 1910, p. 149.

²³ Maria Boehler, *Die altenglischen Frauennamen*, Berlin, Verlag Dr. Emil Ebering, 1931, t. XCVIII, p. 157.

non dérivés : *berg* « protectrice », *burg-* « refuge, protection », *flēd-* « beauté », *frīd-* « beauté », *geb-* « donatrice », *linþ-* « douce, tendre », *niwj-* « jeune fille », *rūn-* « secret » et *þrūd-* « force ». Schramm note que tous ces nouveaux thèmes sont à l'origine des thèmes indo-européens en **-a* et en **-i/ijo*. De surcroît, il met en valeur le fait que plus de moitié des deutérothèmes féminins provenant du germanique commun ont la même structure phonologique – une dentale après une longue voyelle thématique : *flēd-*, *frīd-*, *gard-*, *gild-*, *gōd-*, *gunþ-*, *haiþ-*, *hild-*, *laiþ-*, *linþ-*, *nanþ-*, *rēd-*, *sinþ-*, *swinþ-*, *þrūþ-*, *wald-*. Ces thèmes sont opposés à ceux qui ne suivent pas ce modèle : *burg-*, *geb-*, *laib-*, *laug-*, *leub-*, *niwj-*, *rūn-*, *þiw-*, *war-*, et *wih-*. Schramm explique cette conformité par l'attachement des Germains à la sonorité des anthroponymes composés, qui font partie du langage poétique. Les Germains seraient restés fidèles à leurs traditions même dans les innovations.

162

On peut observer que, parmi les neuf deutérothèmes germaniques non dérivés, quatre seulement ont des valeurs purement féminines : *flēd-* « beauté », *frīd-* « beauté », *linþ-* « douce, tendre » et *niwj-* « jeune fille ». Les quatre autres – *berg-* « protectrice », *burg-* « refuge, protection », *rūn-* « secret » et *þrūþ-* « force physique » – malgré leur indépendance des thèmes masculins, renvoient aux valeurs dites « valkyriques », tout comme la grande majorité des deutérothèmes germaniques dérivés.

Cette anomalie est également expliquée par Schramm par l'attachement des Germains à leurs traditions. Le chercheur allemand ne nie pas que les croyances en des femmes surnaturelles ont pu avoir une influence sur l'introduction de ces thèmes anthroponymiques²⁴. Néanmoins, il pense que les thèmes présélectionnés par les Germains répondaient d'abord aux besoins rythmiques et ne s'ajustaient qu'ensuite aux modèles sémantiques existants. D'après Schramm, les Germains, à un moment donné, ont dévié du chemin décelé dans le développement des anthroponymes féminins indiens. Comme je l'ai signalé plus haut, en Inde les anthroponymes féminins exprimant les valeurs masculines sont devenus obsolètes et ont été remplacés par des anthroponymes représentant les qualités féminines avec des deutérothèmes non dérivés des substantifs masculins. Chez les Germains, cependant, ce genre d'anthroponymes avec des valeurs masculines n'est pas sorti de l'usage. Au contraire, les Germains ont poussé cette logique plus loin : ils ont repris les deutérothèmes avec références masculines en les utilisant pour les noms de femmes et ont rattaché à ces thèmes les croyances religieuses. Une fois que cette réinterprétation a eu lieu, ont été formés les nouveaux deutérothèmes correspondant à l'idée d'une femme aux pouvoirs surnaturels, protectrice et guerrière. Ces nouveaux deutérothèmes se

24 Gottfried Schramm, *Namenschatz und Dichtersprache*, op. cit., p. 136-137.

pliaient aux exigences rythmiques imposés par les anthroponymes précédents et s'inscrivaient ainsi complètement dans la tradition germanique de composition anthroponymique.

Ainsi *Baudihilli*, le nom de la déesse germanique inscrite au II^e siècle sur le mur d'Hadrien en Grande-Bretagne par des légionnaires romains, est interprété comme « une servante de guerre » (**Baudihildi*)²⁵. Selon Schramm, ce nom contenant un deutérothème *-*hildī* dérivé d'un germanique masculin **held* « combat, combattant » existait bien avant que la déesse ne le porte²⁶.

Un point important soulevé par Schramm est que les Anglo-Saxons ont presque complètement séparé leurs deutérothèmes masculins des deutérothèmes féminins. Ainsi, dans les correspondances masculin-féminin les Anglo-Saxons abandonnent tantôt une forme masculine, tantôt une forme féminine. Dans la paire des deutérothèmes *munduz/mundis*, par exemple, les Anglo-Saxons n'ont gardé que la forme masculine pour former les anthroponymes masculins (les formes féminines de type *Rosemund* sont continentales). Au contraire, dans la paire *held-ihild-*, les Anglo-Saxons n'ont conservé que le féminin *hild-* pour former les anthroponymes féminins (les noms masculins comme *Aroild*, *Witild* sont continentaux). Cela est également valable pour le deutérothème *swinþ-*, que les Anglo-Saxons utilisent seulement dans les anthroponymes féminins (noms masculins continentaux *Chindasuinþus*, *Waldsuindus*), ou encore pour le deutérothème *gunþ-*, correspondant au substantif masculin germanique **gunþaz* et féminin *gunþī*, que les Anglo-Saxons n'emploient pareillement que dans les noms de femmes (noms masculins continentaux *Baudegund*, *Adragondo*).

Le modèle de Schramm paraît convainquant. Néanmoins, il ne trouve pas d'explication pour le choix des deutérothèmes féminins *-*bergō*, *-burg* et *-*þrūd*, qui ne s'accordent pas avec le rythmique. De même, son modèle de dérivation mécanique des thèmes masculins suivie par l'introduction des thèmes répondant aux exigences rythmiques n'explique pas la domination de sept deutérothèmes (et non pas plus) avec des contenus synonymiques.

Les études de la mythologie et du folklore eurasiens effectuées dans la deuxième moitié du XX^e siècle nous permettent d'examiner les données onomastiques sous un angle nouveau. Aujourd'hui, on peut voir que les interprétations de Schröder, Scherer et Schramm ne sont pas contradictoires et peuvent être conciliées.

25 Rudolf Simek, *Lexikon der Germanischen Mythologie*, Stuttgart, Alfred Kröner Verlag, 1995, p. 43.

26 Gottfried Schramm, *Namenschatz und Dichtersprache*, op. cit., p. 139.

Pour mieux comprendre le phénomène conduisant à la concordance des noms de femmes et de valkyries, il faut commencer par l'analyse des divinités féminines dans les croyances scandinaves païennes.

LES DIVINITÉS FÉMININES DES SCANDINAVES

Dans les années 1980, la chercheuse américaine Lotte Motz débute une série de travaux consacrés aux divinités féminines germaniques. Ses premières constatations sont que les déesses du panthéon nordique sont pour la plupart des figures impuissantes. En revanche, la vraie puissance dans le monde eddique est réservée aux forces femelles représentées par des prophétesses, valkyries, nornes, *dises*, *fylgja*, *hamingjas* et géantes²⁷ : « *We may realize that the Eddic myths draw the outlines of two kinds of superhuman women: the impotent wives and daughters of the gods, and the potent beings of forest, cave, and rock*²⁸ ».

164

Cette série de travaux se termine en 1993 par une monographie qui décrit brillamment tous les esprits divins féminins du monde germanique et tente de définir leur place dans la religion païenne des Germains²⁹. Elle commence ainsi par les *dises*, continue avec la *fylgja* et la *hamingja*, mentionne les *nornes* et se termine par les valkyries. Elle compare toutes ces forces à une classe de démonologie inférieure, les géantes³⁰. Ci-après, je reprends le résumé de Lotte Motz.

Dísir

Les *Dísir* (vn « dames ») apparaissent en groupe et ne sont pas distinguées par des noms individuels. Selon certaines sagas, la fête nommée *dísablót* consacrée aux *dises* est célébrée au début de l'hiver.

Les *dises* de sagas et de la poésie révèlent un lien étroit avec le destin d'un individu. Ásmundr, de l'*Ásmundar saga kappabana*, voit en rêve avant la bataille les femmes armées arriver près de lui et lui expliquer leur nature : « Nous sommes tes *spádísir*, et nous te protégerons contre l'ennemi³¹ ». Contrairement à Ásmundr, l'islandais Þiðrandi voit neuf femmes habillées en

27 Lotte Motz, « Sister in the Cave: the stature and the function of the female figures of the Eddas », *Arkiv för Nordisk Filologi*, n° 95, 1980, p. 168-182.

28 Lotte Motz, *The Beauty and the Hag, Female Figures of Germanic Faith and Myth*, Wien, Fassbaender, t. XV, 1993, p. 50.

29 Lotte Motz, *The Beauty and the Hag*, op. cit.

30 Ici et plus loin, les descriptifs des créatures surnaturelles et les exemples selon Lotte Motz, *The Beauty and the Hag*, op. cit., p. 70-76.

31 *Ásmundar saga kappabana*, dans *Fornaldarsögur Norðurlanda*, éd. Guðni Jónsson et Bjarni Vilhjálmsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, 3 vol., t. II, 1950, ch. 8, collection en ligne : <http://www.heimskringla.no>.

noir chevaucher dans sa direction avec des épées dégainées ; il se défend, mais les *dises* parviennent à le blesser. Ces blessures se révèlent mortelles³². Le roi Geirröðr du poème *Grímnismál* est informé avant sa mort qu'il a provoqué la rage des *dises*³³.

Les *dises* peuvent également être associées à une famille spécifique. Lorsqu'Útsteinn arrive au Danemark après avoir combattu en Norvège, on pense que les *dises* de sa famille sont arrivées avec lui³⁴.

L'existence en Norvège et en Suède de localités portant les noms Diseberg, Disin, Disavi confirment la croyance en ces créatures surnaturelles présentée dans les sources écrites.

Dans le poème *Sigrdrífumál*, Sigrdrífa indique que les *dises* assistent les femmes pendant l'accouchement³⁵. Cette compétence des *dises*, qui n'est pas mentionnée ailleurs, indique leur rôle de protectrice plutôt que de contrôleuse de la fertilité-fécondité.

Fylgjur

Les *fylgjas* (vn « celles qui accompagnent ») peuvent protéger l'individu, tout comme les *dises*. Une femme surnaturelle chevauchant un loup s'approche du guerrier Heðin, fils de Hjörvarðr, pendant sa traversée de la forêt. Elle s'avère être la *fylgja* de son frère qui doit quitter ce monde. La femme offre service et prête allégeance à son nouveau protégé³⁶. La *fylgja* de Hallfreðr, décrite comme une femme armée, se sépare également de son protégé au moment de sa mort pour proposer ses services à son fils³⁷.

Dans le même temps, la *fylgja* peut être représentée comme l'*alter ego* d'une personne, une de ses âmes. Cette âme est une entité extérieure, qui peut quitter le corps pendant la transe ou le sommeil de l'individu en prenant la forme d'un animal (la question de l'âme extérieure est étudiée dans le chapitre III).

Hamingjur

Hamingja est une femme, un esprit gardien semblable à *fylgja*. Elle sert la personne jusqu'à la mort de cette dernière et passe ensuite chez ses descendants. Víga-Glúmr voit dans son rêve une femme armée, grande comme une montagne, marchant en direction de sa maison. C'était la *hamingja* de son grand-père qui

32 *Þiðranda þáttur ok Þórhalls*, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, 13 vol., t. X, 1947, ch. 2, 3.

33 *Grímnismál*, st. 53, *Edda*.

34 *Hálfs s. ok Hálfsrekka*, dans *Fornaldarsögur Norðurlanda*, éd. cit., t. II, 1950.

35 *Sigrdrífumál*, st. 9, *Edda*.

36 *Helgaqviða Hiorvaðsonar*, passage en prose après st. 30, *Edda*.

37 *Hallfreðar saga*, dans *Íslendingasögur*, op. cit., t. VII, ch. 11.

venait désormais chez lui pour continuer son service³⁸. Le substantif *hamingja* est souvent utilisé dans le sens de « chance » et de « bonne fortune ». Cette notion est très importante dans la culture germanique, car elle représente un attribut nécessaire pour un héros. La relation entre l'individu et sa bonne fortune a été examinée dans la section consacrée à Helgi (chapitre I). Comme je l'avais noté, il était plus important chez les Scandinaves de posséder une *hamingja* « chance », que la force physique ou le courage, car l'absence de *hamingja* se révélait immédiatement fatale (voir le passage de Helgi et Kára, p. 39). Il est remarquable que *hamingja* « la chance » ou *hamingja* « la femme-esprit gardien » (il n'est pas toujours possible de savoir s'il s'agit de la notion abstraite ou de l'esprit) puisse être transmise avec le nom. Ainsi, dans la *Finnboga Saga*, un homme, au moment de son trépas, supplie son fils de nommer le petit-fils par son nom, pour être « sûr que la *hamingja* suivrait »³⁹.

Nornes

166

Les trois vierges-déeses fatales Urðr, Verðandi et Skuld sont surtout présentes dans les strophes 19 et 20 de la *Völuspá* et identifiées comme nornes dans le commentaire de Snorri sur ce poème eddique. L'étude récente d'Adrien Papahagi⁴⁰ démontre que cette triade est une invention scandinave et que, contrairement à l'avis de Grimm⁴¹, elle n'est pas partagée par d'autres cultures germaniques. Adrien Papahagi note que « les critiques s'accordent aujourd'hui à reconnaître dans les noms de *Verðandi* et *Skuld* des constructions étymologiques savantes sur les temps du verbe "être", seule *urðr* étant attestée comme puissance du destin dans tous les dialectes germaniques⁴² ». Il conclut que

[la] triade des nornes fatales dans la littérature scandinave est un phénomène marginal. L'invention récente et d'origine savante de *Verðandi* et *Skuld* ne concerne que *Völuspá* et quelques passages épigoniques... La personnification d'*Urðr* demeure donc une rareté même dans la mythologie scandinave⁴³.

³⁸ *Víga-Glúms saga*, dans *Íslendingasögur*, op. cit., t. VIII, ch. 9.

³⁹ *Finnboga Saga*, dans *ibid.*, t. IX, ch. 36. Citation d'après Hilda R. Ellis, *The Road to Hel*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 132.

⁴⁰ Adrian Papahagi, *Destin et providence dans la littérature vieil-anglaise (VII^e-XII^e siècles)*, thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne, 2006, p. 519-522.

⁴¹ Jakob Grimm, *Deutsche Mythologie* [1835], Göttingen, Dieterichsche Buchhandlung, 1844, t. II, p. 335-336.

⁴² Adrian Papahagi, *Destin et providence dans la littérature vieil-anglaise (VII^e-XII^e siècles)*, op. cit., p. 520.

⁴³ *Ibid.*, p. 522.

Valkyries

Pour préciser l'image des valkyries (vn « celle qui choisit les morts au combat »), on commencera par l'étude de Hilda Ellis Davidson. Dans leur description selon cinq concepts différents, elle discerne l'affinité des valkyries avec⁴⁴ :

1. les nornes, les esprits féminins de la mythologie Nordiques qui règlent le destin des humains ;
2. les prophétesses, capables par leurs formules magiques de protéger les hommes à la guerre ;
3. les puissants esprits gardiens, *fylgja*, *hamingja* ou *dises*, attachées à l'individu ou à la famille entière ;
4. les femmes-guerrières historiques, dont les traces ont été découvertes dans les steppes de la Russie⁴⁵ ;
5. les prêtresses de dieu de la guerre qui célébraient les rites de sacrifices des captives après les batailles.

Une des caractéristiques importantes des valkyries est leur capacité à prendre une forme d'oiseau. Dans le chapitre consacré à Helgi, j'ai parlé de la valkyrie Kára⁴⁶. Pour protéger son bien-aimé, Kára se transforme en cygne. Dans le poème eddique *Völundarkviða*, le forgeron Volúndr et ses frères tombent sur trois valkyries qui, délaissant leur habit de cygne, se baignent dans un lac. Les frères dérobent les plumes des vierges et les prennent en épouses. Neuf ans plus tard, les femmes quittent leurs époux et s'envolent. Dans la saga *Völsunga*, on apprend que la valkyrie Hljóð peut se transformer en corneille⁴⁷. Dans le poème vieil-anglais *Exode* (164; ASPR I) on rencontre le composé *walceasige*, qui décrit un corbeau survolant l'armée égyptienne. Cette locution peut renvoyer à l'oiseau comme à un être « qui choisit les morts au combat » ou à la valkyrie. Quoique cette attestation anglo-saxonne soit vraisemblablement influencée par la culture scandinave⁴⁸, cela ne remet pas en question le lien entre l'image de la valkyrie et de l'oiseau.

Hormis cette capacité à se transformer en volatiles, ces vierges sont liées au domaine animal et peuvent être représentées comme les maîtresses de ce monde. Ainsi, dans le poème scaldique *Hrafnsmál*, généralement daté du IX^e siècle, la

44 Hilda R. Ellis Davidson, *Gods and Myths of Northern Europe*, London, Penguin Books, 1964, p. 61.

45 Jeannine Davis-Kimball, « Warrior Women of Eurasia », *Archaeology*, 50, n° 1, 1997.

46 *Helgakviða Hundingsbana II*, *Edda. Hrómundar Saga Gripssonar*, dans *Fornaldarsögur Norðurlanda*, op. cit., t. II, 1950, ch. 7.

47 *Völsunga saga*, *Fornaldarsögur Norðurlanda*, op. cit., t. I, ch. 2.

48 Richard North, *Heathen Gods in Old English Literature*, op. cit., p. 106.

valkyrie comprend la langue des animaux⁴⁹ ; tandis que l'inscription runique de la même époque sur la pierre Rök, en Suède, fait une référence métaphorique à une valkyrie se servant d'un loup comme destrier⁵⁰.

La caractéristique majeure des valkyries selon Motz est leur lien avec la fortune et la chance des hommes sur le champ de bataille. Cette chance et cette fortune sont soit transmises avec des cadeaux magiques, soit représentées par une protection magique. La valkyrie Sváva donne un nom et une épée invincible au jeune prince, dont elle assure par la suite la protection dans les batailles⁵¹. Le fait d'être nommé et l'obtention d'une épée invincible permettent à l'individu de devenir un héros. Sigrún secourt les marins dans les eaux profondes et possède le pouvoir de calmer la tempête⁵². Sigrdrífa, délivrée de son sommeil par Sigurðr, partage avec lui ses connaissances ésotériques⁵³.

Comme première conclusion importante de notre étude, on remarquera surtout que les valkyries attestées sont de deux types : les vierges-cygnes (*swan maiden*) et les vierges-guerrières (*shield maiden*). Notons que les valkyries ne présentent aucun rapport avec la fertilité-fécondité⁵⁴.

168

Géantes

Les créatures de la démonologie inférieure attestées dans les Edda et les sagas bénéficient d'un examen approfondi de Lotte Motz qui leur consacre trois de ses études : *Sister in the Cave*, *Giantesses and their Names* et *The Beauty and the Hag*.

Commençant par les attestations eddiques, Lotte Motz considère les géantes comme des créatures beaucoup plus puissantes que les déesses d'Aesir et Vanir⁵⁵.

Ainsi la prophétesse qui instruit Odin sur la naissance et la fin du monde est-elle une géante⁵⁶. La géante Grið donne à Thor sa ceinture de puissance,

49 Þórbjörn Hornklofi, *Haraldskvæði (Hrafnsmál)*, st. 2, dans *Den norsk-islandske skjaldedigtning*, éd. Finnur Jónsson, Copenhague, Gyldendal, Nordisk forlag, København og Kristiania, 4 vol., 1912-1915, t. I, collection en ligne : <http://heimskringla.no>.

50 Anders Andrén, Kristina Jennbert, Catharina Raudvere, « Old Norse Religion: Some Problems and Prospects », dans *Old Norse Religion in Long Term Perspectives: Origins, Changes and Interactions*, Lund, Nordic Academic Press, 2006, p. 11-14.

51 *Helgakviða Hjörvarðssonar*, st. 6-8, passage en prose, *Edda*. Dans son article sur les valkyries, Régis Boyer se réfère au même passage mais nomme l'héroïne Sigrún (p. 49). La valkyrie de *Helgakviða Hjörvarðssonar* s'appelle bien Sváva et non Sigrún.

52 *Helgakviða Hjörvarðssonar*, passage en prose, *Edda* ; *Helgakviða Hundingsbana I*, 30 ; *Helgakviða Hundingsbana II*, passage en prose, *Edda*.

53 *Sigrdrífomál*, *Edda*.

54 Contrairement aux propos de Régis Boyer, « Les Valkyries et leurs noms », art. cit., p. 49.

55 Lotte Motz, « Sister in Cave », art. cit., p. 172-173.

56 *Völuspá*, st. 2, *Edda*.

son bâton et les gants en fer pour qu'il puisse affronter le géant Geirröð⁵⁷. Dans *Helgakviða Hjorvarðsonar*, la femme-troll (appartenant à la race des géants) rencontrée par Heðin dans la soirée de *Yule* lui demande sa compagnie⁵⁸. On apprend par la suite que cette femme était la *fylgja* de Helgi, le frère de Heðin, et que son apparition devant Heðin signifiait que son frère était voué à mourir.

Après leur caractère bienveillant et protecteur, Motz met en évidence le côté violent des géantes. Elles sont connues pour avoir castré le guerrier Sinfjotli⁵⁹. La géante Ran habitant dans la mer attrape les marins dans son filet⁶⁰. Skaði, belliqueuse fille de géant, arrive en armure dans la demeure des *Aesir* pour venger la mort de son père. Les *Aesir* s'empressent de trouver une solution pour apaiser la colère de la vierge⁶¹. Les deux géantes Menja et Fenja sont qualifiées de puissantes et de prophétiques⁶². Personne parmi les *Aesir* n'est capable de bouger le bateau funéraire de Baldr. Seule la femme-troll Hyrrokkin y parvient⁶³.

Des poèmes épiques, Lotte Motz se tourne vers les récits légendaires, *Fornaldar Sögur*. Ainsi, dans les sagas, les géantes sont avant tout des guerrières agiles. Elles sont armées de dagues, d'épées et de massues. Ce sont des créatures aussi sauvages et destructrices que leurs analogues eddiques. Elles peuvent être hideuses, avec un nez crochu, le dos courbé et de longues lèvres pendantes. Cependant, à l'origine hostiles à la race humaine, elles peuvent devenir des aides loyales et des gardiennes-protectrices du héros. Elles détiennent des trésors et offrent des cadeaux magiques. Motz remarque que, dans les sagas comme dans les Edda, les géantes sont des créatures érotiques. Les jeunes filles des géants sont toujours volontaires pour partager le lit des visiteurs humains. Dans les sagas, Motz reconnaît un scénario typique des contes de fées liés aux rites d'initiation des garçons ou des jeunes filles⁶⁴.

57 *Skáldskaparmál*, dans *Edda Snorra Sturlusonar*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, 1949, ch. 26, collection en ligne : http://www.heimskringla.no/wiki/Edda_Snorra_Sturlusonar. *The Prose Edda by Snorri Sturluson*, trad. Arthur Gilchrist Brodeur, New York, The American-Scandinavian Foundation, 1916, ch. 18, p. 122.

58 *Helgakviða Hjorvarðsonar*, passages en prose à la suite de st. 30 et st. 35, *Edda*.

59 *Helgakviða Hundingsbana I*, st. 40, *Edda*.

60 *Skáldskaparmál*, *Edda Snorra Sturlusonar*, *op. cit.*, ch. 41 ; *The Prose Edda by Snorri Sturluson*, *op. cit.*, ch. 33, p. 144.

61 *Ibid.*, ch. 3 ; traduction, ch. 1, p. 91.

62 *Ibid.*, ch. 43.

63 *Gylfaginning*, 33, *Edda Snorra Sturlusonar*, *op. cit.*

64 Lotte Motz, *The Beauty and the Hag*, *op. cit.*, p. 66-67.

Lotte Motz en conclut que les valkyries et les géantes sont des créatures semblables. En examinant des traits prototypiques des forces féminines dans les Edda, elle résume :

*We may summarize at this point that the female forces of the Eddas are potent on the battlefield, gifted with prophetic vision, endowed with the talents of shaping fate, of protecting and of healing, helping in childbirth and imparting wisdom. They may be enemies or friends, grim or helpful and, at times, of irresistible attractiveness. With the exception of the fruitfulness which comes from the dew drops falling from the horses of the Battle Maids we find no effect of the figures upon the growth of vegetation*⁶⁵.

170

D'après Lotte Motz, les valkyries et les géantes doivent avoir une origine commune et descendent des divinités germaniques⁶⁶. En suivant leurs images dans les Edda et les sagas, elle note que la double nature des géantes est tout à fait comparable à celle des valkyries :

*We may understand (...) that giantesses, beautiful or hideous, helpful or destructive, hidden or aggressive, fully human or with the features of an animal, are of double aspect. In their close alliance with an individual hero, their possession of arms and participation in warfare, their dual nature they resemble the female tutelary spirits, the fylgjur, Valkyries and disir, of northern faith*⁶⁷.

Un point très important, commun aux valkyries et aux géantes, est leur distinction par des noms individuels. Le fait que ces noms sont semblables est encore plus remarquable⁶⁸. Voici une liste comparative qui regroupe les noms de valkyries et de géantes contenant les mêmes thèmes anthroponymiques :

VALKYRIES

Guðri Gunnr, Hlaðgunnr

Ölrún et Sigrún

Hildir, Brynhildir

Hervör

Skjaldvör

Siglöð

GÉANTES

Guðrún, Hergunnr, Hildigunnr

Úlfrún, Varðrún, Guðrún

Flannhildir, Grimhildir, Hrafnhildir

Fjölvör, Leirvör, Sivör, Svívör,

Gunnlöð

65 Lotte Motz, « Sister in the Cave », art. cit., p. 177.

66 *Ibid.*, p. 176 ; *id.*, *The Beauty and the Hag*, op. cit., p. 84.

67 *Id.*, « Giantesses and their Names », art. cit., p. 504, 497.

68 *Ibid.*, p. 497.

On peut constater que les éléments anthroponymiques partagés par les valkyries et les géantes sont *gunþ-*, *run-*, *hild-*, *war-* (représenté par vn *vör-*) et *löð-*. Si le dernier thème est une innovation anthroponymique scandinave⁶⁹, les autres coïncident avec les éléments anthroponymiques les plus productifs dans les anciens noms des femmes germaniques. De surcroît, Motz met l'accent sur la géante Hrafnborg, où le thème *borg-* est un équivalent norrois de *burg-*. On peut constater que les éléments anthroponymiques partagés par les valkyries et les géantes sont aussi les plus utilisés chez les êtres humains.

Il est intéressant que les noms *Siglöð* et *Gunnlöð* ne soient pas attestés en dehors de la Scandinavie⁷⁰. Ce thème n'est pas un dérivé de thème anthroponymique masculin, mais est tiré d'un nom d'agent féminin du verbe vieux-norrois *laða* « accueillir, inviter ». Ce verbe avait probablement un autre sens, « conjurer les forces magiques »⁷¹. Notons que le thème anthroponymique tardif, non dérivé du thème masculin, se réfère tout de même non pas aux qualités féminines, comme on pourrait l'espérer, mais aux qualités surnaturelles liées aux valkyries.

Il est curieux que Lotz, considérant les géantes comme membres du panthéon païen nordique, estime que les noms de femmes sont tirés des noms de géantes. Elle fait une exception pour les géantes de sagas dont les noms, admet-elle, pourraient être non pas des noms originaux mais le produit d'une fiction⁷². Ce point de vue est-il acceptable ?

Dans cette étude, parmi les créatures surnaturelles féminines mentionnées, je me suis limitée aux valkyries et aux géantes comme deux classes de créatures distinguées par leurs noms individuels. On peut en conclure que les géantes (des Edda et de sagas) et les valkyries sont des êtres semblables qui :

- sont étroitement liés à la nature, aux éléments naturels et au monde animal ;
- sont des agents violents, agressifs, aux pouvoirs surnaturels ;
- sont des gardiennes-protectrices d'un jeune héros à qui elles donnent de précieux cadeaux, lui rendent des services et le protègent ;
- parfois apparaissent comme des objets d'amour ou de désir érotique au héros humain ;
- ne sont pas liés à la fertilité-fécondité.

Il faut néanmoins noter les différences entre ces deux classes d'êtres. Hormis leur différence physique, les géantes et les valkyries n'ont pas la même attitude envers les hommes (en tant que mâles). Les géantes sont souvent des créatures

⁶⁹ Gottfried Schramm, *Namenschatz und Dichtersprache*, op. cit., p. 173.

⁷⁰ *Ibid.*, p. 173.

⁷¹ *Ibid.*

⁷² Lotte Motz, « Giantesses and their Names », art. cit., p. 499.

grotesques qui courent après les hommes : Skaði⁷³, Gunnlöð⁷⁴, femme-troll qui rencontre Heðin dans la forêt et lui propose sa compagne⁷⁵.

Les valkyries, en revanche, sont des vierges pleines de dignité, souvent hostiles à l'idée d'une union avec un homme, comme la valkyrie de *Hrafnsmál* (st. 2) : « *were welcome never men to the bright-eyed one* », et comme *Sigrdrífa*, qui est condamnée par Odin au mariage. Telles sont également les femmes-cygnés, les épouses de Völundr et ses frères, qui sont forcées au mariage mais ne s'y résignent que pendant neuf ans.

La deuxième différence typologique entre les géantes et les valkyries est que les géantes ne présentent pas de traits de vierges-cygnés ; elles ne se transforment ni en animaux ni en oiseaux.

Motz lie toutes les caractéristiques communes des ces êtres aux vestiges des croyances primitives des chasseurs. Les géantes et les valkyries sont des descendantes de divinités féminines dont la mémoire a survécu dans le folklore et l'épique nordique, malgré les couches superposées des cultures ultérieures : celles des agriculteurs et des guerriers⁷⁶.

172

DIVINITÉS-MÈRES CONTRE DIVINITÉS-VIERGES

Motz essaye de retrouver la survivance de ces puissances divines dans les autres cultures eurasiennes. Elle tente de comparer les géantes et les valkyries nordiques aux déesses du destin – telles que les grecques Moires et la lettonne Laīma –, aux déesses nourricières – telles que les grecques Héra, Artémis et Déméter – et aux Frau Holle et Frau Perchta du folklore germanique occidental⁷⁷. Or ce parallélisme ne résiste pas à la critique. Malgré les ressemblances entre les géantes et les valkyries et les grandes dames de la forêt germanique, Motz admet que le centre d'activité principal des créatures nordiques ne correspond pas à celui des autres déesses :

The giantesses of the North, however are not goddesses of women's lives. They do not concern themselves with women's tasks or with caring for the young. They do possess educational, fostering, and protective qualities, but these are expended only in their relation with the young Germanic warrior. And the continental spirits are not active in adventures of erotic love⁷⁸.

73 *Skaldskaparmál*, ch. 3 ; *Gylfaginning*, 23, dans *Edda Snorra Sturlusonar*, *op. cit.* ; traduction : *The Prose Edda by Snorri Sturluson*, *op. cit.*

74 *Skaldskaparmál*, ch. 6, dans *Edda Snorra Sturlusonar*, *op. cit.* ; traduction : dans *The Prose Edda by Snorri Sturluson*, *op. cit.*, ch. 1, p. 95.

75 *Helgakviða Hjörvarðssonar*, IV, passage en prose, *Edda*.

76 Lotte Motz, *The Beauty and the Hag*, *op. cit.*, p. 12-13 ; p. 70.

77 *Ibid.*, p. 116-124.

78 *Ibid.*, p. 131.

L'erreur d'une telle approche est de comparer les géantes et les valkyries avec une classe de divinités d'un autre niveau. Frau Holle et Frau Perchta de la tradition ouest-germanique sont des maîtresses de la forêt, des animaux et de la nature. Elles trouvent leur correspondance dans le personnage folklorique des Slaves orientaux et occidentaux Baba Jaga. Frau Holle et Baba Jaga, comme l'a démontré Propp, sont des reflets de l'ancienne déesse-mère⁷⁹. Son image expliquée par Propp a été évoquée dans le chapitre consacré aux elfes (p. 129). Cette déesse-mère est une divinité primaire adorée dans la société archaïque préagricole, la société des chasseurs. C'est pour cela que Baba Jaga et Frau Holle sont des maîtresses de la forêt, du monde de la chasse. La suprématie de cette Protomère, comme l'appelle Propp, fut remplacée par le culte de l'ancêtre masculin et celui d'une déesse de fertilité agricole. Les maîtresses des forêts et des espaces sauvages ont été réduites au rang des démons inférieurs survivant dans les croyances populaires.

Revenons sur le fait que les esprits surnaturels comme les géantes et les valkyries ne peuvent être comparées à la déesse-mère, car les géantes et les valkyries sont avant tout des vierges, des filles et non pas des mères. C'est pour cela que ni les valkyries, ni les géantes, ni les esprits avec lesquels elles peuvent être confondues ne contrôlent la fertilité-fécondité.

La clé de cette énigme réside dans cette opposition : filles et vierges d'une part, femmes et mères de l'autre. En appliquant ce critère à notre enquête sur les personnages analogiques, nous parvenons à des résultats plus convaincants.

LES AVATARS DES VALKYRIES DANS L'ESPACE GERMANIQUE OCCIDENTAL

On trouve des traces des valkyries dans l'espace germanique occidental. Trois incantations vieil-anglaises évoquent des femmes guerrières chevauchant dans l'air et jetant des lances avec une force surhumaine. Intéressons-nous au lexique employé dans ces passages pour désigner ces êtres.

Contre une piqûre soudaine (Wið færstice)

Dans l'incantation *Wið færstice* (littéralement « contre une piqûre soudaine »), une douleur est attribuée aux petites lances jetées avec une force surhumaine (v.a. *mægen*) par des femmes puissantes (v.a. *mihtigan wif*) survolant un tumulus :

*Hlude wæran hy, la, hlude, ða hy ofer þone hlæw ridan,
wæran anmode, ða hy ofer land ridan.*

79 Vladimir Jakovlevič Propp, *Les Racines historiques du conte merveilleux*, traduit du russe par Lise Gruel-Apert, Paris, Gallimard, 1983.

Scyld ðu ðe nu, þu ðysne nið genesan mote.
Ut, lytel spere, gif her inne sie!
Stod under linde, under leohtum scyldre,
þær ða mihtigan wif hyra mægen beræddon
and hy gyllende garas sændan;
Ut, lytel spere, gif hit her inne sy!

[Grand bruit ils faisaient, oui, grand bruit, chevauchant sur la colline,
 Ils étaient hardis, chevauchant par le pays.
 Garde-toi, vite, pour pouvoir échapper à cet assaut!
 Dehors, petite lance, si tu te trouves dedans!
 Je me tenais sous le bouclier de tilleul, sous l'écu brillant,
 Là où *les femmes puissantes* disposaient leurs forces
 Et lançaient leurs traits sifflants.
 Dehors, petite lance, si elle se trouve dedans⁸⁰!]

174

L'incantation des neuf herbes (Nine Herbs Charm)

Le *Nine Herbs Charm* fait également référence aux femmes qui chevauchent sur le plantain :

Ond þu, Wegbrade, wyrta modor,
eastan openo, innan mihtigu;
ofer ðe crætu curran, ofer ðe cwene reodan,
ofer ðe bryde bryodedon, ofer ðe fearras fnaerdon.

[Et toi, Wegbrade [Plantain], mère des plantes,
 ouverte à l'Est, puissante à l'intérieur,
 sur toi des charrettes ont grincé, sur toi *des femmes*
ont chevauché,
 sur toi des mariées ont crié, sur toi des bœufs ont soufflé]⁸¹.

Pour un essaim d'abeilles (For a Swarm of Bees)

Dans l'incantation *Pour un essaim d'abeilles*, les abeilles sont comparées aux femmes victorieuses (v.a. *sigewif*) qui sont invitées à s'envoler vers la forêt :

Sitte ge, sigewif, sigað to eorþan!
Næfre ge wilde to wuda fleogan.
Beo ge swa gemindige mines godes,

⁸⁰ *Anglo-Saxon Metrical Charms*, 4, ASPR VI ; trad. d'Anne Berthoin-Mathieu, *Prescription magiques anglaises du x^e au xii^e siècles*, Paris, AMAES, 1996, 2 vol., t. I, p. 135.

⁸¹ *Anglo-Saxon Metrical Charms*, 2, ASPR VI ; trad. d'Anne Berthoin-Mathieu, *ibid.*, p. 115.

swa bið manna gehwilt metes and epeles.

[Posez-vous, *femmes victorieuses*, descendez vers le sol,

Jamais, sauvages, *ne vous enfuyez dans les bois*.

Souciez-vous de mon bien

Comme tout homme se soucie de son repas et de son domaine⁸².]

Incantation de Merseburg

Enfin, l'une des deux incantations de Merseburg datée du IX^e-X^e siècles (Cod. 136 f 85a) et enregistrée en vieux-haut-allemand décrit les femmes *Idisi* qui s'opposent à une armée et rompent les chaînes :

Eiris sazun idisi

sazun hera duoder.

suma hapt heptidun,

suma heri lezidun,

suma clubodun

umbi cuoniouuidi:

insprinc haptbandun,

inuar uigandun.

[*Once sat women,*

They sat here, then there.

Some fastened bonds,

Some impeded an army,

Some unraveled fetters:

Escape the bonds,

flee the enemy⁸³!]

Les *Nibelungen*

Les vierges surnaturelles apparaissent également dans l'épopée médiévale allemande des *Nibelungen*. Dans l'aventure 25, lorsque les Burgondes s'apprentent à traverser le Danube, Hagen se sépare de ses camarades et se met à la recherche des nautonniers⁸⁴. Il tombe sur des femmes qui se baignent

⁸² *Anglo-Saxon Metrical Charms*, 8, ASPR VI ; trad. d'Anne Berthoin-Mathieu, *ibid.*, p. 159.

⁸³ John Jeep, *Medieval Germany, An Encyclopedia*, New York, Routledge, 2001, p.112-113.

⁸⁴ Ici et plus loin les versions du texte utilisées sont : *Die Nibelungen Not, Kudrun*, éd. Eduard Sievers, Leipzig, Insel Verlag, 1955 ; *Les Nibelungen* [1896], t. II, *La Vengeance de Kriemhilt*, trad. en français par Émile de Laveleye, Pardès, Puiseaux, 2000. Le descriptif du passage est trouvé dans l'article de Natalja Aleksandrovna Ganina, « Norny: k genezisu i areal'nym paralelam obraza », dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, éd. Tatjana Andreevna Mixajlova, Moskva, Indrik, 2005, p. 212-228.

dans la source. Le chevalier cache les vêtements des femmes, décrites comme étant blanches. L'une de ces femmes, Hadburc, promet à Hagen de révéler le déroulement de la campagne des Burgondes en échange de leurs vêtements. Lorsque Hagen leur rend les habits, une autre jeune fille nommé Siglint prend la parole et dit à Hagen que sa tante lui avait menti en prédisant une campagne victorieuse, mais qu'en vérité ils allaient tous périr à la cour d'Etzel (Attila).

Ce qui nous intéresse dans ce passage n'est pas uniquement le contenu. Effectivement, on observe que ces femmes sont des créatures fatidiques. Mais ce qui nous intéresse le plus, ce sont les choix lexicaux auxquels le poète recourt pour décrire ces femmes.

Ainsi, dans la strophe 1533, lorsque Hagen surprend cette compagnie, les femmes sont appelées *wîsiu wîþ* « les femmes sages » :

176

*Dô suochte er nâch den vergen / wider unde dan.
Er hôrte wazzer giezen / (losen er began)
In einem schoenen brunnen: / daz tâten wîsiu wîþ:
Di wolden sich dâ küelen / unde badeten ir lîþ*

À la fin de cet épisode, dans la strophe 1543, lorsque Hagen s'adresse à Siglint, il l'appelle *aller wîseste wîþ* la « plus sage des femmes » :

*dô sprach in grimmem muote / der küene Hagene:
„daz waere mînen herren / müelîch ze sagene
Daz wir zen Hiunen solden / verliesen alle in lîþ.
Nu zige uns überz wazzer, / daz aller wîseste wîþ.*

Natalja Ganina remarque que, dans les deux cas, cette appellation présente une allitération parfaite avec le mot *wazzer* du premier hémistiche. Cela indiquerait que la locution *wîsiu wîþ* est une formule, « la relique de la tradition orale »⁸⁵.

Dans la strophe 1536, ces femmes blanches sont comparées aux oiseaux flottant sur l'eau. Une odeur bonne et puissante entoure ces êtres :

*Si swebten sam die vogele / vor im ûf der fluot.
Des dûhten in ir sinne / starc unde guot.*

Les femmes des *Nibelungen* sont décrites comme des vierges-cygnés : elles sont blanches, flottent comme des oiseaux, et ne peuvent pas se passer de leurs vêtements-plumes. Ce passage et le descriptif nous rappellent les femmes-cygnés de *Volündarkviða*.

85 *Ibid.*, p. 219.

Dans toutes ces références, l'appellation *valkyrie* n'est pas utilisée. Néanmoins, les épithètes qui décrivent ces esprits évoquent l'image des valkyries nordiques : *sigwif* « femmes victorieuses », *mibtigan wif* « femmes puissantes », *wísiu wíf* « femmes sages », *daz aller wíseste wíf* « la plus sage des femmes ». La dernière de ces locutions correspond au surnom ou à l'épithète d'une valkyrie nordique, plus exactement la femme de Völundr. Elle s'appelle Hervör Alvit, *Alvit* signifiant « toute sage » et pouvant être considéré comme un surnom-épithète de Hervör.

Dans l'espace germanique occidental, on retrouve donc les deux types de femmes surnaturelles décelés dans les sources scandinaves : les vierges-cygnes (*swan maiden*) et les vierges-guerrières (*shield maiden*). L'appellation *valkyries* n'apparaît nulle part en dehors des sources scandinaves, ce qui indique l'introduction tardive de ce terme.

LES CONTES MERVEILLEUX

Après avoir étudié les images des vierges aux pouvoirs surnaturels dans les sources littéraires du Moyen Âge, il nous reste à nous adresser à une autre source : le folklore. Les traces des esprits féminins, telles les valkyries, *hamingja*, *fylgja*, *dises*, géantes, se retrouvent dans les contes merveilleux. Il serait peut-être préférable d'illustrer l'existence de ces personnages avec les contes germaniques. L'inconvénient est que les images de ces personnages féminins dans les contes germaniques, bien que présentes, sont estompées et fragmentées, tout comme d'ailleurs les versions des contes où elles figurent. En revanche, ces personnages féminins gardent toute leur plénitude dans les contes merveilleux des Slaves orientaux⁸⁶.

Les princesses dans les contes merveilleux russes et les parallèles scandinaves

Dans les contes merveilleux russes, on retrouve les héroïnes aux traits saillants qui nous rappellent fortement les images des valkyries nordiques. Il s'agit d'une princesse qui forme un couple avec le héros Ivan-carévič (Ivan le prince).

Propp a été le premier à remarquer que les contes merveilleux présentent deux images de princesses : la première est une fille belle, docile et ordinaire, dont le rôle principal est celui d'une victime⁸⁷, qui doit être secourue ou sauvée d'un monstre par le prince. Je ne m'intéresserai pas à ce type-là.

86 J'utilise surtout le recueil d'Afanassiev, qui contient principalement le matériel russe. Une riche collection des contes a été publiée fin XIX^e-début XX^e siècle pour la Biélorussie et l'Ukraine. Néanmoins, dans le cadre de ce travail le recueil d'Afanassiev sera suffisant.

87 Vladimir Jakovlevič Propp, *Istoričeskie korni volšebnoj skazki*, op. cit., p. 298.

Le deuxième type est une princesse-héroïne aux qualités surnaturelles ; il fera l'objet de notre comparaison avec les esprits nordiques. Propp souligne que ce type de princesse « est une créature rusée, vindicative et malveillante ; elle est toujours prête à tuer, noyer, rendre infirme [...] son fiancé, et l'objectif principal du héros [...] est de la dompter⁸⁸ ».

Parmi les princesses-héroïnes actives, Novikov distingue les vaillantes guerrières et les fiancées-aides⁸⁹. Ces deux classes peuvent être également identifiées comme filles-guerrières et filles-cygnés correspondant aux types de valkyries étudiés plus haut. Le recueil des contes russes d'Afanasiev me permettra de distinguer ces types de princesses et de dresser des parallèles entre chaque type de princesse et les valkyries attestées dans les sources scandinaves. En étudiant les héroïnes des contes russes plus en détail, on peut distinguer cinq types de princesses actives.

178 Le premier type est une femme-guerrière, une princesse démoniaque. Il s'agit d'une jeune femme exceptionnellement puissante physiquement et très cruelle. On la trouve dans le conte *Le Gaillard cul-de-jatte et le Gaillard aveugle* I (AF 198, AT 519, AFFR 153) et ses versions : *Le Cul-de-jatte et l'Aveugle* (AF 199, AT 519, AFFR 154), *Le Cul-de-jatte et le Manchot* (AF 200, AT 519, AFFR 155).

Elle est si belle que les prétendants viennent demander sa main des quatre coins du monde. Tous ces jeunes hommes se soumettent à une série d'épreuves : ils doivent poser une énigme à la princesse, réussir à tirer avec un énorme fusil de chasse appartenant à la princesse, dompter son étalon, etc. Aucun d'entre eux ne réussit à passer ces épreuves et tous laissent leurs têtes plantées sur des piques. Le héros se fait aider par son serviteur, réussit les épreuves et se marie avec la princesse. Mais lorsque le mensonge est découvert, la princesse trouve l'occasion de se débarrasser de ce serviteur puissant en le rendant infirme. Quant à son mari, elle l'envoie garder les cochons (ou les vaches). En fin de compte, grâce à l'eau de vie, le serviteur parvient à guérir son infirmité ; il retrouve le prince et revient à la cour de la cruelle femme. La rencontre avec le serviteur l'intimide et la rend docile. L'ordre est rétabli et la vaillante guerrière devient une épouse parfaite.

Ce sujet est manifestement lié aux histoires des valkyries Sigrdrífa et Brynhild. La première est une créature surnaturelle et la deuxième est une princesse humaine. Ces deux personnages sont attestés dans les textes de l'Edda poétique : *Sigurðarqviða in scamma*, *Brot af Sigurðarkviða*, *Grípisspá*,

⁸⁸ *Ibid.*, p. 298.

⁸⁹ Nikolaj Vladimirovič Novikov, *Obrazy vostočnoslavjanskoj volšebnoj skazki*, Leningrad, Nauka, 1974, p. 70, 131.

Fáfnismál, Oddrúnargrátr, Sigrdrífomál, Helreið Brynhildar, Guðrúnarqviða I, Guðrúnarqviða II, Altamál in groenlensco, Atlaqviða in groenlensca, Hamðismál, Guðrúnarhvøt. La chanson des *Nibelungen* contient une version germanique de l'épopée de Brynhild et Siegfried. Motz voit dans l'histoire de Brynhild un reflet du rituel de l'initiation, du passage de l'enfance à l'âge adulte⁹⁰. C'est un reflet d'une initiation féminine mal accomplie ; la jeune fille devient à l'adolescence un condensé d'énergie dangereuse et est exclue de la société et isolée. Elle doit être délivrée pour prendre par la suite son rôle de femme et de mère dans la société. Dans le cas de Brynhild, les conditions de sa libération n'ont pas été respectées. L'héroïne de ce type est trahie par le faux prétendant (Gunnar, Günter ou le prince du *Gaillard cul-de-jatte*), qui n'est pas capable de conquérir cette femme lui-même, d'où la frustration de la jeune fille trompée et ses conséquences tragiques.

La même hostilité et la même cruauté envers l'espèce masculine se retrouvent dans le comportement de Sigrún. Lorsque son amoureux Helgi tue l'homme à qui elle fut promise par son père, elle se réjouit de l'agonie de son ex-fiancé :

*Sigrún went among the dead and found Hothbrodd at the coming of death. She said:
Never shall Sigrún from Sevaföll,
Hothbrodd kin, be held in thine arms ;
Granmar's sons full cold have grown,
And the giant-steeds gray on corpses gorge.*

[*Sigrún gekk í valinn ok hitti Höðbrodd at kominn dauða. Hon kvað:
« Mun-a þér, Sigrún
frá Sefaföllum
Höðbroddr konungr,
hníga at armi ;
liðin er ævi
-oft náir hrævi
gránstóð gríðar, -
Granmars sona. »*⁹¹]

La princesse russe et les valkyries Brynhild et Sigrdrífa partagent les mêmes traits : ce sont des femmes-guerrières ; leur force physique est immense et supérieure à celle des hommes ; elles sont hostiles aux hommes et à l'idée de mariage et doivent être domptées.

⁹⁰ Lotte Motz, *The Beauty and the Hag*, op. cit., p. 36-37.

⁹¹ *Helgakviða Hundingsbana II*, st. 25, *Edda ; The Poetic Edda*, op. cit., st. 17.

Le deuxième type de princesse-héroïne des contes populaires russes correspond également à une vaillante guerrière, une fille-roi, qui est présente dans les contes : *L'Eau de jeunesse et la Fille-Roi I* (AF 172 AT 551 AFFR 134); *L'Eau de jouvence et la Belle Fille* (AF 173 AT 551 AFFR 135); *Les Pommes de jouvence et la Princesse Cygne-Blanc* (AF 174 AT 551 313H AFFR 136); *L'Eau de jouvence et la Fille-Roi II* (AF 175 AT 551 AFFR 137); *L'Eau de vie et l'Eau de mort (Hélène la Belle)* (AF 176 AT 551, 300 AFFR 138); *L'Eau de vie et l'Eau de mort (La Guerrière Sonia)* (AF 177 AFFR 139); *La Fille-Roi à la tresse noire* (AF 178 AT 551 AFFR 140). Elle est semblable à la reine des Amazones, habitant avec ses comparses dans une ville lointaine.

Le héros Ivan le prince (Ivan-carevič) doit chercher les pommes de jouvence et l'eau de vie pour rendre la vue et la jeunesse à son vieux père, le roi. Après un chemin long et périlleux et les rencontres avec la Baba Jaga et d'autres aides magiques, le prince accède au château de la fille-roi et pénètre dans sa chambre, où elle dort. Il s'empare de l'eau de vie et des pommes de jouvence, mais il ne résiste pas à la vue de la vierge endormie et la déflore. En partant, il la réveille involontairement; celle-ci, découvrant le tort qui lui a été commis, promet de retrouver l'offenseur. À la suite de ce viol, la princesse tombe enceinte et met au monde deux fils (voire un ou trois selon les versions). À son retour, Ivan le prince, trahi par ses frères, est banni de la cour royale. Au bout de trois ans, la princesse avec ses enfants et une armée arrive au pays du héros et réclame au roi de lui livrer celui qui l'a offensée, faute de quoi son pays sera dévasté. À cette révélation, Ivan devient l'heureux élu de la fille-roi, son époux et l'héritier du trône de son père. Dans une autre version de ce conte (AF 173), la princesse guerrière ne possède pas simplement l'eau de vie et les pommes de jouvence, mais l'eau de jeunesse coule de ses mains et de ses pieds. À son réveil, la vaillante guerrière découvre qu'elle a été abusée pendant son sommeil et poursuit le prince. Elle le rattrape et le tue avec son épée. Mais au moment où Ivan tombe à terre, la princesse est saisie par la beauté du guerrier et en tombe amoureuse. Elle met sa main sur la blessure qu'elle a ouverte et la baigne dans l'eau de jouvence; la plaie se referme et le prince se relève.

Cet épisode rappelle la légende de Heðinn et Högni (*Hjadhningavig*) sur le combat éternel. Cette légende est mieux rapportée dans le *Skáldskaparmál*⁹², *Ragnarsdrápa*⁹³ et *Gesta Danorum* de Saxo Grammaticus⁹⁴. Le *Skáldskaparmál*

92 *Skáldskaparmál*, dans *Edda Snorra Sturlusonar*, op. cit., ch. 62. *Skáldskaparmál*, dans *The Prose Edda by Snorri Sturluson*, op. cit., ch. 49, p. 188-189.

93 Bragi enn gamli Boddason, *Ragnarsdrápa*, st. 10, dans *Den norsk-islandske skjaldedigtning*, éd. Finnur Jónsson, Copenhagen, Gyldendal, Nordisk forlag, København og Kristiania, 4 vol., 1912-1915, t. I, collection en ligne : <http://heimskringla.no>.

94 *Saxonis gesta Danorum*, éd. Jorgen Olrik et Hans Roeder, København, Levin et Munksgaard, 1931, livre V, ch. 7-9, p. 131-134. *Saxo Grammaticus, The History of the Danes*, trad. Peter Fisher,

et le *Ragnarsdrápa* racontent que Hild, la fille du roi Högni, a été kidnappée par le prince nommé Heðinn. Högni avec son armée se met à la poursuite de Heðinn. Les deux armées se rencontrent. Heðinn et Hild essaient d'apaiser la colère du père et de lui faire accepter la paix. En vain : Högni demeure inflexible – il a déjà dégainé son épée *Dáinsleif*, qui provoque des blessures inguérissables. La bataille dure toute une journée et les deux armées sont exsangues. Quand les deux commandants rentrent dans leurs camps, Hild reste sur le champ de bataille et, avec les incantations, ressuscite les héros tombés au combat. La bataille reprend et le processus se poursuit jusqu'au *Ragnarök*. Dans cette légende, Hild n'est pas une valkyrie. Néanmoins, une valkyrie portant ce nom est mentionnée dans d'autres poèmes scandinaves, tels que *Völuspá*⁹⁵ et *Darraðarljóð*⁹⁶. De surcroît, cette capacité à ressusciter les morts fait d'elle une femme surnaturelle et suggère fortement son identité de valkyrie. Ellis Davidson note : « *In Icelandic sources Hild may have been identified with the Valkyrie of that name [...], so that the power to raise the dead and set them fighting anew has been attributed to her. Possibly in an earlier form of the story she was a Valkyrie rather than a human heroine*⁹⁷ ».

Cette capacité qu'a Hild de guérir les blessures mortelles la met sur le même plan que la Fille-Roi des contes russes. Si la première ressuscite les guerriers avec les incantations, la seconde le fait avec l'eau de vie qui coule de ses mains. On trouve des filles guérisseuses parmi les géantes de sagas : Hrímgæðr et Kaðlin d'*Illuga saga*⁹⁸ et la fille de Hallmundr de *Grettis saga*⁹⁹.

Le motif du vol d'une boisson magique nous rappelle l'histoire de Gunnlöð, la fille du géant¹⁰⁰. Gunnlöð et son père, le géant Suttungr, possèdent une boisson précieuse – l'hydromel de sagesse et d'inspiration. Odin veut à tout prix s'emparer de cette potion. Il se transforme en serpent et pénètre dans la caverne des géants. Il séduit Gunnlöð et passe trois nuits avec elle. En échange, la fille l'autorise à boire trois gorgées d'hydromel. Odin vide le récipient, se transforme en aigle et prend la fuite.

éd. Hilda Ellis Davidson, Cambridge/Totowa (NJ), D. S. Brewer/Rowman and Littlefield, 1979, t. I, p. 147-149.

95 *Völuspá*, st. 31, *Edda*.

96 *Darraðarljóð (Njáls saga)*, st. 3, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavik, Íslendingasagnaútgáfan, 13 vol., t. XI, 1947, collection en ligne : <http://www.heimskringla.no>

97 Saxo Grammaticus, *The History of the Danes*, op. cit., t. II, p. 87, n. 121.

98 *Illuga saga Tagldarbana*, dans *Íslendingasögur*, op. cit., t. III, ch. 9. Cet exemple et l'exemple suivant sont relevés par Lotte Motz, *The Beauty and the Hag*, op. cit., p. 90-91.

99 *Grettis saga: the story of Grettir the strong*, trad. Eiríkr Magnússon et William Morris, London, F-S. Ellis, 1869, ch. 57.

100 *Skáldskaparmál*, dans *Edda Snorra Sturlusonar*, op. cit., ch. 6 ; *Skáldskaparmál, The Prose Edda by Snorri Sturluson*, op. cit., ch. 1, p. 95. *Hávamál*, st. 106, 107, 108, 109, *Edda*.

Le parallélisme se limite ici au motif du vol de l'objet magique. Le voleur est un mâle, la gardienne est une femme et leur relation commence par des rapports sexuels. Les motivations de ces rapports ne sont pas les mêmes. La princesse russe, tout comme les valkyries Brynhild et Sigrdrífa, est hostile aux hommes et à l'idée de mariage. Le héros est charmé par sa beauté et la prend dans son sommeil. Gunnlöð, comme la majorité des géantes, est une créature érotique; elle tombe dans les bras d'Odin et lui promet l'hydromel. Odin utilise son érotisme afin d'atteindre son but.

Le troisième type de princesse est une fille-roi, une vaillante guerrière, qui tombe amoureuse d'un héros et le désigne comme son amant ou époux. Ce type est présent dans les contes suivants : *Maria Marievna* (AF 159 AT 552 A 400 554 302 AFFR 121); *Fedor Tougarine et Anastasie la Belle* (AF 160 AFFR 122); *La Fille-Roi I* (AF 232 AT 400 AFFR 177); *La Fille-Roi (II)* (AF 233 AT AFFR 178).

182

Ce type réunit deux cas : dans le premier, le prince se retrouve sur un champ de bataille couvert de cadavres. Il s'avère que l'armée entière (ou trois armées) a été battue par une seule femme : la belle fille guerrière (*Maria Marievna* ou *Anastasie la Belle*). Le héros est invité dans la tente de la belle. Après le séjour sous sa tente, la princesse-guerrière le choisit pour époux et l'amène dans son royaume lointain. L'histoire ne se termine pas là : en l'absence de sa femme qui part à la guerre (ou à la chasse), le héros ouvre la pièce défendue et libère par inadvertance le monstre (Kašcej l'Immortel ou Dragon) qui avait été capturé et enfermé dans cette pièce par la fille-roi. Le monstre cherchait toujours à posséder la princesse. Cette libération lui permet de s'emparer de la jeune femme et de l'amener dans son domaine¹⁰¹. Le héros se met en route pour reprendre sa bien-aimée.

Le deuxième sujet parle d'un héros qui rencontre une vaillante guerrière lors d'une promenade sur un radeau. La guerrière voyage sur son bateau accompagnée par ses sœurs d'armes, ses sœurs jurées (*La Fille-Roi I*). La fille-roi tombe amoureuse du héros et ils échangent des vœux. Mais à cause des machinations de sa belle-mère, le héros manque les trois rendez-vous avec sa bien-aimée. Déçue et fâchée, la fille-guerrière repart dans son royaume. Le héros doit la trouver et la reconquérir. Quoique la princesse soit amoureuse du héros, cela ne l'empêche pas de devenir très hostile au jeune homme et d'exposer sa nature sauvage. Ainsi, en quête de sa fiancée, le héros arrive chez une vieille femme, qui lui fait savoir que la princesse ne l'aime plus et qu'elle

¹⁰¹ Je suis entièrement d'accord avec l'observation de Leo Carruthers, qui voit dans ce sujet un symbolisme du désir masculin cherchant à soumettre la femme. La princesse-guerrière dompte les hommes et ne se laisse pas soumettre, jusqu'au jour où elle tombe amoureuse et choisit un mari (discussion privée).

le déchiquettera dès qu'elle le verra. Cette férocité et cette hostilité ramènent la vaillante guerrière au rang des valkyries comme Brynhild, Sigdrífa ou celle de *Hrafnsmál*. Les qualités surnaturelles de la princesse résident non seulement dans sa force surhumaine, mais également dans son aptitude (et celles de ces comparses) à voler : « Vers midi, la Fille-Roi et ses compagnes arrivèrent à tire-d'aile. Les voilà qui s'attablent, commencent à manger¹⁰². » Cette aptitude nous renvoie tout de suite à l'image des valkyries.

Maria Marievna et Anastasie la Belle peuvent être comparées aux fiancées de Helgi, les valkyries Sigrún et Sváva (*Helgakviða Hundingsbana I, II, Helgakviða Hiorvaðsonar*). Comme le remarque Lotte Motz, si Brynhild reflète l'image d'une valkyrie dégradée et abîmée, avec les poèmes du cycle de Helgi les valkyries apparaissent dans toute leur splendeur¹⁰³. Sigrún et Sváva, comme les filles-rois des contes russes, peuvent se déplacer en volant. Tout comme ces valkyries, elles sont accompagnées de leurs suivantes. Et, comme dans les contes russes, les valkyries rencontrent leurs fiancés juste après la bataille :

*High under helms on heaven's field;
Their byrnies all with blood were red,
And from their spears the sparks flew forth.*

[*hávar und hjalmum
á Himinvanga,
brynjur váru þeira
blóði stokknar,
en afgeirum
geislar stóðu*¹⁰⁴.]

À l'invitation de Helgi qui lui propose de venir chez lui, Sigrún répond :

*Other tasks are ours, methinks,
Than drinking beer with the breaker of rings.*

[*Hygg ek, at vér eigim
aðrar sýslur
en með baugbrota
þjór at drekka*¹⁰⁵.]

102 *La Fille-Roi I*, AFFR, t. II, p. 324 ; version originale : *La Fille-Roi*, AF 232, t. II, p. 230.

103 Lotte Motz, *The Beauty and the Hag*, op. cit., p. 43.

104 *Helgakviða Hundingsbana I*, Edda, st. 15 ; *The Poetic Edda*, op. cit., st. 16.

105 *Ibid.*, st. 17 ; trad. Henry Adams Bellows, st. 18.

Dans les poèmes de Helgi comme dans les contes merveilleux, c'est la femme qui choisit son amant. Les valkyries, à l'instar de Maria Marievna et d'Anastasia la Belle, rencontrent le héros en passant avec leur suivantes. Elles déclarent leur amour et disparaissent ensuite (dans les contes *Maria Marievna*, *Fedor Tougarine* et *Anastasia la Belle*, le héros perd la princesse après le mariage). Suite à la rencontre avec sa bien-aimée, Helgi Hjorvarðssonar part pour accomplir ses gestes valeureux et Helgi, le tueur de Hunding, doit libérer Sigrún de son prétendant Hoðbrodd (*Helgakvitha Hundingsbana I, II*). On retrouve donc dans les deux cultures la quête du héros pour conquérir ou reconquérir sa fiancée (sa femme). Sváva et Sigrún ont des qualités de magiciennes : Sigrún protège Helgi et ses camarades dans les tempêtes, Sváva lui donne un nom et une épée magique.

Le quatrième type de princesse dans les contes russe est une fille-magicienne. On la trouve dans le conte *Hélène la Magique* (I et II, AF 236 AT 306 329 AFFR 181 ; AF 237 AT 400 329 AFFR 182). Comme la valkyrie Brynhild et le premier type de princesse, elle ne désire pas s'unir à un homme. Elle vit avec ses amies dans son royaume lointain. Elle possède des ailes et présente les caractéristiques des filles-cygnes (*Hélène la Magique II*) ou elle traverse le ciel dans un char traîné par les dragons (*Hélène la Magique I*). Hélène la Magique possède un livre ou un miroir, dans lesquels elle voit tout ce qui se passe dans le monde. Elle enseigne aux autres filles surnaturelles (dans *Hélène la Magique I*, il s'agit des filles de l'Esprit Impur) l'art de la magie. Ces dernières viennent à ces réunions nocturnes déguisées en colombes. La princesse magicienne est très belle et, comme dans les légendes de Brynhild, elle reçoit de partout des prétendants au mariage. Le héros tombe amoureux d'elle. Pour devenir son époux, il doit réussir à se cacher sans que la princesse le retrouve. Les têtes des guerriers qui ont failli à ces épreuves sont plantées sur des piques de fer devant la porte du palais. Le héros réussit à se cacher grâce à ses aides magiques. La princesse se résigne et accepte le mariage.

L'image d'Hélène la Magique évoque celle de la valkyrie de *Hrafnsmál*, mentionnée à plusieurs reprises. La valkyrie est aussi belle que la princesse : sa beauté est d'ailleurs exprimée par les mêmes termes : la valkyrie « aux bras blancs » et « au cou blanc » ressemble à la princesse-magicienne qui possède un corps blanc devant lequel le héros ne peut se retenir (*Hélène la Magique I*)¹⁰⁶. Les deux filles se distinguent par leur intelligence (l'épithète d'Hélène *Prémoudraja* peut se traduire par « la très sage » ou « très rusée »), elles sont liées au monde des oiseaux et ne prennent pas de plaisir dans la compagnie des hommes (*Hrafnsmál*, st. 2).

¹⁰⁶ *Hélène la Magique I*, dans AFFR, t. II, p. 346 ; version originale : AF 236, t. II, p. 249.

Dans *Hélène la Magique II*, on retrouve le motif de la vierge-cygne, présent également dans le poème eddique *Völundarkviða*. Völundr et ses deux frères voient de jeunes valkyries filer le lin au bord d'un lac. Leurs habits de cygnes sont mis de côté ; les jeunes chasseurs cachent leurs ailes. Les filles gardent ainsi leur forme humaine et épousent les trois frères. Mais elles ne sont heureuses que les sept premières années. La huitième année les forêts les appellent et, la neuvième, elles quittent leurs maris (*Völundarkviða*, st. 5). Le comportement d'Hélène (*Hélène la Magique II*) est semblable : le héros la force à se fiancer parce qu'il cache ses ailes et qu'elle ne peut repartir. Mais une fois amenée dans la maison des parents du héros, elle récupère ses ailes par ruse et quitte son fiancé¹⁰⁷. On peut comparer Hélène la Magique et les valkyries de *Völundarkviða* aux femmes des *Nibelungen* (aventure 25)¹⁰⁸. J'y reviendrai plus tard. La prophétie d'Hélène la Magique, qui peut tout voir dans son livre, et sa sagesse peuvent être comparées à la sagesse de Sigdrífa et aux qualités prophétiques des femmes des eaux des *Nibelungen*.

Enfin, le cinquième type de princesse est une princesse-aide, la fiancée ou femme du héros, qui l'assiste dans ses multiples périples. Il s'agit de deux cycles de contes : celui de la princesse-grenouille et *Vassilissa la Magique* (*La Princesse-grenouille I*, AF 267 AT 402 400 AFFR 205 ; *La Princesse-grenouille II*, AF268 AT 402 400 AFFR 207 ; *La Princesse-grenouille III*, AF269 AFFR 208 ; *Le Tsar de l'Onde et Vassilissa la Magique I*, AF219 AT222 313 AFFR 169 ; AF220 ; AF221 ; *Le Tsar de l'Onde et Vassilissa la Magique II*, AF222 AT 313 A C AFFR 170 ; AF223 ; *Le Tsar mécréant et Vassilissa la Magique*, AF224 AT 222 313 A B C 313 H AFFR 171 ; *Čudo Judo et Vassilissa la Magique*, AF225 AT 313 A C 313 H AFFR 172 ; *Le Diable et la Fille maligne*, AF226 AT 313 A AFFR 173). Ce type est analysé en détail par Lise Gruel-Apert¹⁰⁹.

L'histoire de la princesse-grenouille commence lorsqu'un vieux tsar intime à ses trois fils de prendre épouses. Pour cela, ils doivent tirer des flèches ; celle qui ramène la flèche sera leur épouse. Le plus jeune fils, Ivan, a eu la malchance de tirer dans les marécages et d'obtenir pour épouse non pas une femme mais une grenouille. Après les noces, le tsar veut tester ses brus ; il leur demande d'accomplir différentes tâches : cuire le pain, coudre une chemise ou tapisser un tapis en une nuit, et enfin d'assister au dîner royal. La grenouille, qui s'avère être une femme d'une beauté extraordinaire transformée par un sortilège en amphibien, les accomplit brillamment, contrairement aux deux

¹⁰⁷ AF 237, p. 253.

¹⁰⁸ *Die Nibelungen Not, Kudrun, op. cit.*, aventure 25.

¹⁰⁹ Lise Gruel-Apert, « Vassilissa la Magique, héroïne de culture », *Slovo*, n° 30-31, 2004, p. 345-374.

autres belles-filles. Elle y parvient avec l'aide de ses serviteurs magiques (des humains, ou souvent des insectes). Ivan le prince, émerveillé par les qualités de sa femme, retrouve la peau de la grenouille et la brûle. Cet acte force la grenouille à quitter Ivan et à partir dans son royaume lointain. Elle part en se transformant en cygne (AF 269) ou en oiseau (AF 268). Ivan se met en route pour la récupérer. Sur la route, il arrive chez Baba Jaga qui s'avère être la mère de la princesse-grenouille (AF 268) ou un membre de sa famille (AF 267). Baba Jaga raconte à Ivan qu'Hélène la Belle ne l'aime plus. D'ailleurs, dans la version AF 268, quand la grenouille revient à tire d'aile dans la hutte de sa mère Baba Jaga, elle est prête à déchiqueter Ivan. Baba Jaga aide Ivan à retrouver sa femme et à reconquérir son cœur.

186

Le cycle des contes sur Vassilissa la Magique et le Tsar de l'Onde contient le motif d'un jeune prince qui était promis par son père au Tsar de l'Onde. Sur son chemin vers le lieu d'esclavage, le prince visite Baba Jaga qui lui fait connaître son destin. Le prince arrive au bord d'un lac et se cache derrière les buissons. Il voit arriver une douzaine (ou, selon les versions, trois, soixante-dix-sept, etc.) de cigognes (colombes, canes). Les oiseaux, en frappant la terre, se transforment en belles filles et commencent à se baigner. Le prince cache la chemise de la sœur aînée (de la plus jeune, ou de la plus belle), comme le lui a appris Baba Jaga. Une fois que toutes les filles-oiseaux sont parties, l'aînée reste et avoue qu'elle est la fille du Tsar de l'Onde, Vassilissa la Magique. Elle supplie le prince de lui rendre son habit d'oiseau et lui promet une aide dans le royaume de son père. Le Tsar de l'Onde accueille le prince et lui demande d'accomplir des tâches impossibles : construire un pont en cristal ou un palais en une nuit, planter un jardin ou semer un champ de seigle. À la place du jeune homme, c'est Vassilissa qui accomplit toutes les tâches. Elle a des aides magiques pour chaque tâche précise : des menuisiers, des jardiniers, des insectes. Elle est la maîtresse du monde magique. Lise Gruel-Apert souligne la voix tonnante de Vassilissa avec laquelle elle lance un appel à ses aides et la compare à celle de Baba Jaga¹¹⁰. Cette voix caractérise surtout Vassilissa comme une maîtresse des animaux semblable aux valkyries et aux géantes.

Ensuite le Tsar demande au prince de reconnaître Vassilissa parmi ses douze sœurs identiques. C'est encore Vassilissa qui aide le héros à remporter cette épreuve. Enfin le couple s'évade du royaume de l'Onde et le Tsar se lance à leur poursuite. Comme dans plusieurs contes, les fugitifs se sauvent grâce aux compétences magiques de l'héroïne, qui transforme le héros et se transforme elle-même en plusieurs objets animés et inanimés.

110 *Ibid.*, p. 365.

Dans les contes sur la princesse-grenouille et Vassilissa la Magique, on retrouve le thème de la vierge-cygne-valkyrie décrit plus haut. La comparaison déjà faite avec la *Völundarkviða* peut être poussée plus loin. Deux des trois valkyries de *Völundarkviða* s'appellent Hervör Alvit et Hlaðguðr Svanhvít. Le nom de la première sœur est interprété comme Hervör la Toute Sage (*All Wise* en anglais), tandis que le nom de la deuxième l'est comme Hlaðguðr le Cygne-Blanc. L'épithète de Hervör est identique à l'épithète de Vassilissa *Prémudraja* et Hélène *Prémudraja*, où *prémudraja* signifie littérairement « très savante, très sage, maligne » (*Le Tsar de l'Onde et Vassilissa la Magique* AF 219-225 ; *Hélène la Magique I et II* AF 236-237). Le terme « la magique », choisi par la traductrice française, n'est pas l'équivalent du russe *prémudraja*, mais sert surtout à expliquer la principale qualité de l'héroïne – la maîtrise des arts magiques¹¹¹. L'épithète de la deuxième valkyrie – le *Svanhvít* ou *Cygne-Blanc* – rappelle le nom de l'héroïne russe – la *Princesse Cygne-Blanc* (*Carevna Belaja Lebed'* [*Les Pommes de jouvence et la Princesse Cygne-Blanc*, AF 174]).

Le tableau ci-dessous compare les épithètes des filles surnaturelles.

Germanique westique	Germanique nordique Les surnoms-épithètes	Slave oriental Les surnoms-épithètes
<i>mihigan wif</i> femmes puissantes		<i>Bogatyрка</i> (<i>Son'ka</i>) Preuse guerrière
<i>Sigewif</i> femmes-victoires		<i>Car-dévíca</i> Fille-roi
<i>wisiu wif</i> femmes sages/savantes	<i>Alvit</i> (Hervör) toute savante/toute sage	<i>Prémudraja</i> (Hélène, Vassilissa) très savante/très sage
<i>aller wíseste wif</i> la plus sage des femmes	<i>Svanhvít</i> (<i>Öbrán</i>) Cygne-blanc	<i>Carevna-Belaja Lebed'</i> la princesse Cygne-blanc

Quoique les qualités prophétiques ne soient pas très apparentes chez les princesses folkloriques, elles sont néanmoins présentes. Hélène la Magique, une princesse savante, sait ce qui se passe sur Terre grâce soit à son livre magique, soit à son miroir magique (*Hélène la Magique I, II*, AF 236, 237). Ces qualités ne sont pas aussi évidentes que celles des valkyries. Dans les contes russes, c'est Baba Jaga (donc la déesse-mère) qui connaît le destin du héros et non pas la princesse magique elle-même (*Vassilissa la Magique et Tsar de l'Onde*, AF 220-225). Ce point est soulevé par Lise Gruel-Alpert :

Cette Baba Jaga [...] non seulement connaît le destin du héros, mais elle le lui dicte. [...] La vieille dit en substance à Ivan-tsarévich : « Ton père t'a donné au

¹¹¹ Cette explication est fournie par Lise Gruel-Apert dans les « Notes de compréhension et de traduction », AFFR, t. II, p. 400.

Tsar de l'onde. Tout ira bien pour toi si tu épouses la treizième de ses filles. Fais-toi donner son anneau. » La menace suit : « Prends garde à ta tête¹¹² ! »

Ces prophéties rappellent celles des filles du Danube exposées dans l'aventure 25 de la *Chanson des Nibelungen*. Les valkyries, cependant, sont non seulement capables de voir le futur, mais aussi de le changer. Ainsi, elles décident de l'issue de la bataille et désignent les morts dans les *Gylfaginning*¹¹³, *Njáls saga*¹¹⁴ et *Hákonarmál*¹¹⁵.

La comparaison de ces cinq types de princesses des contes merveilleux russes avec les valkyries nordiques montre que ces images féminines ont été développées dans les deux cultures à partir d'une source commune et que leurs qualités surnaturelles renvoient à l'imaginaire commun partagé à l'époque préhistorique, au moins par les Slaves et les Germains.

Pour mieux cerner l'image de ces filles surhumaines, adressons-nous aux personnages qui les entourent presque dans tous les contes russes : un personnage féminin incarné par Baba Jaga et un personnage masculin représenté tantôt par Čudo Judo, tantôt par le Tsar de l'Onde. Dans l'analyse de ces êtres, je m'appuie sur l'œuvre de Propp, *Les Racines historiques du conte merveilleux*, où l'auteur interprète le conte merveilleux comme un rite de passage.

Baba Jaga, la mère des princesses magiques

Le rite de passage est considéré par Propp comme un rite pratiqué à la puberté, marquant le passage à l'état adulte. Propp insiste sur l'historicité des contes merveilleux en démontrant leurs ancrages dans les traditions archaïques. Ce point de vue est souvent critiqué par des auteurs qui voient dans les sujets des contes des scénarios non historiques motivés par un comportement psychique archétypique. Sans pouvoir me prononcer sur ce débat, j'accepte la position de Propp comme piste de travail.

La vieille sorcière des forêts russes, Baba Jaga, est généralement reconnue comme une figure mythologique, une relique de la grande déesse de l'époque de la religion préagricole, la religion des chasseurs. Propp écrit : « L'image de Jaga remonte à l'ancêtre totémique de la lignée féminine. Plus tard, le rôle

112 *Id.*, « Vassilissa la Magique, héroïne de culture », art. cit., p. 354.

113 *Gylfaginning*, dans *Edda Snorra Sturlusonar*, op. cit., ch. 36.

114 *Darraðarljóð (Njáls saga)*, st. 3, dans *Íslendingasögur*, op. cit.

115 *Eyvindr skáldaspillir Finnsson, Hákonarmál*, st. 1, 11, 12, dans *Den norsk-islandske skjaldedigtning*, éd. Finnur Jónsson, København og Kristiania, Gyldendal, Nordisk forlag, 1912-1915, collection en ligne : http://www.heimskringla.no/wiki/Den_norsk-islandske_skjaldedigtning.

de fondateur d'un clan et l'autorité sont transférés à la figure masculine¹¹⁶». Au stade des croyances primitives, l'homme vénère les animaux. Ce culte est remplacé ensuite par l'image anthropomorphique du maître de la forêt et des animaux¹¹⁷. Jaga, selon Propp, est une figure se trouvant sur le chemin évoluant de l'animal totémique – gardien de la forêt et de toutes ses richesses – à l'ancêtre masculin. Physiquement, c'est une vieille femme affreuse aux attributs féminins surdimensionnés et animaliers (elle a une jambe en os ; sa hutte est montée sur des pattes de poule). Ces attributs soulignent la fonction maternelle de Jaga. Il faut toutefois remarquer que Baba Jaga n'est jamais accompagnée d'un homme. Maîtresse des animaux sauvages, elle est surtout une mère et non une épouse. Le rôle de Baba Jaga dans les contes est celui de chef du rite ou d'intermédiaire entre le monde des vivants et celui des morts, c'est-à-dire la forêt. Le jeune héros (Ivan-carevič), en passant par sa hutte, reçoit de Jaga les cadeaux magiques ou les aides magiques qui lui assureront ultérieurement une vie prospère. Le royaume des morts et le royaume des animaux sauvages sont considérés par Propp comme identiques, car la pensée primitive voit la mort comme une transformation en animal¹¹⁸. La maîtresse de la forêt garde l'entrée du monde des trépassés et permet à l'initié de se transformer. Il acquiert ainsi un pouvoir sur les animaux qui lui assure une bonne chasse. À un stade supérieur, ce pouvoir prend la forme d'aides animaliers (un cheval magique, un aigle, un corbeau, etc.).

Propp attire notre attention sur le fait que, dans les contes russes, Baba Jaga appartient souvent à la famille de la femme du protagoniste. Le héros peut être appelé le gendre de Baba Jaga et sa femme, la princesse, est dite nièce de la sorcière¹¹⁹. Enfin l'héroïne (*La Princesse-grenouille* AF 268) peut être directement présentée comme la fille de Baba Jaga. Dans le conte *Ivan-Carevič et le Blanc Guerrier de la plaine* (AF 161, AFFR 124), Baba Jaga est aussi la mère d'une très belle fille convoitée par le Blanc Guerrier de la plaine. Dans les autres contes, la maternité de Jaga peut être supposée (*La Princesse-grenouille* AF 267) : Ivan apprend que son épouse vit chez la grande sœur de deux Babas Jagas rencontrées sur son chemin. Dans *La Fille-Roi* (AF 232), la princesse-guerrière habite en compagnie d'autres filles, appelées souvent ses sœurs (ou sœurs jurées). Une de ces sœurs est la fille de Baba Jaga. Il s'ensuit que la princesse est la nièce de Baba Jaga dans ce conte.

116 ...образ яги восходит к тотемному предку по женской линии. Впоследствии родоначалство и власть переходят к мужчине (Vladimir Jakovlevič Propp, *Istoričeskie korni vojšebnoj skazki, op. cit.*, p. 78 ; je traduis).

117 *Ibid.*, p. 76.

118 *Ibid.*, p. 77.

119 *Ibid.*, p. 107-108.

Le rapport mère-fille entre Baba Jaga et les princesses est également soulevé par Lise Gruel-Apert, qui remarque que Baba Jaga enfante toujours des filles et n'a jamais de fils¹²⁰. C'est une marque de primauté de la lignée maternelle qui se réalise de mère en fille, évoquée et expliquée par Propp. En parlant de la voix tonnante avec laquelle Vassilissa lance un appel à ses aides magiques, Gruel-Apert note :

Cette voix tonnante, elle la possède en commun avec la baba Jaga. En tant que personnage féminin, elle la possède sans qu'il y ait pacte. Une telle spécificité montre la parenté profonde entre la vieille et la jeune, l'une et l'autre – maîtresses du ciel, de la nature et des animaux¹²¹.

190

Comme je l'ai mentionné, Lotte Motz a vu une origine commune entre les géantes des sagas et des Edda et les autres esprits féminins nordiques : les valkyries, les *dises*, *hamingja* et *fylgja*. Elle a essayé de comparer les géantes aux figures du folklore de la Germanie continentale reconnues comme les vestiges des grandes déesses : Frau Holle, Frau Perchta, Luzia de Bohême, Frau Werra de Voigtland, Frau Harke de l'Allemagne du Nord¹²². Toutes ces créatures, Lotte Motz les réunit sous un nom : « *The mistress of the Wilderness* ». Motz admet que la comparaison entre les créatures nordiques des Edda et sagas et les personnages folkloriques germaniques n'est guère valable :

It appears that we are dealing with kindred spirits which have developed somewhat differently in different geographic regions. The giantesses of the North, however, are not goddesses of women's lives. They do not concern themselves with women's tasks or with caring for the young. They do possess educational, fostering, and protective qualities, but these are expended only in their relation with the young Germanic warrior. And the Continental spirits are not active in adventures of erotic love¹²³.

Cette observation est très juste. La raison de cette inexactitude apparente s'explique non pas par la divergence de l'évolution, mais par la différence hiérarchique entre ces deux classes. On met sur le même plan les grandes déesses, Frau Holle, Perchta et Baba Jaga, et sur un autre leurs filles, les vierges qui les assistent : les valkyries, les géantes, les princesses-magiciennes des contes russes.

¹²⁰ Lise Gruel Apert, « Vassilissa la Magique, héroïne de culture », art. cit., p. 365.

¹²¹ *Ibid.*

¹²² Lotte Motz, *The Beauty and the Hag*, *op. cit.*, p. 124. Dans l'interprétation des ces personnages folkloriques, Lotte Motz se fonde sur le travail de Viktor Waschnitius, « Perht, Holda und verwandte Gestalten », *Historische-philosophische Klasse*, t. 174, Wien, Akademie der Wissenschaften, Sitzungsberichte.

¹²³ *Ibid.*

Cette conclusion amène une autre question : si les princesses des contes russes ont une mère qui est la maîtresse de la forêt et la gardienne du monde des morts, quel caractère présente cette mère dans le monde scandinave ?

Baba Jaga et les filles de l'Ange de la Mort dans le témoignage d'Ibn Fadlan

Sur la vie et les mœurs des Scandinaves du x^e siècle, on apprend beaucoup du témoignage d'un auteur arabe, Ibn Fadlan. Il fut secrétaire de l'ambassade abbaside envoyé par le calife chez les Bulgares de la Volga en 921-922 et laissa de ce voyage un récit, dont une partie est consacrée aux peuples nommés *al-Rūs*¹²⁴. Ce sont les Scandinaves qui venaient marchander chez les Bulgares. Ibn Fadlan décrit les mœurs de ce peuple, qui descendait les rivières avec ses bateaux et s'installait sur les rives de la Volga. Ibn Fadlan raconte qu'après avoir beaucoup entendu parler des rites d'incinération de ce peuple, il eut enfin une occasion d'assister aux funérailles d'un grand chef des *Rūs*. Ce qui nous intéresse dans cette description est la figure de l'Ange de la mort – une vieille femme qui remplit le rôle du chef du rite. Ibn Fadlan note tout d'abord que le mort est placé dans sa tombe. Il doit y rester jusqu'à ce qu'on lui fabrique et lui couse des vêtements. La personne chargée de la préparation de ces derniers est l'Ange de la Mort¹²⁵. Ensuite, cette femme est chargée de préparer le lit du défunt sur le bateau funéraire érigé sur la rive. Ibn Fadlan commente : « Je vis que c'était une vieille luronne, corpulente, au visage sévère¹²⁶ ». Pendant les préparatifs, on choisit une fille-esclave (ou un garçon-esclave) pour accompagner son maître au paradis. Le jour de l'incinération, cette fille-esclave est accompagnée par l'Ange de la Mort et ses deux filles. Le rôle de ces filles est d'assister leur mère¹²⁷. Ensuite la vieille accompagne la fille-esclave dans la tente dressée sur le bateau, où elle la tue avec l'aide de deux hommes.

Hilda Davidson attire notre attention sur le témoignage d'Ibn Fadlan et suppose que les légendes sur les valkyries, c'est-à-dire celles « qui choisissent les tombés au combat » (« *choosers of slain* »), se sont développées autour de ces prêtresses – chefs du rite funéraire¹²⁸. Régis Boyer suit Davidson et suggère de voir dans cet Ange de la Mort l'image de la valkyrie :

La vieille femme [...] évoque irrésistiblement la *daudhafylgja* des textes islandais plus récents et c'est visiblement la prêtresse d'un rite bien établi. Est-elle l'image de la valkyrie au IX^e siècle, prêtresse d'un culte mal connu de nous, en relations

124 Ibn Fadlan, *Voyage chez les Bulgares de la Volga* [1988], trad. Marius Canard, Paris, Sindbad, 1999, p. 72-84.

125 *Ibid.*, p. 78.

126 *Ibid.*

127 *Ibid.*, p. 80-81.

128 Hilda R. Ellis Davidson, *Gods and myths of Northern Europe*, *op. cit.*, p. 62.

directes avec la mort ? On est en droit de le penser, d'autant que le personnage évoque aussi et très fortement les *woelcyrge* anglo-saxonnes mentionnée par Wulfstan dans son *Sermo lupi* et qui nous sont expressément données pour les équivalents des Furies grecques¹²⁹.

Cette observation de Boyer mérite d'être discutée. Ce sont les filles de l'Ange de la Mort qui doivent être comparées aux valkyries et non pas l'Ange lui-même. On constate que les filles de la vieille remplissent la même fonction que les valkyries, c'est-à-dire servir le chef ou le représentant du royaume des morts.

L'Ange de la Mort doit correspondre à l'image de Baba Jaga : orchestrant le rite de passage du royaume des vivants au royaume des morts, elle est le vestige de l'ancienne déesse-mère. Dans cet enchaînement d'idées, on trouve également la juste place d'Odin. Il est considéré non seulement comme un maître du Walhalla, mais aussi comme un shaman-guerrier, et le rôle d'un shaman est identique au rôle de Baba Jaga – servir d'intermédiaire dans un rite de passage.

192

Čudo Judo, le Tsar de l'Onde et Odin

Les vierges surnaturelles dans le folklore russe sont toujours entourées par un personnage féminin, Baba Jaga, et un personnage masculin, le Tsar de l'Onde ou Čudo Judo. Les personnages semblables aux valkyries (aux princesses magiques russes) et à la vieille sorcière de la forêt, la Baba Jaga (Frau Holle, Perchta, etc.), orchestraient un rite funéraire scandinave attesté au x^e siècle sur les rives de la Volga. Dans ce cas, pouvons-nous avancer plus loin dans nos raisonnements et voir la parenté entre la figure d'Odin et la figure de Čudo Judo ou le Tsar de l'Onde du folklore russe ?

Čudo Judo (ou le Tsar de l'Onde) est le roi du monde aquatique. Souvent il est décrit comme le père de la princesse magicienne (le Cycle des contes sur le Tsar de l'Onde et Vassilissa la Magique). Cette princesse n'est pas sa seule fille : en effet, il est le père d'un groupe de filles ; toutes ont le même âge et la même apparence ; leur nombre varie de 3 à 77 selon les versions. Si le Tsar de l'Onde est présenté comme leur père, leur mère n'est jamais mentionnée. Comme le remarque Lise Gruel-Apert, il ne faut pas considérer Čudo Judo comme le

129 Régis Boyer, « Les Valkyries et leurs noms », art. cit., p. 44. Une erreur s'est glissée dans ce passage de l'article : le témoignage d'Ibn Fadlan est daté de 921-922 et non de 821-822 comme le note Régis Boyer. La référence du *Sermo Lupi* de Wulfstan n'est pas exacte non plus. Les *wælcyrge* anglo-saxonnes mentionnées par Wulfstan ne sont en aucun cas « expressément données pour les équivalents des Furies grecques » comme cela est mentionné dans l'article. Wulfstan utilise ce mot pour des sorcières humaines (*The Homilies of Wulfstan*, éd. D. Bethurum, Oxford, Clarendon Press, 1957, p. 273) ; les *wælcyrge* sont « données pour les équivalents des Furies grecques » dans le glossaire I du manuscrit anglo-saxon *Cotton Cleopatra A. iii* (voir Richard North, *Heathen Gods in Old English Literature*, op. cit., p. 106, n. 107).

père biologique de Vassilissa et de ses sœurs¹³⁰. La chercheuse française suppose que Vassilissa et ses sœurs sont des cousines en ligne utérine, et que Čudo Judo est leur oncle maternel. Lise Gruel-Apert ajoute que « le mot slave *otec* “père” désignait “un des pères”, avec idée de collectivité et donc de choix. Il faut donc entendre ici : un des oncles¹³¹ ». Sans s’attarder sur les détails de la parenté présentée, il faut admettre la justesse de cette observation : Čudo Judo n’est pas le père biologique des princesses mais plutôt le chef du clan. En sa qualité de chef des filles surnaturelles, Čudo Judo peut être comparé à Odin ayant sous ses ordres un groupe de valkyries.

Čudo Judo est le Tsar du règne aquatique, du règne qui est imaginé comme l’au-delà. Le héros arrive dans ce monde en traversant d’abord la forêt (interprétée par Propp comme la frontière entre le monde des vivants et celui des morts). Ce monde aquatique est semblable à l’au-delà des Scandinaves, et le palais de Čudo Judo l’est de même au Walhalla, où Odin, servi par les valkyries, accueille les guerriers défunts. La figure du héros Ivan des contes russes est, dans ce cas, semblable aux héros scandinaves accédant au Walhalla. En effet, en traversant la forêt noire et la hutte de Baba Jaga, Ivan accède au royaume des morts, celui de Čudo Judo.

On note également une ressemblance entre Čudo Judo et Odin dans la relation fille-père. La fille de Čudo Judo se révolte contre son père pour protéger son bien-aimé et agit contre la volonté paternelle. Elle accomplit d’abord à la place du héros les tâches que lui avait imposées son père. Elle fugue ensuite avec lui. Ce comportement rappelle la désobéissance de Sigdrífa envers son maître Odin, lorsqu’elle attribue une victoire au jeune guerrier au lieu de l’apporter au vieux.

Ainsi, on observe que les princesses des contes russes sont entourées d’un personnage féminin, Baba Jaga, et d’un personnage masculin, Čudo Judo. Si l’on devine dans la figure de Baba Jaga la mère de la princesse (ou sa tante), on ne décèle aucune trace de dépendance de la princesse à son égard ; bien au contraire, la princesse est souvent décrite comme la figure dominante. Elle n’entretient pas, en revanche, le même rapport avec Čudo Judo, qui, lui, est le maître absolu. Cette distribution du pouvoir s’explique toujours par le remplacement de la déesse-mère par l’ancêtre masculin. Cet ancêtre masculin est représenté chez les Scandinaves par le guerrier-shaman Odin, le maître des valkyries. La figure de la mère des vierges nordiques, quoique absente dans les Edda et les sagas, apparaît à travers le récit d’Ibn Fadlan sous la forme de l’Ange de la Mort.

¹³⁰ Lise Gruel Apert, « Vassilissa la Magique, héroïne de culture », art. cit., p. 355.

¹³¹ La chercheuse se réfère à Oleg Nikolaevič Trubačev, *Istorija slavjanskix terminov rodstva* [*Histoire des termes slaves de parenté*], Moskva, ANSSSR, 1959, p. 20.

En étudiant le poème épique anglo-saxon *Beowulf* sous le même angle, on découvre la présence des mêmes personnages mythiques. Tout d'abord, il s'agit de la mère de Grendel, la femme monstrueuse, géante et surpuissante qui habite au fond d'un lac (*Beowulf* 1251-1904). Elle est qualifiée d'*āglæcwif* (*Beowulf* 1259), ce que Clark Hall traduit par « *female monster* ». Sa force, appelée *mægþa craft* « puissance de femme » (*Beowulf* 1283), est aussi grande que sa *wiggryre wifes* (*Beowulf* 1284) « violence belliqueuse de femme ». Quand Beowulf et ses compagnons arrivent au bord du lac, ils voient apparaître une multitude de monstres aquatiques ; lorsque Beowulf plonge dans l'eau, ces bêtes s'accrochent à lui et le menacent. Sous l'eau, le jeune héros se retrouve dans un endroit protégé où il ne sent pas la présence de l'eau. Enfin, tuer l'ogresse s'avère une tâche difficile : une simple épée est impuissante contre elle. Toutes ces descriptions désignent la mère de Grendel comme l'avatar de la déesse-mère : elle est mère ; elle possède une force surnaturelle ; elle règne sur l'au-delà ; les bêtes sauvages lui sont assujetties. Avec la mère de Grendel, on retrouve les traits de Frau Holle, dont le monde se trouve au fond d'un puits, ou de Baba Jaga, qui habite dans la forêt sauvage.

Le deuxième personnage qui nous intéresse dans le *Beowulf* et qui nous rappelle la vierge surnaturelle est celui de Thryth ou Modthryth. Le passage du poème (*Beowulf* 1931-1962) esquisse l'histoire d'une princesse, comparable au premier type décelé dans les contes merveilleux russes. Cette princesse, belle et cruelle, condamne les prétendants à mort. Domptée ensuite par le jeune prince Offa, elle devient une reine pleine de vertus :

Modthryth, an assertive queen of the people, practiced a fearsome brutality. Not one brave man among the close companions, but only the supreme lord himself, dared venture to look her in the eyes even by day, or else he could count on cruel chains, hand-twisted, being prescribed for him, and swiftly upon his arrest the sword would be ordained so that the damened blade might settle the matter and publicize the capital offence. Such is not a queenly custom for a woman to follow, even if she is unmatched in beauty, that the peace-weaver should exact the life of a dearly esteemed man on account of an imagined insult. Nevertheless, a kinsman of Hemming, Offa, made light of that, and men supping their ale told another story: how she desisted from offences against the people and from acts of malice – once she, being loved by that prince, had been given, gold-bedecked, to the youthful contender, and when, at her father's exhortation, she had made her way to Offa's hall across the tawny ocean. From then on, renowned for her goodness, she used well as long as she lived the fortunes of life upon the throne there.

[*Modþryðo wæg,*
fremu folces cwen, firen ondrysne.
Nænig þæt dorste deor geneþan
swæsra gesiða, nefne sin frea,

þæt hire an dæges eagam stæde,

ac him wælbende weotode tealde
handgewriþene; hraþe seoþðan wæs
æfter mundgripe mece geþinged,
þæt hit sceadenmæl scyran moste,

cwealmbealu cyðan. Ne bið swylc cwenlic þeaw
idese to efnanne, þeah ðe hio ænlicu sy,
þette freoðuwebbe feores onsæce
æfter ligetorne leofne mannan.
Huru þæt onhohsnode Hemminges mæg.

Ealodrincende oðer sædan,
þæt hio leodbealewa les gefremede,
inwitniða, syððan ærest wearð
gyfen goldbroden geongum cempan,
ædelum diore, syððan hio Offan flet

ofer fealone flod be fæder lare
siðe gesohte. Ðar hio syððan well
in gumstole, gode, mære,
lifgesceafta lifigende breac¹³².]

La majorité des chercheurs appellent cette princesse *Thryth* ou *Modthryth* ; il existe cependant un avis selon lequel la transcription *mod þryþo* du manuscrit désigne non pas un anthroponyme, mais une locution abstraite traduite comme « *passion of mind*¹³³ » ou « *violent arrogance*¹³⁴ ». Dans cette polémique, j'adhère à la solution de Mitchell et Robinson qui traduisent cette locution par « *the arrogance of Thryth*¹³⁵ ». La princesse de ce passage du *Beowulf* ne présente pas toutes les caractéristiques de la vierge surnaturelle. Il s'agit d'une princesse humaine qui n'a pas d'attributs magiques, si ce n'est

132 *Beowulf* 1931-1953 ; trad. Bradley, p. 462-463.

133 Richard North, *The Origins of Beowulf: from Virgil to Wiglaf*, Oxford, Oxford University Press, 2006, p. 227.

134 *Beowulf*, trad. Benjamin Slade, <http://www.heorot.dk/beo-intro-rede.html>.

135 *Beowulf, An Edition with Relevant shorter Texts*, éd. Bruce Mitchell, Oxford, Fred Robinson, 1998, p. 112.

son nom *Thryth*. Richard North, qui argumente contre l'interprétation de *mod þryþo* en tant que nom de personne, explique que l'anthroponyme simple *Thryth* ne se rencontre pas sur le sol britannique¹³⁶. Cette forme est également absente du corpus des noms anciens germaniques de Reichert (annexe 2). Néanmoins, la valkyrie Þrúðr est mentionnée dans le poème eddique *Grímnismál* (st. 36).

Richard North consacre un chapitre de son livre à deux homologues de la princesse Thryth, la femme d'Offa I^{er} des Angles¹³⁷ : la reine d'Écosse Herminthruda (v.a. *Eormenthryth*) décrite dans les *Gesta Danorum* de Saxo Grammaticus¹³⁸, et Drida (version latinisée de *Thryth*), l'épouse du roi Offa II de la Mercie dans la *Vitae duorum Offarum*¹³⁹, rédigée au XIII^e siècle. L'histoire de Drida dans la *Vitae duorum Offarum* semble répéter celle de la fiancée d'Offa I^{er} des Angles. Le seul intérêt pour nous est que cette reine porte le nom *Drida – Thryth* qui répète le nom de la princesse du *Beowulf*.

196

Saxo raconte quant à lui que le prince danois Amlethus est envoyé par son beau-père demander en mariage la reine d'Écosse Herminthruda. Le beau-père d'Amlethus n'ose pas y aller en personne :

He knew that she was not only a spinster in virtue, but also savage in her insolence, in that she always hated the wooers who came to her and inflicted the extreme sanction on her would-be lovers, to the extent that there was not one of that multitude who had not paid the penalty of his boldness with his head¹⁴⁰.

[*Sciebat namque eam non modo pudicitia caelibem, sed etiam insolentia atrocem, proprios semper exosam procos amatoribus suis ultimum irrogasse supplicium, adeo ut ne unus quidem e multis exstaret, qui procationis eius poenas capite non luisset¹⁴¹.*]

On constate que la reine d'Écosse porte un nom composé incluant le deutérotème germanique *þrúð-*. Le descriptif de Saxo confirme la beauté et un caractère violent qui nous rappelle celui de Brynhild et de la princesse russe du *Gaillard cul-de-jatte et le Gaillard aveugle*. De même, les vertus qu'acquiert Thryth après le (et grâce au) mariage avec Offa font fortement penser à la docilité de la princesse du *Gaillard cul-de-jatte et le Gaillard aveugle* après sa punition.

136 Richard North, *The Origins of Beowulf: from Virgil to Wiglaf*, op. cit., p. 227.

137 *Ibid.*, p. 234-239.

138 *Saxonis gesta Danorum*, op. cit., livre IV, ch. 1, p. 88-91.

139 *The Lives of Two Offas, Vitae Offarum Duorum*, éd. et trad. Michael Swanton, Crediton, The Medieval Press, 2010.

140 Traduction de Richard North, *The Origins of Beowulf: from Virgil to Wiglaf*, op. cit., p. 234-235.

141 *Saxonis gesta Danorum*, op. cit., livre IV, ch. 1, p. 88.

On y trouve les principales étapes du sujet : une belle princesse démoniaque ne voulant pas se marier fait tuer ses prétendants. La punition finit par la rattraper. La princesse est domptée et devient une épouse docile.

Ce sujet était sans doute connu dans l'espace germanique commun, car on le retrouve dans différentes sources médiévales. Certes, Thryth de *Beowulf* et Herminthrud de Saxo ont perdu la force légendaire de leurs « cousines », la princesse russe et Brynhild, mais leur nom ou la partie de leur nom v.a. *þryð* « force physique » représente le vestige de l'image ancienne, vestige du pouvoir magique.

Ces attestations montrent que le sujet existant sous forme de légende s'attache au cours des siècles aux différents personnages historiques ou légendaires dont le caractère ressemble partiellement au prototype légendaire. Ainsi, l'image de la princesse démoniaque s'attache à l'épouse du roi légendaire, l'ancêtre des rois de Mercie Offa des Angles du v^e siècle ; à Brunehilde, la princesse wisigothe du vi^e siècle ; à Drida, la femme du roi Offa de Mercie du viii^e siècle ; enfin à la reine d'Écosse Herminthrud dans le récit de Saxo Grammaticus du xiii^e siècle.

SWĒTAS MEITAS ; VIERGES LETTONNES

Les avatars des valkyries peuvent être découverts dans d'autres cultures européennes. Pour rester dans le cadre de ce travail, je me limiterai à deux exemples.

Dans la mythologie lettonne, une multitude de déesses (entre soixante et soixante-dix) portent le nom générique *māte* « mère ». Chaque déesse est responsable d'un phénomène naturel particulier ou d'un élément de la nature. Parmi les plus connues, il y a la déesse de la Terre : *Zemes māte*. Cette déesse a des filles à son service (*swētas meitas*, « les vierges sacrées »), qui appartiennent au monde souterrain. L'information sur ces vierges sacrées se trouve dans une source du xviii^e siècle qui précise que ces filles travaillent la nuit pour que leurs adorateurs trouvent le matin les tâches accomplies¹⁴². Il m'était impossible de trouver de plus amples informations sur ces vierges, mais à ce stade il suffit de noter que les *swētas meitas* sont des assistantes de la déesse-mère et qu'elles viennent en aide à certains humains.

¹⁴² Gotthard Friedrich Stender, *Lettische Grammatik*, Milan, s. n., 1783, p. 270.

Les *vily* sont des créatures féminines dans la mythologie et le folklore des Slaves du Sud. Leur culte est connu par les sources bulgares du XIII^e siècle. Ce sont des jeunes filles, belles, grandes et minces, aux cheveux longs, habillées de vêtements clairs. À côté de ces caractéristiques angéliques, elles possèdent des traits démoniaques : des jambes d'âne, de cheval ou de chèvre, des ailes, des seins énormes et une odeur désagréable dans leurs cheveux. Les *vily* vivent en communauté dans les montagnes, les cavernes et lacs et sont subordonnées à l'une d'entre elles. Souvent, elles surgissent de l'eau. En général, les *vily* sont bienveillantes envers l'Homme : elles apportent du bonheur, de bonnes moissons, des récompenses sous forme d'or et d'argent ; elles aident dans les tâches ménagères, guérissent les blessures. Tout comme les vierges-cygnes, elles peuvent épouser un humain mais elles quittent souvent leur époux et abandonnent leurs enfants.

198

Mais les *vily* peuvent se montrer hostiles envers les humains. Elles sont jalouses de la beauté des femmes, de la qualité de leur voix, etc. Pour ne pas susciter la colère de ces vierges, les humains doivent respecter certaines règles de conduite. Dans le folklore bulgare, il y a une multitude de chansons et d'histoires où le héros épouse une *vila* en dérobant ses ailes, où la *vila* guérit le héros ou donne naissance à un enfant humain. Les *vily* sont probablement plus proches des géantes des sagas islandaises que des valkyries et des princesses russes.

RÉSULTATS DE LA COMPARAISON ENTRE LES VALKYRIES ET LES PRINCESSES DU FOLKLORE RUSSE

Au cours de cette étude comparative sur les forces divines féminines, j'ai distingué deux niveaux hiérarchiques : les déesses-mères et leurs filles. Ces deux classes n'ont pas les mêmes fonctions. La reconnaissance de cette hiérarchie permet d'éviter la confusion entre les êtres surnaturels féminins. Résumons les traits que les valkyries partagent avec les princesses de contes merveilleux russes¹⁴⁴ :

- elles sont jeunes et belles,
- elles sont soit des vierges-guerrières, soit des vierges-cygnes,

¹⁴³ Les données sur les *vily* sont entièrement empruntées à l'article de Svetlana Tolstaja, « Vila », dans *Slavjanskaja mifologija*, éd. Vladimir Petrušin, Tatjana Agapkina, Ljudmila Vinogradova et Svetlana Tolstaja, Moskva, Ellis Lak, 1995, p. 91-92.

¹⁴⁴ Je ne mets pas en évidence le lien de toutes ces femmes avec le milieu aquatique, les lacs, sources, rivières. Il faut considérer le milieu aquatique, au même titre que la forêt et les montagnes, comme une frontière entre les deux mondes, celui des vivants et celui des morts. Toutes les créatures chtoniennes (dont les filles féeriques) sont donc liées à l'un de ces milieux, la Baba Jaga à la forêt, les géantes aux montagnes, la mère de Grendel au lac, etc.

- elles sont savantes et possèdent le don de prophétie,
- elles maîtrisent les animaux et les forces de la nature,
- elles ne sont pas liées à la fécondité ou à la fertilité,
- elles possèdent des objets magiques,
- elles possèdent des qualités de guérisseuses,
- elles appartiennent à deux mondes : celui des humains et celui des morts,
- elles sont affiliées à la figure féminine de la déesse-mère,
- elles sont subordonnées à une figure masculine, le maître du royaume des morts,
- elles peuvent être hostiles au mâle et à l'idée de mariage, ce qui se traduit par une violence extrême,
- elles tombent amoureuses d'un héros élu,
- elles prennent le héros sous leur protection magique,
- elles désobéissent à leur maître pour protéger leur élu.

Cependant, il y a deux qualités que les valkyries ne partagent pas avec les princesses folkloriques : leur nature sanguinaire et leur aptitude à distribuer la mort parmi les guerriers. Ces différences sont manifestement dues à la genèse du mythe des valkyries.

LA GENÈSE DU MYTHE DES VALKYRIES

Hilda Ellis Davidson note que l'image des valkyries scandinaves est plus soutenue et romantique que l'image des femmes-guerrières surnaturelles germaniques¹⁴⁵. Cependant, quand elle parle des créatures morbides qui tissent sur un métier spécifique, fabriqué à partir de têtes d'hommes et de leurs entrailles, il s'agit bien des valkyries scandinaves¹⁴⁶. Natalja Ganina suit Hilda Davidson dans son approche et affirme que l'image de la valkyrie dans la tradition des Germains occidentaux est plus archaïque que dans les textes des Edda¹⁴⁷. Elle ajoute que chez les Germains occidentaux les valkyries¹⁴⁸ sont des créatures puissantes, effrayantes et beaucoup plus hostiles au monde des humains que les valkyries nordiques qui consentent à choisir un partenaire humain.

¹⁴⁵ Hilda R. Ellis Davidson, *Gods and myths of Northern Europe*, op. cit., p. 64.

¹⁴⁶ « *there were women inside, and they had set up a loom. Men's heads were the weights, but men's entrails were the warp and weft, a sword was the shuttle, and the reels were arrows.* » (*Njals saga*, ch. 156, trad. George W. Dasent, London, s. n., 1861, <http://www.sacred-texts.com>).

¹⁴⁷ Natalja Aleksandrovna Ganina, « Valkirija, k genezisu mifa i specifikie drevnegermanskix areal'nyx tradicij » [Valkyrie, sur la genèse du mythe et spécificité des traditions régionales germaniques], dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, op. cit., p. 104-118, ici p. 114.

¹⁴⁸ En parlant de valkyries, Ganina désigne ici des femmes surnaturelles aux traits prototypiques comparables à ceux des valkyries scandinaves (*ibid.*)

La voix de Boyer se joint à celles de Davidson et Ganina ; il voit l'image de la valkyrie évoluer de la femme-guerrière vers la femme-amante en passant par le stade de la femme protectrice et prophétesse¹⁴⁹.

Hilda Davidson élabore la genèse de l'image des valkyries en se fondant sur l'article de Donahue¹⁵⁰. Ce dernier compare les valkyries aux déesses celtiques de la guerre, Morrígu et Bobd. Donahue suggère que l'image de valkyries, initialement démons maléfiques liés aux mares du folklore germanique, était influencée par l'image des déesses celtes de la guerre.

Rudolf Simek indique dans son *Lexikon der Germanischen Mythologie* qu'à l'origine les valkyries semblent avoir été les démons des morts à qui appartenaient les guerriers tombés au combat¹⁵¹. Ces démons étaient liés au dieu de la guerre. Avec le développement de l'image du Walhalla et de la poésie héroïque, l'image des valkyries est devenue moins maléfique et plus humaine. De démons des morts, elles se sont transformées en femmes servant de la bière aux guerriers et capables de tomber amoureuses d'un héros humain. Mon étude contredit cependant une telle compréhension des choses.

200

Tout d'abord, on ne peut souscrire à l'affirmation selon laquelle les valkyries agissent comme des démons sanglants en dehors du contexte nordique. Charles Donahue se réfère aux données anglo-saxonnes¹⁵². Or celles de Wulfstan, où il nomme les sorcières humaines *walcyrge*, datent du XI^e siècle ; les glossaires du *Cotton Cleopatra A. iii* et le *Corpus Glossary* qui désignent par ce vocable les furies classiques et la déesse de la guerre Bellona sont datés du X^e siècle. Ces témoignages tardifs, probablement influencés par la culture scandinave, ne démontrent donc en aucun cas le caractère démoniaque et morbide des femmes surnaturelles imaginées par les Germains occidentaux à l'époque païenne. L'influence scandinave du composé *walceasige* de l'*Exode* (164, ASPR I) a déjà été évoquée (p. 167).

Charles Donahue avance une autre preuve : l'incantation de Merseburg, où les femmes désignées par le terme *idisi* mettent des chaînes (*suma hapt heptidun*) et s'opposent à une armée. Donahue compare la locution utilisée dans cette incantation au nom de la valkyrie *Herfjötur* (*Grimnismál*, st. 36, *Edda*). Ce nom se traduit par les « liens de l'armée » ou les « chaînes de l'armée »¹⁵³. Jakob Grimm remarque déjà que les *idisi* de l'incantation de Merseburg doivent correspondre aux valkyries scandinaves¹⁵⁴. Donahue et, une quarantaine d'année

149 Régis Boyer, « Les Valkyries et leurs noms », art. cit.

150 Charles Donahue, « The Valkyries and the Irish War-Goddesses », *Publications of the Modern Language Association of America*, 56/1, 1941, p. 1-12.

151 Rudolf Simek, *Lexikon der Germanischen Mythologie*, op. cit., « Walküre ».

152 Charles Donahue, « The Valkyries and the Irish War-Goddesses », art. cit., p. 4.

153 Régis Boyer, « Les Valkyries et leurs noms », art. cit., p. 47.

154 Jakob Grimm, *Deutsche Mythologie*, op. cit., IV, p. 352.

après lui, Régis Boyer ajoutent que le substantif *herfjötur* désigne en vieux-norrois « un phénomène physiologique bien connu, cette sorte de paralysie ou d'inhibition soudaine, inexplicable, qui frappe un homme au moment précis où il importerait plus que tout qu'il passe aux actes »¹⁵⁵. On peut accepter le lien entre la valkyrie du poème *Grimnismál*, généralement daté de la première moitié du x^e siècle¹⁵⁶, et ce phénomène physiologique. Mais on ne peut pas transférer cette aptitude sur les *idisi* de l'incantation de Merseburg. Le nom *Herfjötur*, comme la majorité des noms de valkyries, n'est pas ancien et doit plus à « la créativité poétique qu'aux croyances populaires »¹⁵⁷.

Natalja Ganina ajoute que la terrifiante valkyrie continentale, hostile aux hommes, pleine de fureur, est décrite également dans les incantations vieil-anglaises : *Contre une piqure soudaine* (*Wið færstice*), *Pour un essaim d'abeilles* (*For a swarm of bees*) et *l'Incantation des neuf herbes* (*Nine herbs charm*). Cependant, tout ce que l'on peut tirer de ces incantations est une image de femmes guerrières, image forte mais ni macabre ni particulièrement maléfique (voir ces textes p. 174-175).

D'après Donahue, la valkyrie scandinave aux apparences agréables, qui sert la bière aux guerriers au Walhalla, est un développement tardif d'une image ancienne d'un être horrifiant, donnant la mort au combat¹⁵⁸. À cette remarque, on doit répondre que les valkyries scandinaves ne sont pas du tout des êtres agréables. Tenant leurs rôles dans le hall d'Odin, elles manifestent les côtés morbides que l'on attribue généralement aux valkyries. Tous les témoignages sur les femmes sanglantes proviennent des sources scandinaves. En premier lieu, on pense au *Njals saga* où les valkyries filent en utilisant des parties de cadavres humains. Cette saga date de la fin du XIII^e siècle. En revanche, l'œuvre où une valkyrie se marie avec un homme est le plus ancien des poèmes du cycle d'Helgi, remontant au x^e siècle. Il n'y a pas de raison de considérer le service dans le hall d'Odin ou le mariage avec un héros humain comme un développement tardif de l'image ancienne.

Les sources écrites relatives aux vierges surnaturelles dans la Germanie continentale ne permettent pas de constater un caractère plus maléfique et lugubre que celui des valkyries nordiques. Tous les traits contradictoires propres aux valkyries sont aussi propres aux princesses du folklore. Ce que Natalja Ganina appelle la contamination de l'image en décrivant les femmes

155 Régis Boyer, « Les Valkyries et leurs noms », art. cit., p. 47. Charles Donahue, « The Valkyries and the Irish War-Goddesses », art. cit., p. 4 : « As a common noun it means a terrifying weakness that comes over the warrior, hindering his ability and presaging his death. »

156 *Introductory note to Grimnismál, The Poetic Edda*, op. cit., p. 84.

157 Rudolf Simek, *Lexikon der Germanischen Mythologie*, op. cit., p. 471, je traduis.

158 Charles Donahue, « The Valkyries and the Irish War-Goddesses », art. cit., p. 5.

du Danube des *Nibelungen* ne semble pas en être une. On a vu que les valkyries possèdent des caractéristiques contradictoires : une serveuse de bière et une guerrière impitoyable, une femme-cygne aimant son élu et une femme tueuse de fiancés. Toutes les princesses magiques des contes russes présentent la même dualité. Ces traits spécifiques semblent donc être prototypiques. Ils sont propres à une classe d'êtres surnaturels, les vierges, une croyance partagée non seulement par les Germains et les Celtes mais aussi par les Slaves.

L'hétérogénéité de l'image de ces vierges surnaturelles reflète bien leur nature contradictoire. Cette contradiction entre l'hostilité envers les mâles et l'amour envers le héros était notée par Propp. Ne pouvant pas expliquer cette contradiction, il suggérait comme explication le danger de la défloraison.

202 Essayons d'illustrer le caractère contradictoire des princesses magiques. Natalja Ganina affirme que la Brynhild continentale est plus brutale et violente que la Brynhild scandinave¹⁵⁹. Cependant, elle n'est pas plus brutale que la princesse russe du *Gaillard cul-de-jatte et le Gaillard aveugle*, qui ordonne de couper au serviteur de son mari (figure équivalente à Siegfried) les bras et les jambes.

Les filles du Danube qui sont comparables aux valkyries du poème *Völundarkviða* et à Vassilissa la Magique et ses sœurs ne représentent pas une image contaminée des normes scandinaves, mais au contraire montrent une image qui s'accorde avec les traditions folkloriques et les Edda¹⁶⁰. La comparaison que fait Donahue des valkyries avec les mares germaniques ne peut être acceptée. Les mares sont des créatures féminines qui se trouvent dans le folklore germanique et slave. Cependant, elles sont connues pour leurs visites nocturnes, lorsqu'elles torturent les humains. Le lien originel des mares avec le sommeil se retrouve surtout dans les noms de mauvais rêve : fr *cauchemar*, ang *nightmare*. On ne trouve rien de semblable chez les valkyries ou les princesses magiques. Il est vrai que les princesses russes ne sont pas aussi belliqueuses que les valkyries et, surtout, qu'elles ne possèdent pas le don de désigner les victimes au combat. Cette qualité n'est attestée que dans les sources scandinaves : *Hákonarmál*, *Gylfagýning* et *Njáls saga*. Reprenons ces passages :

159 Natalja Aleksandrovna Ganina, « Valkirija, k genezisu mifa i specifike drevnegermanskikh areal'nyx tradicij » [Valkyrie, sur la genèse du mythe et la spécificité des traditions régionales germaniques], art. cit., p. 114.

160 *Id.*, « Norny: k genezisu i areal'nym paralelam obraza », art. cit.

Hákonarmál:

*Gautatýr sent forth Gondul and Skogul
to choose among kings' kinsmen:
who of Yngvi's offspring should with Óðin dwell,
and wend with him to Valholl.*

[*Göndul ok Skögul
sendi Gautatýr
at kjósa of konunga,
hverr Yngva ættar
skyldi með Óðni fara
ok í Valhöll vesa.*]

*Heard the war-lord what the valkyries spoke of,
high-hearted, on horseback –
wisely they bore them, sitting war-helmeted,
and with shields them sheltering.*

[*Vísi þat heyrði,
hvat valkyrjur mæltu
mærar af mars baki;
hyggiliga létu
ok hjalmaðar sátu
ok höfðusk blifar fyrir.*]

HÁKON said:

*“Why didst Geirskogul, grudge us victory?
Yet worthy were we that the gods granted it.”*

SKOGUL said:

*“’Tis owing to us that the issue was won
and your foemen did flee”.*

[*Hví þú svá gunni
skiptir, Geirskögul?
órum þó verðir gagns frá goðum’
‘Vér því völdum,
at þú velli helt,
en þínir fiendr flugu¹⁶¹.]*

161 *Hákonarmál*, st. 1, 11, 12, Eyvindr skáldaspillir Finnsson, *Hákonarmál*, dans *Den norsk-islandske skjaldedigtning*, op. cit. Traduction : *The Lay of Hákon*, st. 1, 11, 12, dans *Old Norse Poems*, trad. Lee M. Hollander, New York, Morningside Heights, Columbia University Press, 1936, en ligne : <http://www.sacred-texts.com/neu/onp/onp13.htm>.

Gylfagynning:

These are called Valkyries: them Odin sends to every battle; they determine men's feyness and award victory. Guðr and Róta and the youngest Norn, she who is called Skuld, ride ever to take the slain and decide fights¹⁶².

[Þessar heita valkyrjur. Þær sendir Óðinn til hverrar orrustu. Þær kjósa feigð á menn ok ráða sigri. Guðr ok Róta ok norn in yngsta, er Skuld heitir, ríða jafnan at kjósa val ok ráða vígum Jörð, móðir Þórs, ok Rindr, móðir Vála, eru talðar með ásynjum¹⁶³.]

Njáls saga nous présente la chanson *Darraðarljóð* qui est plus un appel au combat qu'un chant prophétique¹⁶⁴.

LES NOMS DES MATRONES

204

L'image des valkyries donné dans ces trois sources fait surtout ressortir leur ressemblance avec les déesses de guerre irlandaises. Ce parallèle a été mis en évidence par Donahue: « *They also were dreadful, witch-like beings, associated with birds of prey, who prophesied of battles¹⁶⁵* ». Donahue conclut que les valkyries et les déesses de guerres celtes sont le résultat d'un développement commun celto-germanique qui a eu lieu pendant les premiers siècles de notre ère. La preuve de ce développement commun, Donahue la trouve dans les inscriptions vocatives de cette époque dédiées aux matrones. Ces graffiti ont souvent été faits par des légionnaires romains d'origine celte et germanique. Dans ces inscriptions, les noms des déesses celtiques se mélangent avec les noms germaniques¹⁶⁶. Le nom celtique *Cathubodua* « corbeau de bataille » rappelle la déesse Bobd et témoigne que les Celtes vouaient un culte à la déesse de la guerre¹⁶⁷. Parmi environ 90 noms de matrones, 5 au moins sont liés aux valkyries nordiques par le sémantisme de leurs noms: *Baduhenn*, *Baudihilli*, *Harias*, *Harimell*, *Vihans*.

Baduhenn: nom d'une déesse germanique, rapportée par Tacite¹⁶⁸, à qui les Frisons ont consacré un bois. La première partie du nom se rapporte

¹⁶² *The Prose Edda by Snorri Sturluson, op. cit.*, ch. 36, p. 48.

¹⁶³ *Gylfagynning*, dans *Edda Snorra Sturlusonar, op. cit.*, ch. 36.

¹⁶⁴ *Darraðarljóð (Njáls saga)*, st. 3, dans *Íslendingasögur, op. cit.*

¹⁶⁵ Charles Donahue, « The Valkyries and the Irish War-Goddesses », art. cit., p. 5.

¹⁶⁶ Dans l'ouvrage de Rudolf Simek, *Lexikon der Germanischen Mythologie, op. cit.*, on trouve la grande majorité des attestations de ces inscriptions et interprétations de ses noms.

¹⁶⁷ Charles Donahue, « The Valkyries and the Irish War-Goddesses », art. cit., p. 8.

¹⁶⁸ Tacitus, *Annales*, dans *Œuvres complètes (latin-anglais) [1914]*, trad. William Peterson, rév. Michael Winterbottom, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, t. I, 1992, l. 4, ch. 73.

probablement à **badwa* « bataille » ; la seconde partie, *-henae*, se trouve souvent dans les noms des matrones¹⁶⁹.

Baudihilli : « *deabus Alaisiagis Baudihillie et Friagabi n(umerus) Hnaudifridi* », l'inscription de Housteads, sur le mur d'Hadrien, Royaume-Uni, II^e siècle. Les deux déesses Baudihilli et Friagab sont qualifiées par l'épithète *alaisiagae* « toute victorieuse » (?). Le nom est reconstruit comme **Baudihildi* et interprété par « qui sert la bataille » (?)¹⁷⁰.

Harias : « *Deae Hariasae* » correspond à une inscription vocative de Cologne de 187. Le nom correspond au nom de la valkyrie *Herja* et désigne probablement une déesse de la guerre, car le lexème germanique **harja* signifie « armée ». Reichert ajoute la possibilité d'interpréter ce nom comme la déesse à chevelure somptueuse¹⁷¹.

Harimell : « *Deae Harimellae* » correspond à une inscription de Birrens, sur le mur d'Hadrien, datant de la période païenne. Il s'agit d'une déesse germanique dans la dédicace latine. Le nom est mis en relation avec le nom de la valkyrie *Herfjöturr* « liens de l'armée » et avec la possibilité pour les *Idisi* de la première incantation de Merseburg d'arrêter une armée¹⁷².

Vihans : « *Vihansae Q. Cattus Libo Nepos centurio leg. 3 Cyrenaicae scutum et lanceam d(ona) d(edit)* ». Il s'agit d'une inscription de Tongres, Belgique, remontant à la période païenne. Le nom se rapporte au germanique **wihan* « combattre » ; la déesse est vue comme la déesse de la guerre¹⁷³.

Notons qu'aucune de ces femmes n'est nommée par l'appellation « *matrona* ». Ce dernier terme s'applique aux femmes-mères et ne pourrait pas s'appliquer à la classe des vierges surnaturelles.

La supposition de Donahue selon laquelle les Germains et les Celtes vécurent ensemble le processus de déification des femmes surnaturelles semble valable et peut tout à fait expliquer les divergences entre l'image slave et l'image germanique. Donahue pointe les contradictions de son interprétation : ces femmes surnaturelles, d'après lui, étaient « *witch-like* » et démoniaques, ce qui n'empêchait pas les Celtes et les Germains de leur vouer un culte¹⁷⁴.

Ne serait-il pas plus simple de supposer le contraire et de considérer qu'initialement ces filles surnaturelles n'étaient ni démoniaques, ni sanglantes, ni prophétiques, mais que ces qualités ont été développées pendant les derniers siècles de l'époque romaine sur l'espace de contact celto-germanique ?

169 Noms des matrones avec les références des sources d'après Reichert, t. I, p. 111. Interprétation des noms d'après Rudolf Simek, *Lexikon der Germanischen Mythologie*, op. cit., p. 42.

170 Reichert, t. I, p. 128 ; Rudolf Simek, *Lexikon der Germanischen Mythologie*, op. cit., p. 43.

171 Reichert, t. I, p. 419 ; Rudolf Simek, *Lexikon der Germanischen Mythologie*, op. cit., p. 164.

172 Reichert, t. I, p. 420 ; Rudolf Simek, *Lexikon der Germanischen Mythologie*, op. cit., p. 165.

173 Reichert, t. I, p. 777 ; Rudolf Simek, *Lexikon der Germanischen Mythologie*, op. cit., p. 457.

174 Charles Donahue, « The Valkyries and the Irish War-Goddesses », art. cit., p. 11-12.

L'article de Mixajlova consacré à la banshee du folklore irlandais nous donne la réponse à cette question¹⁷⁵. J'insisterai sur les descriptions de la banshee pour mieux comprendre l'évolution de son image. En Irlande, la croyance veut que la mort d'un représentant d'une grande famille irlandaise soit annoncée par l'apparition d'une femme en pleurs. Cette femme peut apparaître non seulement à la personne concernée, mais aussi aux autres membres de la famille. La banshee peut prendre la forme d'une jeune fille ou d'une vieille femme. Ce terme n'est pas le seul qui désigne une messagère de la mort. Mixajlova rapporte que dans le comté de Carlow et à Limerick ce personnage porte le nom *bodb*, qui correspond, comme on l'a vu, au nom de la déesse de la guerre. Avec Morrigan (Morrigan) et Nemain, Bodb forme un trio de déesses de la guerre et de la mort, qui combinent les fonctions de la destruction, de la sexualité et de la prophétie¹⁷⁶. Dans l'ouest de l'Irlande, la banshee est connue sous les noms d'Aoibheall, Clíodna et Aine. Tous ces noms sont supposés provenir des noms des déesses locales. L'image de la banshee doit remonter à plusieurs divinités féminines aux fonctions diverses, avec pour point commun la capacité d'annoncer la mort. Cependant, initialement ces déesses n'avaient pas une telle vocation¹⁷⁷.

Selon O'hOgain, ces figures remontent à la déesse-protectrice du roi et à sa lignée¹⁷⁸. Il soutient que, dans les sources écrites, cette figure n'est pas uniquement liée à la mort, mais peut aussi faire preuve de bienveillance envers le héros. Le fait qu'elle vienne se lamenter aux funérailles du héros fait penser que cette femme surnaturelle est l'épouse secrète du roi¹⁷⁹. D'après Mixajlova, les fonctions primaires de ces personnages féminins étaient de protéger le roi (ou le héros), mais au fil du temps ces fonctions protectrices se sont déformées¹⁸⁰. Cette déformation est due au syncrétisme dans l'estimation des liens de cause à effet¹⁸¹. En tant que protectrice, la banshee était chargée de prévenir le héros de sa mort. Graduellement, cette annonce s'est transformée en prophétie.

175 Tatjana Andreevna Mixajlova, « Irlandskaja banši i ruskaja rusalka » [La banshee irlandaise et la russalka russe], dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, *op. cit.*, p. 228-248.

176 Miranda Jane Green, *Celtic Goddesses: Warriors, Virgins and Mothers*, London, British Museum Press, 1995, p. 42.

177 Tatjana Andreevna Mixajlova, « Irlandskaja banši i ruskaja rusalka » [La banshee irlandaise et la russalka russe], *art. cit.*, p. 232.

178 Daithé O'hOgain, *Myth, Legend and Romance. An Encyclopedia of the Irish Folk Tradition*, New York/London/Toronto, BSA, 1991, p. 45.

179 *Ibid.*

180 Tatjana Andreevna Mixajlova, « Irlandskaja banši i ruskaja rusalka » [La banshee irlandaise et la russalka russe], *art. cit.*, p. 233.

181 *Ibid.*

La verbalisation du futur, pour l'esprit celte, devient donc synonymique de la création du futur. Et la prophétie devient la cause¹⁸².

Visiblement, la même réinterprétation des fonctions des vierges protectrices a dû se produire dans l'esprit scandinave.

Ces observations m'amènent à conclure que les esprits féminins étudiés sur le territoire slave, comme sur les territoires germanique et celte, étaient des vierges-protectrices appartenant à deux mondes, terrestre et de l'au-delà. L'aboutissement du parcours de ces vierges était de choisir son héros ou d'être choisie par un héros et de lui servir de protectrice.

Pendant les premiers siècles de notre ère, l'image de ces vierges évolue de la même façon dans l'espace de contact entre Celtes et Germains. À partir du IV^e siècle, les Germains vivent l'Âge héroïque résultant dans la militarisation et l'héroïsation de toute leur société. Il est probable que l'image de la femme-protectrice ait été affectée par ce processus. Initialement protectrice des chasseurs, elle devient celle des guerriers et des héros. Le rôle de cette protectrice grandit à mesure que la guerre prend de l'importance dans la vie des Germains. Au cours des années, les limites de sa protection s'étendent : pour protéger son élu, la vierge germanique doit l'aider dans le combat ; pour cela, elle doit décimer ses adversaires. Progressivement, la fonction passive de protection du héros laisse la place à la protection active, autrement dit à l'attaque. La protectrice décide de l'issue d'un combat, elle devient la puissance fatale.

Ce processus de formation de l'image des filles-protectrices arrive à son apogée à l'Âge des Vikings, où le nom *valkyrie*, littéralement « celle qui choisit les tombés au combat », fut visiblement donné à cette classe d'êtres.

Dans ce cas, l'explication de Régis Boyer, qui présente les fonctions des valkyries comme évoluant du rôle de guerrière aux pouvoirs magiques vers un rôle plus féminin en passant par celui de la protectrice, ne semble pas correcte. Toutes ces fonctions étaient originelles, mais n'étaient pas développées au même degré.

Mon analyse peut se résumer ainsi : les peuples primitifs arrivés au stade transitoire entre sociétés de chasseurs et sociétés de guerriers croyaient aux vierges surnaturelles, filles de la déesse-mère, qui pouvaient être attachées comme esprit tutélaire à l'individu. Un tel esprit tutélaire n'était pas simplement un esprit gardien mais aussi le garant de la chance et de la bonne fortune.

D'un point de vue anthroponymique, comment peut-on présenter la genèse des noms féminins composés ?

182 *Ibid.*

Les noms féminins composés existaient déjà à l'époque indo-européenne. À cette époque, ils étaient tous dérivés de noms composés masculins et n'étaient pas très nombreux.

Le changement arrive avec l'époque des invasions barbares (IV^e-VI^e siècle). Sur la base de la liste des femmes germaniques, on peut observer combien le nombre des anthroponymes féminins composés augmente du IV^e au VI^e siècle (annexe 2).

Ainsi, parmi les 29 noms identifiés par Reichert comme anthroponymes féminins mentionnés avant la fin du IV^e siècle, 9 seulement sont composés. Au cours du V^e siècle, la situation se renverse : parmi les 36 noms féminins, le nombre des noms composés atteint 22. Enfin, parmi les 131 noms féminins germaniques mentionnés au cours du VI^e siècle, on trouve 99 noms composés. Ainsi, le ratio des noms composés féminins passe, entre le IV^e et le VI^e siècle, d'un tiers à deux tiers.

208

Anthroponymes féminins attestés avant la fin du VI ^e siècle		Dont composés	Ratio
I ^{er} , II ^e , III ^e , IV ^e	29	10	0,34
V ^e	36	22	0,61
VI ^e	131	99	0,75

Cette tendance ne se retrouve pas chez les hommes. Le ratio entre les noms composés masculins et les noms simples varie peu et reste proche de 0,5. Il faut noter que certains noms simples sont des formations hypocoristiques, ce qui augmente la proportion des noms composés mais de façon uniforme, indépendamment de la période d'attestation.

Anthroponymes masculins attestés avant la fin du V ^e siècle		Dont composés	Ratio
III ^e	110	53	0,48
IV ^e	159	97	0,61
V ^e	260	162	0,62
époque païenne	155	32	0,2
Total	684	344	0,5

Cela confirme que l'anthroponomie féminine subit des changements radicaux qui n'affectent pas l'anthroponomie masculine.

La stratification des sociétés germaniques se poursuit après les grandes conquêtes des espaces civilisés qui atteignent leur sommet au V^e siècle avec des chefs de guerre comme Odoacre, Theodoric et Clovis. La nouvelle noblesse militaire a besoin de créer des alliances. Il s'ensuit que le rôle des femmes en tant que gage d'alliances entre clans dirigeants devient de plus en plus important. Cette importance sociale de la femme rend nécessaire

de différencier les filles issues des grandes familles. Désormais, la fille, tout comme l'héritier mâle, doit être reconnue comme appartenant à la noblesse et à un clan spécifique de ce rang.

Les noms composés et le principe de variation répondent à ces deux exigences ; on recourt ainsi de plus en plus aux noms masculins composés pour former les noms féminins et on lie les noms de la fille à celui du père en réutilisant l'une de ses composantes.

Anton Scherer identifie les deux plus anciens cas où le nom d'une fille est construit sur celui de son père : il s'agit de la sœur du roi Clovis (*Chlodovech* ; 466-511), Lantechild. Clovis et Lantechild étaient les enfants de Childeric. L'élément *hild-* se répète dans les noms du père et de la fille. Le second exemple est celui de la reine Gundheuca (495-ca 532), l'épouse des Mérovingiens Chlodomar et Chlotaire. Fille du roi burgonde Gundobad et petite-fille de Gundvic¹⁸³, elle est clairement identifiée comme telle grâce à l'élément *gund-* présent dans les trois anthroponymes.

Pour les femmes germaniques mentionnées avant la fin du IV^e siècle, nous disposons d'une courte liste d'une dizaine de noms : *Albrun*, *Thusneld*, *Velaed*, *Belad*, *Baluburg*, *Friomathin*, *Filinand*, *Arenthe*, *Fritigil*.

L'étymologie de plusieurs d'entre eux reste obscure : *Thusneld*, *Velaed*, *Arenthe*, *Fritigil*. *Albrun* et *Baluburg* sont considérés par certains comme des titres des voyantes et prophétesses et non comme un vrai nom¹⁸⁴.

Le V^e siècle connaît une explosion des anthroponymes composés féminins avec l'apparition des éléments non dérivés : *berg-*, *fled-*, *frīd-*, *prūd-*, et des éléments dérivés de thèmes masculins, mais qui deviennent rapidement tout à fait féminins : *hild-* (fém de *held*) et *war-*.

Hilduarens, *Aisberg*, *Arenberg*, *Oroveld*, *Leuver*, *Vistrigild*, *Glismod*, *Valatru* (*ihryth*), *Albofled*, *Amalaberg*, *Amalafrid*, *Audefled*, *Chrodechild*, *Guiliarun*, *Lantechild*, *Ragnahild*, *Rudehild*, *Ereliuv*, *Ermengon*, *Sunigild*, *Optovald*, *Theodegoth*.

Parmi tous ces deutérothèmes, on ne compte que deux *fled-* et *frīd-*, deutérothèmes non dérivés qui se rapportent à la beauté. L'apparition de ces nouveaux deutérothèmes dans les noms féminins est logique. Elle répond à la nécessité de créer des anthroponymes féminins authentiques, véhiculant des valeurs féminines. Moins logique est l'apparition au V^e siècle des thèmes *berg-* et *prūd-*, thèmes non dérivés d'éléments masculins, qui présentent la femme comme une gardienne et une guerrière. À partir du V^e siècle, les

¹⁸³ Anton Scherer, « Zum Sinngehalt der germanischen Personennamen », art. cit., p. 23, 33.

¹⁸⁴ *Ibid.*, p. 24.

deutérothèmes *berg-* et *prūd-* forment avec les deutérothèmes dérivés *hild-* et *war-* les anthroponymes féminins aux valeurs valkyriques. Les deux autres deutérothèmes, *gunþ-* et *swinþ-*, aux mêmes valeurs « anti-féminines », entrent en usage à partir du VI^e siècle.

Ces données s'accordent avec la suggestion de Donahue. Ainsi l'image des vierges surnaturelles germanique s'est-elle formée pendant les premiers siècles de notre ère sous l'influence du voisinage celté. La multitude des déesses et des matrones avec des noms difficilement identifiables comme étant celtes ou germaniques témoigne en faveur de ce point de vue. Les vierges surnaturelles germaniques reçoivent probablement leurs noms individuels composés des thèmes *run-*, *hild-*, *gunþ-*, *swinþ-*, *berg-*, *prūd-* et *war-* peu avant le V^e siècle. Au V^e siècle, ces noms de femmes surnaturelles commencent à être attribués aux femmes terrestres. L'image de ces vierges surnaturelles à cette époque devait correspondre à un esprit tutélaire, gage de bonne chance et de bonne fortune.

210

L'argument de Scherer, qui explique que la prolifération des noms féminins belliqueux à partir du V^e siècle est due aux ambitions politiques des jeunes États germaniques, peut être réfuté par les questions suivantes¹⁸⁵ : si les anthroponymes composés féminins répétaient les anthroponymes masculins, comment expliquer le nombre si restreint de deutérothèmes féminins (voir « Anthroponymes germaniques féminins attestés avant la fin du VII^e siècle » et « Anthroponymes anglo-saxons féminins enregistrés avant 920 ») ? Comment explique-t-on le nombre majoritaire des anthroponymes féminins formés à l'aide des sept deutérothèmes en question ? Cette concentration thématique, où trois thèmes sont des thèmes féminins authentiques et non dérivés, est rédhibitoire pour la thèse de Scherer.

De plus, les données onomastiques ne confirment pas la suggestion de Schramm qui postule l'utilisation ininterrompue des anthroponymes composés féminins chez les Germains dès l'époque de l'indo-européen commun. Elles montrent plutôt l'augmentation significative des anthroponymes composés féminins et le changement de leur sémantisme à partir du V^e siècle.

Pour résumer, on constate que la présente étude s'appuie sur trois points de vue principaux concernant la convergence des noms de valkyries et des noms des femmes :

- celui de Schröder présentant la femme germanique comme une femme surnaturelle, protectrice du héros dans le combat¹⁸⁶ ;
- celui de Scherer, affirmant que les anthroponymes composés féminins prolifèrent à partir du V^e siècle grâce aux changements dans les sociétés

¹⁸⁵ *Ibid.*, p. 33.

¹⁸⁶ Edward Schröder, « Die Deutschen Personennamen », art. cit.

germaniques. On admet que dès cette époque ces anthroponymes féminins se propagent partout dans le monde germanique¹⁸⁷. On peut considérer cette propagation de la même façon que celle de l'alphabet runique, créé dans le nord de l'Italie peu avant notre ère avant de remonter jusqu'en Scandinavie durant les siècles suivants ;

- enfin, celui de Schramm, qui expose la nature morphologique des deutérothèmes féminins, éclaire la chronologie de leur introduction et les raisons rythmiques dans les choix de ces thèmes¹⁸⁸.

Le concept de vierges surnaturelles hérité d'un passé indo-européen évolue chez les Germains pendant les premiers siècles de notre ère sous l'influence celte. À partir du v^e siècle, les noms de ces vierges – gardiennes et protectrices – sont attribués aux femmes germaniques. Les filles des familles nobles sont considérées comme une garantie de bon augure pour leur clan. Au fur et à mesure, les noms de vierges protectrices deviennent des anthroponymes de plus en plus répandus. La fidélité des Germains à leurs traditions permet d'ailleurs à ces anthroponymes de continuer à proliférer de nos jours : *Hilda*, *Mathilde*, *Odile* (< *Audhild*), *Gertrude* (*Gerprūd*) ...

Cette démonstration du processus de formation des anthroponymes composés germaniques féminins peut désormais être renforcée par la comparaison avec les anthroponymes des Slaves orientaux.

187 « *Anders als mit Verbreitung durch die Mode kann ja überhaupt die Ubereinstimmung so vieler Namen bei verschiedenen Germanenstämmen kaum erklärt werden, da in der Regel doch nur ihre Zusammensetzungsglieder, nicht die ganzen Namen vererbt wurden, also nur gegentliches zufälliges Zusammentreffen zu erwarten wäre.* » (Anton Scherer, « Zum Sinngehalt der germanischen Personennamen », art. cit., p. 33.)

188 Gottfried Schramm, *Namenschatz und Dichtersprache*, op. cit.

Annexes

ANTHROPONYMES GERMANIQUES ATTESTÉS AVANT LA FIN DU V^e SIÈCLE

Le but de ce tableau est de présenter la base de données d'une manière compacte et accessible. Le tableau est extrait et traduit de l'ouvrage d'Hermann Reichert. Les anthroponymes germaniques des personnes vivant avant la fin du v^e siècle ont été extraits de cet ouvrage. La colonne « Information complémentaire » présente quelques données supplémentaires sur le personnage sans indiquer la source de cette mention. Toute information approfondie sur les personnes se trouvant dans le tableau et sur les sources doit être recherchée sur la page indiquée de l'ouvrage de H. Reichert. Dans toutes les références à H. Reichert il s'agit du t. I, sauf quand le t. II est mentionné spécifiquement.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Achiulf	Reichert, p. 9	IV		aïeul de Theodoric le Grand ; père d'Ansil, Ediulf, Vultulf et <i>Hermenerig</i> (Ermanaric 1)
Adico	Reichert, p. 11	III	Rome	soldat de la Cohorte 5
Agelo	Reichert, p. 13	IV		dans l'armée du tyran Procope
Agemund	Reichert, II, p. 1	IV	Phénicie	vendit un esclave
Agenarich	Reichert, p. 13	IV		fil de <i>Mederichus</i>
Agilamund	Reichert, p. 14	V		f. ; proto-norrois ; inscription runique
Agilimund	Reichert, p. 14	IV		<i>subregulus Quadorum</i>
Agilo 3	Reichert, p. 14	IV		<i>tribunus stabuli des Constantius ; Magister Peditum Julians ; Procopii dux</i>
Agilulf 2	Reichert, p. 15	V		
Aginthe	Reichert, p. 15	V		<i>dux Romanorum in Illyrico</i> sous <i>Theodoricus 2</i>
Agilulf 1	Reichert, p. 16	V		Goth en Séville
Ahteh	Reichert, p. 16		Grande-Bretagne	f. ; <i>nobilis</i>
Aioulf	Reichert, p. 17	V		<i>praefectus Suavis Hispaniae</i> ; placé par Theoderidus ; prétendant au trône des Suèves ; décède au Portugal en exil en 457
Aisberg	Reichert, p. 17	V	Gaule, Narbonne	f.
Aistr	Reichert, p. 17		Germanie supérieure	tampon de potier

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Aisto	Reichert, p. 18		Germanie supérieure	tampon de potier
Aistomodi	Reichert, p. 18		Pannonie supérieure	<i>regi Germanorum</i> (?)
Aiuccio	Reichert, p. 18			
Aiv 1	Reichert, p. 18		Germanie inférieure	f. ; dédicante de Vacallinehae; épouse (?) de <i>Venmonius Saturninus</i>
Aiv 2	Reichert, p. 18			f. ; probab. germ. ; épouse de <i>Tertius</i> ; mère de <i>Matio</i>
Alagild	Reichert, p. 19	v	Gaule Cisalpine	fournisseur de nourriture
Alaric 1	Reichert, p. 26	iv/v		roi des Wisigoths; <i>Gothi Italian Alarico et Radagaiso ducibus ingressi; Roma a Gothis Alarico duce capta</i> ; conquiert Rome; successeur d' <i>Athabarius</i> ; successeur: <i>Athaulfus</i>
Alaric 2	Reichert, p. 29	v/vi		<i>rex Visigothorum</i> ; fils et successeur du roi wisigoth <i>Euricus</i> ; père d' <i>Amalaricus</i> ; décède en 507 en combat contre les Francs; successeur: <i>Gisalecus</i> , son fils d'une concubine; épouse: <i>Areaagne Ostrogotho</i> , la fille de Theodoric le Grand
Alaric 3	Reichert, p. 31	iv		chef des Hérules
Alaric 4	Reichert, p. 31	v		
Alatanc	Reichert, p. 31	iv	Gaule Cisalpine	<i>domesticus</i> ; époux de Victoria
Alathe	Reichert, p. 31	iv		Ostrogoth; tuteur de <i>Videricus</i> ; chef d'un détachement des Goths
Alavich	Reichert, p. 31	iv/v		Gothus, <i>magister militum</i> de l'empereur Honorius; <i>comes domesticorum</i>
Alaviv	Reichert, p. 32	iv		chef militaire wisigoth
Albiso	Reichert, p. 33	v		évêque d'Autun
Albofled	Reichert, p. 33	v		f. ; <i>soror Chlodovei I regis</i> ; fille de Childerich I
Albrun	Reichert, p. 34	i		f. ; voyante des Germains
Alic	Reichert, p. 35	iv		chef des Goths
Aligild	Reichert, p. 36	iv		<i>comes Julianus</i>
Aliso 3	Reichert, p. 36	iv		<i>tribunus</i> sous Valens
Aljamark	Reichert, p. 36	v	Norvège	inscription runique
All 1	Reichert, p. 36		Germanie inférieure	
All 2	Reichert, p. 36	v		<i>comes</i>
Allu	Reichert, p. 37		Germanie inférieure	f. ; <i>Matronis Udravarinehis Iulia Prisci filia</i>)

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Amal 2	Reichert, p. 39			légendaire; Goth; fils d'Augis; père d'Hisarna (Isarn); le fondateur de la dynastie des Amales
Amalaberg	Reichert, p. 39	v		f.; fille d'Amalfrida et de Thrasamund; épouse du roi de Thuringe Hermenfred;
Amalafriid 1	Reichert, p. 39	v		f.; sœur de Theodoric le Grand; épouse du roi des Vandales Thrasamund; mère du roi ostrogoth Theodahad; mère d'Amalaberga; 2 ^e nom: Theodenanda
Amalaric	Reichert, p. 40	v/vi		fils du roi wisigoth Alaric 2
Amilo	Reichert, p. 45		Germanie inférieure	<i>Ulfeno Amilonis filio</i>
Aminneric	Reichert, p. 45		Italie	
Amm 4	Reichert, II, p. 2	ii/iii	Germanie inférieure	f.; <i>Matronis Alaferbviabus Flavia Amma</i> ; inscription sur autel
Ammac 1	Reichert, p. 46		Germanie inférieure	f.; probab. germ. ; <i>Iuliae Superi filiae Ammacae</i>
Ammac 2	Reichert, p. 46		Belgique	f.; <i>Amacae sive Gamaledae</i>
Ammav	Reichert, p. 47		Germanie inférieure	f.; <i>Herculi Magusano et Haevae Ulpus Lupio et Ulpia Ammava</i>
Ammi 2	Reichert, p. 47		Belgique	époux d'Ulp. Vanaenia
Ammi 3	Reichert, p. 47		Belgique	f.; fille (?) de: <i>Securinio Ammio et Ulp(iae) Vanaeniae</i>
Ammi 5	Reichert, p. 47		Germanie inférieure	<i>Deo Neptuno Octavius Ammius</i>
Anagast	Reichert, p. 48	v		<i>Ornigiscli filius, dux Romanorum oriental</i> ; fils: <i>Romanus</i>
Anaols	Reichert, p. 49	v		<i>optimus Gothorum</i>
Andag 1	Reichert, p. 49	ii		Ostragoth; père de Gunthigis; fils d'Andela; inscription runique
Andag 2	Reichert, p. 49	v		Amale; père de Gunthigis; fils d'Andel
Andel	Reichert, p. 50	v		Amale; père d'Andag 2
Andvit 1	Reichert, p. 51	v		prêtre arien
Ansemund 1	Reichert, p. 54	v		<i>vir illustrissimus</i>
Anserun	Reichert, p. 54	iv		<i>protector</i>
Ansil 1	Reichert, p. 54	iv		fils d'Achiulf, frère d'Ediulf, Vultulf et <i>Hermenerig</i> (Ermanaric 1)
Ansil 2	Reichert, p. 54	v		chef militaire dans la guerre contre les Vandales en 441
Ansugast	Reichert, p. 55	iv	Norvège	proto-norrois; inscription runique

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Aoric	Reichert, p. 55	III/IV		<i>rex Gothorum</i> ; frère d'Ariaric; avec ses troupes dans l'armée de Constantin
Arahari	Reichert, p. 56	IV		Quade; chef d'une partie des Quades
Araric	Reichert, p. 57		Germanie supérieure	
Arbogast	Reichert, p. 57	V		<i>comes</i> de Trier; fils d' <i>Arigius</i>
Ardaric 1	Reichert, p. 60	V		<i>rex Gepidarum</i>
Arenberg	Reichert, p. 62	V	Gaule; Lutétia	f.
Arenthe	Reichert, p. 62	IV	mer Noire; Asie mineure	f. ; probablement parente d' <i>Aritheus</i>
Argaith	Reichert, p. 62	III		<i>dux Gothorum sub Ostrogotha</i>
Ariaric	Reichert, p. 64	III/IV		roi des Goths; envoi son fils en otage chez les Romains (chez Constantin) ; frère d'Aoric
Arigern	Reichert, p. 64	V		<i>comes</i> ; <i>vir illustris</i>
Arigi 3	Reichert, p. 65	V		<i>pater Arbogastis comitis</i>
Arimeri	Reichert, p. 65	IV		fils de Gaatha
Arinthe 1	Reichert, p. 66	IV		<i>dux sous Valens</i>
Arinthe 2	Reichert, p. 68	IV		fils d' <i>Arintheus</i> 1 ?
Ariogais	Reichert, p. 68	II		après l'expulsion du roi <i>Furtius</i>
Ariomer	Reichert, p. 68	V	France	probab. germ. (wisigoth?) ; <i>Ariomeres servos domni Martini</i>
Arnegisl	Reichert, p. 73	V		<i>pater Anagasti</i>
Aroild	Reichert, p. 74			
Arp	Reichert, p. 74	I		<i>princeps Chattorum</i> ; apparemment le même que Gandestrius
Arpyl	Reichert, p. 74	IV		Wisigoth; moine; martyr
Arvagast 2	Reichert, p. 75	IV	Germanie inférieure	<i>Francus</i> ; <i>comes</i>
Ascalc	Reichert, p. 77	IV		décède sous Thorismud 1
Ascaric 1	Reichert, p. 77	III/IV		
Ascattini	Reichert, p. 78		Germanie inférieure	formation hybride ? <i>Deae Nehalenniae Ascattinius Rasuco</i>
Ascil	Reichert, p. 78	IV		f. ; épouse de Richimer, mère de Theudomer
Astat	Reichert, p. 81	V		<i>comes Gothorum</i>
Athal	Reichert, p. 81			aïeul légendaire de Theodoric le Grand; fils de Hunuil; père d'Achiulf et Oduulf
Athanaric	Reichert, p. 85	IV		Wisigoth; <i>rex Gothorum</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Athaulf 1	Reichert, p. 86	v		beau-père d'Alarich ; épouse Placidia, la fille de <i>Theodisius</i> ; Placidia lui donne un fils <i>Theodosius</i> ; successeur d'Alarich 1
Attal	Reichert, p. 88	iv		<i>Rex germanorum</i> ; père de Pipa
Attil 1	Reichert, p. 89	v		roi des Huns ; frère : Bleda ; fils de <i>Mundzucus</i>
Atto 3	Reichert, p. 92		Germanie inférieure	dédicant pour <i>Matronis Vacallinihis</i>
Atto 4	Reichert, p. 92		Germanie inférieure	père d'un des dédicants pour : <i>Mat. Cantrusteihabus</i>
Aud 2	Reichert, p. 94	iii	Mauritanie	f? ; fille de <i>P. Aelius Priminianus equiti Romani</i> , tribun de la cohorte 4 <i>Sygambrorum</i> .
Aud 3	Reichert, p. 94		Afrique ; Byzacène	
Aud 4	Reichert, p. 94		Germanie inférieure	
Audefred	Reichert, p. 95	v		f. ; <i>uxor Theoderici</i> ; Franc
Audigild	Reichert, p. 95	iv		<i>tribunus</i> pendant la guerre perso-romaine de l'empereur Julien
Augis	Reichert, p. 100			légendaire ; fils d'Hulmul ; père d'Amal
Aunemund 3	Reichert, p. 101	v	Gaule ; Narbonne	
Avi	Reichert, p. 108		Germanie inférieure	f. ; <i>Sulpritiis /ttio Nervii/ sibi et A. Batave coniugi pientissimae</i>
Avil	Reichert, p. 108	iv		évêque hérétique en Gaule
Avv	Reichert, p. 108		Germanie inférieure	f. ; <i>Avvae Samdi (filiae)</i> ; épouse d' <i>Ulpus Iustus</i>
Avvac 1	Reichert, p. 108		Germanie inférieure	f.
Avvac 2	Reichert, II, p. 2	ii	Allemagne	f. ; <i>Avvaca Attici (filia?)</i> ; dédicante pour <i>Matronis Vanginehis</i>
Baderic	Reichert, p. 110	v		<i>rex Thurungorum</i> ; frères : <i>Hermericus, Berthacharius</i>
Baieni	Reichert, p. 113	iii	Germanie inférieure	
Bainobaud 1	Reichert, p. 113	iv		<i>tribunus</i> , commandant
Bainobaud 2	Reichert, p. 113	iv		<i>tribunus cornutorum</i>
Baitorix	Reichert, p. 113	i		Sugambre, frère de Melo ; père de Deudorix
Bal 1	Reichert, p. 113	v		probab. germ. ; <i>Hunnorum dux</i>
Balchobaud	Reichert, p. 114	iv		<i>armaturarum tribunus</i>
Baldared	Reichert, p. 114	v	Gaule	<i>libertus des Manneleubus</i>
Baldarid	Reichert, p. 114	v	Gaule ; Lutétia	<i>vir honestus</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Ballomari	Reichert, p. 115	II		<i>Marci Aurelii temporibus rex Marcomannorum</i>
Baluburg	Reichert, p. 115	II		f. ; <i>Senoni sibilla</i>
Balv	Reichert, p. 115		Pannonie supérieure	<i>Albanus Balvi filius domo Betavos</i>
Bappo	Reichert, p. 116	IV		chef militaire
Barb	Reichert, p. 116	V		évêque arien
Basin 1	Reichert, p. 116	V		f. ; épouse de <i>Bessinus</i> , roi de Thuringe; quitte <i>Bessinus</i> pour Childerich
Bastarn 2	Reichert, p. 119	II	Ex-Yougoslavie	père de (?) <i>Dassius</i>
Bathanari	Reichert, p. 126	IV/V		<i>comes Africae</i>
Batimod	Reichert, II, p. 3	IV/V	Germanie inférieure	
Batwin	Reichert, p. 127	IV		Wisigoth; martyr
Bauto 1	Reichert, p. 129	IV		<i>cum Arbogaste; dux contra Gothos</i> ; Franc
Bed 1	Reichert, p. 132	V		
Bedeulf	Reichert, p. 132	V		
Belad	Reichert, p. 132	I		f. ; surnom : <i>Fria(tt...?)</i> ; inscription sur un vase d'argile; probablement le même nom que <i>Velaed</i>
Belinand	Reichert, II, p. 3	V		évêque arien sous Hunirix
Beremud	Reichert, p. 134	V		<i>filius Thorismundi</i> , père de <i>Vitiricus</i>
Berich 1	Reichert, p. 135	V		assis à gauche d'Attila
Berig 2	Reichert, p. 135	I		roi légendaire des Goths
Bert	Reichert, p. 136	V	Germanie supérieure	f. ; <i>illustra femina</i>
Berthachari	Reichert, p. 137	V		<i>rex Thuringorum</i> ; frères : Hermericus, Baderic; père de Radegundis
Bessin	Reichert, p. 140	V		<i>rex Thuringiae</i> , grand-père de Radegundis, mari de Basin
Bessul	Reichert, p. 140		Germanie inférieure	f. ; époux : <i>Valgas Maieri</i>
Bidawarij	Reichert, p. 141	II	Danemark	inscription runique
Bis	Reichert, p. 142		Germanie inférieure	
Bissul	Reichert, p. 142	IV		f. ; <i>Sueba virguncula</i>
Bitherid	Reichert, p. 142	IV		<i>primas des Alamanes</i> ; reconnu par Valentien comme un commandant d'armée
Bled 1	Reichert, p. 143	V		probab. germ. ; frère d'Attila; roi des Huns après la mort de Rugila en 434
Bled 2	Reichert, p. 143	V		<i>episcopus haereticus Gaisarici</i>
Bocc 2	Reichert, p. 144		Allemagne	

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Bor	Reichert, p. 146	v	Norvège	f. ; sœur de Wage ; inscription runique
Bracil	Reichert, p. 148	v		assassiné en 477 avec Odoacre
Braid	Reichert, p. 148	v		f. ; proto-norrois ; nom d'une sorcière (?) « la Large » (?) ; inscription runique
Brinno	Reichert, p. 149	v		
Burcani	Reichert, p. 157		Grande-Bretagne	<i>omnibus dibus Unsenis Fersomeris</i> ; dédicants : <i>Burcanius, Arcavius, Vagdavercustus, Pucarus</i>
Burco 1	Reichert, p. 157	v		<i>dux</i> ; conquiert les Alamans (en 457)
Burdo	Reichert, p. 157	v		<i>Fossor</i>
Burgio 2	Reichert, p. 159		Germanie inférieure	<i>Blesio Burgionis filius</i> ; dédicant de <i>Mercurio Regi sive Fortun(a)e</i>
Burgundio 2	Reichert, p. 163	v		destinataire
Burgundio 3	Reichert, p. 163	v		chef des assassins de l'empereur Petronius Maximus (a. 454)
Butherich	Reichert, p. 164	IV		tué à Thessalonique
Caesorix	Reichert, p. 165	- II		probab. germ. ; chef des Cimbres ; nom celtique ?
Calp	Reichert, p. 167		Germanie inférieure	père de Suppo ; celt. <i>c</i> pour un <i>h</i> et <i>p</i> pour un <i>f</i> ? * <i>Half</i> ?
Camund	Reichert, II, p. 3	v		<i>dux romanorum</i>
Cannabaud	Reichert, p. 168	IV		<i>dux Gothorum</i>
Cariobaud	Reichert, p. 170	IV		<i>dux Mesopotamiae</i> ; lat. <i>c</i> pour un <i>h</i>
Cariovisc	Reichert, p. 170	IV		<i>Hariomundus, Haldagastes, Hildomundus, Carioviscus</i> ; les chefs militaires d' <i>Aurelianus</i>
Carv	Reichert, p. 171		Germanie inférieure	<i>Oclatio Carvi filio, signif Alae Afrorum, Tungro</i>
Carvi	Reichert, p. 171	I	Pays-Bas	celt./lat. <i>c</i> pour un <i>h</i> ?
Cast	Reichert, p. 171	-I		chef pendant la 3 ^e Guerre servile
Castin 1	Reichert, p. 172	v		commandant romain contre les Wisigoths en Espagne en 422
Catumer	Reichert, p. 172	I		<i>princeps Chattorum</i> ; beau- père de <i>Flavus</i>
Catuvolc	Reichert, p. 173	-I		chef d'Eburones (ensemble avec Ambiorix), celt. <i>c</i> pour un <i>h</i> et <i>t</i> pour <i>þ</i> ?
Catvald	Reichert, p. 173	I		
Cavoni	Reichert, p. 173		Germanie inférieure	dédicant de <i>Matronis Vacallinehis</i> ; lat. <i>c</i> pour un <i>h</i> ?

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Challini 1	Reichert, p. 174		Germanie inférieure	<i>Challinius paternus</i> , frère (?) de <i>L. labeinius Secundus</i> ; dédicant de <i>Matronis Lanehiabus</i>
Challini 2	Reichert, p. 175		Germanie inférieure	<i>Halebenius Secundus</i> , frère (?) de <i>C. Challinius Peternus</i> ; dédicant de <i>Matronis Lanehiabus</i>
Chamar	Reichert, p. 175		Germanie inférieure	<i>Chamari filius et Allo</i> , pour les Matrones
Chararic	Reichert, p. 176	v/vi		roi des Francs
Charietto 1	Reichert, p. 177	IV		<i>vir fortitudinis mirae</i> dans l'armée de l'empereur Iulian; <i>comes</i>
Charietto 2	Reichert, p. 177	IV		<i>magister militum</i>
Chariobaud 1	Reichert, p. 178	v		<i>magister equitum per Gallias</i>
Chariobaud 2	Reichert, p. 178	v		
Chariomer	Reichert, p. 178	III		<i>rex Cheruscorum, amicus Romanorum, a Chattis expulsus</i>
Chariovald	Reichert, p. 178	I		<i>dux Batavorum</i>
Childiric	Reichert, p. 194	v		roi des Francs; époux de Basina; père de Chlodovech
Chilperic 1	Reichert, p. 194	v		Roi des Burgondes; fils du roi Gundovech
Chlevvi	Reichert, p. 202		Gaule; Lutétia	f. ; (épouse de) <i>Quintinus Augustus</i>
Chlothovech 1	Reichert, p. 210	v/vi		<i>rex Francorum</i> ; fils de Childerich et de Basina; 4 fils: <i>Theudericus, Chlodomeris, Childeberthus, Chlothacharius</i> ; père d' <i>Audefleda, Celdebertus, Heldebertus</i> et <i>Thiudebertus</i> (erreur d'Iordanes)
Chnodomari	Reichert, p. 212	IV		<i>rex Alemannorum</i>
Chrodechild 1	Reichert, p. 214	v		f. ; épouse de Chlodovech 1; fille de Chilperic; fils: <i>Theudaldus, Chlodovaldu, Guntharius</i> ; adopte le fils de Chlodomer
Cianvarini	Reichert, p. 217		Germanie inférieure	<i>Sextus itepres</i> (traducteur des Bataves?)
Cimberi	Reichert, p. 218			frère de Nasua; chef des Suèves
Ciucilo	Reichert, p. 223	v		comte Sigebert 1; exécuté après la mort de <i>Merovechus</i> ; même nom que le got. <i>Tótola?</i>
Claodic	Reichert, p. 224	- II		chef des Cimbres et Teutons
Cloio	Reichert, p. 224	v		Hlogion; roi des Francs
Clondic	Reichert, p. 224	I		probab. germ. ; chef d'une partie des Bastarnes

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Cniv	Reichert, p. 225	iv?		légendaire ; le chef des Ostrogoths après la mort d'Ostrogotha
Coli	Reichert, p. 225	iv		Goth
Collibert	Reichert, p. 225		Gaule ; Lutétia	probab. germ. ; épouse : <i>Titia Prima</i>
Cotto 1	Reichert, p. 227	i		<i>Basterna nobilis</i>
Cotto 2	Reichert, p. 227		Germanie supérieure	
Croc 1	Reichert, p. 227	iv		<i>Alamonnorum rex</i> ; lat. <i>cr</i> pour un <i>hr</i>
Croc 2	Reichert, p. 227	v		
Crot	Reichert, p. 228		Grande-Bretagne	<i>Aurelius Crotus Germanus</i> ; dédicant de <i>deae Conventinae</i>
Crotilo	Reichert, p. 228		Grande-Bretagne	<i>Crotilo Germanus</i>
Cruptoric	Reichert, p. 228	i		probab. germ. ; <i>Stipendiarius</i> ; <i>villa Cruptoricis</i>
Crust	Reichert, p. 228		Italie	
Dagalaif 1	Reichert, p. 232	iv	Italie	
Dagalaif 2	Reichert, p. 233	v		père d' <i>Areobindus</i>
Dagaris	Reichert, p. 234	v		combat contre les Huns
Dagil 1	Reichert, p. 234	v		f. ; <i>uxor cuiusdam cellaritae regis (Geiserici)</i> , <i>matrona nobilis</i> ; martyre
Dagobert 3	Reichert, p. 235		France	probab. germ. ; <i>Sex. Gabinius Censorinus Dagobi filius pro Motucone filio rex Bastarnarum</i>
Deldo	Reichert, p. 237	iii		
Deudorix	Reichert, p. 237	i		Sugamber, fils de Baitorix
Dregen	Reichert, p. 239		Germanie supérieure	<i>Fronto Dregeni filius, natione Ubis, eques ala Indiana</i>
Dubi	Reichert, p. 241 ; II, p. 25	v		probab. germ. ; Goth, esclave d'Athaulf. ; assassine ce dernier
Duerret	Reichert, p. 240		Germanie inférieure	
Durio 2	Reichert, p. 241		Grande-Bretagne	probab. germ. ; <i>deo Mapono et numini Augusti Durio et Ramio et Trupo et Lurion Germani</i>
Durio 3	Reichert, p. 241			probab. germ. ; nom du potier
Earin	Reichert, p. 241			
Ebba	Reichert, p. 241	v		<i>dux</i> de Theodoric le Grand
Edeco	Reichert, p. 244	v		Scythe (= Goth?) ; envoyé d'Attila
Edic	Reichert, p. 244	v		<i>Edica et Hunuulfus primates Suavorum</i>
Edico	Reichert, p. 244	v		père d'Odoacre

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Ediulf	Reichert, p. 244	IV		fils d'Achiulf. ; frère d'Ansila, Vultuulf et <i>Hermenerig</i> (Ermanaric 1)
Edobecc	Reichert, p. 244	V		probab. germ. ; Franc ; général de Constantin
Ereliuv	Reichert, p. 249	V		f. ; <i>regina</i> ; concubine de Thiudimer ; mère de Theodoric le Grand ; catholique
Eric	Reichert, p. 249		Pannonie inférieure	
Eriulf	Reichert, p. 250	V		<i>Gothorum princeps ; auctor coniurationis ; quam Fravitta repressit</i>
Ermanaric 1	Reichert, p. 250	IV		Goth ; roi des Greutungs ; fils d'Achiulf, père de Hunimund ; frère d'Ansila, Ediulf et Vultuulf. ; prédécesseur de Vittimir ; <i>nobilissimus Amalorum</i>
Ermanaric 2	Reichert, p. 251	V		probablement germanique. <i>Asparis Alani filio, Ardaburii et Patricii frater</i> (de 3 mères différentes) ; fils d'Aspar, l'Alan.
Ermengari	Reichert, p. 253	V		<i>rex Suevorum</i> , décède en 429
Ermengon	Reichert, p. 253	V		f. ; <i>Ermengon Suaba...</i> <i>coniuves (=coniux) Ingomar</i>
Erul 2	Reichert, p. 258	-IV	Norique	la datation des casques et des inscriptions varient de la période de La Tène jusque notre ère ; les autres noms sur le casque ne sont pas germaniques
Erul 3	Reichert, p. 258		Gaule Cisalpine	
Ettil	Reichert, p. 260	V	Italie	inscription sur bague
Eutharic	Reichert, p. 262	V	Gaule Cisalpine	<i>vir clarissimus ; pater Athalarici et Matesuenthae</i> ; époux d'Amalasuintha ; fils de <i>Vetericus</i> .
Evarix	Reichert, p. 263	V		<i>rex Vesegothorum</i> ; assassine son frère Theoderic 2 en 467 ; père d'Alaric 2 ; frère de Frederic 1, Retemer et Himmerith
Evervulf	Reichert, p. 264	V		assassin d' <i>Ataulfus</i>
Eving	Reichert, p. 264	IV/V	Gaule Cisalpine	<i>Evingus semtor, Alagildus biarcus</i>
Exomni	Reichert, p. 264		Germanie inférieure	
Fahen	Reichert, p. 265		Germanie inférieure	f. ; <i>Matronis Octocannabus C. Iul. Seranus et Vipsania Fahen</i>
Falvist	Reichert, p. 265		Afrique proc.	f. ; <i>Solutrix</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Fand	Reichert, p. 265		Gaule Belgique	
Fandigild	Reichert, p. 266	iv/v	Gaule Cisalpine	<i>Protector</i>
Fariarix	Reichert, p. 267	- I		probab. germ.
Farnobi	Reichert, p. 267	iv		noble Greutung; de la retenue de <i>Viderichus</i>
Farro	Reichert, p. 267	v		conseiller du roi Ragnachar
Fast	Reichert, p. 267		Italie	pierre tombale de <i>Flavius Fasta</i> ; <i>duce(narius) de Batavis equ(itibus) sen(ioribus)</i>
Felethe	Reichert, p. 268	v		<i>Rugorum rex</i> ; fils de <i>Flaccitheus</i>
Ferderuch	Reichert, p. 268	v		frère de Feva
Fersio	Reichert, p. 269		Grande-Bretagne	<i>Grato Fersionis (filio), Romulo Alimahi (filio), Simili Daili (filio)..heres Delfinus Raurionis (filius) ex G(ermania) S(uperiore)</i>
Ferves	Reichert, p. 269		Germanie inférieure	f. ? ; dédicants : <i>Viponi: Vitalis, Lellua, Candidus, Fervesa, Quintus</i> ; (nom complet : <i>Viponia Fervesa</i>)
Filg	Reichert, p. 270	iv		martyr
Filimer	Reichert, p. 270	ii		<i>rex Gothorum</i> ; fils de Gadaric
Filinand	Reichert, p. 271	iii/iv	Italie	f. ; <i>Filinanda vivas in deo</i> ; inscription sur bague
Finn	Reichert, p. 271	v	Espagne	f. ; (tombe de) <i>SaligastiR</i> et <i>Fino</i> ; inscription runique
Flaccithe	Reichert, p. 271	v		<i>Rugorum rex</i> ; père de <i>Feletheus</i> et <i>Ferderuchus</i>
Fledimell	Reichert, p. 272		Germanie inférieure	f. ; <i>Salviae Fledimellae Sextus Salvius Patronus</i>
Fleti	Reichert, p. 272		Germanie inférieure	probab. germ. ; fils de <i>Gennalonis</i> ; dédicant de : <i>Deae Nahalenniae</i>
Flossi	Reichert, p. 272		Germanie inférieure	f. ; probab. germ. ; <i>Flossia paterna</i> , dédicante pour <i>Gantunis</i>
Fragiled	Reichert, p. 273	iv		<i>subregulus Sarmatarum</i>
Framtan	Reichert, p. 273	v		<i>pars Suevorum Framtano</i> ; <i>pars Maldras regem appellans</i> (457); prétendant au trône des Suèves
Franc 2	Reichert, p. 282	v		<i>cancellarius</i>
Fraomari	Reichert, p. 283	iv		envoyé de Valentin; ensuite tribun en Bretagne
Frapi	Reichert, p. 283		Germanie inférieure	f.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Fravitt 1	Reichert, p. 283	IV/V	Gaule Cisalpine	général d'Arcadius; <i>Gothus nobilis, in Romano imperio apud Theodosium degebat. Coniurationem Gothorum contra Romanos patefacit.</i>
Fravitt 2	Reichert, p. 285	V		<i>episcopus Constantinopolitanus</i>
Fred 3	Reichert, p. 286	V		
Fredbal	Reichert, p. 286	V		<i>rex gentis Vandalarum</i>
Frederic 1	Reichert, p. 288	V		frère du roi wisigoth Theoderich 2; assassine en 453 son frère <i>Thurismundus</i> ; frère d'Evarix, Retemer et Himmerith
Frederic 2	Reichert, p. 288	V		frère de <i>Feletheus</i> et de Giso; vaincu par Theodorich le Grand
Frederic 3	Reichert, p. 288	V		lutte à Trient contre <i>magister militum</i> Tufa
Frei/atto	Reichert, p. 289		Germanie inférieure	<i>Primus Freilattomis</i> ; dédicant pour <i>Matr. Saichamimi(s)</i>
Freiani	Reichert, p. 288		Germanie inférieure	f. ; épouse de <i>Seranus</i>
Fretel	Reichert, p. 289	V		<i>Sunniae et Fretel dilectissimis fratribus</i>
Fretimund	Reichert, p. 289	V		envoyé de Rome chez les Suèves en 437
Frianni	Reichert, p. 289		Germanie inférieure	<i>Matronis Gavadiabu Frianni Aranni (filius?)</i>
Friatt	Reichert, p. 289	I	Germanie inférieure	
Friatti	Reichert, p. 289		Germanie inférieure	<i>dae Nehalenniae Friattius</i>
Friatto 1	Reichert, p. 289		Belgique	Freio et Friatto
Friatto 2	Reichert, p. 290	I	Germanie inférieure	père de <i>Reburrus</i>
Frigerid	Reichert, p. 290	IV	Pannonie inférieure	<i>dux</i> de Pannonie
Frilit	Reichert, p. 291	V	Italie	probab. germ. ; <i>vir honestus</i>
Friomathin	Reichert, p. 291	II/III	Germanie inférieure	f. ; <i>Friomathinla Animula</i> , épouse de <i>Severius Verus</i>
Frisi	Reichert, p. 292		Dalmatie	probab. germ
Fripareik	Reichert, p. 294	V		Wisigoth
Frithigern	Reichert, p. 293	IV		<i>regulus Vesegothorum</i> ; <i>F. Alatheus et Safrac primates Gothorum et duces, qui regum vice illis praeterant</i>
Fritgil	Reichert, p. 294	IV		f. ; <i>regina Marcomannorum</i> ; arrive à Milan pour se convertir au christianisme
Frumari	Reichert, p. 295	V		Suève
Fullofaud	Reichert, p. 296	IV		
Furti	Reichert, p. 295	II		<i>rex Quadorum, a suis expellitur</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Gaath	Reichert, p. 295	IV		f. ; reine des Wisigoths
Gadaric	Reichert, p. 33	II		rois légendaire des Goths ; <i>pater Filimeris regis Gothorum ; magnus</i>
Gain 1	Reichert, p. 299	V		<i>Eutropium eunuchum oppugnat ; rebellio ; guerre contre Trigibildos ; tué par les Huns ; sa tête fut transportée à Constantinople ; comes</i>
Gaiobomar	Reichert, p. 301	III		<i>rex Quadorum</i>
Gaiseric	Reichert, p. 301	V		<i>rex Vandalorum</i> ; fils de Godigisl ; frère et successeur de <i>Gundericus</i> (= Guntharith 1) ; grand-père de <i>Guntamundus</i> ; règne en Afrique pendant 37 ans ; capture la fille de l'empereur Valentinien ; la marie avec son fils Hunirix. De ce mariage naquit un fils Hildirix
Gaisio	Reichert, p. 306		Germanie inférieure	probab. germ. ; père de <i>Gumattius</i>
Gaiso 1	Reichert, p. 306	IV		probab. germ.
Gaiso 2	Reichert, p. 306	V		<i>comes Gaisoni magister officiorum</i>
Gamaled	Reichert, p. 306		Gaule Belgique	f. ; probab. germ.
Gamba	Reichert, p. 306		Dalmatie	
Gamidiah	Reichert, p. 307		Grande-Bretagne	
Gamuth	Reichert, p. 307	V		frère d'Heldic
Gann	Reichert, p. 307	III		f. ; <i>post Veledam vates in Germania oracla reddens, a Domitiano honorifice accepta</i>
Ganna	Reichert, p. 307		Norique	probab. germ.
Gannasc	Reichert, p. 308	I		<i>dux</i> des Chauques (<i>Chauci</i>)
Gannic 1	Reichert, p. 308	-I		chef pendant la 3 ^e Guerre servile ; chef des esclaves rebelles
Gannic 2	Reichert, p. 308		Germanie supérieure	f. ; probab. germ.
Garmul	Reichert, p. 309		France	potier ; nom sur amphore
Gastinas	Reichert, p. 309		Germanie inférieure	<i>Louba Gastinasi (filia) Ubia</i>
Gaves	Reichert, p. 311	II/III		f.
Geberich	Reichert, p. 311	III		<i>rex Gothorum</i> ; successeur d' <i>Ariaricus</i> et d' <i>Aoricus</i> ; fils de Hilderith ; le petit-fils d'Ovid et arrière petit-fils de Nidad
Geilaris	Reichert, p. 314	V		père de Geilamir (Gelimer)
Generid	Reichert, p. 315	V		<i>comes per Illyricum</i>
Gennalo	Reichert, p. 315		Germanie inférieure	probab. germ. ; père de <i>Fletius</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Gennoboud	Reichert, p. 315	III		duc des Francs
Gentun 1	Reichert, p. 316	V		Vandale; fils de <i>Gaisericus</i> , épouse la fille de l'empereur Valentin; frère de Hunirix; père de Godagis; père de <i>Guntamundus</i> ; père de <i>Trasamundus</i>
Gibuld	Reichert, p. 354	V		<i>rex Alamannorum</i>
Giles	Reichert, p. 356	V		f. ; probab. germ. ; Vandale?
Gis	Reichert, p. 357	V		f. ; épouse de <i>Feletheus</i> ; épouse de Feva; mère de Frederic 2
Glismod	Reichert, p. 358	V	Gaule Narbonnaise	f. ; <i>comitissa</i>
Goar 2	Reichert, p. 358	V		probab. germ. ; roi des Alans
Godag	Reichert, p. 358	IV	Norvège	proto-norrois; inscription runique
Godagast	Reichert, p. 359	IV	Norvège	proto-norrois; graveur des runes; inscription runique
Godagis	Reichert, p. 359	V		fils aîné de Gentun; banni par Hunirix
Godd	Reichert, p. 359	IV		<i>episcopus</i>
Godidiskl	Reichert, p. 359	V		Goth; dans l'armée d'Anastase
Godigiscl	Reichert, p. 359	V		roi des Vandales; père de Gontharis (= Guntharith); contre les Francs
Godigisil	Reichert, p. 360	V		roi des Burgondes; frère du roi Burgond Gundobad
Godomar	Reichert, p. 360	V		roi des Burgondes; fils du roi <i>Gundevechus</i>
Gomari	Reichert, p. 362	IV		général de Procope
Grunit	Reichert, p. 390	V		diacre; assassiné en 430 par <i>Aetius</i>
Gud 1	Reichert, p. 390		Mésie	probab. germ. ; <i>Theodotus Gude pater</i>
Gud 5	Reichert, p. 391		Italie	f. ; épouse de M. L. Guda
Gudil 1	Reichert, p. 391	V	Italie	<i>comes</i> ; <i>vir illustris</i>
Gudil 7	Reichert, II, p. 5	V		
Guiliarun	Reichert, p. 393	V		f. ; <i>Guiliaruna presbiterissa</i>
Gumoari	Reichert, p. 394	IV		chef des <i>scutarii</i> (cavalerie de Constantin)
Gundahari	Reichert, p. 395	V		<i>Burgundionum dux</i> ; vaincu par Aetius en 435
Gundebald	Reichert, p. 395	V		
Gunderic 1	Reichert, p. 396	V		roi des Vandales; successeur de <i>Trasamundus</i> ; frère de <i>Gaisericus</i>
Gundibad	Reichert, p. 397	V		<i>rex Burgunionum</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Gundobad 1	Reichert, p. 398	v		roi des Burgondes ; père de Sigismund ; assassine son frère Chilperich ; frère de <i>Godegisilus</i>
Gundobad 2	Reichert, p. 399	v		<i>Ricimeri frater, Anthemium imperatorem interficit</i>
Gundomad	Reichert, p. 399	iv		roi des Alamans ; frère de <i>Vadomarius</i>
Gundvic	Reichert, p. 401	v		Roi des Burgondes ; <i>ex genere Athanarici regis persecutoris</i> ; 4 fils : <i>Gundobadus, Godigisilus, Chilpericus, Godomarus</i>
Gunt 1	Reichert, p. 402		Italie	
Gunt 3	Reichert, p. 402	iii		probab. germ.
Gunth 1	Reichert, p. 402		Rome	probab. germ.
Gunthamund	Reichert, p. 402	v		roi des Vandales ; fils de Gentun, successeur de son oncle Hunirix ; frère de Thrasamund
Guntharith 1	Reichert, p. 404	v		roi des Vandales ; fils de Godigisl
Guntheric	Reichert, p. 414	iii		<i>dux Gothorum sub Ostrogotha</i>
Gunthia	Reichert, p. 414	iv/v	Gaule Cisalpine	pierre tombale
Gunthigis	Reichert, p. 415	v		Amale ; fils d'Andag
Guthth 2	Reichert, p. 415	iii		fils de Herminari
Guththic	Reichert, p. 415	iv		Wisigoth
Guti 1	Reichert, p. 415		Italie	probab. germ
Guti 2	Reichert, p. 416		Italie	probab. germ
Gutic	Reichert, p. 416		Gaule Narbonnaise	probab. germ
Haisto	Reichert, p. 417		Germanie supérieure	
Haldacco	Reichert, p. 417		Gaule Belgique	<i>Haldacco (...sonis fil(ius) Lubaini ux(ori)</i>
Haldagast	Reichert, p. 418	iv		<i>Hariomundus, Haldagastes, Hildomundus, Carioviscus</i> : les chefs militaires d' <i>Aurelianus</i>
Haldani 1	Reichert, p. 418		Germanie inférieure	f.
Haldani 2	Reichert, p. 418		Germanie inférieure	f.
Haldavvo	Reichert, p. 418		Germanie inférieure	<i>Vellango Haldavvonis (filius) cives (Ne)rvius</i>
Haldavvoni	Reichert, p. 418		Germanie inférieure	f. ; <i>b(ene)ff(iciarius) l(egati) de r. Légiond</i> ; épouse : Iustina
Haledon	Reichert, p. 418			f. ; épouse de <i>L. Aetilius</i> (ou <i>Laetisius?</i>)
Halen	Reichert, p. 418			
Hali	Reichert, p. 418		Rome	probab. germ.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Hanhavald	Reichert, p. 419	v	Gaule Belgique	<i>Hariulfus protector domesticus filius Hanhavaldis regalis gentis Burgundionum Reu(ti?) lo avunculus</i> (d' <i>Hariulfus</i>) ; père d' <i>Hariulfus</i>
Hari 2	Reichert, p. 419	I	Rome	<i>Harius Primus</i> , coh. 7 <i>vig(ulum)</i>
Harigast	Reichert, p. 420	- v/I	Norique	<i>Harigasti teivaiiil</i> ; = <i>Tei</i> (<i>filius?</i>) ; inscription vénète sur un heaume
Harij	Reichert, p. 420	v		inscription runique
Hariobaud 1	Reichert, p. 420	IV		<i>tribunus vacans</i> dans l'armée de l'empereur Julien
Hariobaud 2	Reichert, p. 420	IV		Alaman; frère jumeau de <i>Macrianus</i>
Hariomund	Reichert, p. 420	IV		<i>Hariomundus, Haldagastes, Hildomundus, Carioviscus</i> : chefs militaires d' <i>Aurelianus</i>
Hariso 2	Reichert, p. 420	IV/V	Gaule Cisalpine	<i>Flavius Hariso magister primus de numero Erolorum seniorum</i>
Hariuh	Reichert, p. 420	v	Danemark	proto-norrois; graveur de runes; inscription sur bractéate
Hariulf	Reichert, p. 420	v	Gaule Belgique	<i>Hariulfus protector domesticus filius Hanhavaldis regalis gentis Burgundionum Reu(ti?) lo avunculus</i>
Harj	Reichert, p. 421	III	Danemark	germanique oriental? propriétaire ou graveur de runes ou donateur, inscription sur peigne
Hart	Reichert, p. 421		Autriche	probab. germ. ; inscription vénète préchrétienne
Heldic	Reichert, p. 422	v		frère de Gamuth; assassiné par Hunirix
Heril	Reichert, p. 424	v	Rome	<i>comes</i> ; catholique
Hermeric	Reichert, p. 424	v		<i>rex Suevorum</i> ; successeur d' <i>Ermengarius</i> ; père de Rechila
Herminafrid	Reichert, p. 425	v		<i>rex Thuringorum</i> ; frères: <i>Badericus, Berthacharius</i> ; assassine son frère <i>Berthacharius</i> ; oncle paternel de <i>Radegundis</i> ; époux d' <i>Amalberga</i> , la sœur de Theodoric le Grand
Herminari	Reichert, p. 426	III		père de Guth
Hetini	Reichert, p. 426	II/III	Germanie inférieure	<i>Hetini Hasvo Amabilin(us)</i> , épithète: <i>Hasvo</i>
Hilderith	Reichert, p. 427	III		fils d'Ovid; père de Geberich, <i>regis Gothorum</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Hildomund	Reichert, p. 431	IV		<i>Hariomundus, Haldagastes, Hildomundus, Carioviscus</i> : les chefs militaires d' <i>Aurelianus</i>
Hilduarens	Reichert, p. 431	V	Espagne	f.
Himmerith	Reichert, p. 431	V		frère d'Evarix, Retemer et Frederic I
Hitarini	Reichert, p. 431		Germanie inférieure	dédicant de: <i>Deae (Neha) lenniae</i>
Hiw	Reichert, p. 431	I	Allemagne	f. ? inscription runique
Hlewagast	Reichert, p. 432	IV	Danemark	norrois; « moi, Hlewagast fils de HoltijaR grava cette corne » ; corne en or; inscription runique
Hnabud	Reichert, p. 432	V	Norvège	tombe de Hnabud; cf. nom de la déité celtique <i>Marti Cnabetio</i> : inscription runique
Hnaudifrid	Reichert, p. 432		Grande-Bretagne	<i>Deabus Alaisiagis Baudibillie et Friagabi n(umerus) Hnaudifridi</i>
Holtij	Reichert, p. 432	IV	Danemark	père de <i>HrewagastiR</i> ; inscription runique sur une corne en or
Hortari 2	Reichert, p. 433	IV		chef militaire sous Valentin
Hrar 1	Reichert, p. 434	V	Norvège	proto-norrois; inscription runique
Hrar 2	Reichert, p. 434	IV	Espagne	proto-norrois; inscription runique
Hrist 1	Reichert, p. 434		Germanie inférieure	f. ? ; <i>Ganeutius Garrecon(is filius) sibi et Hrist</i>
Hrist 2	Reichert, p. 434		Germanie inférieure	f. ? ; inscription sur pot en argile
Hristo 1	Reichert, p. 434		Germanie inférieure	<i>Alaferhuiabus Hristo Haleni (filius)</i>
Hristo 2	Reichert, p. 434		Germanie inférieure	inscription sur brique
Hucdio	Reichert, p. 435		Germanie inférieure	père d' <i>Ammatius</i>
Hunil 2	Reichert, p. 436	IV		f. ; <i>virgo regalis Gothica</i> ; donnée en épouse au chef militaire <i>Bonosus</i> (le Gallois) par Aurélien
Hunimund 1	Reichert, p. 436	IV		rois des Ostrogoths; fils d' <i>Hermanaricus</i> ; père de <i>Thorismundus</i> ; successeur de <i>Vimitharius</i>
Hunimund 2	Reichert, p. 436	V		<i>rex Suavorum</i>
Hunirix 1	Reichert, p. 438	V		<i>rex Vandalorum</i> ; fils aîné de Geiseric; <i>Hildrix, Hugnerici filius</i> ; épouse la fille de Valentin Eudokia
Hunnimund 1	Reichert, p. 33			

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Hunuil	Reichert, p. 438			aïeul légendaire de Theodoric le Grand; fils d'Ostrogotha; père d'Athal
Hunvulf	Reichert, p. 438	v		<i>Hunvulfo et Edica primates Svavorum</i> ; frère d'Odoacar
Hurmi	Reichert, p. 439		Grande-Bretagne	<i>Hurmio Leubasni (filio) militi cob. I Tugror</i>
Hvaiioni	Reichert, p. 439	II/III	Germanie inférieure	<i>L. Hvaiionius Primus</i> , dédicant de <i>Fachinehae</i>
Idiko	Reichert, p. 441	v		père (?) d'Odoacre?
Ido	Reichert, p. 441	IV	Roumanie	f. ; inscription runique
Ildelo	Reichert, p. 442	v	Gaule; Lutétia	<i>libertus de Manneleubus</i>
Ildico	Reichert, p. 442	v		f. ; <i>puella</i> , épouse Attila, qu'elle assassine le jour des noces
Imerix	Reichert, p. 443	I	Ex-Yougoslavie	<i>Imerix Servofredi (filii) Batavos eq ala Hispanorum</i>
Immo	Reichert, p. 443	IV		chef militaire de Julien
Ind	Reichert, p. 444	I	Rome	Batave; garde du corps de Claudius
Ingeb	Reichert, p. 444	IV		commandant en Panonie sous <i>Licinius Gallienus</i>
Ingij	Reichert, p. 444	v	Norvège	f. ; proto-norrois; pierre d' <i>Ingij</i> par son fils <i>HalaR</i> ; inscription runique
Ingomar	Reichert, p. 445	v		<i>Ermegeon Suaba ... conivnes (=coniux) Ingomaris</i>
Ingomer	Reichert, p. 445	v		fils de Chlodovech et Chrotchilde; décède après son baptême
Ingoni	Reichert, p. 445		Germanie inférieure	<i>Marcellus I(?) (filii) sibi et Agisiacae L.F Luciliae uxso(ri)</i>
Ingiomer	Reichert, p. 445	I		oncle d' <i>Arminius</i>
Inn	Reichert, p. 446	IV		martyr
Inobind	Reichert, II, p. 6	v		commandant dans l'armée de Theodosius II
Invili	Reichert, p. 446	v		<i>comes Gothorum</i>
Iraman	Reichert, p. 446		Pays-Bas	prob. germ. ; <i>Iramanus Ursul(i filii?)</i> ; dédicant de <i>D(eae) Nebaleniae</i>
Isarn	Reichert, p. 446			aïeul légendaire de Theodoric le Grand; <i>filii Amali</i> ; père d'Ostrogotha
Iuþing	Reichert, p. 448	v	Norvège	proto-norrois; pierre tombale pour Iuþing; les runes de <i>WakraR</i>
Lagariman	Reichert, p. 450	IV		probab. germ. ; Wisigoth; chef militaire d'Athararich
Lagupew	Reichert, p. 798	II	Danemark	inscription sur une jambière
Laipto	Reichert, p. 450	IV		<i>dux catafractariorum</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Landawarij	Reichert, p. 451	v	Norvège	proto-norrois; inscription runique
Laniogais	Reichert, p. 458	iv		Franc; <i>tribunus</i> ; garde du corps de l'empereur Constans
Lantechild	Reichert, p. 458	v		f. ; une des sœurs de Chlodovech
Laubasn	Reichert, p. 459		Germanie inférieure	
Laubasnian	Reichert, p. 459	ii/iii	Germanie inférieure	<i>Laubasnianus Ammalenus</i> ; dédicant de <i>Matronis Vatvims</i>
Laudaric	Reichert, p. 459	v		parent d'Attila
Launi	Reichert, p. 459	iv/v	Gaule Cisalpine	<i>Flavio Launio semaforio de numero Bataorum</i>
Launio 2	Reichert, p. 459		Germanie supérieure	tampon en terre cuite
Lef 1	Reichert, p. 460		Germanie inférieure	f. ; probab germ. ; <i>Matronis Vacallinebis Flaccinia Lefa</i>
Lef 2	Reichert, p. 460			f. ; <i>Aquileiae Lefae</i> (épouse de) <i>Marius Sollemnus</i> . Fils: <i>Severus</i>
Lelio	Reichert, p. 460		Germanie inférieure	
Lell 1	Reichert, p. 460		Germanie inférieure	f.
Lell 2	Reichert, p. 460		Germanie inférieure	f. ; dédicante de <i>Vallanaebibus</i> ; <i>Iulia Geneti filia</i>) <i>Lella</i>
Lell 3	Reichert, p. 461		Germanie inférieure	dédicant pour <i>Textumeihis</i>
Lellav	Reichert, p. 461		Germanie inférieure	dédicant de plusieurs dieux
Lellu	Reichert, p. 461		Germanie inférieure	f. ; dédicantes: <i>Viponi: Vitalis, Lellua, Candidus, Fervesa, Quintus</i> ; (nom complet <i>Viponia Lellua</i>)
Lemafto	Reichert, p. 461		Gaule Belgique	probab. germ. ; époux de <i>Mammicia</i>
Leub 7	Reichert, p. 464	ii	Germanie inférieure	<i>Aiiuconni Leub filio</i> ; sur diplôme militaire
Leubacc	Reichert, p. 464		Germanie supérieure	<i>centurio</i>
Leubasn 2	Reichert, p. 464		Gaule Belgique	f. ; <i>Herculi Leubasna Florentin. Filia</i>
Leubasn 3	Reichert, p. 464		Grande-Bretagne	<i>Hurmio Leubasni (filio) militi coh. 1 Tungror</i>
Leubasni 4	Reichert, p. 464	ii/iii	Germanie inférieure	
Leubi	Reichert, p. 464	i	Germanie supérieure	
Leubin 1	Reichert, p. 465		Italie	

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Leuver	Reichert, p. 468	v	Gaule; Lutétia	f. ; <i>liberta des Manneleubus</i>
Lib	Reichert, p. 468	I		prêtre des Chattes (<i>chatti</i>)
Libila	Reichert, p. 469	v		<i>magister militum</i> d'Odoacre; tué en 491
Liffo	Reichert, p. 469		Germanie inférieure	père de <i>Dacinus</i>
Lind 1	Reichert, p. 470	II	Roumanie	probab. germ.
Lobasin	Reichert, p. 476	I		(<i>decurio</i>) <i>einer tur(ma) a(la)e Fro(n)tonianae</i>)
Loub	Reichert, p. 477		Germanie inférieure	f. ; <i>Louba Gastinasi filia Ubia</i> ; (épouse de) <i>Q. Cornelius Q. f.(G)al.</i>
Loup	Reichert, p. 477	I	Germanie inférieure	probab. germ. ; pierre tombale avec scènes de banquet funéraire
Lub	Reichert, p. 477			tampon en terre cuite
Lubain 1	Reichert, p. 477	III	Germanie inférieure	(<i>O</i>) <i>glannius Lubainus mil(es)</i> ; dédicant de <i>Matra Octocannae</i>
Lubain 2	Reichert, p. 477		Gaule Belgique	f. ; <i>Haldacco Lubaini ux</i>
Luco	Reichert, p. 477		Germanie inférieure	probab. germ. ; <i>Vol(tinia tribu) Luco mil. leg. 1</i>
Lugi 3	Reichert, p. 478	-II		roi des Cimbres et Teutones
Lupassi	Reichert, p. 480		Germanie inférieure	probab. germ.
Lutto	Reichert, p. 482	IV		<i>comes</i>
Maccol	Reichert, p. 482	v	Reims	
Maduh	Reichert, p. 483			probab. germ. ; <i>Maduhus germ.</i> ; dédicant de <i>Deae Nimfae Convetiinae</i>
Malarich	Reichert, p. 485	IV		<i>rector gentilium</i>
Maldras	Reichert, p. 485	v		roi des derniers Suévis en Gallécie; fils de Massila; père de <i>Remismundus</i> ; assassina son frère en 459; tué en 460
Mallobaud 1	Reichert, p. 486	IV		<i>rex Francorum; comes domesticorum</i> de l'empereur Gratien
Mallobaud 2	Reichert, p. 486	IV		<i>armaturarum tribunus</i>
Mallovend	Reichert, p. 486	I		
Malorig	Reichert, p. 486	I		probab. germ. (celte?) <i>rex Frisiorum</i>
Mamik	Reichert, p. 486	IV		probab. germ. ; martyr
Manio	Reichert, p. 486	IV	Gaule Cisalpine	probab. germ. ; Bructère
Mann 2	Reichert, p. 486		Norique	probab. germ. ; <i>Gannico Manni filio</i>
Manneleub	Reichert, p. 486		Gaule Lutétienne	<i>vir venerabilis</i>
Marcharid	Reichert, p. 489	IV/v		<i>proscriptus</i>
Marcomar	Reichert, p. 491	IV		roi d'un peuple inconnu

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Marcomer	Reichert, p. 491	IV		<i>dux; subregulus Francorum</i>
Mariling	Reichert, p. 492	V	Norvège	f. ; proto-norrois ; inscription runique
Maring	Reichert, p. 492	V	Hongrie	Lombard? Goth? inscription runique
Marivad	Reichert, p. 492	V		diacre arien sous Hunirix
Masavo	Reichert, p. 494			probab. germ.
Masi 1	Reichert, p. 494		Germanie inférieure	probab. germ. ; dédicant de <i>Matronis Atriahenis; Sumatri (filius)</i>
Masi 2	Reichert, p. 494		Germanie inférieure	probab. germ. ; dédicant pour <i>Iunonibus Cabiabus Masius</i>
Massil	Reichert, p. 495	V		père du roi des Suévis Maldras
Masy	Reichert, p. 495	III		<i>Semnonum rex, a Domitiano honoratur</i>
Maudio	Reichert, p. 497	IV		<i>comes</i>
Meddil	Reichert, p. 499		Germanie supérieure	f. ; <i>Peto Atici et Meddile coniugi</i>
Mederich	Reichert, p. 499	IV		père d' <i>Agenarichus</i> ; frère de <i>Chnodomarius</i>
Melo	Reichert, p. 500	I		probab. germ. ; Sugambre ; frère de <i>Baitorix</i>
Mercast	Reichert, p. 501	V		probab. germ.
Meril 1	Reichert, p. 501	V	Espagne	inscription runique
Merobaud 1	Reichert, p. 501	IV		
Merobaud 2	Reichert, p. 504	V	Rome	poète ; <i>natu nobilis</i> ; gendre et successeur du <i>magister militum Asturius</i> ; orator
Merobaud 3	Reichert, p. 505	IV		<i>dux Aegypti</i>
Merobaud 5	Reichert, p. 505	IV		<i>Taxiarch</i> (officier) du co-empereur Valens
Merogais	Reichert, p. 505	IV		
Merovech 1	Reichert, p. 505	V		roi ; père de Childeric, descendant présumé de Chlogio
Metti	Reichert, p. 506	II/III	Germanie inférieure	dédicant de <i>Matronae Aufaniae</i>
Micc 1	Reichert, p. 507	III		Goth ; père de l'empereur Maximin I ; époux d'Hababa (l'Alane)
Micc 2	Reichert, p. 507	V		f. ; probab. germ. ; <i>illustris femina</i>
Miro 1	Reichert, p. 507		Germanie inférieure	probab. germ. ; nom de l'artisan gravé sur une lampe
Modar	Reichert, p. 508	V		<i>barbarus</i> , Skythe (= Goth?)
Modohari	Reichert, p. 508	V		<i>civis Gothus</i>
Moduari	Reichert, p. 508	IV		diacre des Goths
Moik	Reichert, p. 508	IV		f. ; probab. germ. ; martyr

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Munderich	Reichert, p. 513	IV		<i>dux Greuthungorum</i>
Mundo 2	Reichert, p. 513	V/VI		<i>foederatus Theoderici</i> ; descendant d'Attila ; <i>dux Gothorum</i>
Municern	Reichert, p. 514	V/VI	Germanie supérieure	f. ; probab. germ. ; * <i>Munigerna</i>
Nando	Reichert, p. 515			probab. germ.
Nandvin	Reichert, p. 515	V/VI		
Nannien	Reichert, p. 516	IV		probab. germ. ; <i>comes Britanniae</i>
Nasv	Reichert, p. 517	- I		chef militaire des Suévis ; frère de <i>Cimberius</i>
Nestic	Reichert, p. 523	IV		<i>tribunus scutiariorum</i>
Neuto	Reichert, p. 523	II/III		probab. germ. ; <i>Neuto Lucani fil(ius)</i> ; dédicant de <i>Deae Nehalaemniae</i>
Neviogast	Reichert, p. 524	V		<i>Chamavorum rex, pro pace cum Iuliano matrem obsidem dat</i>
Nevitt 1	Reichert, p. 524	V		
Nevitt 2	Reichert, p. 524	IV		<i>magister armorum Julians</i> ; <i>consul</i> ; commandant de légion pendant la guerre perso-romaine
Nidad	Reichert, p. 525	III		père d'Ovid ; grand-père de Hilderith
Niþ	Reichert, p. 526	II	Danemark	
Niujił	Reichert, p. 526	V/VI	Allemagne	inscription runique ; bractéate
Niuwil	Reichert, p. 526	V/VI	Allemagne	inscription runique ; bractéate
Noru	Reichert, p. 527	V	Allemagne	anneau ; inscription runique
Obad	Reichert, p. 527	V		<i>praepositus regni</i> sous Hunirix
Occil 2	Reichert, p. 528	V		garde du corps d' <i>Aetius</i>
Ocl	Reichert, p. 528	V		<i>Odoacri filius, post patris caedem a Theodoricho in Galliam mittitur</i> ; 2 ^e nom : <i>Thela</i>
Ocremodi	Reichert, p. 528	V/VI		
Odothe	Reichert, p. 529	V		<i>barbarus</i>
Odovacar 1	Reichert, p. 529	V		Scire ; roi d'Italie ; frère d' <i>Onoulfos</i> et d' <i>Harmatos</i> ; époux de <i>Sunigilda</i> ; père d'Ocl ; fils d'Edico ; <i>Italia potitus</i> ; <i>regnum Italiae occupat</i> ; assassiné en 476
Odovacri 2	Reichert, p. 533	V		duc des Saxons
Odvulf	Reichert, p. 533	IV		Goth ; fils d'Athal ; frère d'Achiulf
Omhar	Reichert, p. 534	V		inscription sur anneau

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Onegesi	Reichert, p. 534	v		probab. germ. ; assis à droite d'Attila
Optil	Reichert, p. 536	v		<i>bucellarius des Aetius ; Gothus ; Optil et Thraustila Aetii satellites</i>
Optovald	Reichert, p. 537	v/vi		f. ; mère de <i>Forand(us)</i>
Oroveld	Reichert, p. 537	v	Gaule Lyonnaise	f. ; <i>liberta de Manneleubus</i>
Ospinio	Reichert, p. 537	v		probab. germ. ; <i>Ospinio et Ascanius</i> , les traîtres dans l'armée wisigothe
Ostrogoth 2	Reichert, p. 538			Goth ; légendaire ; fils d'Isarn ; père de Hunuil
Ovid 2	Reichert, p. 539	iii		fils de Nidad ; père de Hilderith
Papp 1	Reichert, p. 539	v		évêque en Thrace
Pappol 1	Reichert, p. 540	v		
Paut	Reichert, p. 541	v/vi		f. (?)
Perul	Reichert, p. 541			<i>Aurelius Perul</i> ; dédicant pour <i>Mercurio Gebrinio</i>
Pip	Reichert, p. 541	iv		f. ; <i>filia Attali Germanorum</i> (= des Marcomans) ; concubine de <i>Licinius Gallenus</i>
Plint	Reichert, p. 542	v		probab. germ. ; <i>dux</i> , consul, père d' <i>Armatius</i>
Priari	Reichert, p. 543	iv		
Prig	Reichert, p. 543		Germanie inférieure	probab. germ. ; dédicant(e?) de (<i>Matronis</i>) <i>Vacallis</i>
Pusu	Reichert, p. 544		Germanie inférieure	probab. germ.
Radagais	Reichert, p. 546	v		
Ragnachari	Reichert, p. 549	v		roi des Francs ; frères : <i>Richarius, Rignomeris</i> ; de la famille de Chlodovech 1
Ragnahild	Reichert, p. 549	v		f. ; fille du roi wisigoth Theodoric I ; épouse d'Evarix
Ram 1	Reichert, p. 551	i		f. ; épouse de <i>Sesithacus</i> ; fille d' <i>Ucromirus</i>
Ramio	Reichert, p. 551		Grande-Bretagne	probab. germ. ; <i>Deo Mapono et n(umini) Aug(usti) durio et Ramio et Trupo et Lurio Germani</i>
Rando	Reichert, p. 551	iv		<i>Alamannus regalis</i>
Rangn	Reichert, p. 551	iv	Roumanie	f. ; inscription runique
Raos	Reichert, p. 553	ii		chef des Astingi
Rapt	Reichert, p. 554	ii		chef des Astingi
Rascil	Reichert, p. 553			
Rasuco	Reichert, p. 553			probab. germ. ; <i>Deae Nebalenniae Ascattinius Rasuco</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Raus	Reichert, p. 554		Pannonie inférieure	<i>Deo Silvano Domestico raus Hatena pro(curator) duc(enarius)</i>
Rausimod	Reichert, p. 554	v		<i>Sauromatarum rex</i>
Rautio	Reichert, p. 554		Grande-Bretagne	probab. germ.
Reccimund	Reichert, p. 561	v		Suevi
Rechiar	Reichert, p. 561	v		<i>rex Suevorum</i> , fils de Rechila; épouse la fille du roi wisigoth Theoderich I
Rechil	Reichert, p. 562	v		<i>rex Suevorum</i> ; fils de <i>Hermericus</i>
Reco	Reichert, p. 563	iv		
Rem 2	Reichert, p. 564	iv		probab. germ. ; martyr
Remismund	Reichert, p. 565	v		<i>rex Suevorum in Hispania</i>
Remist	Reichert, p. 565	iv		<i>patricius</i>
Rerint	Reichert, p. 565	iv		f.
Resp	Reichert, p. 565	iii		<i>dux Gothorum</i>
Retemer	Reichert, p. 565	v		frère d'Evarix, Himmerith et Frederic I
Reutilo	Reichert, p. 566	v		oncle d' <i>Hariulfus</i>
Richari 2	Reichert, p. 567	v		frères : <i>Rignomeris</i> , <i>Ragnacharius</i>
Richimer	Reichert, p. 567	iv		épouse: <i>Ascyla</i> ; fils: <i>Theudomerus</i> , le roi des Francs
Ricimer 2	Reichert, p. 567	v		fils d'un Suévi et d'une Wisigothe, la fille du roi <i>Vallia</i> ; gendre de l'empereur de l'Empire de l'ouest <i>Anthemios</i> ; oncle de <i>Gundabarius</i> ; frère de <i>Gundobadus</i>
Ricomer	Reichert, p. 570	iv		
Rignomer	Reichert, p. 573	v		frères : <i>Richarius</i> , <i>Ragnacharius</i> ; de la famille de Chlodovech
Rodvulf	Reichert, p. 575	v		roi des Hérules
Rotheste	Reichert, p. 576	iv		roi wisigoth; père d' <i>Atharidos</i> (gén. ; = <i>Athanaricus</i> ?)
Rudehild	Reichert, p. 576	v		f.
Rumo	Reichert, p. 579	iv		probab. germ. ; <i>subregus Sarmatorum</i>
Rumorid	Reichert, p. 576	iv	Gaule Cisalpine	<i>comes</i>
Run	Reichert, p. 580		Germanie supérieure	f. ; <i>dm Attilliae Runae matri Respectius Servandu mil(es) pecuar(ius) leg. 22 et Respectius Respectinus fili et Servandia Maximina et Servandius Severinus nepotes</i>
Runaqui	Reichert, p. 580	v/vi	Germanie supérieure	

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Ruso	Reichert, p. 580	I		probab. germ. ; <i>centurio de lég. 1</i>
Ruto	Reichert, p. 581	IV	Germanie supérieure	
Sacsen	Reichert, p. 582	III	Germanie inférieure	f. ; <i>Ulpia Sacsena</i> ; épouse d' <i>Inge(nuus?) veteranus e(xploratorum) (G) erm(anicianorum)</i>
Saligast	Reichert, p. 584	V	Espagne	proto-norrois; (tombe de) <i>SaligastiR et Fin(n)o</i> (f.) ; inscription runique
Salla	Reichert, p. 584	V		Wisigoth; envoyé du roi Theoderich 2
Sally	Reichert, p. 585	IV		probab. germ.
Sar 2	Reichert, p. 586	V		
Scaleo	Reichert, p. 590		Pannonie supérieure	
Scall	Reichert, p. 590		Germanie supérieure	probab. germ.
Scanomod	Reichert, p. 591	V/VI		inscription runique sur pièce
Scudilo	Reichert, p. 593	IV		<i>scutarium tribunus</i> ; <i>tribunus militum</i>
Scupilio I	Reichert, p. 593	V	Gaule Lyonnaise	probab. germ.
Sedavo	Reichert, p. 594		Germanie supérieure	probab. germ.
Segest	Reichert, p. 594	I		Chérusque; <i>princeps Germanorum</i> ; père de <i>Segimundus</i>
Segimer	Reichert, p. 595	I		Chérusque; frère de Segestes; père de Sesithac;
Segimund	Reichert, p. 595	I		chef des Chérusques; fils de Segest
Segisvult	Reichert, p. 595	V		<i>comes</i> ; combats en Afrique contre Bonifatius en 424
Selin	Reichert, p. 596	V		évêque de Goths; successeur d'Ulfila
Semno	Reichert, p. 596	V		<i>logionum dux</i>
Sennio	Reichert, p. 597		Rome	<i>M Sennio M f vero nat(ione) Agrippinensi(s)</i>
Servofred	Reichert, p. 597	I	Ex-Yougoslavie	<i>Imerix Servofredi filius) Batavos eq. Ala Hispano(rum)</i>
Sesithak	Reichert, p. 597	I		<i>fils de Segimerus</i> ; chef des Chérusques; époux de Ram
Sicc	Reichert, p. 598		Gaule Cisalpine	f. ; probab. germ.
Sido	Reichert, p. 599	I		<i>rex Sueborum</i> ; neveu de <i>Vannius</i> (par sa mère); frère de Vangio
Sidu	Reichert, p. 600		Germanie inférieure	f. ? ; probab. germ.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Sigad	Reichert, p. 600	v	Espagne	inscription runique sur un médaillon
Siger 1	Reichert, p. 600	1		<i>Domitiani cubiculrius</i>
Siger 2	Reichert, p. 600		Rome	probablement la même personne que Siger 1
Sigeric 1	Reichert, p. 601	v		roi wisigoth; successeur d' <i>Athaulfus</i>
Sigimer	Reichert, p. 606	III		<i>Cheruscus nobilis; cum Arminio auctor coniurationis in P.S. Varum</i> ; père d' <i>Arminius</i>
Sigisari	Reichert, p. 606	v		évêque de Goths
Sigismar 2	Reichert, p. 606	v		<i>iuvenis regius</i> (Burgonde?)
Sigismund 1	Reichert, p. 606	v/vi		<i>rex Burgundiae</i> ; fils de Gundobad; époux de Theodegoth, la fille de Theodoric le Grand
Sigismund 2	Reichert, p. 606		Rome	inscription hébraïque; cimetière juif
Sigisvult	Reichert, p. 608	v	Italie	<i>comiti militiae</i>
Sigitz	Reichert, p. 608	IV		martyr
Silari	Reichert, p. 609	v		<i>quidam Gothus</i> ; de la famille du roi wisigoth Alarich 2
Silvimar	Reichert, p. 610	IV/v	Gaule Cisalpine	probab. germ. ; Héruli?
Simmo	Reichert, p. 610		Germanie inférieure	probab. germ.
Sindi	Reichert, p. 611	IV/v	Italie	<i>Fl. Sindia senator de numero Herulorum seniorum</i>
Sindil 2	Reichert, p. 611	v		<i>comes</i>
Sintul	Reichert, p. 612	IV		<i>stabuli tribunus</i> de l'empereur Julien
Sivit	Reichert, p. 616		Pannonie inférieure	probab. germ. ; époux d' <i>Aeli(a) Postumia</i>
Skinþaleub	Reichert, p. 591	v	Espagne	probab. un sobriquet: « peau » + <i>Leub</i> ; le vrai nom- <i>LeubaR</i> ; inscription runique
Sonerik	Reichert, p. 617	v		<i>dux</i> du roi wisigoth Theoderich 2
Soni	Reichert, p. 617	v		
Stafar	Reichert, p. 617	v	Italie	f.
Stainawarij	Reichert, p. 618	IV	Espagne	proto-norrois; graveur de runes
Stilico	Reichert, p. 618	IV/v		<i>magister utriusque militiae d'Honorius; comes</i> ; filles: <i>Maria</i> et <i>Thermantia</i> ; les deux épousent l'empereur Honorius; fils: <i>Eucherius</i>
Stirr	Reichert, p. 626		Germanie inférieure	père de Victor, dédicant de <i>Gabiae</i>
Strobil 1	Reichert, p. 627			probab. germ.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Strubil	Reichert, p. 627		Pannonie supérieure	f. ; probab. germ. ; épouse de <i>Cassus Musa</i>
Sueb 4	Reichert, p. 635			<i>Suebus Germanus hic situs est</i>
Suefi	Reichert, p. 635	IV	Ex-Yougoslavie	f. ; probab. germ.
Suerid	Reichert, p. 635	IV		<i>Sueridus et Colas: Gothorum optimates</i> ; sous empereur Valens
Sumatr	Reichert, p. 640		Germanie inférieure	probab. germ. ; père de <i>Masius</i>
Sunieric	Reichert, p. 641	V		<i>comes</i>
Sunigild	Reichert, p. 641	V		f. ; épouse d'Odoacar; mère d'Ocla; assassinée par Theoderich
Sunno	Reichert, p. 642	IV		chef des Francs
Sunnuves	Reichert, p. 642		Germanie inférieure	f. ; probab. germ.
Suomari	Reichert, p. 643	IV		roi des Alamans;
Suppo	Reichert, p. 643		Belgique	<i>D(eae) Virathethi Superina S. (filia)</i> ; fils de Calpa; inscription sur autel
Sveril	Reichert, p. 645	IV		Wisigoth; martyr
Svimbl	Reichert, p. 646	IV		Wisigoth
Swabaharj	Reichert, p. 644	IV	Espagne	proto-norrois; l'inscription runique tombale pour <i>Swabaharj</i> établie par <i>HraR(?)</i>
Tarb	Reichert, p. 649	II		probab. germ. ; chef d'une peuplade inconnue
Tarbigild	Reichert, p. 649	V		<i>dux</i> des Wisigoths; rebelle de la famille de Gaina
Tatul	Reichert, p. 651	V		probab. germ. ; <i>filius</i> : Orestes; <i>legatus Aetii ad Attilam</i>
Tei 2	Reichert, p. 652	V/VI		probab. germ. ; <i>elephantosius</i> ; guéri par St Séverin
Tei 3	Reichert, p. 652	V		<i>comes</i>
Teud 1	Reichert, p. 654		Algérie	probab. germ. ; inscription tombale
Teud 2	Reichert, p. 654		Dalmatie	probab. germ. ; <i>Licinus Teuda</i> (Cognomen)
Teud 3	Reichert, p. 654		Gaule Cisalpine	probab. germ.
Teud 5	Reichert, p. 654		Italie	probab. germ.
Teutobod	Reichert, p. 658	IV		probab. germ. (celte?) ; <i>rex Teutonum</i> ; chef de Cimbres
Teutomer	Reichert, p. 659	IV		probab. germ. ; <i>dux Daciae ripensis</i>
Tharvar	Reichert, p. 659	III		<i>dux Gothorum</i>
Thela	Reichert, p. 660	V		fils d'Odoacre; en otage chez Theodoric; même personne sous le nom d'Ocla

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Theodegoth	Reichert, p. 664	v/vi		f. ; fille de Theodoric le Grand de sa 1 ^{re} femme; épouse de <i>Sigismundus</i> , le fils de Gundobad I ; sœur d' <i>Ostrogotho</i>
Theoderic I	Reichert, p. 665	v		roi Wisigoth; meurt au combat contre Attila en 439; successeur de Vallia; roi des Suévis <i>Rechiaris</i> marie sa fille avec Theoderic I ; fils et successeur: Thurismund; frère: <i>Euricus</i> (Evarix) ; père de <i>Friderichus</i> , <i>Eurichus</i> , Retemer et Himmerith
Theoderic 2	Reichert, p. 667	v		roi Wisigoth; frère et successeur de <i>Thurismundus</i> ; beau-père du roi des Suévis Reccila; <i>Fredericus frater Theoderici pugnans cum Francis</i>
Theoderic 3	Reichert, p. 669	v		Vandale; fils de Gaiseric; frère de Hunirix et de Gentun; banni par Hunirix
Theoderic 4	Reichert, p. 669	v		<i>dux Gothorum</i> ; n'est pas un Amale; père de <i>Recithancus</i> ; <i>cognomento Strabo, filius Triarii</i> ; père de <i>Recithancus</i> ; <i>Zeno ei nuptias offert; frater matris: Aspar; pax cum Zenone</i>
Theoderic 5	Reichert, p. 671	v/vi		Theodoric le Grand; Ostrogoth; <i>rex Gothorum</i> ; <i>Roma potitus, regis nome assumit</i> ; fils de Thiudimer et sa concubine Erelieva; otage à Constantinople; épouse: Audofleda (la sœur de Chlodovech) ; père d'Amalasuentha; filles d'une concubine: <i>Thiudegoto</i> et <i>Ostrogotho</i> ; conquiert l'Italie
Theolaif	Reichert, p. 681	iv		<i>comes Julians</i>
Thero	Reichert, p. 681		Germanie inférieure	probab. germ. ; père de <i>Servatus</i>
Theud I	Reichert, p. 681		Égypte	probab. germ.
Theud 5	Reichert, p. 682		Gaule Cisalpine	probab. germ.
Theudat	Reichert, p. 682		Gaule Cisalpine	probab. germ.
Theudomer I	Reichert, p. 693	iv		roi des Francs; fils de Richimer et d'Ascyla
Thiudimer	Reichert, p. 695	v		père de Theodoric le Grand; fils de <i>Vandalarius</i> ; frère des Valamir et Videmir

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Thorismod 1	Reichert, p. 698	iv		fil et successeur de <i>Hunimundus</i> ; père de Berimud; <i>inter maiores Theodorici</i>
Thorismod 2	Reichert, p. 698	v	Gaule Aquitaine	roi des Wisigoths; fils et successeur de Theuderich 1; frère aîné du roi wisigoth Theoderich 2; assassiné par ses frères <i>Theodericus</i> et <i>Fredericus</i> en 453
Thrasamund 1	Reichert, p. 699	v/vi		roi des Vandales; époux d'Amalafriada, la sœur de Theodoric le Grand; père du roi ostragoth Theodahad; fils de Gentun; frère de Gunthamund; successeur de Gunthamund; succédé par Hunirix
Thraustil 1	Reichert, p. 701	v		<i>Gothus, contra Vlentinianum excitatur; satellites Aetii</i>
Thraustil 2	Reichert, p. 702	v		Gévide; <i>pater Thrasarici</i>
Thraustil 3	Reichert, p. 702	v		<i>conspiratio in Zenonem</i>
Thumelic	Reichert, p. 704	i		fils d' <i>Arminius</i> et de <i>Thusnelda</i> ; âgé de 3 ans
Thusneld	Reichert, p. 706	i		f. ; fille de Segest; sœur de <i>Segimundus</i> ; épouse d' <i>Arminius</i> ; mère de Thumelic
Totil 1	Reichert, p. 707	iv		
Traseric 1	Reichert, p. 714	v		Gévide; <i>dux Gepidarum</i> ; fils de Traustil (2)
Trasi	Reichert, p. 714		France	nom de potier
Traustagut	Reichert, II, p. 9	iv	Italie	<i>Flavii Servilio Traustaguta</i> . dédicant sur pierre tombale pour <i>Flavio Andi(l)ae</i>
Triboc 2	Reichert, p. 721	i	Germanie inférieure	probab. germ.
Triboc 3	Reichert, p. 721			tampon de potier
Triwil 3	Reichert, p. 722	v/vi		
Tudr 2	Reichert, p. 723	i		<i>Marobodus</i> et <i>Tudri</i> ; rois des Marcomans et des Quades
Tuf	Reichert, p. 723	v/vi		à la tête d'un complot contre Theodoric le Grand
Tuldil	Reichert, p. 723	v		probab. germ.
Turpilio	Reichert, p. 728	v		probab. germ.
Uciric	Reichert, p. 733		Espagne	
Ucromir	Reichert, p. 733	i		chef; père de Ramis
Ulf 1	Reichert, p. 734		Gaule Lyonnaise	probab. germ.
Ulfen	Reichert, p. 734		Germanie inférieure	fils d'Amilo

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Ulfil	Reichert, p. 734	v		<i>Honorii dux, contra Constantinum</i> (Constantin III, usurpateur romain) et <i>Gerontium rebelles mittitur</i> ; en 411
Umbisu	Reichert, p. 736	v/vi		
Unil	Reichert, p. 737	iv		évêque catholique des Goths (de Crimée?)
Unscil	Reichert, p. 737	v/vi		
Uptar	Reichert, p. 737	v		roi des Huns
Vadomari	Reichert, p. 746	iv		<i>rex Alamannorum</i> ; frère de Gundobad; père de <i>Vithigabius</i> ; <i>Germanus potentia excellens, filium suum Iulianus obsidem tenet</i>
Vadun	Reichert, p. 746		Gaule Belgique	f. ; probab. germ. ; <i>Vaduna car. Filia</i> ; dédicante d'Hercule
Vahal 2	Reichert, p. 748	iv		
Valamer 1	Reichert, p. 748	v		Goth; frère de Theudomer et Vidimer; fils de <i>Vandalarius</i>
Valao	Reichert, p. 750	ii	Algérie	<i>manu sua ducem Naristarum Valao interemisset</i>
Valaravans	Reichert, p. 750	iv		fils de Vultulf; père de Vinithari
Valatru	Reichert, p. 751	v	Italie	f.
Valgas	Reichert, p. 752		Germanie inférieure	<i>Valgas Maieri (filius?) dec. Alae</i> ; époux d'Apollonia Victorina Bessula
Valil	Reichert, p. 752	v		Goth; <i>Flavius Valil qui et Theodobius, vir clarissimus et illustris</i>
Valips	Reichert, p. 752	v	Rome	probab. germ. ; chef de <i>Rubi (=Rugii?)</i>
Valli 2	Reichert, p. 752		Germanie inférieure	
Valli 3	Reichert, p. 753	ii/iii	Germanie inférieure	probab. germ. ; dédicant des matrones
Valli 4	Reichert, p. 753	v		<i>rex Vesegothorum</i> ; successeur d' <i>Athaulfus</i> ; successeur: <i>Theodericus 1</i>
Vallio 1	Reichert, p. 753		Gaule	probab. germ.
Vallio 2	Reichert, p. 754	iv		probab. germ. ; <i>bellator strenuus</i> ; <i>miles fidelis, comes utilis, iussus occidi a Maxomo tyranno</i>
Vallu	Reichert, p. 754	ii/iii	Germanie inférieure	f. ? ; épouse de <i>Primus?</i> Dedicant de (<i>Matronis Austria(henis)</i>)
Valmar	Reichert, p. 754	ii	Germanie supérieure	probab. germ.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Vanaeni	Reichert, p. 755		Gaule Belgique	f. ; probab. germ. ; épouse de <i>Securinius Ammius</i>
Vanan	Reichert, p. 755		Germanie inférieure	père de <i>Pom Acis</i> , dédicant de <i>Matronis Ulaubinehis</i>
Vandalari	Reichert, p. 764	v		père de Thiudemer, Valamir et Vidimir; parent de Thorismud; <i>fratruelis Hermanarici</i> ; fils de Vinithari
Vandil 2	Reichert, p. 764	v		
Vangio 2	Reichert, p. 766	I		fils de la sœur de <i>Vanius</i> ; frère de Sido
Vanni 1	Reichert, p. 766	I		Suève; <i>rex</i>
Vanni 2	Reichert, p. 766		Germanie inférieure	probab. germ. ; <i>M Vannius adiutor</i> ; dédicant pour: <i>Liberio Patri et Herculi</i> .
Vanni 3	Reichert, p. 766	II	Germanie supérieure	probab. germ. ; <i>M Ulpius Vanni, (centurio) leg. 8</i>
Vara 3	Reichert, p. 767	v		
Varist	Reichert, p. 768		Gaule belgeque	probab. germ. ; <i>Verenae et Varisto</i>
Veduc	Reichert, p. 770	III		<i>dux Gothorum</i> ; Veduc et Tharvar
Velaed 1	Reichert, p. 770	I		f.
Velaed 2	Reichert, p. 770	I		f. ; <i>virgo nationis Bructerae</i> ; voyante de l'époque de Vespasien. Parmi les neuf occurrences de ce noms dans les sources latines il y a 4 occurrences orthographiées comme <i>Veled</i> (Stadius et Tacite). Pour le cas de Stadius, Reichert note que l'hexamètre ne permettait pas la présence d'un long « ae » dans le syllabe du milieu. Pour les passages de Tacite, il note que le scribe de ces textes ne différencie pas le « e » et le « ae » même dans les mots latins. Pour cette raison, Reichert orthographie ce nom comme <i>Velaed</i> .
Veld	Reichert, p. 771		Espagne	probab. germ. ; sexe incertain; site de l'époque romaine
Veldes	Reichert, p. 771		Italie	<i>Veldes Texu(ander)</i>
Vell	Reichert, p. 771	IV		Wisigoth; compagnon du roi Gaatha
Vellango	Reichert, p. 771		Germanie inférieure	<i>Vellango Haldavon(i)s (filius) cives (Ne)rrius sibi et Fro(nt)in(i)ae (coniugi)</i>
Velmad	Reichert, p. 771		Gaule Belgique	f. ; probab. germ. (celt.?) ; <i>Velmadae Gangussonis fil.</i>
Venen	Reichert, p. 771		Grande-Bretagne	probab. germ. ; <i>Venenus Germanus</i> ; dédicace pour <i>Deae Fort(unae) Conservatrici</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Vennen	Reichert, p. 772		Germanie inférieure	probab. germ. ; père d'un auteur de dédicace pour <i>Matronae Vacallinehae Leudinae</i> ; père d' <i>Albanus</i>
Vennoni	Reichert, p. 772		Germanie inférieure	probab. germ. ; dédicant de <i>Vacallinehae</i> ; époux (?) d'Aviva
Verrit	Reichert, p. 773	I		probab. germ. ; <i>rex Frisiorum</i>
Verscarm	Reichert, p. 773			probab. germ. ; <i>Matribus Alateris et Matribus Campestribus coh. I Tungr(orum) ins(tante) Verscarm (ceturione)</i>
Vestralp	Reichert, p. 773	IV		<i>Allamannorum rex</i>
Veteric	Reichert, p. 774	V		fils de Beremud; père d' <i>Eutharicus</i>
Vetto	Reichert, p. 774	V		Goth; espion en Gallécie
Vibili	Reichert, p. 775	I		<i>dux der Hermunduren</i>
Vic	Reichert, p. 775	IV		f. ; probab. germ. ; martyr
Vidaris	Reichert, p. 775			père de <i>Crescentinus</i>
Videric 1	Reichert, p. 775	IV		roi des Greuthungs; fils de Vidimir
Vidigoï	Reichert, p. 776	V		<i>beros Gothorum</i>
Vidimer 1	Reichert, p. 776	V		Goth; fils de <i>Vandalarius</i> ; frère de Theodemir et Valamir; père de Vidimer 2
Vidimer 2	Reichert, p. 776	V		Goth; fils de Vidimer 1
Vidvar	Reichert, p. 777	IV		<i>rex Quadorum</i> ; père de <i>Vitrodordus</i>
Vilidedi	Reichert, p. 779		Grande-Bretagne	
Vingurich	Reichert, p. 781	IV		Wisigoth; roi des Goths
Vinidari	Reichert, p. 781	V		<i>vir illustris</i> ; auteur de livre de cuisine
Vinithari	Reichert, p. 781	IV		fils de Valaravans; père de Vandalari; petit-fils de <i>Vultulfus</i>
Vintrio	Reichert, p. 782	II	Germanie supérieure	probab. germ. ; père de <i>Candidus</i> (dédicant) ; inscription sur la colonne pour Jupiter
Visimar	Reichert, p. 786	III		<i>rex Vandalorum, Astingorum stirpe</i>
Vistrigild	Reichert, p. 786	V	Gaule Lyonnaise	f.
Vitarit	Reichert, p. 788	V		<i>notarius Zenons</i>
Vithigabi	Reichert, p. 788	IV		<i>rex Alamannorum</i> ; fils de Vadamarius
Vithimir	Reichert, p. 788	IV		roi des Greuthungs après Ermanaric
Vitigisl 1	Reichert, p. 788	V	Gaule Lyonnaise	
Vitivulf	Reichert, p. 789	V	Mauritanie	

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Vittu	Reichert, p. 793		Germanie supérieure	f. ; probab. germ.
Vulfil 1	Reichert, p. 795	IV		évêque; inventeur de l'écriture gothique; meurt à Constantinople; évangélise les Goths de Frithigern et ceux d'Athalarich
Vulfil 2	Reichert, p. 795	IV		
Vultuulf	Reichert, p. 796	IV		Grand-père de Vinithari; fils d'Achiulf; frère d'Ansila, d'Ediulf et d' <i>Hermenerig</i> (Ermanaric 1) ; père de Valaravan
Wag	Reichert, p. 747	V		proto-norrois; frère de Boro; inscription runique
Wakr	Reichert, p. 748	V	Norvège	proto-norrois; graveur de runes
Wandarad	Reichert, p. 764	V	Norvège	proto-norrois; inscription runique
Werek	Reichert, p. 772	IV		Wisigoth; prêtre; martyr
Widugast	Reichert, p. 777	V	Norvège	Reichert le considère comme un surnom du graveur de runes « invité dans le bois » = « le banni » ; inscription runique
Widuhund	Reichert, p. 777	II	Danemark	inscription runique
Wili 2	Reichert, p. 778	V		destinateur d'une lettre de Theodoric le Grand
Wiliarit 3	Reichert, p. 779	V		<i>adulescens; nepos Boioni</i>
Wiligis	Reichert, p. 779	V		
Witild 1	Reichert, p. 788	V	Espagne	
Wodurid	Reichert, p. 794	IV	Norvège	proto-norrois; <i>Woduride</i> (pour un cavalier enragé), <i>wita(n)dahlaiaban</i> (« gardien de pain » = seigneur) ; graveur: <i>WiwuR</i> ; dédicant: la fille de Wodurid; inscription runique
Worumalaib	Reichert, p. 794	IV	Norvège	proto-norrois; inscription runique
Wulþuþew	Reichert, p. 796	II	Allemagne	inscription runique

ANTHROPONYMES FÉMININS GERMANIQUES ATTESTÉS
AVANT LA FIN DU VII^e SIÈCLE

Les données sont triées par l'ordre alphabétique des deutérothèmes (colonne 3). La présente annexe est un tableau de travail destiné à identifier les plus anciens anthroponymes féminins et les thèmes anthroponymiques les plus récurrents et se fonde sur l'ouvrage d'Hermann Reichert. L'information sur la personne mentionnée doit être recherchée dans cet ouvrage, à la page indiquée. Dans toutes les références à Reichert il s'agit du t. I, sauf quand le t. II est mentionné. Les thèmes anthroponymiques correspondent aux lexèmes protogermaniques présentés dans le « Registre étymologique » de Reichert, t. II, p. 447-661.

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Belad	?	?	I	Reichert, p. 132
Vuldetrad	?	?	VI	Reichert, p. 795
Ustrildin	?	?	VII	Reichert, II, p. 9
Rusuul	?	?	?	Reichert, p. 580
Aifal	aiw	?	?	Reichert, p. 16
Ardic	ard	?	?	Reichert, p. 61
Baudofeif	baud	?	VI	Reichert, p. 129
Bauderrim	baud	?	?	Reichert, p. 128
Tanulu	dan	?	VI	Reichert, p. 649
Gunthoert	gunþ	?	VII	Reichert, p. 415
Haledon	halip	?	?	Reichert, p. 418
Haricub	har	?	VII	Reichert, p. 419
Chunsin	hund?	?	VI	Reichert, p. 217
Liubiototo	leub	?	VII	Reichert, p. 471
Municern	mun	?	V	Reichert, p. 514
Remisnuer	remis	?	VII	Reichert, p. 565
Runaqui	rūn	?	V	Reichert, p. 580
Sunnuves	sun	?	?	Reichert, p. 642
Theudifar	þeud	?	VI	Reichert, p. 688
Thulgilo	þul	?	VI	Reichert, p. 704
Valdolin	wald	?	?	Reichert, p. 751

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Velaed	wel	?	I	Reichert, p. 770
Vilithut	will	?	VI	Reichert, p. 780
Ilioberg	?	berg	VI	Reichert, p. 443
Aisberg	ais	berg	V	Reichert, p. 17
Aiberg	aiw	berg	VI	Reichert, p. 16
Aliberg	al	berg	VI	Reichert, p. 35
Amalaberg	amal	berg	V	Reichert, p. 39
Arenberg	arnu/arana/arina	berg	V	Reichert, p. 62
Auijabirg	aw	berg	VI	Reichert, p. 100
Gundeberg	gunþ	berg	VI	Reichert, p. 395
Haribirg	har	berg	VI	Reichert, p. 419
Ingoberg	ing	berg	VI	Reichert, p. 445
Lannoberg	land	berg	?	Reichert, p. 458
Recciberg	rekin?	berg	VII	Reichert, p. 561
Arsibod	ars	bod	VI	Reichert, p. 74
Baluburg	bal	burg	II	Reichert, p. 115
Haldani	hald	dan	?	Reichert, p. 418
Haldani	hald	dan	?	Reichert, p. 418
Wilifar	will	far	VI	Reichert, p. 779
Albofled	alb	fled	V	Reichert, p. 33
Audefled	aud	fled	V	Reichert, p. 95
Berthefled	berht	fled	VI	Reichert, p. 138
Fraifled	fraw	fled	VI	Reichert, p. 273
Magnofled	magan	fled	VI	Reichert, p. 484
Merofled	mēr	fled	VI	Reichert, p. 505
Meroflid	mēr	fled	?	Reichert, p. 505
Siggifled	seg	fled	VII	Reichert, p. 601
Guitifrid	?	frid	VI	Reichert, p. 393
Siccifrid	?	frid	VI	Reichert, p. 598
Ulifrid	?	frid	VI	Reichert, p. 735
Bricciofrid	?	frid	?	Reichert, p. 149
Amalafrið	amal	frid	V	Reichert, p. 40
Berefrid	ber	frid	VII	Reichert, p. 134
Bertefrid	berht	frid	VII	Reichert, p. 137
Cheldofrid	held/hild	frid	VII	Reichert, p. 181
Immafrit	im	frid	VI	Reichert, p. 443
Munifrid	mun	frid	VI	Reichert, p. 514
Visigard	?	gard	VI	Reichert, p. 783

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Tilgev	til	gaw?	?	Reichert, p. 707
Fritigil	frīd	geld?	IV	Reichert, p. 294
Vistrigild	?	gild	V	Reichert, p. 786
Ultrogoth	?	goth	VI	Reichert, p. 736
Teoptecund	?	gunþ	VI	Reichert, p. 655
Ebnogond	?	gunþ	?	Reichert, p. 242
Alagunth	al	gunþ	VII	Reichert, p. 18
Alirgunth	alis	gunþ	VII	Reichert, p. 36
Aregund	ar	gunþ	VI	Reichert, p. 61
Arigund	arnu/arana/arina	gunþ	VI	Reichert, p. 65
Arnegund	arnu/arana/arina	gunþ	VI	Reichert, p. 73
Baudegund:	baud	gunþ	VI	Reichert, p. 128
Bertegund	berht	gunþ	VI	Reichert, p. 137
Berthegund	berht	gunþ	VI	Reichert, p. 138
Blitgunth	bliþ	gunþ	VI	Reichert, p. 144
Ermengon	erman/ermin	gunþ	V	Reichert, p. 253
Ermegund	erman/ermin	gunþ	VI	Reichert, p. 251
Ermengont	erman/ermin	gunþ	VII	Reichert, p. 253
Fredegund	frīd	gunþ	VI	Reichert, p. 286
Hildeguns	hild	gunþ	VI	Reichert, p. 427
Ingund	ing	gunþ	VI	Reichert, p. 445
Leutegond	leud	gunþ	VI	Reichert, p. 468
Mallegund	mal	gunþ	VI	Reichert, p. 486
Monegund	mun	gunþ	VI	Reichert, p. 509
Radegund	rad	gunþ	VI	Reichert, p. 547
Rigunth	rik	gunþ	VI	Reichert, p. 573
Sisegunti	sis	gunþ	VII	Reichert, p. 614
Theodagund	þeud	gunþ	VI	Reichert, p. 664
Viliogund	will	gunþ	VI	Reichert, p. 780
Tehodegoth	?	gut	VI	Reichert, p. 653
Roteld	hrōþ	held/hild	VII	Reichert, p. 576
Hostrild	?	hild	VI	Reichert, p. 433
Tacihild	?	hild	VI	Reichert, p. 646
Tanilld	?	hild	?	Reichert, p. 649
Vensild	?	hild	?	Reichert, p. 772
Agisild	agil	hild	VI	Reichert, p. 15
Ananthaild	an	hild	VI	Reichert, p. 49
Arvild	arwa	hild	?	Reichert, p. 77

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Adalhild	aþal	hild	?	Reichert, p. 9
Aunegild	aun	hild	VI	Reichert, p. 101
Austrechild	austro	hild	VI	Reichert, p. 102
Berthchild	berht	hild	VI	Reichert, p. 138
Bertchild	berht	hild	VI	Reichert, p. 138
Brunichild	brun	hild	VII	Reichert, p. 150
Dumild	döm	hild	VI	Reichert, p. 241
Ermeneld	erman/ermin	hild	?	Reichert, p. 253
Godahild	gōd/gud	hild	VI	Reichert, p. 359
Gundihild	gunþ	hild	VI	Reichert, p. 397
Gunteld	gunþ	hild	?	Reichert, p. 402
Chlotchild	hlud	hild	VI	Reichert, p. 205
Chlotchild	hlud	hild	VI	Reichert, p. 205
Clodehild	hlud	hild	VI	Reichert, p. 224
Chrodechild	hrōþ	hild	V	Reichert, p. 214
Chrodechild	hrōþ	hild	VI	Reichert, p. 215
Chrodegild	hrōþ	hild	VI	Reichert, p. 216
Rudehild	hrōþ	hild	V	Reichert, p. 576
Lantechild	land	hild	V	Reichert, p. 458
Ragnahild	ragin	hild	V	Reichert, p. 549
Ranihild	ran	hild	VI	Reichert, p. 552
Ranild	ran	hild	VI	Reichert, p. 552
Ranihild	ran	hild	VII	Reichert, p. 552
Rasnehild	razn	hild	?	Reichert, p. 553
Richeld	rik	hild	?	Reichert, p. 567
Silgild	seg	hild	VII	Reichert, p. 606
Sunild	sun	hild	VI	Reichert, p. 641
Sunigild	sun	hild	VII	Reichert, p. 641
Theudechild	þeud	hild	VI	Reichert, p. 688
Theudechild	þeud	hild	VI	Reichert, p. 688
Thruhhild	þrūd	hild	600	Reichert, p. 731
Thusneld	þūs	hild	I	Reichert, p. 706
Witild	wit	hild	VI	Reichert, p. 788
Audolen	aud	lenþ	?	Reichert, p. 95
Audolen	aud	lenþ	?	Reichert, p. 95
Domolin	döm	lenþ	?	Reichert, p. 238
Gamaled	gamal	lenþ	?	Reichert, p. 306
Radelind	rad	lenþ	?	Reichert, p. 549

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Rihlind	rik	lenþ	vii	Reichert, p. 573
Theodelind	þeud	lenþ	vii	Reichert, p. 664
Thudelind	þrūd	lenþ	vii	Reichert, p. 702
Ereliuv	er/eran/erin	leub	v	Reichert, p. 249
Faileub	fah	leub	vi	Reichert, p. 265
Svinthiliub	swinþ	leub	vii	Reichert, p. 646
Wililiuv	will	leub	vii	Reichert, p. 780
Gudeliv	gōd/gud	lib	vi	Reichert, p. 391
Alaman	al	mann	?	Reichert, p. 20
Friomathin	frī	maþ	ii	Reichert, p. 291
Fledimell	flēd	mell	?	Reichert, p. 272
Leomeri	leub	mēr	vi	Reichert, p. 463
Vadamerc	wad	mēr	vi	Reichert, p. 745
Thuresmud	?	mōd	vii	Reichert, p. 704
Felemod	fel	mōd	vi	Reichert, II, p. 4
Glismod	glīs	mōd	v	Reichert, p. 358
Velmad	wel	mōd	i	Reichert, p. 771
Chainemund	?	mund	vi	Reichert, p. 174
Agilamund	agil	mund	v	Reichert, p. 14
Rosemund	raus	mund	vii	Reichert, p. 576
Filinand	fel	nanþ	iii	Reichert, p. 271
Supserik	?	rik	vi	Reichert, p. 644
Guiliarun	?	rūn	v	Reichert, p. 393
Albrun	alb	rūn	i	Reichert, p. 34
Bertisind	berht	senþ	vii	Reichert, p. 138
Amalasuinth	amal	swinþ	vi	Reichert, p. 41
Gailesvind	gail	swinþ	vi	Reichert, p. 298
Goisvinth	gaw	swinþ	vi	Reichert, p. 361
Gundesvind	gunþ	swinþ	vii	Reichert, II, p. 5
Chlodosvind	hlud	swinþ	vi	Reichert, p. 204
Chlodosvind	hlud	swinþ	vi	Reichert, p. 205
Hlodosvind	hlud	swinþ	vi	Reichert, p. 432
Mathasvinth	maþ	swinþ	vi	Reichert, p. 495
Teudesuinth	þeud	swinþ	vii	Reichert, p. 660
Wiliesind	will	swinþ	?	Reichert, p. 779
Ahteh	ag?	þew	?	Reichert, p. 16
Arenthe	arnu/arana/arina	þew	iv	Reichert, p. 62
Godisthe	gōd/gud	þew	vi	Reichert, II, p. 5

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Gulfetrud	?	þrūd	?	Reichert, p. 394
Rignedrud	?	þrūd	?	Reichert, p. 573
Agilaþrūd	agil	þrūd	VI	Reichert, p. 14
Beretrud	ber	þrūd	VI	Reichert, p. 134
Beretrud	ber	þrūd	VI	Reichert, p. 134
Gunthedrud	gunþ	þrūd	VII	Reichert, p. 414
Ingitrud	ing	þrūd	VI	Reichert, p. 444
Lantrud	land	þrūd	?	Reichert, p. 458
Magnatrud	magan	þrūd	VI	Reichert, p. 484
Marcatrud	mark	þrūd	VI	Reichert, p. 488
Munetrud	mun	þrūd	VI	Reichert, p. 514
Valatru	wal	þrūd	V	Reichert, p. 751
Alwef	al	waif	VI	Reichert, p. 38
Genuveif	gen	waif	VI	Reichert, p. 316
Marcoveif	mark	waif	VI	Reichert, p. 491
Merveif	mēr	waif	?	Reichert, p. 506
Optovald	?	wald	V	Reichert, p. 537
Oroveld	?	wald	V	Reichert, p. 537
Engbvald	?	wald	?	Reichert, p. 248
Hegnold	?	wald	?	Reichert, p. 422
Ervald	er/eran/erin	wald	?	Reichert, p. 258
Beralch	ber	walh	VI	Reichert, p. 134
Audover	aud	war	VI	Reichert, p. 96
Berthoar	berht	war	VI	Reichert, p. 138
Hilduarens	hild	war	V	Reichert, p. 431
Hildevar	hild	war	VI	Reichert, p. 427
Hildoar	hild	war	VII	Reichert, p. 431
Leover	leub	war	VI	Reichert, p. 462
Leuver	leub	war	VI	Reichert, p. 465
Leuver	leud	war	V	Reichert, p. 468
Radoar	rad	war	?	Reichert, p. 549
Sisiver	sis	war	VI	Reichert, p. 615
Falvist	falh	west	?	Reichert, p. 265
Andvir	and	wir	?	Reichert, p. 51
Ganylf	gan	wulf	?	Reichert, p. 308
Hiw	?		I	Reichert, p. 431
Gaath	?		IV	Reichert, p. 296
Moik	?		IV	Reichert, p. 508

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Pip	?		IV	Reichert, p. 541
Rerint	?		IV	Reichert, p. 565
Vic	?		IV	Reichert, p. 775
Mariling	?		V	Reichert, p. 492
Paut	?		V	Reichert, p. 541
Stafar	?		V	Reichert, p. 617
Cron	?		VI	Reichert, p. 227
For	?		VI	Reichert, p. 272
Lian	?		VI	Reichert, p. 468
Siflo	?		VI	Reichert, p. 600
Cixilo	?		VII	Reichert, p. 224
Feh	?		VII	Reichert, p. 268
Wink	?		VII	Reichert, p. 782
Dud	?		?	Reichert, p. 240
Eizi	?		?	Reichert, p. 246
Frul	?		?	Reichert, p. 295
Gemolan	?		?	Reichert, p. 315
Rut	?		?	Reichert, p. 580
Talas	?		?	Reichert, p. 647
Trul	?		?	Reichert, p. 722
Flossi	?		?	Reichert, p. 272
Lef	?		?	Reichert, p. 460
Lef	?		?	Reichert, p. 460
Sicc	?		?	Reichert, p. 598
Agilo	agil		VII	Reichert, II, p. 1
Aiuci	aiw		?	Reichert, p. 18
Aiv	aiw		?	Reichert, p. 18
Aiv	aiw		?	Reichert, 18
Aluk	al		VI	Reichert, p. 37
Allu	al		?	Reichert, p. 37
Amm	am		II	Reichert, II, p. 2
Ammac	am		?	Reichert, p. 46
Ammac	am		?	Reichert, p. 46
Ammav	am		?	Reichert, p. 47
Ammi	am		?	Reichert, p. 47
Ascil	ask		IV	Reichert, p. 78
Addo	aþal		?	Reichert, p. 10
Aud	aud		III	Reichert, p. 94

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Avvac	av		II	Reichert, p. 108
Avv	av		?	Reichert, p. 108
Avvac	av		?	Reichert, p. 108
Badd	bad		VI	Reichert, p. 110
Basin	bas		V	Reichert, p. 116
Basin	bas		VI	Reichert, p. 116
Bert	berht		V	Reichert, p. 136
Bert	berht		VI	Reichert, p. 136
Bigin	big		VI	Reichert, p. 141
Bessul	bis		?	Reichert, p. 140
Bliti	blip		VI	Reichert, p. 144
Dagil	dag		V	Reichert, p. 234
Daḅ	daḅ		VI	Reichert, p. 236
Daḅin	daḅ		VI	Reichert, p. 237
Droc	druht		VI	Reichert, p. 239
Fahen	fah		?	Reichert, p. 265
Finn	fenn		V	Reichert, p. 271
Ferves	ferhw		?	Reichert, p. 269
Francol	frank		?	Reichert, p. 283
Frapī	fraw		?	Reichert, p. 283
Frigi	frī		VI	Reichert, p. 290
Freiani	frī		?	Reichert, p. 289
Gann	gan		I	Reichert, p. 307
Gaves	gaw		II	Reichert, p. 311
Giles	gil		V	Reichert, p. 356
Gis	gīs		V	Reichert, p. 357
God	gōd/gud		VI	Reichert, p. 358
God	gōd/gud		VI	Reichert, p. 358
Gudil	gōd/gud		VI	Reichert, p. 392
Gutin	gōd/gud?		?	Reichert, p. 416
Guntell	gunḅ		VII	Reichert, p. 402
Gund	gunḅ		?	Reichert, p. 394
Ildico	hild		V	Reichert, p. 442
Chlevvi	hlēva		?	Reichert, p. 202
Hrist	hrist		?	Reichert, p. 434
Hrist	hrist		?	Reichert, p. 434
Hunil	hūn		IV	Reichert, p. 436
Ido	id		IV	Reichert, p. 441
Id	id		VI	Reichert, p. 440

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Idun	id		vii	Reichert, p. 441
Idorin	id		?	Reichert, p. 441
Imub	im		vi	Reichert, p. 443
Ingij:	ing		v	Reichert, p. 444
Loub	laub		?	Reichert, p. 477
Lell	lel		ii	Reichert, p. 460
Lellu	lel		?	Reichert, p. 461
Lind	lenþ		vii	Reichert, p. 470
Leub	leub		vi	Reichert, p. 463
Leubell	leub		vi	Reichert, p. 464
Leubil	leub		vi	Reichert, p. 465
Leub	leub		vii	Reichert, p. 464
Leubaten	leub		?	Reichert, p. 464
Leubasn	leub		?	Reichert, p. 464
Lubain	lub		?	Reichert, p. 477
Meddil	méd		?	Reichert, p. 499
Micc	mic		v	Reichert, p. 507
Mummol	mum?		vi	Reichert, p. 511
Rad	rad		vi	Reichert, p. 546
Rangn	ragin		iv	Reichert, p. 551
Raugn	ragn		vi	Reichert, p. 554
Ram	ram		i	Reichert, p. 551
Ranilo	ran		vi	Reichert, p. 552
Run	rūn		?	Reichert, p. 580
Sacsen	sahs		iii	Reichert, p. 582
Salc	sal		?	Reichert, p. 594
Sigil	seg		vi	Reichert, p. 606
Sidu	sid		?	Reichert, p. 600
Strubil	strub		?	Reichert, p. 627
Suefi	swëb		iv	Reichert, p. 635
Theoda	þeud		vi	Reichert, p. 660
Teod	þeud		?	Reichert, p. 653
Vadun	wad		?	Reichert, p. 746
Valh	walh		vi	Reichert, p. 752
Vanaeni	wan		?	Reichert, p. 755
Vallu	wel		2	Reichert, p. 754
Witu/vel	wīt		?	Reichert, p. 793
Vittu	wīt		?	Reichert, p. 793

ANTHROPONYMES FÉMININS ANGLO-SAXONS ENREGISTRÉS AVANT 920

Les entrées sont triées par l'ordre alphabétique des deutérotèmes (colonne 4). Le tableau se base sur la liste des noms des femmes anglo-saxonnes présentée par Elisabeth Okasha, p. 16-54. Les entrées de *LVD* sont vérifiées d'après « English Monothematic Names » et « English Dithematic Names » de *LVD* de John Insley, David Rollason et Peter McClure.

Seules les personnes vivant avant 920 et attestées dans les sources antérieures à la Conquête normande ont été prises en compte. Les références exactes sont notées uniquement pour le *LVD*. Toutes les autres sources sont répertoriées dans la PASE et figurent dans l'entrée pour chaque personne, alors que les données de *LVD* n'ont toujours pas été intégrées dans la PASE.

L'identification de chaque personne est vérifiée sur la PASE. Les mentions dans le *LVD* ne sont pas ajoutées au nombre total de personnes portant un même nom. En effet, le *LVD* énumère les femmes sur les folios 16r, 16v, 17r et 17v dans la rubrique « *Nomina reginarum et abbattissarum* ». Dans la plupart des cas, ces reines et abbesses sont déjà attestées dans d'autres sources. La mention du *LVD* est comptabilisée dans deux cas : lorsqu'il n'y a pas de personnes de même nom dans la PASE et lorsque la personne présente dans la PASE n'est connue ni comme reine ni comme abbesse.

Les thèmes anthroponymiques correspondent aux lexèmes protogermaniques présentés dans le registre étymologique de Reichert, t. II, p. 447-661.

Les thèmes affectés d'un astérisque sont ceux qui ne trouvent pas d'équivalence dans l'anthroponymie germanique. Ces thèmes correspondent aux mots du vocabulaire vieil-anglais. Ces anthroponymes peuvent être considérés comme des innovations anglo-saxonnes.

Nom	Formes attestées	Protothème	Deutérothème	Nombre de personnes	Références PASE ou <i>LVD</i>
Rægenmeld	Rægnmaeld	ragin	?	1	16r1(1)
Æscburg		ask	burg	1	PASE
Æpelburg		apal	burg	10	16v1(24); 16r1(5)
Ceolburg		ceol*	burg	1	PASE
Cneoburg	Cneuburg	knew	burg	1	PASE
Cuþburg	Cuthburg	cuþ*	burg	3	16r1(6); 16v1(40)
Cwenburg	Cuoenburg	cwēn*	burg	5	16r1(34)
Cyneburg	Cyniburg/Kyneburg/ Kyneburæ	kun	burg	5	16r1(27); 16r1(56); 16v1(32)
Dægburg	Dægburg	dag	burg	1	17r1(30)
Eadburg	Eadburge/Eadburga/ Eadburd/Eadburh	aud	burg	6	16v1(48); 17r1(39); 17r1(42)
Ealdburg	Aldburg	ald	burg	1	16v1(29)
Ealhburg	Aluchburg/Ealhburh	alh	burg	2	16v1(22)
Ealuburg	Aluburg/Alburg/ Aloburg/Alburh	al	burg	1/2	16r1(11); 16v1(15); 17r1(50); 17r1(56); 17v3(28)
Eanburg	Gænburg/Eanburgæ	ean*	burg	2	16v1(28); 17r1(16)
Ecgburg	Egburg/Ecgburh	ag	burg	4	16v1(5); 17v1(8)
Eormenborg	Iurminburg	erman/ermin	burg	1	16r1(3)
Folcburg	Folcburgi	fulk	burg	1	PASE
Heahburg	Heaburg/Haeaburg/ Heburgæ	hauh	burg	2	16v1(27)
Heaþuburg	Haðuburg	haþ	burg	1	16r1(24)
Hereburg	Hereburh	har	burg	1	PASE
Hildeburg	Hildiburg/Hidburgæ	hild	burg	2	16v1(12)
Hleooburg		hlew	burg	1	17r1(45)
Hroþburg	Hroeðburg	hröþ	burg	1	16v1(21)
Hygeburg	Hygburg	hug	burg	1	17r1(40)
Inguburg		ing	burg	1	16r1(9)
Mildburg	Milburge/Mildburge	mild	burg	1	PASE
Osburg	Osburgæ	ans	burg	1	16r1(31); 16v1(7)
Rædburg	Redburg	rēd	burg	3	16r1(51); 16v1(33); 17r1(29)
Scirburg		skir	burg	1	16r1(45)
Seaxburg	Seaxburh	sahs	burg	2	PASE
Seleburg	Seliburg	sēl	burg	1	17r1(59)
Sigeburg	Sigeburgæ	seg	burg	1	17r1(58)
Tandburg	Tondburg	ton	burg	1	17r1(6)
Tidburg	Titburg	tid*	burg	3	16v1(3); 16v1(52)
Wærburg		wær*	burg	4	16r1(30); 16v1(30)
Wealenburg?	Walenburch	wel	burg	1	PASE

Nom	Formes attestées	Protothème	Deutérothème	Nombre de personnes	Références PASE ou LVD
Wepburg	Uethburg/ Uiethburga	?	burg	1	PASE
Wihtburg	Uichtburg/ Wihtburge	wiht*	burg	1	17r1(52)
Wilburg	Uilburg	wil	burg	1	17r1(23); 17r1(31)
Wynburg	Uynburg	win	burg	1	17r1(33)
Eadcume	Eatcume	aud	cume*	1	17r1(57)
Tidcume		tid*	cume*	1	17r1(63)
Wilcume	Uilcumae	wil	cume*	1	16r1(17); 16r1(41)
Ælflæd		alb	flæd	9	16r1(4), 16v1(61)
Æþelflæd		aþal	flæd	3	PASE
Beorhtflæd	Berctflæd	berht	flæd	1	17r1(11)
Ealhflæd	Ealhflæde	alh	flæd	1	PASE
Eanflæd	Eanflæd	ean*	flæd	1	16r1(2)
Æþelgifu		aþal	geb	1	PASE
Hroþgifu	Hroedðgifu/ Hroedðgeofu	hrōþ	geb	1	17r1(34); 17r1(46)
Osgifu	Osgeofu	ans	geb	1	17v1(12)
Eorcengod	Ercongotæ	erkan	gōd/gud	1	PASE
Ælfgyþ		alb	gunþ	1	16v1(43), 16v1(60)
Æþelgyþ	Æþelgyth	aþal	gunþ	2	PASE
Beadgyþ	Badgyth	Bad	gunþ	1	16r1(12); 17r1(9)
Beorhtgyþ	Berctgyth	berht	gunþ	2	16r1(60); 17r1(41)
Beorngyþ	Beorngyth/ Bernguidi/ Berngithae	bern	gunþ	7	17r1(43); 16v1(20); 16v1(53); 16v1(56); 16v1(58)
Cwengyþ	Quoengyth	cwēn*	gunþ	2	PASE
Cynegyþ	Cynigyð	kun	gunþ	2	17v1(11)
Eadgyþ	Eadgyð	aud	gunþ	4	16r1(26); 16v1(1)
Ealdgyþ	Aldgyth/Ealdgyðe	ald	gunþ	2	16v1(55)
Eangyþ	Eangyth	ean*	gunþ	1	16r1(22)
Eardgyþ	Eardgyth/Eardgið	ard	gunþ	1	16v1(54); 17v1(6)
Friþgyþ	Friþogip/Freogid/ Fridewið/Fridogitha	friþ/frid	gunþ	2	PASE
Heaþgyþ	Haðgyth	hauh	gunþ	1	16v1(44); 17r1(27)
Heregyþ	Heregyð	har	gunþ	3	16r1(39); 16v1(26)
Hildegyþ	Hildigið	hild	gunþ	1	17r1(24)
Hungyþ	Hungyth	hūn	gunþ	1	16r1(32)
Leofgyþ	Leobgyda/ Leobgythae/ Beobgythe	leub	gunþ	1	PASE
Noþgyþ	Noðgiðæ/Noghgide	nanþ	gunþ	1	PASE

Nom	Formes attestées	Protothème	Deutérothème	Nombre de personnes	Références PASE ou <i>LVD</i>
Osgyþ	Osgyth	ans	gunþ	1	16r1(19); 16r1(28); 17r1(44); 17v1(5)
Pendgyþ	Pendgith	pend*	gunþ	1	16r1(8)
Rædgyþ	Redgyth	rēd	gunþ	1	16r1(52)
Sægyþ	Saegyth	sæ*	gunþ	1	16v1(51)
Sigegyþ	Sigegyth	seg	gunþ	1	PASE
Wealdgyþ	Ualdgith	wald	gunþ	1	16r1(10)
Wearngyþ	Uerngyth	wearn*	gunþ	1	16v1(2)
Wihtgyþ	Uictgyth	wiht*	gunþ	1	16v1(11)
Wilgyþ	Uilgyth	wil	gunþ	3	16r1(50); 16v1(4); 17r1(20)
Wulgyþ	Uulfgyth	wulf	gunþ	1	16v, p. 154, l.32
Æþelhild		apal	hild	2	16r1(21)
Bothild		bot	hild	1	16v1(25);
Cynehild	Cynehildae	kun	hild	1	PASE
Eostorhild	Aestorhild	eostor*	hild	1	16r1(16)
Friþuhild	Friðhild	friþ/frid	hild	1	16v1(23)
Tidhild		tid*	hild	1	17v1(9)
Wulhild	Uulfhild	wulf	hild	1	17r1(1); 17r1(54)
Riçfólcynn	Riçfólcyn	rik	kun	1	16r1(20)
Hildeliþ	Hildelid/Hildelida/ Hildilithae	hild	lenþ	1	PASE
Wilnoþ	Wilnoðe	wil	nanþ	1	PASE
Æþelswiþ		apal	swinþ	5	17v1(1)
Beaduswiþ	Badusuið	bad	swinþ	1	17r1(21); 17r1(47)
Beorhtswiþ	Beorhtwið	berht	swinþ	1	16r1(58)
Bilswiþ	Bilswið	bil	swinþ	1	16r1(15)
Blædswiþ	Blaedswith	blad	swinþ	1	16r1(25)
Breguswiþ	Bregoswyð	bregu	swinþ	1	
Burgswiþ	Burgsuith	burg	swinþ	1	16v1(49)
Cuþswiþ	Cutsuidæ; Cuthsuithae	cuþ*	swinþ	3	PASE
Cyneswiþ	Cynesuith/ Kynesuith/ Cyneswið/Kenswið	kun	swinþ	4	PASE
Deorswiþ	Deorswiðe	deor*	swinþ	1	PASE
Ealdswiþ	Altsuith	ald	swinþ	1	16v1(42)
Ealhswiþ	Alchswið/Ealhswyð	alh	swinþ	2	16v1(6)
Eanswiþ	Ansithe/Eansvithe	ean*	swinþ	2	PASE
Ecgswiþ	Ecgsuith	ag	swinþ	1	16r1(44), 17r1(18)
Hereswiþ	Hereswið; Hereswyðe	har	swinþ	2	PASE
Tatswiþ	Tatsuið	tat	swinþ	1	16r1(29)
Yþswiþ	Ythsuið	yþ*	swinþ	1	16r1(55)
Ælfrþryþ		alb	þrūd	5	17r1(35); 17r1(8)

Nom	Formes attestées	Protothème	Deutérothème	Nombre de personnes	Références PASE ou LVD
Æþelþryþ	Eðilðryth/Edildryð	apal	þrūd	6	17r1(28); 16v1(36); 16v1(38); 16v1(47)
Beorhtþryþ	Beorhtðryth	berht	þrūd	1	16v1(45); 17r1(60)
Beornþryþ	Beornþryþ	bern	þrūd	1	PASE
Burgþryþ	Burgðryð	burg	þrūd	1	16r1(37); 16r1(42)
Cwenþryþ	Cuoenðryð/ Quoenðryð	cwēn*	þrūd	1	16r1(53); 16v1(16); 16v1(41)
Cyneþryþ	Cyneðryð/ Cyniðryth/ Cynedryth/Kyneþryþ	kun	þrūd	5	16r1(40); 16r1(47); 16v1(59); 16v1(9); 17r1(22); 17r1(32); 17r1(51)
Eadþryþ	Eadðryð; Eatdryd	aud	þrūd	1	17r1(17); 17r1(36); 17v1(3)
Ealdþryþ	Aldðryth	ald	þrūd	1	16r1(57); 16v1(37); 16v1(46); 16v1(50)
Ealhþryþ	Alhdryðe	alh	þrūd	1	PASE
Eanþryþ	Eanðryth	ean*	þrūd	1	16v1(63); 17r1(7); 17r1(37); 17v1(2); 17v1(7)
Helmþryþ	Helmðryth	helm	þrūd	1	16v1(34)
Hildeþryþ	Hildiðryth	hild	þrūd	1	16r1(59); 17v1(4)
Hunþryþ	Hundrude	hūn	þrūd	1	PASE
Hygeþryþ	Hygeðryð	hug	þrūd	1	17r1(38)
Mildþryþ	Milðryðe/Mildrithæ	mild	þrūd	1	PASE
Ospþryþ	Osdryth/Ostryðe/ Ospryð	ans	þrūd	1	17r1(2); 17r1(14); 17r1(49)
Ricþryþ	Ricðryth	rik	þrūd	1	16r1(54); 16v1(14)
Sæþryþ	Saeðryth/Sæðryð	sæ*	þrūd	1	16v1(62); 17r1(48)
Seleþryþ	Seleðryðe	sēl	þrūd	1	PASE
Sigeþryþ	Sigðryth	seg	þrūd	1	16v1(31); 17v1(10)
Wernþryþ	Uernðryth	wearn*	þrūd	1	16v1(13); 16v1(35)
Wilþryþ	Uilðryth	wil	þrūd	3	16r1(43); 17r1(3); 17r1(55)
Wincþryþ	Uincðryð	?	þrūd	1	16r1(14)
Wulfþryþ	Wulðryd/Wulfriðe	wulf	þrūd	3	PASE

Nom	Formes attestées	Protothème	Deutérothème	Nombre de personnes	Références PASE ou <i>LVD</i>
Beorhtwaru	Berctuaru	berht	war	1	16v1(57)
Cynewaru	Cyneuuara	kun	war	1	PASE
Ecgwaru	Ecquaru	ag	war	1	17r1(13)
Hroþwaru	Hrothuaru/ Groðuuaara	hrōþ	war	1	16r1(33)
Sigewaru	Siguaru	seg	war	1	17r1(10)
Cynewise	Cynewisse	kun	wis	1	PASE
Herewyn	Herewinne	har	wyn	1	PASE
Beornwynn	Beornwyn	bern	wyn*	1	PASE
Ceolwynn	Ceolwin	ceol*	wyn*	1	PASE
Ealuwynn	Ealawynne	al	wyn*	1	PASE
Æbbe		ab		6	16r1(36)
Æbbino		ab		1	16v1(18)
Æþelu	Eðilu	aþal		1	17r1(61)
Ætte		aþal		1	PASE
Beadu	Badu	bad		1	17r1(15)
Beagu	Begu/Beage	beag*		2	PASE
Bebbe	Bebbae	?		1	PASE
Beonnu		bern		1	17r1(62)
Beorhte	Berchtae/Byrhte	berht		1	16r1(35)
Bettu		berht		1	17r1(53)
Bucge	Bugge/Bugga/ Buggan/Bucgan	?		7	PASE
Cille	Cillan	ceol*?		2	PASE
Cwemelic	Cuoemlicu	gecwemlic*		1	16v1(17)
Dunne	Dunnan	dunn*		2	PASE
Eadlu	Edlu	aud		1	PASE
Eadu		aud		1	17r1(25)
Eafu		af?		2	16r1(49); 17r1(12)
Eahhe	Acha	aug?		1	PASE
Heiu	Hegiu	hauh?		1	PASE
Hild	Hylða/Hilda	hild		1	PASE
Hille	Hillæ	hild		1	PASE
Hwite	Huitae	hwit		1	16v1(10)
Lufu	Lufa/Lufe	lub		2	PASE
Nunne	Nunnae	nun		1	16r1(7)
Pege	Pegean/Pega	?		1	PASE
Ricule	Ricolan/Ricula	rik?		1	PASE
Swiþe	Suitha	swiþ		1	PASE
Tate	Tatæ	tat		1	16v1(8)
Tette	Tettan/Tette	tat		2	PASE
Þingu		þeng		1	16r1(38)
Tole		?		1	PASE
Weale	Uuale	wel		1	PASE

ANTHROPONYMES SLAVES BITHÉMATIQUES ATTESTÉS
AVANT LA FIN DU IX^e SIÈCLE

NOTE EXPLICATIVE AUX ANNEXES 4 ET 5

Les noms de princes Rjurikides ne sont pas inclus dans l'annexe 4, dans la mesure où ces noms dynastiques ne sont pas utilisés par le reste du peuple. Pour la liste complète des princes Rjurikides voir Litvina, Uspenskij.

Dans l'annexe 4, chaque thème anthroponymique slave est traduit dans la mesure du possible. La grande majorité des thèmes anthroponymiques vieux-russes (annexe 5) sont les mêmes que dans l'annexe 4 ; pour connaître leur signification il suffit de se reporter à la liste des noms vieux-slaves. Les thèmes qui ne figurent pas dans l'annexe 4 sont traduits dans l'annexe 5.

La genèse des anthroponymes diminutifs ou hypocoristiques en vieux-russe est bien expliquée par Janin et Zaliznjak¹. Par conséquent, toutes les formes hypocoristiques telles que *Žirjata* ou *Milko* peuvent dériver soit des formes composées, *Žiroslav* et *Miloneg*, soit des formes monothématiques, *Žir* et *Mil*. L'annexe 5 présente uniquement les formes diminutives pour lesquelles les correspondances bithématiques sont trouvées dans les annexes 4 et 5. Toutefois, j'ai exclu de cette liste les noms hypocoristiques se terminant par le suffixe *-il, -ilo, -ila* (*Gostil, Jarila, Sudilo*). Contrairement à l'avis de Zaliznjak qui considère ce suffixe comme hypocoristique², je l'interprète comme un suffixe productif pour former les noms déverbaux : ex. *Gostil* < *gostit'* ; *Sudilo* < *sudit'* ; *Jarila* < *jarit'* ; *Gorodil* < *gorodit'*. Ce procédé de formation des noms d'agent est toujours vivant dans le russe moderne : *kutit'* « faire la fête » > *kutila* « fétard » ; *zubrit'* « bachoter » > *zubrila* « bachoteur » ; *zapevat'* « faire un solo dans un chœur » > *zapevala* « premier chanteur du chœur », etc. Ainsi, les anthroponymes en *-il/-ila/-ilo* me semblent être des formes indépendantes qui ne représentent pas de diminutifs d'anthroponymes bithématiques. Les anthroponymes en *-il/-ila/-ilo* qui contiennent dans leur base la racine nominale de type *Dedila, Bratila* sont beaucoup

1 Valentin Lavrent'evič Janin, Andrej Anatol'evič Zaliznjak, *Novgorodskie gramoty na bereste (iz raskopok 1977-1983), kommentarii i slovoukazatel' k berestjanym gramotam (iz raskopok 1951-1983)*, Moskva, Nauka, 1986, p. 147-148. DND, p. 206-209.

2 DND, p. 207-209 ; 331 ; 357.

moins nombreux ; ils sont plus vraisemblablement des hypocoristes des anthroponymes monothématiques, *Brat, Ded*.

Akamir

799 *Akamir* ; région slave autour de Vélestino, la Thessalie, Grèce ; chef (archonte) de la région slave semi-autonome de Byzance (*sclavinorum princeps*) ; Theophanes Conf, 400, col. 953, 954.

Reconstruction du nom : le nom est considéré comme slave, avec le premier élément déformé (Corpus testimoniorum, t. II, p. 289, ndf 433) ;

mir-, thème nominal cf. vsl *mir* », m, « paix », « monde », LLP, II, 213-214.

***Benabud**

2^e moitié du IX^e *Penebod* ; Cividale, fol. 5v, l. 6.

bud-, *budi* impératif du verbe sl *byti*, vsl *byti* « exister », LLP, I, 153.

392

***Blagomir**

2^e moitié du IX^e *Blagamere* ; Cividale, fol. 6v, l. 30.

blago-, thème nominal cf. vsl *blago*, n, « bonne action, bonne chose », LLP, I, 91 ; *mir-* voir *Akamir*.

***Bogomila**

2^e moitié du IX^e *Bogomilla* ; f ; Bulgarie ; famille des pèlerins ; fille de Sondoke et Maria et sœur de Uuelecneo ; Cividale, fol. 4r, l. 10.

bogo-, thème nominal cf. vsl *bog*^o, m, « dieu », LLP, I, 132 ;

mil-, cf. vsl *mil*^o, adj : 1) « pitoyable, digne de compassion, méritant la clémence » et 2) bohém. « *dulcis, carus* », « cher, aimé », LPP, II, 209. Maretić, 122 « *carus* ».

***Boledrag**

892 *Bolledrago* ; Croatie ; *zuppanus carniciarius* ; CDRCDS, t. I, n° 20.

bole-, cf. vsl *bolii*, adj. comp., « plus, melior, superior », LLP, I, 134 ;

drag-, cf. vsl *drag* », adj, « cher, précieux », LLP, I, 516.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « plus cher ».

***Boleslava**

2^e moitié du IX^e *Bollasclava* ; f ; Cividale, fol. 6v, l. 3.

bole-, voir Boledrag ; *slav-*, thème nominal cf. vsl *slava*, f, « gloire, honneur, grandeur, louange », LLP, IV, 102.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « plus de gloire ; une meilleure gloire », cf. Svoboda, 64.

Borivoj

872 *Borivoj*; Bohême; *dux Boemiae* (ca 850-895); Ann Fuld, (*Goriwei*); Život sv Ludmily, p. 123 sqq; Život sv Vaclava, p. 123 sqq; Cosmas, I, Praefatio, p. 4, l. 1; I, §10, p. 22, l. 1; I, §14, p. 32, l. 5; I, §15, p. 34, l. 5.

bori-, impératif du verbe vr *boroti* « combattre » (Slovar' drevnerusskogo jazyka, I, 298);

voj-, thème nominal cf. vsl *vojna*, f, « guerre », LLP, I, 208.

***Boželisa**

2^e moitié du IX^e *Boselisa*; f; Cividale, fol. 3r, l. 11.

***Branimir**

879 *Branimir* (*Brannimero*); Croatie; *comes*, duc de Croatie (879-892); CDRCDS, t. I, n° 10, 11, 14 (880), 19 (888); Cividale, fol. 102v, l. 2.

brani-, impératif du verbe vsl *braniti* « prohiber, empêcher », LLP, I, 139; *mir-*, voir *Akamir*.

***Braslav/Braslava**

2^e moitié du IX^e *Brasclauo*; époux de Uuentenscella, Cividale, fol. 6r, l. 17; Ludwig, p. 236.

884 *Braslav*; Pannonie; *dux*; Ann Fuld, *ad a.* 884; 892; 896; Cividale (*Brasclauo*), fol. 2r, l. 6; Ludwig, p. 236 6r, l. 17.

IX^e *Brasclaua*; f; Cividale, fol. 6v, l. 3.

ber-, « *ferre, rapere* », cf. Miklosich, p. 32/246; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « saisir la gloire ».

***Budimir**

2^e moitié du IX^e *Bodimir*; personne du cercle de Liutpold, comte de Carinthie (893-907; Ludwig, p. 215-216); Cividale, fol. 42r, l. 1.

892 *Budimir* (*Bundimerio*); Croatie; *zuppanus comitissae*; CDRCDS, t. I, n° 20.

892 *Budimir* (*Bundimerio*); Croatie; *zuppanus palatinus*; CDRCDS, t. I, n° 20.

budi-, impératif du verbe sl *byti*, vsl *byti*, LLP, I, 153.

Autres interprétations: Svoboda, p. 72; *mir-* voir *Akamir*.

***Budislav/*Budislava**

2^e moitié du IX^e *Bedasclauo*; fils de Habraham et Uuidrica; Cividale, fol. 1v, l. 5.

2^e moitié du IX^e *Bedoslava*; f; Cividale, fol. 22v, l. 5.

Reconstruction du nom: Rački, p. 201, Miklosich, n° 2.

budi-, voir *Budimir*; *slav-* voir *Boleslava*. Autres interprétations: Svoboda, p. 72;

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « sois glorieux ».

*Budoslav

845-860 *Bedoslau*; Croatie/Panonie; personne du cercle de Pribina ou Terpimir (Ludwig, p. 218-225); Cividale, fol. 5v, l. 26.

Reconstruction du nom: Rački, p. 202, note 37. Cf. *Budislav*.

*Čadrag

817 *Ceadrag*; Abodrite/Mecklenburg; *dux abodritorum*, fils de Drazko; Ann reg Franc, *ad a.* 817, 823, 826, Vita Hlud 624, *ad a.*

Commentaires: les noms des chefs obodrites et vélètes contenant le thème *drag-* dénoncent une origine tchèque (Dralle, p. 99, ndf125). La forme *drag* est tchèque, tandis que la forme polabe serait *darg* (Schlimpert, p. 233). Cela concerne les princes vélètes et obodrites comme *Ceadrag*, *Dražko*, *Dragovit*.

ča-, cf. vsl *čajati* « *expectare* », « espérer, attendre », LLP, IV, 852, Svoboda, p. 73, Miklosich, n° 439; *drag-*, voir *Boledrag*.

*Časlav

ca 885 *Tzaslav*; Bulgarie; le noble; Bulgare; Vita s Clementis, p. 283.

Reconstruction du nom: Zlatarski – *Česlav* (équivalent bulgare de *Časlav*), I. 2, p. 229;

ča-, voir *Čadrag*; *slav-* voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « attends/espère la gloire ».

*Častemir

2^e moitié du IX^e *Castemyr*; Cividale, fol. 8ov, l. 1.

Reconstruction – Rački, p. 203, n. 94;

časte-, cf. vsl *časť*, f, « part, morceau », « *pars, particula* », LLP, IV, 916, Miklosich, n° 449, à ne pas confondre avec le verbe vsl *čisti* « *honorare, adorare* », LLP, IV, 870, *Častovoj*, *Častolov*, *Čestmir*; *mir-* voir *Akamir*.

*Čažir

fin 9^e *Casir*; Cividale, fol. 7v, l. 3.

ča-, voir *Čadrag*; *žir-* vr *žir* « richesse, abondance, prospérité »; voir chap. II.

*Celodrag

823 *Cealadrag*; Vélète/Mecklenburg; *rex Wiltzorum*; fils de Liub; frère de Milegast; Ann reg Franc, *ad a.*

celo-, cf. vsl *čelo*, n, « front » (?), LLP, IV, 854, cf. Schlimpert, 30; *drag-*, voir *Boledrag*.

*Celogost'

560 *Kelagast*; Ante; frère de Kelagast, fils de Idariziy; Menander Pr; Fr. 6; p. 5, l. 30.

Reconstruction du nom : Šafarik, II, chast' 1. Autres reconstructions de ce nom : *Čelogost'*, *Kaligost*, Corpus testimoniorum, t. I, p. 332-334. Les auteurs du Corpus démontrent l'inconsistance de toutes ces reconstructions.

čelo-, voir *Celodrag*;

gost', thème nominal cf. vsl *gost'*, m, « hospes », « invité », LLP, I, 428.

*Česlav

ca 931-960; *Tzeëslav*; Serbie; fils de Klonimer; né avant 897 (Šišič, Povijest, p. 375), Const, 32, l.65, 75, 119, 121, 129, 140.

Reconstruction du nom : Šafarik, Serbische Lesekörner, p. 31-32. Selon Šafarik, la transcription grecque de ce nom reflète la présence dans le premier thème d'un nasal slave – le petit jus.

če-, cf. vsl *načati* « commencer », LLP, II, 328, Svoboda, p. 73; *slav-*, voir *Boleslava*.

*Čestibor

857 *Zistibor*; Sorabe; Ann Fuld, *ad a*.

Reconstruction du nom : Šafarik II, X, §43, p. 849.

česti-, cf. vsl *čisti* « honorare, adorare », LLP, IV, 870;

bor-, thème nominal, cf. vsl *borenje*, n, « lutte », LLP, I, 137.

*Čimysl

839 *Cimusclus*; Sorabe; rex; Ann Bertiniani, *ad a*.

Reconstruction du nom : Šafarik, II, X, p. 848: *Cimislav*.

Schlimpert, p. 31: *Čimysl* < **Cstimysl*.

mysl-, thème nominal cf. vsl *mysl'*, f, « esprit, sens, pensée », LLP, II, 248.

*Čužimir

fin IX^e-début 10^e *Tzouzimer*; Serbie; prince (archonte) de Terbounie; fils de Phalimer; Const, 34, l.111.

Svoboda, p. 73: *čuž-*, cf. vsl *štužd'* « étranger ».

LLP ne présente pas de lexème *čuž-* avec le sens « étranger ». Il est probable que le thème anthroponymique *čuž-* est lié au verbe vsl *čuditis'* « s'étonner, admirer » et au substantif *čudo*, n, « miracle, admiration », LLP, IV, 896-897. *mir-*, voir *Blagomir*.

*Čužljub

888 *Ceizliup*; Carinthie (?); *mancipium*; Die Urkunden Arnolfs, D. 42, p. 61 (Zeizliup); D. 181 (fausse), p. 276, l. 15.

Reconstruction du nom : Svoboda, p. 73.

čuž-, voir **Čužimir*;

ljub-, cf. vsl *ljub'*, adj, « cher, aimé, bien-aimé », LLP, II, 163.

***Cvitamysl**

2^e moitié du IX^e *Citamuscle*; Cividale, fol. 6v, l. 5.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 48; Miklosich, n° 438 : *cvetu, cvet, cvet*», « *flos* », *Cvitimir, Cvjetana, Cvitimir; mysl-* voir *Čimysl*.

***Dabomysl**

862 *Tabomuizl*; Abodrite/Mecklenburg dux; Ann Fuld, *ad a.* 862.

Reconstruction du nom : Šafarik, II, X, §43, p. 849, comparer avec les noms : *Daba, Dabiša, Dabiživ*.

Les constructions *da+bi* et *da+bo* se traduisent par « pour que » et « sois que », LLP, I, 453, 456; *mysl-*, voir *Čimysl*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « qu'il soit intelligent ! », *cf.* surnom du prince de Galič (*Russia*) du XII^e siècle Jaroslav Osmomysl, où *osmomysl* « huit pensées ».

396

***Daljub**

777 *Taliup*; m; Haute-Autriche; *actor*; chef administratif d'un groupe de serfs; Regesta Bohemiae et Mor, I, N° 9, p. 3; Die Urkunden Karls des Grossen, D. 169, p. 227, l. 28; Wolfram, p. 375, 379.

Commentaire : la date est approximative car l'original n'est pas conservé.

Reconstruction du nom : *da-* < *dabo-* « pour que » et « sois que », voir *Dabomysl*; Kronsteiner (35, 73) reconstruit ce nom comme *Doljub* ou *Dobroljub. ljub-*, voir *Čužljub*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « qu'il soit aimé ! »

***Dalimir**

838-867 *Dallimere*; personne du cercle de Pribina et Cozil, les princes de la Pannonie (838-867); Cividale, fol. 268v, l. 1; Ludwig, p. 228.

Reconstruction du nom : Rački, p. 204, n. 116;

dali-, *cf.* vsl *dalie*, adv. comp., « plus loin », LLP, I, 461; *mysl-* voir *Čimysl*.

***Damira**

540 *Damira*; f; fille d'un chef militaire vandale Oageis; A. Lat 1, 345, 3; Reichert, I, p. 235.

Commentaires : Reichert considère ce nom comme non germanique, ce qui m'a permis de l'inclure dans la liste des noms slaves.

da- < *dai* (?) – impératif du verbe vsl *dati* « donner », LLP, I, 465; *mir-* voir *Blagomir*.

***Danamir**

2^e moitié du IX^e *Dannamir*; Cividale, fol. 65r, l. 1.

dana-, *cf.* vsl *danije*, n., « don, donation, présent », LLP, I, 463; *mir-* voir *Blagomir*.

***Debelogoj**

ix^e *Deblegaaunuo*; Salzburg; Liber conf Vetust, p. 30, col. 73, l. 1; Kos, II, 329.
Reconstruction du nom: Kos, II, 329.

debel-, scr *dèbeo* « épais, abondant », Skok, I, 387;

goj-, scr *gojiti* « nourrir, engraisser »; scr, ukr, pol, « soigner, guérir ». Étymologiquement *goj* dérive du verbe *žiti* « vivre »; la forme correspondait au prétérit « celui qui vivait », par analogie avec scr *liti* « verser, abonder » – *loj* « graisse »/r *bit'* « battre » – *boj* « combat »/r. *vyt'* « hurler » – *voj* « hurlement ». Avec le développement sémantique, *goj* acquière deux sens: celui de paix et d'engraissement (Skok, I, 585-586).

Miklosich, n° 74: *goj*, m, « *pax* », « paix »; Maretić, 119: *goj*, m, « *valetudo* », « santé, bien-être ». Formule de salutation dans les chants folkloriques russes (*bylina*): « *Goj esi!* » « Sois en bonne santé/en paix! » (*Byliny: Solovej Budimirovič*, p. 3). Formule scr *u miru i goju* « dans la paix et dans l'abondance/ bonne santé » (Dubrovnik, XII^e siècle, Skok, I, 585).

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « nourri/soigné abondamment ».

***Dlgodelka**

838-867 *Degodeska*; personne du cercle de Pribina et Cozil, les princes de la Pannonie (838-867); Cividale, fol. 268v, l.1; fol. 14v, l. 3 (*Dequodesca*); Ludwig, p. 227.

Reconstruction du nom: Rački, p. 204, n. 115; Miklosich, n° 112: *Dlugosz*, *Dlugomil*, *Dlugomirus*.

dlgo-, cf. vsl *dl'g*», adj, « long », LLP, I, 487;

delka-, cf. vsl *delati*, verbe, « faire, fabriquer, travailler », LLP, I, 548.

***Dobislav**

2^e moitié du ix^e *Doblisclaug*; Cividale, fol. 6v, l. 21.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 61; Miklosich, n° 55: *dob-* « *bonus* »; *dobr-*, thème nominal cf. vsl *dobro*, n, « bien, propriété », « bonne chose », LLP, I, 491-492; *slav-* voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « bonne gloire ».

***Dobrodej**

Dobridei; Carinthie/Pannonie; Cividale, fol. 102v, l.1.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 100;

dobr-, thème nominal cf. vsl *dobro*, n, « bien, propriété », « bonne chose », LLP, I, 491-492.

dej-, voir *Dlgodelka*.

***Dobrogost'**

555-556 *Dabragez*; Ante; commandant d'une unité militaire dans l'armée byzantine; Agath. Hist, III.6, §9, p. 91, l. 4; III.7.2, p. 91, l. 24; III.21.6, p. 111, l. 27; III.21.8, p. 112, l. 14; IV.18.1, p. 145, l. 3; IV.18.3, p. 145, l. 12. Commentaires: dates d'après *Corpus testimoniorum*, I, p. 292 – période de la guerre entre la Byzance et la Perse Sassanide.

Reconstruction du nom: Šafarik, II, Cl III, §29, p. 570.

dobro-, voir *Dobrodej*; *gost'*-, voir *Celogost'*;

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « bon invité/visiteur »; cf. Maretić, 119: *Gostidrag* « *hospiti carus* ».

Dobromira

2^e moitié du IX^e *Dobramira*; f; Cividale, fol. 6r, l. 20.

dobro-, voir *Dobrodej*; *mir-*, voir *Akamir*.

398

***Dobromysl**

827 *Dabramis*; Carinthie; témoin; Actum Chestinperc; Kos, II, 94.

2^e moitié du IX^e *Dabramusclo*; Cividale, fol. 6v, l. 21.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 65.

IX^e *Dabramuzli*; Salzburg; Liber conf Vetust., p. 24, col. 60, l. 27; Kos, II, 329.

Reconstruction du nom: Kos, II, 329.

dobro-, voir *Dobrodej*; *mysl-*, voir Čimysl;

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « bon esprit ».

***Dobroslava**

2^e moitié du IX^e *Dobrasclava*; f; Cividale, fol. 6v, l. 3.

dobro-, voir *Dobrodej*; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « bonne gloire, bonne renommée ».

***Dobrovlasta**

fin IX^e *Dobrablaste*; f; Carinthie/Pannonie, noble (Ludwig, p. 201-208); Cividale, fol. 9r, l. 8.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 77.

dobro-, voir *Dobrodej*; *vlast-*, thème nominal cf. vsl *vlast'*, f, « puissance, droit, pouvoir », LLP, I, 200.

***Dobrožit**

IX^e *Dobresit*; Salzburg; m; Liber conf Vetust., p. 41, col. 101, l. 8; Kos, II, 329.

Reconstruction du nom: Kos, II, 329.

dobro-, voir *Dobrodej*;

žit-, thème nominal cf. vsl *žitie*, n, « vie, existence », LLP, I, 609.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « bonne existence ».

*Dobrožizna

2^e moitié du IX^e *Dobrosisne*; f; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.

Reconstruction du nom : Rački, p. 204, n. 109.

dobro- voir *Dobrodej*;

žizn', thème nominal cf. vsl *žizn'*, f, « vie », LLP, I, 606. Miklosich, n° 134.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « bonne vie ».

*Domačaj

852 *Damaiai/Damaciai*; Croatie; *servus*; CDRCDS, t. I, n° 3.

doma- cf. vsl *doma* – adverbe « à la maison », LLP, I, 503;

čaj-, cf. vsl *čajati* « *expectare* », « espérer, attendre », LLP, IV, 852;

L'anthroponyme représente une locution intelligible : (*čaj* < participe *čajan*)
« attendu à la maison ».

Domagoj

872 *Domagoj*; Croatie; *dux sclavorum* (865-876; Šišić, *Genealoski prilozii*, p. 34); CDRCDS, t. I, n° 5, 7 (874), 8 (875).

doma-, voir *Domačaj*; *goj-*, voir *Debelogoj*;

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « nourri/élevé avec soin à la maison ».

Domamir

2^e moitié du IX^e *Domamir*; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.

doma-, voir *Domačaj*; *mir-*, voir *Akamir*.

*Domomysl

864 *Domemus*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 10.

Reconstruction du nom : Kos, 191, p. 147.

domo-, voir *Domačaj*; *mysl-*, voir *Čimysl*;

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « (bon) esprit/sens à la maison ».

Dragomir/Dragamir/Dragomira

805 *Dargomer*; Bulgarie; *Bulgarorum legatus ad Michaellem*; dignitaire de Krum; Theophanes Conf, 420, col. 993, 994.

Reconstruction du nom : Zlatarski, I, 2, p. 674-676.

2^e moitié du IX^e *Dragamer*; Cividale, fol. 13r, l. 1.

née fin IX^e *Dragomira*; f; Lutici; épouse de Vratislav I de Bohême; *de gente Luticensi*; *Život sv Vaclava*, III, p. 127, 128; *Život sv Ludmily*, VII, p. 144;

Cosmas, I, §15, p. 34, l. 10.

drago-, voir *Boledrag*; *mir-*, voir *Akamir*.

***Dragomuž (?)**

819 *Dragomusus*; Pannonie; beau-père de Liudovit; Einhard, *ad a.*

Reconstruction du nom: Kos, II, 57.

drago-, voir *Boledrag*;

muž-, cf vsl *muž*, m, « *vir* », « homme », LLP, II, 269.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « cher homme ».

***Dragorog**

845-860 *Dragoroc*; Croatie/Panonie; personne du cercle de Pribina ou Terpimir (Ludwig, p. 218-225); Cividale, fol. 5v, l. 26.

drago-, voir *Boledrag*.

Dragovit

789 *Dragawit*; Vélète/Mecklenburg; *rex Witorum*; Einhard, *ad a.*, Ann Lareshamenses, Ann Mettenses priores.

400

Commentaires: d'après Dralle, p. 99, n. 125, les noms des chefs obodrites et vélètes contenant le thème *drag-* dénoncent une origine tchèque (Bohême). La forme *drag* est tchèque, car la forme polabe serait *darg*. Les données archéologiques confirment l'origine bohémienne de Dragovit. Schlimpert, p. 233.

845-860 *Dragouid*; Croatie/Panonie; personne du cercle de Pribina ou Terpimir (Ludwig, p. 218-225); Cividale, fol. 5v, l. 26.

Reconstruction du nom: Rački, p. 202, n. 35: interprète l'inscription *Dragouud* comme *Dragobud*.

drago-, voir *Boledrag*;

le thème *vit-* est probablement lié au vs *vitati* « vivre, visiter, s'installer », LLP, I, 193.

***Dr'žimir**

845-860 *Drisimer*; Croatie/Panonie; personne du cercle de Pribina ou Terpimir (Ludwig, p. 218-225); Cividale, fol. 5v, l. 26.

Reconstruction du nom: Rački, p. 202, n. 40.

dr'ži-, impératif du verbe vsl *dr'žati* « tenir, avoir », LLP, I, 521; *mir-*, voir *Akamir*.

***Eoliub (?)**

844 *Eoliub*; *mancipium*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 39, p. 51, l. 24.

ljub-, voir *Čužljub*.

***Godeljub**

808 *Godelaib*; Abodrite; *dux abodritorum*; Ann reg Franc, *ad a.*

Reconstruction du nom : Šafarik, II, X; § 43, p. 846.

gode-, cf. vsl *gode*, adv, « agréablement, convenablement », LLP, I, 415 ;
vsl *goden*, adj, « convenable, agréable, utile » ; *ljub-*, voir Čužljub.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « convenable et aimé » .

*Godemysl

864 *Godemus* ; Carinthie ; *servus* ; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen,
D. 112, p. 161, l. 10.

Reconstruction du nom : Kos, II, 191, p. 147.

gode-, voir *Godeljub* ; *mysl-*, voir *Čimysl*.

*Godeslava

2^e moitié du IX^e *Godesclagua* ; f ; Cividale, fol. 6v, l. 21.

fin IX^e *Godesclaua* ; f ; Carinthie/Pannonie ; noble ; Cividale, fol. 167r, l. 1 ;
Ludwig, p. 201-208.

Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 62 ;

god-, voir *Godeljub* ; *slav-*, voir *Boleslava*.

*Gojmir

IX^e *Comir* ; Salzburg ; Liber conf Vetust, p. 41, col. 101, l. 7 ; Kos, II, 329.

850 *Goimer* ; Pannonie ; noble ; Conversio, p. 136, l. 15 ; Kos, II, 142.

2^e moitié du IX^e *Gomer* ; Cividale, fol. 6v, l. 5.

goj-, voir *Debelogoj* ; *mir-*, voir *Akamir*.

*Gonimir

2^e moitié du IX^e *Gonimer* ; Cividale, fol. 6v, l. 5.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 49 ;

goni-, impératif du verbe vsl *goniti* « chasser, poursuivre, persécuter », LLP, I,
418, Miklosich, n° 70 ; *mir-*, voir *Akamir*.

*Gostičaj

2^e moitié du IX^e *Gostichai* ; Cividale, fol. 47r, l. 1.

gosti-, voir *Celogost'* ; *čaj-*, voir *Domačaj*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « attendu/espéré
comme un invité ».

Gostidrag

838-867 *Gostidrago* ; Pannonie ; personne du cercle de Pribina et Cozil, les
princes de la Pannonie (838-867) ; Cividale, fol. 14v, l. 3 ; Ludwig, p. 227.

gosti-, voir *Celogost'* ; *drag-*, voir *Boledrag*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « cher comme un
invité » ;

Maretić, 119 : *Gostidrag* « *hospiti carus* » « bon invité/visiteur ».

***Gostomysl**

844 *Goztomuizl*; Abodrite/île de Rügen; *rex*; Ann Fuld, *ad a.*; Schlimpert, p. 227.
Reconstruction du nom : Šafarik, II, X, § 43, p. 849, *Gostimysl*.
gosti-, voir *Celogost'*; *mysl-*, voir *Čimysl*.

***Histožir**

2^e moitié du IX^e *Histoisir*; Cividale, fol. 6v, l. 15.
žir- vr *žir'*, voir *Čažir*.

***Ježamysl (?)**

2^e moitié du IX^e *Ezamusqulo*; Cividale, fol. 6v, l. 21.
Miklosich, n^o 471 : vsl *ježi*, « *erinaceus* » « hérisson ». Les anthroponymes composés avec ce thème ne sont pas connus; *mysl-*, voir *Čimysl*.

***Ježumila**

2^e moitié du IX^e *Etumila*; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.
Reconstruction du nom : Rački, p. 204, n. 112;
ježu-, voir *Ježamysl*; *mila*, voir *Bogomila*.

Kanibora

2^e moitié du IX^e *Kanibora*; Cividale, fol. 5v, l. 7.
bora, voir *Borivoj*.

***Kazimysl**

2^e moitié du IX^e *Quos.musclo*; Cividale, fol. 3r, l. 11.
kazi-, impératif du verbe vsl *kazati* « prescrire, ordonner, éduquer », LLP, II, 3;
mysl, voir *Čimysl*.

***Klonimir**

d 897 *Klonimer*; Serbie; *dux (archonte)* Serbie, fils de Stroïmer; Const, 32, l. 63, 74.
kloni-, impératif du verbe vsl *kloniti* « incliner, pencher », LLP, II, 30; *mir-*, voir *Akamir*.

***Kožimysl**

2^e moitié du IX^e *Cogimusclus*; Cividale, fol. 7r, l. 6.
mysl, voir *Čimysl*.

***Kresimir**

2^e moitié du IX^e *Krasimer*; Croatie; prince (archonte), fils de Terpimer; Const, 31, l. 44, 76.
Svoboda, p. 77 : *kresi-*, vsl *kresiti* « *excitare* », « éveiller ». LPP ne mentionne pas le verbe *kresiti*; cependant, r *voskresit'* « ressusciter »; *mir-*, voir *Akamir*.

***Kresomysl**

892 *Cresamustlo*; Croatie; *camerarius secundus*; CDRCCDS, t. I, n° 20.
Svoboda, p. 77: *kreso-*, vsl *kresiti-* « *excitare* », « *éveiller* »; *Kresomysl* « *excitatas cogitationes habens* ».

***Lixomir**

2^e moitié du IX^e *Lichemer*; fils de Uincamera; Cividale, fol. 6v, l. 21.
lixo-, cf. vsl *lixo*, adv, « *excessivement, extrêmement, au-delà de* », LLP, II, 125;
mir-, voir *Akamir*.

***Ljubizn'**

IX^e *Luisinus* (2); Salzburg; *vir religiosus*; Liber conf Vetust, p. 13, col. 31;
p. 24, col. 58;
Reconstruction du nom: Kronsteiner, p. 48.
IX^e *Lupisina*; Salzburg; IX^e: Liber conf Vetust, p. 21; Reconstruction du nom:
Kronsteiner, p. 49.
ljubi-, impératif du verbe vsl *ljubiti* « *aimer* »; *žizn'* -, voir *Dobrožizna*.
L'anthroponyme représente une locution intelligible: « *aime la vie* ».

***Ljubožit**

2^e moitié du IX^e *Lubaset*; Cividale, fol. 29v, l. 1.
ljubo-, voir Čužljub; *žit-*, voir *Dobrožit*.
L'anthroponyme représente une locution intelligible: « *belle vie* »/« *vie d'amour* ».

***Ljudemysl**

823 *Liudemuhslus*; Dalmatie; oncle maternel de Borna; Ann reg Franc, Ann Fuld, *ad a.*, Kos, II, 76.
ljude-, thème nominal cf. vsl *ljudie*, m pl, « *les hommes, les gens, le monde* », LLP, II, 165; *mysl-*, voir Čimysl.

***Ljudevit**

818 *Liudewit*; Pannonie; *dux Pannoniae inferioris*; Ann reg Franc, *ad a.* 818, 819, 820, 821, 822, 823; Ann Fuld, *ad a.* 823; Kos, II, 52, 57, 58, 60, 61, 68, 71, 76.
ljude-, voir *Ljudemysl*; *vit-*, voir *Dragovit*.

Ljudmila

ca 870 *Ludmila*; Sorabe; épouse de Borivoj; Legenda o sv Cyrillu a Methodovi, X, p. 107; Život sv Ludmily, Život sv Vaclava, p. 123-212; Cosmas, I, § 15, p. 34, l. 5; III, § 11, p. 171, l. 5, 10.
ljude-, voir *Ljudemysl*; *mila*, voir *Bogomila*.
L'anthroponyme représente une locution intelligible: « *méritant la clémence des gens* » ou « *agréable, cher aux gens* ». Miklosich, n° 220, p. 74/288.

*Ljutečaj

852 *Liuteciaii* (Leutecili) ; Croatie ; *servus* ; CDRCDS, t. I, n° 3.

ljute-, cf. vsl *ljut*, adj, « féroce, cruel, violent », LLP, II, 167 ; *čaj-*, voir *Domačaj*.

*Ljutomir

852 *Liutamiro* (Licitamiro) ; Croatie ; *servus* ; CDRCDS, t. I, n° 3.

850 *Liutemir* ; Pannonie ; dignitaire de Pribina, le prince de Pannonie (ca 838-861 ; Ludwig, p. 227) ; *Conversio*, p. 136, l. 14 ; Kos, II, 142 ; Cividale, fol. 6v, l. 24 (*Lutomer*).

Ljuto-, voir *Ljutečaj* ; *mir-*, voir *Akamir*.

Malamila

2^e moitié du IX^e *Malamila* ; Cividale, fol. 1r, l. 3.

mala-, cf. adverbe vsl *mala*, adv, « à peine, presque », LLP, I, 177 ; vsl *malo*, adv, « peu » LLP, II, 179 ; *mila*, voir *Bogomila*.

404

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « à peine digne de clémence ».

Malamir

831-836 *Malomir* ; Bulgarie ; prince bulgare, fils d'Omortag ; frère d'Enrabota et Suinitza ; *Theophylacti, Bulgariae Archiepiscopi*, t. 126, § 31, p. 194 ; § 32, p. 195, 198.

mala-, voir *Malamila* ; *mir-*, voir *Akamir*.

*Milodux

806 *Miliduoch* ; Sorabe de Polabie ; *dux sclavorum* ; Ann reg Franc, *ad a.* Reconstruction du nom : Schlimpert, 86 ; Svoboda, 75 ; *Bezdux*, *Veldux*.

milo-, voir *Bogomila* ; *dux-*, cf. vsl *doux*, m, « esprit, respiration », LLP, I, 527.

*Milogost'

823 *Milegast* ; Vélète/Mecklenburg ; *rex Wiltzorum* ; fils de Liub ; frère de Cealadrag ; Ann reg Franc, *ad a.*

milo-, voir *Bogomila* ; *gost'*, voir *Celogost'*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « cher invité ».

Mirogoj

2^e moitié du IX^e *Mirogoi* ; Cividale, fol. 98v, l. 1.

mir-, voir *Akamir* ; *goj-*, voir *Debelogoj*.

*Miromysl

2^e moitié du IX^e *Miramuscle* ; Cividale, fol. 5r, l. 3.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 24, Miklosich, n° 232.

mir-, voir *Akamir* ; *mysl-*, voir *Čimysl*.

Miroslav/Mirislava

fin IX^e *Miroslav* ; Croatie ; prince (*archonte*) de Croatie ; fils de Krasimer ; Const, 31, l. 77.

2^e moitié du IX^e *Murisclafa* ; Cividale, fol. 6v, l. 5.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 46 ;

mir-, voir *Akamir* ; *slav-*, voir *Boleslava*.

***Mistislav**

838-867 *Misticlau* ; Pannonie ; personne du cercle de Pribina et Cozil, les princes de la Pannonie (838-867) ; Cividale, fol. 14v, l. 3 ; Ludwig, p. 227.

Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 81. Miklosich, n° 235 : *mistǐ* « *vindicta* » « vengeance », *Mscigniew*, *Mestwinus*, *Mstidruh*, *Mscibor*.

misti-/msti-, impératif du verbe vsl *mǔtiti*, verbe, « venger, punir ; protéger », LPP, II, 256. Il est probable, que dans les anthroponymes le verbe est utilisé dans son 2^e sens, « protéger » ; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « défends la gloire ».

***Mnedrag/a**

2^e moitié du IX^e *Menedraga* ; f ; Cividale, fol. 6v, l. 5.

838-867 *Minidrago* ; fils de Bellica, personne du cercle de Pribina et Cozil, les princes de la Pannonie (838-867) ; Cividale, fol. 268v, l. 1 ; Ludwig, p. 228.

Reconstruction du nom : Rački, p. 204, n. 117, *M'nidrag*.

mne-, cf. vsl *m'ne*, datif du pronom personnel *az* « je », LLP, I, 18 ;

drag-, voir *Boledraga*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « cher pour/à moi ».

Mojmir

IX^e *Mohmir* ; Salzburg ; Liber conf Vetust, p. 41, col. 101, Kronsteiner, p. 52.

830-846 *Mojmir* (I) ; Moravie ; prince de Moravie (830-846) ; oncle de Rostislav ; Conversio, p. 135, l. 16 ; Codex Dip Morav, XIX (824-6), XXVIII (838) ; Ann Fuld, *ad a.* 846.

894 (début de règne) *Mojmir* (II) ; Moravie ; prince de Moravie ; fils de Svjatopolk I, frère de Sviatopolk II ; Ann Fuld, *ad a.* 898.

moj-, cf. vsl pronom possessif « mon », LLP, II, 224 ; *mir-*, voir *Akamir*.

***Mojslav/a**

839 *Mislav* ; Croatie ; *dux Croatorum* (830?-845?) ; CDRCCDS, I, n° 2, 3.

Reconstruction du nom : Šafarik, II, V, § 33, p. 670.

872 *Moyslan* ; Bohême ; *dux* ; Ann Fuld, *ad a.*

Reconstruction du nom : Palacky, p. 65.

2^e moitié du IX^e *Moisclaua*; Cividale, fol. 6r, l. 12.

moj-, voir *Mojmir*; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « ma gloire ».

Mutimir/a

2^e moitié du IX^e *Munemer*; Carinthie/Pannonie; Cividale, fol. 102v, l. 1.

850-891 *Muntimer*; Serbie; *dux (archonte)*; fils de Blastimer; Const, 32, l. 43, 53, 59, 65. Années de règne d'après Šišič, *Povijest*, p. 375.

892 *Mutimir*; Croatie/Pannonie; *dux Croatorum*; fils de Terpimir I; frère de Zdeslav (d. 914); Cod dip reg Boh, 16, CDRCDs, I, n° 20 (892) (*Muncimir*).

2^e moitié du IX^e *Mutimira*; f; Cividale, fol. 5v, l. 29.

Reconstruction du nom: Rački, p. 202, l'identifie comme *Matimira*.

Miklosich, n° 216, présente un thème anthroponymique *mat-* cf. vsl *mato*, *matko* « mère »; les exemples avec un tel thème manquent. Selon Miklosich, n° 241, vsl *mātu* « *turbatio* » « trouble, perturbation », *Montemer*.

muti-, impératif du verbe vsl *mutiti* « troubler; inquiéter, rendre confus », LPP, II, 271; *mir-*, voir *Akamir*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « remue, trouble le monde ».

*Myslažit

2^e moitié du IX^e *Musclasete*; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.

mysl-, voir *Čimysl*; *žit-*, voir *Dobrožit*.

*Našečaj

852 *Nasezaii*; Croatie; *servus*; CDRCDs, I, n° 3.

naše-, voir *Našežir*; *čaj-*, voir *Domačaj*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « notre espoir/nos attentes ».

*Našemysl

864 *Nasmus*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 7.

Interprétation du nom: Kos, II, st. 191 – *Našemuz*.

naše-, voir *Našežir*; *mysl-* voir *Čimysl*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « notre esprit ».

*Našežir

2^e moitié du IX^e *Nazisir*; Cividale, fol. 13r, l. 1.

Reconstruction du nom d'après Rački, p. 203, n. 79, *Načišir*.

Miklosich, n° 247: vsl *nače*, « *incipere* » « commencer », *Načevoj*, *Načehost*, *Načepluk*, *Načeslaw*; n° 453, vsl *širŭ*, *široku*, « *latus* » « large », *Širolav*, *Širjaj*.

Le protothème *nače-* n'est pas connu parmi les anthroponymes anciens. Le thème *šir-* dans les anthroponymes composés n'est pas attesté ; Svoboda, p. 97, indique que le nom polonais *Siroslav* doit être interprété comme *Žiroslav*. La lecture de *Nazisir* comme *Našežir* semble correcte compte tenu des formes analogiques : vr *Nažir* (annexe 5), vsl *Našečaj*, *Našemysl*. À noter les formes parallèles : vsl *Mojmir*, *Mnedrag*, vr *Mojslav*, *Namneg* (annexe 5), où les protothèmes sont des pronoms : « mon », « à/pour moi », « à/pour nous ».

naše-, cf. vsl *nas'*, pronom possessif, « notre, le nôtre », LLP, II, 329 ; le thème *žir-* « richesse, prospérité » est analysé dans le chap. II ; voir aussi SRJa, t. V, p. 113.

*Nebomir

ix^e *Nibumir* ; Salzburg ; Liber conf Vetust, p. 31, col. 76, l. 16 ; Kos, II, 329.
Reconstruction du nom : Kos, II, st. 329 ; *mir-*, voir *Akamir*.

*Nezamir/*Mežemir

560 *Mezamer* ; Ante ; noble ; frère de Kelagast ; fils de Idarizij ; Menander Pr ; Fr. 6 ; p. 5, l. 30 ; p. 6 ; ll. 1, 6, 15.
Reconstruction du nom Šafarik, II, chast' 1, 92, note, *Nezamer*. Autres interprétations dont *Mežemir* dans Corpus testimoniorum, t. I, p. 329-330. Aucune des reconstructions proposées ne trouve d'analogue parmi les anthroponymes slaves composés (Corpus testimoniorum). *Mir-*, voir *Akamir*.

*Nitrabor

2^e moitié du ix^e *Nitrabor* ; Cividale, fol. 6v, l. 5. *Bor-*, voir *Čestibor*.

*Nosimer

2^e moitié du ix^e *Nazamyr* ; Cividale, fol. 7r, l. 4.
2^e moitié du ix^e : *Nosimer* ; Cividale, fol. 2r, l. 9.
Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 71, cf. Svoboda, p. 95.

*Olamir

2^e moitié du ix^e *Olamir* ; Cividale, fol. 6r, l. 11.
2^e moitié du ix^e *Olomer* ; Cividale, fol. 98v, l. 1.
mir-, voir *Akamir*.

*Olodrag

2^e moitié du ix^e *Olodrac* ; Cividale, fol. 98v, l. 1.
drag-, voir *Boledrag*.

***Onimysl**

838-867 *Oimuscle*; Pannonie; personne du cercle de Pribina et Cozil, princes de la Pannonie (838-867); Cividale, fol. 14v, l. 3; Ludwig, p. 227.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 80.

Miklosich, n° 266: *onŭ*, « ille » « ce, celui-ci, celui-là », serbe *Onomyšl*, *Onogošt*; *oni-*, cf. vsl *on*”, pronom démonstratif, « ce, celui-ci, celui-là », LLP, II, 545; *mysl-*, voir *Čimysl*.

***Ozamilo**

852 *Ozanulo* (*Ozamilo*); Croatie; *zuppanus*; CDRCCDS, t. I, n° 3. *mil-*, voir *Bogomila*.

***Pačemira**

2^e moitié du IX^e *Pacemira*; Cividale, fol. 236v/237r, l. 1.

Reconstruction du nom: Rački, p. 204, n. 114. Miklosich, n° 274, *pakŭ* « *validus* » « fort, robuste, vigoureux », comparatif *pače* « *potius*, *magius*, *amplius* » « plutôt, de préférence », *Pačemil*, *Pakoslaw*.

pače-, cf. vsl *pače*, adv et adv comp, « plus, au-delà », « plus que », LLP, III, 23, 24; *mir-*, voir *Akamir*.

***Pigimir**

2^e moitié du IX^e *Pigimer*; Cividale, fol. 98v, l. 1; *mir-*, voir *Akamir*.

***Pirogost’**

590s *Pirogast*; le territoire sur la rive gauche du Danube, entre les bouches du Lome et Istra; *Sclavinorum dux*; Theophylactos Sim, VII.4, p. 252, § 13 sqq; Theophanes Conf, 232, col. 585, 586.

Reconstruction du nom: Corpus testimoniorum, t. II, p. 59.

piro-, thème nominal cf. vsl *pir*”, m, « festin, banquet », LLP, III, 38; *gost’-*, voir *Celogost’*.

***Predimir**

900 *Pretimir*; Basse-Autriche; propriétaire foncier; Cod. Dip Aus.-Fris., I, p. 27; Scheinigg, p. 144; Kronsteiner, p. 55.

predi-, cf. vsl *predi*, *pred’*, adverbe, « devant, avant, en avant », LLP, III, 421d; *mir-*, voir *Akamir*.

***Predislav**

2^e moitié du IX^e *Predeclao*; Cividale, fol. 129v, l. 2;

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 104.

avant 894 *Predezlaw*; Moravie; Cividale, fol. 4v, l. 8; Ludwig, p. 230-235.

predi-, voir *Predimir*; *slav-*, voir *Boleslava*.

L’anthroponyme représente une locution intelligible: « celui qui devance la gloire ».

***Priaslav**

2^e moitié du IX^e *Presclauonte*; Cividale, fol. 6v, l. 21.

2^e moitié du IX^e *Preselauonte*; Cividale, fol. 6v, l. 21.

pria-, < verbe vsl *priimati* « accepter, recevoir ; assumer le défence ; saisir, envahir », LLP, III, 273, 274 ; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « saisir la gloire ».

***Pribibor**

861-867 *Bribibor*; Carinthie/Pannonie ; personne du cercle de Cozil, prince de la Pannonie (861-867) ; Cividale, fol. 2v, l. 5. Ludwig, p. 208.

Reconstruction du nom : Rački, p. 201, n. 14. Miklosich, n° 297, *priby- « augeri »*.

pribi-, impératif du verbe vsl *pribivati* « attacher, abattre, pousser, amener par le flottage », LLP, III, 256 ; *bor-*, voir *Čestibor*.

***Pribigor**

2^e moitié du IX^e *Priuuigor*; Carinthie/Pannonie ; Cividale, fol. 102v, l. 1.

Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 101, *Pr'vigoj*.

pribi-, voir *Pribibor*; *gor-*, cf vsl *gora* (?), f, « montagne », LLP, I, 419.

***Pribislav/a**

2^e moitié du IX^e *Bribislav*; Cividale, fol. 236v/237r, l. 1.

891 *Pribeslav*; Serbie ; *dux (archonte)* ; fils de Mutimir ; Const, 32, l. 63, 68.

Datation d'après Šišič, *Povijest*, p. 375.

799-861 *Priwizlauga* ; Carinthie ; *comites* ; *Conversio*, p. 135, l. 12 ; Kos, II, 31.

Datation d'après Kos, II, 331.

2^e moitié du IX^e *Prebrassclava* ; f ; Cividale, fol. 5v, l. 1.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 28.

pribi-, voir *Pribibor*; *slav-* voir *Braslav*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « fais venir la gloire ».

***Pribitex**

892 *Pribitresco (Prubitecho)* ; Croatie ; *zuppanus* ; CDRCCDS, t. I, n° 20.

pribi-, voir *Pribibor*;

tex-, thème nominal, cf. vsl *tešenje*, n, « consolation, réconfort », LLP, IV, 557.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « fais venir le réconfort ».

***Prisnobuda**

2^e moitié du IX^e *Pressoboda*; Cividale, fol. 5v, l. 1.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 29. Miklosich, n° 299 : *prisinu*,

pris'n « *propinquus* », « rapproché, voisin, parent, parenté ».

prisno-, cf. vsl *prisno*, adverbe, « toujours, constamment ; véritablement, près », LLP, III, 305 ; *buda-*, voir *Benabud*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « reste pour toujours ».

*Prisnoslav

898 *Priznolaw* ; Slave ; *dux* ; Ann Fuld, *ad a.* 898.

prisno-, voir *Prisnobuda* ; *slav-*, voir *Boleslava*.

*Prosigoj

avant 835 *Prosigois* ; Serbie ; *dux* (*archonte*) ; Serbie, fils de Rodoslav ; Const, 32, l. 35.

Datation : Šišič, *Povijest*, p. 375.

goj-, voir *Debelogoj*.

*Putimir

2^e moitié du IX^e *Pontemere* ; Cividale, fol. 6v, l. 30.

Commentaires : Miklosich, n° 315, *pąti, puť* « *via* » « route, chemin ». Maretić, 126, *Putim, Putiata, Putislav*.

puti-, thème nominal cf. vsl *puť*, m, « route ; direction ; voyage », LLP, III, 535, 536 ; *mir-*, voir *Akamir*.

*Radogost'

années 590 *Ardagast* ; Khanate Avare, chef des Slaves de Dacia ; Theophylactos Sim, I.7. p. 53, § 5 ; VI.7. p. 232, § 1 sqq ; VI.9. p. 236, § 1 sqq ; Theophanes Conf, 228, col. 577, 578.

Reconstruction du nom : la forme *Radogost'* est proposée par plusieurs slavistes, *Corpus testimoniorum*, II, p. 45.

rado-, thème nominal cf. vsl *radost'*, f, « joie, allégresse », LLP, III, 549 ; *gost'*, voir *Celogost'*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « le visiteur de joie/qui apporte la joie ».

*Radomysl/*Radomuž

864 *Razemuzza* ; Carinthie ; *servus* ; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 10.

Reconstruction du nom : *Radomysl*, Kos, II, 191. *Razmysl*, Schlimpert, p. 116.

rado-, voir *Radogost'* ; *mysl-*, voir *Čimysl*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « l'esprit de joie ».

*Radoslav

2^e moitié du IX^e siècle *Radozlaw* ; Cividale, fol. 6r, l. 11.

après 800 *Rodoslav* ; Serbie ; *dux* (*archonte*) ; Serbie ; fils de Boïeslav ; Const, 32, l. 34.

Datation : Šišič, *Povijest*, p. 375.
rado-, voir *Radogost'*; *slav-*, voir *Boleslava*.

*Radovin

8^e-IX^e *Radouuin*; Carinthie; Liber conf Vetust, p. 22, col. 51, l. 37/p. 35, col. 88, l. 12; Kos, II, 329.

8^e-IX^e *Radouuinus*; Carinthie; Liber conf Vetust, p. 26, col. 62, l. 6; Kos, II, 329.
Reconstruction du nom : Kos, II, 329.

rado-, voir *Radogost'*; *vin-*, thème nominal cf. vsl *vina*, f, « cause, raison, motif », LLP, I, 189.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « raison de la joie ».

Ratgoj

2^e moitié du IX^e siècle *Ratgoi*; Cividale, fol. 236v/237r, l. 1.

rat-, thème nominal cf. vsl *rat'*, f, « guerre, bataille; armée »; *goj-*, voir *Debelogoj*.

*Ratimir

838 *Ratimar*; Pannonie; *dux*; gouvernait le territoire entre la Drave et la Save; Conversio, p. 135, l. 25, 27; Kos, II, 123.

Reconstruction du nom : Kos, II, 123.

rati-, du verbe vr *ratitisja* « lutter, combattre », SRJa, 22, 114; *mir-*, voir *Akamir*.

Ratpir

2^e moitié du IX^e siècle *Ratipir*; Cividale, fol. 79v, l. 1.

2^e moitié du IX^e *Ratpir*; Cividale, fol. 5v, l. 33.

rat-, voir *Ratgoj*; *pir-*, voir *Pirogost'*.

Rostislav

2^e moitié du IX^e *Rastisclao*; Cividale, fol. 6v, l. 5.

846 *Rostislav*; Moravie; *dux Moraviae* (846-870); neveu de Mojmir I; Ann Fuld, *ad a.* 846. 855; 857; 858 sqq; Vita s Methodii, V, p. 225; VIII, p. 228; Vita s. Constantini, p. 199, 200 sqq; Kos, II, 181, 182, 207; Život sv Methoda, Legenda Pannonska, p. 43, 45; Život sv Cyrilla, Legenda Pannonska, p. 26, 28, 29, 31.

rasti-, impératif du verbe vsl *rastiti* « faire grandir, augmenter », LLP, III, 616; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « augmente la gloire ».

*Sbymir

fin IX^e *Subimer*; Carinthie/Pannonie; noble; Cividale, fol. 167r, l. 1. Ludwig, p. 201-208.

Reconstruction du nom : Rački, p. 204, n. 107.

Miklosich n° 379 : vsl *sūby, zby-* « *evenire* », « se réaliser, s'accomplir », *Sbyslav, Sbyhniew*.

sby-, impératif du vsl *s"byvati sja, s"byti sja* « arriver, avoir lieu ; se réaliser, s'accomplir », LLP, IV, 221 ; *mir-*, voir *Akamir*.

***Sdebor/*Židebor (?)**

2^e moitié du IX^e *Zidepor* ; Cividale, fol. 6v, l. 15.

sde-, voir *Sdemir* ; *žide-*, voir *Dobrožit* ; *bor-*, voir *Čestibor*.

***Sdebrat (?)**

845-860 *Sedobra* ; Croatie/Panonie ; personne du cercle de Pribina ou Terpimir ; Cividale, fol. 5v, l. 26.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202. Datation : Ludwig, p. 218-225.

2^e moitié du IX^e *Sedobra* ; Cividale, fol. 38v, l. 1.

sde-, voir *Sdemir* ;

brat-, cf. vsl *brat*“, *bratr*“, m, « frère », LLP, I, 142.

412

***Sdemir**

2^e moitié du IX^e *Sdemir* ; Carinthie ; *presbyter* ; Cividale, fol. 5v, l. 5 ; Liber Vitae de Reichenau, p. 108, D2 (*Sidamir*) ; Ludwig, p. 229.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 30.

sde-, Miklosich, n° 380 : vsl *s"đ, zd*, « *componere, condere* », « rassembler, fonder, composer », *Zdivoj* « *collectionem militum habens* » « avoir réuni des guerriers ». Maretić, 134 : *Zdemir* « *confecit pacem* » « conclure la paix », *Zdeslav* « *perfecit gloriam* » « atteindre la gloire ».

Brückner considère le protothème *s"dě-* comme un adverbe, cf. r *zdes'* « ici » et le compare au protothème *dale-* (*Dalemir, Dalebor*) ayant le sens opposé « loin » (Svoboda, p. 284) ; LLP, III, 376 : adverbe vsl *s'de* « ici ».

DND, 357 : *s"de-*, du verbe slave **s"deti* « rassembler, réunir ».

***Sderada**

2^e moitié du IX^e *Sinderade* ; Cividale, fol. 6v, l. 29.

sde-, voir *Sdemir* ; *rad-*, voir *Radogost'*.

***Sdeslav**

ca 870 *Sdislav* ; Moravie ; hérétique s'opposant à saint Méthode ; *Život sv Methoda*, VII, p. 75.

879 *Sedesclauus* ; Croatie ; *comes sclavorum* ; fils de Terpimir I ; frère de Mutimir (d. 879) ; CDRCDs, t. I, n° 9.

2^e moitié du IX^e *Sedesclao* ; Cividale, fol. 145r, l. 1.

2^e moitié du IX^e *Sideslau* ; Cividale, fol. 132v, l. 1.

2^e moitié du IX^e *Zidizlau*; Carinthie/Pannonie; *presbyter*; Cividale, fol. 102v, l. 1. Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 97.
Sde-, voir *Sdemir*; *slav-*, voir *Boleslava*.

Sebedrag

2^e moitié du IX^e *Sebedrac*; Cividale, fol. 238r, l. 1.
2^e moitié du IX^e *Sebedrago*; Cividale, fol. 4v, l. 2.
852-864 *Sebedrah*; Croatie; *ostiarius* (sacristain) *domno Tripimiro*; Cividale, fol. 5v, l. 22. Datation : Ludwig, p. 223.
892 *Sibidrago*; Croatie; *zuppanus Clesae*; CDRCDS, t. I, n° 20.
838-867 *Soidrago*; Pannonie; personne du cercle de Pribina et Cozil, princes de la Pannonie (838-867); Cividale, fol. 14v, l. 3; Ludwig, p. 227.
Reconstruction du nom : Palacky, Rački, p. 203, n. 84.
864 *Zebedrach*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 9. Reconstruction du nom : Kos, t. II, 191.
sebe-/sobe-, Miklosich, n° 353 : *sobu, sob'*, « *adjumentum* », *sobi-* « *adiuvare* » « aider, assister ». Svoboda, p. 85, interprète le thème *sebe-/sobe-* comme un datif singulier du pronom réfléchi « à soi; pour soi »; *drag-* voir *Boledrag*.
L'anthroponyme représente une locution intelligible : « cher à soi-même ».

*Sebegoj/*Sobegoj (?)

2^e moitié du IX^e *Soguigai*; Cividale, fol. 6v, l. 21.
sebe-, voir *Sebedrag*; *goj-*, voir *Debelogoj*.

*Sebemysl

2^e moitié du IX^e *Seuemuscle*; Cividale, fol. 13r, l. 1.
2^e moitié du IX^e *Sobemusclan*; Cividale, fol. 3r, l. 11.
sebe-, voir *Sebedrag*; *mysl-*, voir *Čimysl*.
L'anthroponyme représente une locution intelligible : « esprit, intelligence à soi-même ».

*Sebeslava/*Sobeslava

2^e moitié du IX^e *Soguasclaua*; f; Cividale, fol. 6v, l. 21.
2^e moitié du IX^e *Sogesclaua*; f; Bulgarie; pèlerine; *alia uxor eius* (Sondoke), épouse de Sondoke; Cividale, fol. 4r, l. 10.
Reconstruction du nom Rački, p. 202, n. 22, *Sobeslava*.
sebe-, voir *Sebedrag*; *slav-*, voir *Boleslava*.
L'anthroponyme représente une locution intelligible : *Sebeslava* « gloire pour soi ».

*Sebetex

838-861 *Sebeteh*; Pannonie; le noble de la suite de Pribina, prince de Pannonie; Cividale, fol. 6v, l. 24; Ludwig, p. 227.

Reconstruction du nom : Rački, p. 201.

861-867 *Sebetuh*; Carinthie/Pannonie; personne du cercle de Cozil, prince de la Pannonie (861-867); Cividale, fol. 2v, l. 5.

sebe-, voir *Sebedrag*; *tex-*, voir *Pribitex*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: *Sebetex* « consolation pour/à soi ».

*Sebimir

864 *Zebemir*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 10.

sebe-, voir *Sebedrag*; *mir-*, voir *Akamir*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: *Sebimir* « paix/monde pour/à soi ».

Semidraga

414

2^e moitié du IX^e *Semidraga*; Cividale, fol. 5v, l. 6.

semi-, Svoboda, p. 85: vsl **sěm'* « personne, individu », *sějma* « *mancipia* », « domestiques »; r *semja* « famille ».

LLP, IV, 384: uniquement la forme vsl *semija*, f, « famille ». Cependant, il existe vr *semec* « jeune serviteur, domestique », *Poučenie Vladimira Monomaxa*, Laurent: « *только семцю яша одиноного живого* »/« *tolko semc'u jaša odinogo živogo* ».

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « cher aux gens ».

*Semidrug (?)

IX^e *Zemidrud*; Salzburg; Liber conf Vetust, p. 41, col. 101, l. 13; Kos, II, 329.

semi-, voir *Semidraga*; *drug-* cf. vsl *drug* », m, « ami », LLP, I, 518; les anthroponymes avec ce thème ne sont pas connus.

*Semignev

IX^e *Zemigneu*; Salzburg; Liber conf Vetust, p. 24, col. 60, l. 22; Kos, II, 329.

Reconstruction du nom Kos, II, 329: *Zemignev*.

semi-, voir *Semidraga*;

gnev-, cf. vsl *gnev* », m, « colère, fureur », LLP, I, 409.

*Semikasin (?)

892 *Semicasin* (*Semicasni*); Croatie; CDRCDS, t. I, n° 20.

semi-, voir *Semidraga*.

*Semil/*Sebemil

805 *Semil*; Chron Moiss, *ad a*.

827 *Zemilo*; Carinthie; témoin slave; Actum Chestinperc, Kos, II, 83, Kronsteiner, p. 61.

Reconstruction du nom : Schlimpert, p. 124.
se-, Svoboda, p. 84, interprète le protothème *se* comme un adjectif démonstratif vsl *sen* (*s'n* », *sego*) « ce, celui » ; *mil-*, voir *Bogomila*.

***Semimysl**

838-867 *Semmemuslce* ; Pannonie ; personne du cercle de Pribina et Cozil, princes de la Pannonie (838-867) ; Cividale, fol. 14v, l. 3 ; Ludwig, p. 227.
semi-, voir *Semidraga* ; *mysl-*, voir *Čimysl*.

***Semižir**

2^e moitié du ix^e *Semigir* ; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.
semi-, voir *Semidraga* ; *žir-*, voir *Našežir*.

***Semižizn**

880 *Semisino* ; Moravie ; de la suite de Svjatopolk I ; Cod Dip Morav, LIX ; Ludwig, p. 233.
semi-, voir *Semidraga* ; *žizn-*, voir *Dobrožizna*.

***Senažit**

827 *Zenasit* ; Haute-Autriche ; témoin slave ; Actum Chestinperc, Kos, II, 83, Kronsteiner, p. 62 ; *žit-*, voir *Dobržit*.

***Slavažizn**

2^e moitié du ix^e *Sclauasis* ; Cividale, fol. 6v, l. 3.
slava-, voir *Boleslava* ; *žizn-*, voir *Dobrožizna*.

Slavibor

ca 850 *Slavibor* ; Sorabe ; *comes* de Castello (*Comitis Sclauiborii de prouincia Melnicensi*) ; Pšov ; père de Ludmila ; *Život sv Ludmily VI*, p. 144 ; *Život sv Ludmily*, x, p. 192 ; Cosmas, I, § 15, p. 34, l. 5.
slavi-, impératif du verbe vsl *slaviti* « louer, glorifier », LLP, IV, 104 ; *bor-*, voir *Čestibor*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « glorifie la lutte ».

***Slavitex**

857 *Slavitag* ; Bohême ; *dux* ; Ann Fuld *ad a*.
Reconstruction du nom : Vita s Clementis, p. 68.
slavi-, voir *Slavibor* ; *tex-*, voir *Pribitex*.

***Slavomir**

871 *Sclagamarus* ; Moravie ; *Zuentibaldi ducis propinquus* « parent du duc Svjatopolk » ; Ann Fuld, *ad a*.
Reconstruction du nom : Šafarik, II, IX, § 41, p. 803.

817 *Sclaomir*; Abodrite/Mecklenburg; *abodritorum rex*; Ann reg Franc, *ad a.*
817, 819.
slav-, voir *Boleslava*; *mir-*, voir *Akamir*.

***Spenislava**

2^e moitié du IX^e *Spennicsclaua*; personne du cercle proche d'Arnulf de Carinthie; Cividale, fol 10r, l. 5; *slav-*, voir *Boleslava*.

Spytigneu

895 *Spitignew*; Bohême; fils de Borivoj; Codex Dip. Morav, LXXVIII (*Spitignewo, Witizla*) = Ann Fuld, *ad a.* 895; Legenda Versovana o sv Prokopu, I, p. 356; p. 358; Život sv Ludmily, VI, p. 144; Cosmas, I, § 15, p. 34, l. 5.
spyti-, < *ispytati* « éprouver, essayer, scruter », LLP, I, 812; *gnev-*, voir *Semigneu*.

416

***Spytimir**

872 *Spoitimar*; Bohême; *dux*; Ann Fuld, *ad a.*
Reconstruction du nom: Palacky.
Spyti-, voir *Spytigneu*; *mir-*, voir *Akamir*.

***Stagoj**

2^e moitié du IX^e *Stagai*; Cividale, fol. 99r, l. 1.
2^e moitié du IX^e *Staignai*; Cividale, fol. 6r, l. 8.
Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 96.
Miklosich, n° 365: *sta-*, « *stare* » « être debout ».
sta-, probablement cf verbe vsl *staviti* « mettre, poser », LLP, IV, 155; *goj-*, voir *Debelogoj*.

***Stamir**

2^e moitié du IX^e *Stamer*; Cividale, fol. 6v, l. 13.
2^e moitié du IX^e *Stamer*; Cividale, fol. 5v, l. 6.
Reconstruction du nom: Rački, p. 202, n. 31.
sta-, voir *Stagoj*; *mir-*, voir *Akamir*.

***Stanidrag**

2^e moitié du IX^e *Stenedrago*; Cividale, fol. 79r, l. 1.
Reconstruction du nom Rački, p. 203, n. 93: *Štenedrag*, où slave *štene* « *catulus* » « chiot ». Miklosich évoque ce thème sous le n° 456 en le comparant avec le thème germanique *hund*; cependant les anthroponymes slaves comportant l'élément *štene* ne sont pas connus.
stani-, Miklosich, n° 366: *stanu, stan', stan'*, « *stare* », « être debout », concept de fermeté, de stabilité; *drag-*, voir *Boledrag*.

***Stojmir**

799-861 *Ztoimar*; Marche de l'Est bavaroise; *comites*; 799-861; *Conversio*, p. 135, l. 12; Kos, II, 324, 331.

Datation: Kos, II, 331.

stoj-, impératif du vsl *stojati* « se tenir debout; exister; rester », LLP, IV, 169-170; *mir-*, voir *Akamir*.

***Stradaslav/a**

fin IX^e *Stradasclau*; Carinthie/Pannonie; noble; Cividale, fol. 9r, l. 8.
Datation: Ludwig, p. 201-208.

fin IX^e *Stradesclaua*; f; Carinthie/Pannonie; noble; Cividale, fol. 167r, l. 1.
Datation: Ludwig, p. 201-208.

fin IX^e *Stradosclauua*; f; Carinthie/Pannonie; noble; Cividale, fol. 9r, l. 8.
Datation: Ludwig, p. 201-208.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 76.

strada-, Miklosich, n° 370: slave *strada* « labor » « travail »; *slav-*, voir *Boleslava*.

***Stranamir/*Stranimir**

2^e moitié du IX^e *Stranamer*; Cividale, fol. 6v, l. 5.

Reconstruction du nom: *Stranamir*, Rački, p. 202, n. 55.

888 *Stranimir*; Carinthie (Saalfelgau, Feldkirchen); *mancipium*; Die Urkunden Arnolfs, D. 42, p. 61 (*Strano*); D. 181 (fausse), p. 276, l. 16.
Miklosich, n° 371: slave *strana*, « regio », « région ».

strana-, cf. vsl *strana*, f, « côté; pays; région; peuple », LLP, IV, 173-174; *mir-*, voir *Akamir*.

***Strezimil**

852 *Strehemilo*; Croatie; *servus*; CDRCDS, t. I, n° 3 (*Stroliemil*).

fin IX^e *Stregemil*; Pannonie; fils de Zelesena et Hesla; Cividale, fol. 2r, l. 6.

Reconstruction du nom: Rački, p. 201.

Miklosich, n° 375, slave *strěg* « custodia » « garde ».

strezi-, impératif du verbe *strešči* cf. *stražiti* « garder, protéger, prendre soin », LLP, IV, 172; *mil-*, voir *Bogomila*.

Strojmir

ca 850 *Stroïmer*; Serbie; *dux* (*archonte*); fils de Blastimer; Const, 32, l. 44, 63.
Datation: Šišić, Povijest, p. 375.

870-880 *Stroymir*; Bohême; *dux*, *vojvoda*; Kristanuv Život sv Ludmily a sv Vaclava XI, p. 203, 204.

Le texte donne l'étymologie du nom: *nomen cuius in latinum vertitur sermonem: rege pacem, qui apud Teutonicos perfugus exulabat gente ex sua* [dont

le nom est traduit en latin, « le roi de la paix », qui s'est exilé de son peuple pour vivre parmi les Teutons]. *Stroj-* « ordo » « ordre », Miklosich, p. 102/316. *stroj-*, impératif du verbe vsl *stroiti*, « arranger, mettre en ordre ; diriger, gérer », LLP, IV, 184 ; *mir-*, voir *Akamir*.

*Suderada

2^e moitié du IX^e *Sonderade* ; Cividale, fol. 6v, l. 28.

Svoboda, p. 87, Miklosich, p. 105/309 : *sudo-*, *sudi-* < vsl *so do-*, *so di-* « juger ». *sude-*, cf. vsl *suditi* « juger ; condamner ; défendre ; régler » ou *suditi* (*sebe*) « avoir intention, souhaiter, projeter », LLP, IV, 398-400 ; *rad-*, voir *Radogost*. Il est probable que le thème *sude-/sudi-* est employé dans les antroponymes dans le sens de « souhaiter ».

L'antroponyme représente une locution intelligible : « souhaite la joie ».

Svjatopolk

418

Svjatopolk I, duc de Moravie (871-894) et son fils *Svjatopolk* II, duc de Moravie (894-900/7) ; Codex Dip Morav, LVIII, LIX ; Const ; ch. 13/6 ; 4/19 ; 40/34 ; 41/2 ; Ann Fuld, *ad a.* 884 ; 885 ; 890 ; 892 ; 893 ; Liber conf Vetust, p. 12, col. 30, l. 5 ; Vita s Methodii, II, p. 43, 45 ; Život sv Ludmily at II), XI, p. 192 ; Kos, II, 181 sqq ; Cividale, fol. 4v, l. 8 (*Szuentiepulc*) ; fol. 6v, l. 3 (*-tapulco*) ; Liber conf Vetust, p. 12, col. 30, l. 5 (*Zuuentibald*) ; Ludwig, p. 230-235.

890 *Svjatopolk/Zuentibald* ; *Carinthie regis* ; fils d'Arnolf de Carinthie et filleul de Svjatopolk I de Moravie ; Ann Regiononis *ad a.* ; Die Urkunden Arnolfs, D. 112, p. 166 ; Ann Fuld, *ad a.* 894 ; 895 ; 897.

898 *Zuentibolch* ; Carinthie ; *vassalus Liutbaldi* (Liutpold, comte de Carinthie 893-907) ; Die Urkunden Arnolfs, D. 162, p. 246, l. 18 ; Cividale, fol. 42r, l. 1 (*Santpulc*). Probablement la même personne que Svjatopolk II de Moravie. 898 *Zuentipulchi* ; *filius Uuinpurgae* (Winburg) ; Die Urkunden Arnolfs, D. 160, p. 243, l. 19.

svjat-, cf. adjectif vsl *svjat*», « saint, sacré », LLP, IV, 42 ; « pourvu d'une force divine », voir chap. I ;

polk-, cf. vsl *pl"k*», m, « foule, armée », LLP, III, 54.

*Svjatoslav

872 *Zwentislan* ; Bohême ; *dux* ; Ann Fuld, *ad a.* 872.

Reconstruction du nom : Palacky, Šafarik, II, VIII, § 39, p. 777.

svjat-, voir *Svjatopolk* ; *slav-*, voir *Boleslava*.

*Svjatožiznja

avant 894 *Szuentizizna* ; Moravie ; l'épouse de Svjatopolk I (?) ; Cividale, fol. 4v, l. 8 ; Liber conf Vetust, p. 12, col. 30, l. 5 (...*uuengizigna*) ; Ludwig, p. 230-235.

Commentaire : ce nom accompagne le nom *Svjatopolk* dans les deux sources, ce qui suggère qu'il s'agit de son épouse.

svjat-, voir *Svjatopolk*; *žiznja-*, voir *Dobrožizna*.

***Svjatžir**

Suitschir; Cividale, fol. 23r, l. 5.

fin IX^e *svjat-*, voir *Svjatopolk*; *žir-*, voir *Našežir*.

***Tatimir**

590s *Tatimer*; Byzance; commandant slave (?) dans l'armée byzantine; Theophylactos Sim, VI.8. p. 234, § 3 sqq; VI.10. p. 239, § 1; Theophanes Conf, 228, col. 577, 578.

mir-, voir *Akamir*.

***Terpimir**

852 *Terpimer*; Croatie; *dux Croatorum larchonte* (845-864), père de Krasimer CDRCDS, t. I, n° 3; Const, 31, l.43; Cividale, fol. 5v, l. 22 (Tripimiro), l. 26 (Terpimer); 23r, l. 4 (Tripemero).

Identification de l'inscription de Cividale avec le duc croate, Ludwig, p. 222-223.

terpi-, impératif du verbe vsl *tr* "peti « supporter, endurer, tolérer », LLP, IV, 501-502; *mir-*, voir *Akamir*.

***Tixomira**

IX^e *Tichomira*; Salzburg; Liber conf Vetust, p. 24, col. 60, l. 26; Kos, II, 329.

tixo-, adverbe vsl *tixo* « tranquillement, lentement », LLP, IV, 458;

mir-, voir *Akamir*.

***Tixožit**

864 *Tiecosit*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 10.

Reconstruction du nom : Kos, II, 191.

tixo-, voir *Tixomira*; *žit-*, voir *Dobrožit*.

***Tomičaj**

852 *Comiciai* (*Semiceti/Tomiciae*); Croatie; *iupanus*; CDRCDS, t. I, n° 3.

tomi-, impératif du verbe vsl *tomiti* « tourmenter, opprimer », LLP, IV, 476;

čaj-, voir *Domačaj*.

***Tonaslava**

2^e moitié du IX^e *Tonasclauua*; f; Cividale, fol. 6v, l. 21.

Rački, p. 203, n. 66.

slav-, voir *Boleslava*.

***Trebibor**

861-867 *Trebebor*; Carinthie/Pannonie; personne du cercle de Cozil, prince de la Pannonie (861-867); Cividale, fol. 2v, l. 5.

trebi-, du verbe vsl *trebovati* « avoir besoin; exiger », LLP, IV, 510;
bor-, voir *Čestibor*.

***Trebibratro**

888 *Trebifrater*; Carinthie; *mancipium*; Mon hist ducatus Carinth, III, 23; Kos, II, 219, Kronsteiner, p. 76.

trebi-, voir *Trebibor*; *bratro-*, voir *Sdebrat*.

***Trebideva**

2^e moitié du IX^e *Trebedeuua*; *uxor eius (Crepuco)*, *filius eius Trebegoste*; l'épouse de Crepuco et la mère de Trebegost'; Cividale, fol. 6v, l. 17.

trebi-, voir *Trebibor*; *deva-* cf. vsl *deva*, f, « fille, vierge », LLP, I, 544.

420

***Trebigost'**

2^e moitié du IX^e *Trebegoste*; *uxor eius (Crepuco)*, *filius eius Trebegoste*; fils de Crepuco et Trebideva; Cividale, fol. 6v, l. 17.

900 *Tribagos*; Basse-Autriche; témoin; Codex Dip austriaco-frisingensis, I, p.27, Kronsteiner, p. 76.

trebi-, voir *Trebibor*; *gost'*, voir *Celogost*.

***Trebušnež**

864 *Trebiznec*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 7.

Reconstruction du nom: Kos, II, 191.

***Trudopolk**

861-867 *Trudopulc*; Carinthie/Pannonie; personne du cercle de Cozil, le prince de la Pannonie (861-867); Cividale, fol. 2v, l. 5.

trudo-, thème nominal cf. vsl *troud*”, m, « souffrance, supplice; effort; labeur; lutte », LLP, IV, 493-494; *polk-*, voir *Svjatopolk*.

***Tunislava**

2^e moitié du IX^e *Tunisclava*; Cividale, fol. 129v, l. 2.

tuni- (?), adverbe vsl *toune*, « gratuit, en vain, pour rien », LLP, IV, 521;
slav-, voir *Boleslava*.

***Tverdamir**

2^e moitié du IX^e *Turdamere*; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.

Reconstruction du nom: Rački, p. 204, n. 110.

Miklosich, n° 396, *tvrūdū*, *tvr”d”* « *firmus* » « ferme, dur ».

tverdo-, cf. vsl *tvr*”*d*”, adj, « dur, solide, fort, puissant », LLP, IV, 444 ;
mir-, voir *Akamir*.

***Tverdislava**

2^e moitié du IX^e *Tordasclau* ; Cividale, fol. 7r, l. 6.
Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 74, *Tvrdislava*.
tverdi-, impératif du vsl *tvr*”*diti* « renforcer ; fonder ; procurer », LLP, IV, 442 ;
slav-, voir *Braslav*.

***Tverdogoj**

IX^e *Turdagauuo* ; Salzburg ; Liber conf Vetust, p. 30, col. 73, l. 1 ; Kos, II, 329.
Reconstruction du nom : Kos, II, 329 : *Trdogoj* ; Kronsteiner, p. 79 : *Tverdogovo*.
tverdo-, voir *Tverdampir* ; *goj-*, voir *Debelogoj*.

***Ubislava**

2^e moitié du IX^e *Ubisclaua* ; Cividale, fol. 130r, l. 1.
Reconstruction du nom : Rački, p. 204, n. 105.
Miklosich, n° 417 : sl. *ubi* « occidere » « réduire, tuer, faire périr » ; *Ubineha*,
Ubičest.
ubi-, impératif du verbe vsl *oubiti* « tuer ; battre », LLP, IV, 575 ; *slav-*, voir
Boleslava.

***Unislav**

861-867 *Humislan* ; Carinthie/Pannonie ; clerc du cercle de Cozil, le prince
de la Pannonie (861-867) ; Cividale, fol. 2v, l. 5.
Reconstruction du nom : Rački, p. 201, n. 13.
Datation : Ludwig, p. 201-208.
uni-, cf. vsl *ounij*, adjectif comparatif du *dobr*”, « le meilleur », LLP, IV, 661,
Miklosich, n° 418 ; *slav-*, voir *Boleslava*.

***Velignev**

2^e moitié du IX^e *Uuelecneo* ; Bulgarie ; pèlerin ; *filius eius* (Sondoke et Anna) ;
fils de Sondoke et Anna ; Cividale, fol. 4r, l. 10.
veli-, cf. vsl *veličiti* « magnifier, exalter, louer », LLP, I, 174 ; *gnev-*, voir
Semignev.

***Velirad**

IX^e *Uuelarat* ; Salzburg ; Liber conf Vetust, p. 7, Kronsteiner, p. 79.
veli-, voir *Velignev* ; *rad-*, voir *Radogost*’.

***Vestimir**

845-860 *Estimer* ; Croatie/Pannonie ; personne du cercle de Pribina ou
Terpimir ; Cividale, fol. 5v, l. 26.

Identification de la personne : Ludwig, p. 218-225.

2^e moitié du IX^e *Estemir*; Cividale, fol. 6r, l. 11.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 42.

Miklosich, n° 56 : *vestu, vest'*, « *notus* », « *primer* », *Vestava, Vestik*.

vesti-, cf vsl *vesti*, verbe, « mener, conduire, accompagner », LLP, I, 182 ;
mir-, voir *Akamir*.

*Vitimysl/*Vitomysl

2^e moitié du IX^e *Uuitismuscle*; Cividale, fol. 6v, l. 3.

2^e moitié du IX^e *Uuitasmusclo*; Cividale, fol. 6v, l. 5.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 51.

vito-/viti- : il n'y a pas de consensus sur l'étymologie des thèmes *vit-*.

Miklosich, n° 39 : *vit'* « *lucrum* », « gain, profit », d'où le sens « victoire ». Il met

en parallèle les anthroponymes grecs contenant élément *nikos* « victoire » :

Dobrovit-Eonikos, Vitoslav-Nikokleus, Ljudevit-Laonikos. Miklosich admet

une autre possibilité : tch *vítejte* « accueillir ». Maretić, 117, 134, 154 : *vit'*

« discours, langage ». Svoboda, p. 91 cite d'autres étymologies proposées :

« habiter », « être », « maître, ayant le pouvoir ». LLP, I, 193 : vs *lvitati* « vivre,

visiter, s'installer » ; *mysl-*, voir *Čimysl*.

*Vitislav

872 *Witislav*; Bohême; *dux*; Ann Fuld, *ad a.*

Reconstruction du nom : Palacky.

viti-, voir *Vitimysl*; *slav-*, voir *Boleslava*.

*Vitogoj

IX^e *Uuitagauo*; Salzburg; *monachus*; Liber conf Vetust, p. 21, col. 49, l. 19 ;
Kos, II, 329.

Uuitocouo, Liber conf Vetust, p. 22, col. 51, l. 30 ; *Uuitagauuo*, Liber conf

Vetust, p. 35, col. 88, l. 18 ; *Witigowo*, Liber conf Vetust., p. 39, col. 97, l. 27 ;

Kos, II, 256, 257, 329.

827-882/(844-860) *Uuitego*; *comes*; fonctionnaire de Carinthie appartenant

au cercle du duc Pabo; Cividale, fol. 23r, l. 1 ; *Uuitgau*, fol. 9r, l. 7 ; *Uuitgauo*,

fol. 5v, l. 26 ; *Uuitgauuo*, fol. 5v, l. 33 ;

Identification de la personne : Mitterauer, p. 719. Ludwig, p. 202-204 (844-860).

Commentaire : l'origine et l'étymologie de cet anthroponyme restent

incertains. Il est considéré comme germanique par les philologues

germanisants et comme slave par les philologues slavissants.

vito-, voir *Vitimysl*; *goj-*, voir *Debelogoj*.

***Vitomir**

850 *Witemir*; Pannonie; le noble de la suite de Pribina, le prince de Pannonie (ca 838-861); *Conversio*, p. 136, l. 14; KOS, II, 142; Cividale, fol. 6v, l. 24 (*Uuitmar*); Ludwig, p. 227.

vito-, voir *Vitomysl*, *mir-*, voir *Akamir*.

***Vitstrach (?)**

857 *Wiztrach*; Bohême; *dux*; Ann Fuld, *ad a.* 857.

***Vjačemira**

2^e moitié du IX^e *Uincamera*; f; la mère de *Lihemer*; Cividale, fol. 6r, l. 15. *vjače-*, cf. vsl *vjače*, adverbe comparatif du *m'nogo* « beaucoup », *vjače*, « plus », LLP, I, 385; *mir-*, voir *Akamir*.

***Vjačeslava**

fin IX^e *Uuentenscella*; épouse de *Brasclauo*; Cividale, fol. 6r, l. 17; Ludwig, p. 236.

vjače- voir *Vjačemira*; *slava*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « la plus grande gloire ». Synonymique aux anthroponymes comme *Boleslav* « plus de gloire », *Vjšeslav* « la plus haute gloire ».

***Vladimir**

892 *Vladimer*; Bulgarie; *rex*, *archonte* (889-892); Ann Fuld, *ad a.* 892 (*Laodomir*); Const, 32, l. 47; Theophylacti, *Bulgariae Archiepiscopi*, t. 126, § 47, p. 214.

Commentaires: Zlatarski, I, 2, p. 248; 250-253. La transcription *Laodomir* est expliquée par Šafarik, *Serbische Leserkörner*, p. 50. Les Serbes, les Croates et les Slovènes prononçaient le [v] comme un [u], ce qui a mené à la réduction du [v] devant le [l].

vladi-, impératif du verbe vsl *vladeti* « regner sur, dominer », LLP, I, 195;

mir-, voir *Akamir*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « règne sur le monde ».

***Vladislav**

821 *Ladasclavus*; Dalmatieprince, neveu de Borna (821-830); Ann reg Franc, *ad a.*, Kos, II, 67.

Datation: Šišič, *Genealoski prilozi*, p. 87.

vladi-, voir *Vladimir*; *slav-* voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « règne sur le monde ».

***Vladuch/*Volkun**

773 *Waltunc*; Carinthie; *dux Carantanorum*; *Conversio*, p. 130; Kos, I, 246.

***Vlastimir**

ca 835-850 *Blastimer*; Serbie; *dux (archonte)*; Serbie, fils de Prosigois; Const, 32, l. 35, 39, 42.

Datation: Šišič, *Povijest*, p. 375.

vlasti-, cf. vsl *vlasti*, verbe imperfectif, « régner sur, dominer », LLP, I, 199; *mir-*, voir *Akamir*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « règne sur le monde ».

***Vojnomir**

796 *Wonomyro*; Friulie; chef militaire; Slave; Ann reg Franc, *ad a.*, Ann Mettenses priores, *ad a.* (*Wanomiro*).

Reconstruction du nom: Kos, I, 293.

vojno-, thème nominal cf. vsl *vojna*, f, « guerre », LLP, I, 208;

mir-, voir *Akamir*.

424

***Vratislav**

895 *Wratislaus*; Bohême; fils de Borivoj; *dux Boemie*; Codex Dip Morav, LXXVIII (Spitignewo, Witizla) = Ann Fuld, *ad a.* 895; *Život sv Ludmily*, *Život sv Vaclava*, p. 123-205; Cosmas, I, § 15, p. 34, l. 5.

vrati-, impératif du verbe vsl *vratiti* « tourner, diriger, pointer », LLP, I, 221;

slav-, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « dirige la gloire ».

***Vyšegnev**

2^e moitié du IX^e *Uisegneo; diaconus*; Cividale, fol. 38v, l. 1.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 86.

Miklosich, n° 52: *vyšij*, « *altior* », « plus haut ».

vyše-, cf. vsl *vyše*, adverbe et adj comparatif du *vyšok*, « plus haut », LLP, I, 359, 360; *gnev-*, voir *Semignev*.

***Vyšemir**

IX^e *Wizzemir*; Salzburg; Liber conf Vetust, p. 41, col. 101, l. 13; Kos, II, 329.

vyše-, voir *Vyšegnev*; *mir-*, voir *Akamir*.

***Vyšeslav**

ca 780-800 *Boišeslav*; Serbie; *dux (archonte)*; Const, 32, l. 34. Šišič, *Povijest*, p. 375.

ca 800-810 *Vuissasclavo*; Croatie; le prince des Croates, père (?) de Borna; inscription sur les fonts baptimaux; Šišič, *Genealoski prilozī*, p. 46, n. 3.

vyše-, voir *Vyšegnev*; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « la plus haute gloire ».

***Vyševoj**

2^e moitié du IX^e *Uuisseoi*; *presbyter*; Cividale, fol. 49r, l. 1.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 92, propose *Vyšegoj*. Compte tenu de la remarque de Šafarik sur la prononciation de [v] par les Croates, Serbes et Slovènes (voir *Vladimir*), *Uuisseoi* doit correspondre à *Vyševoj*.

vyše-, voir *Vyšegnev*; *voj-*, voir *Borivoj*.

***Xoteiza (?)**

2^e moitié du IX^e *Hoteihza*; Cividale, fol. 6v, l. 15.

xote-, voir *Xotemir*.

***Xotemir**

745 *Cheitmar*; Carinthie; *dux Carantanorum*; neveu de Boruta; *Conversio*, p. 130, l. 12 sqq; *Liber conf Vetust*, p. 15, col. 36, l. 1; *Kos*, I, st. 220, 225, 227, 234, 238, 246.

Reconstruction du nom: *Kos*, I, st. 220.

Commentaires: la date de la première mention dans *Conversio* est fondée sur les estimations de *Kos*, I, st. 220.

850 *Chotemir*; Pannonie; le noble; *Conversio*, p. 136, l. 13; *Kos*, II, 142; Cividale (*Chotmer*), fol. 2v, l. 1.

xote-, cf. verbe vsl *xoteti* « vouloir, souhaiter », LLP, IV, 784;

mir-, voir *Akamir*.

***Xvalimir**

fin IX^e *Phalimer*; Serbie; prince (archonte) de Terbounie; fils de Kraïnas; petit-fils de Belaës; côté maternel: petit-fils de Blastimer; *Const*, 34, l. 10.

Commentaires: Šafarik démontre que le serbe [hv] est habituellement rendu par le grec [f], Šafarik, *Serbische Lesekörner*, p. 69.

xvali-, impératif du vsl *xvaliti* « louer, louer », LLP, IV, 764;

mir-, voir *Akamir*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « fais l'éloge de la paix/du monde ».

***Želebor**

2^e moitié du IX^e *Zelevator*; Cividale, fol. 2r, l. 9.

Reconstruction du nom Rački, p. 201: *Zlebor*, où *zle* < sl *z'lo* « malice », Miklosich, n° 147. Cependant, *zle-*, *zlo-* est attesté uniquement dans les anthroponymes monothématiques. Maretić, 134: *želi-* « *desideria* ».

žele- < *želi-* impératif vsl *želeti* « vouloir, souhaiter », LLP, I, 597; *bor-*, voir *Čestibor*.

***Želided**

892 *Zestededo (Zellidedo)*; Croatie; *zuppanus pincernarius*; CDRCDS, t. I, n° 20.

želi-, voir *Želebor*; *ded-*, cf. vsl *ded*”, m, « grand-père; ancêtre », LLP, I, 546.

***Želidrag**

892 *Zellidrago*; Croatie; *macerarius/maciliarius*; CDRCDS, t. I, n° 20.

želi-, voir *Želebor*; *drag-*, voir *Boledrag*.

***Želislava**

2^e moitié du IX^e *Zelesclauua*; Cividale, fol. 6v, l. 21.

861-867 *Zelislava*; Carinthie/Pannonie; personne du cercle de Cozil, prince de la Pannonie (861-867); Cividale, fol. 2v, l. 5.

Reconstruction du nom Rački, p. 203, n. 63 : *Zislava*.

želi-, voir *Želebor*; *slav-*, voir *Boleslava*.

***Želistroj**

892 *Zelestro*; Croatie; *zuppanus camerarius*; CDRCDS, t. I, n° 20.

želi-, voir *Želebor*; *stroj-*, voir *Strojmir*.

***Želivik**

892 *Zellericco*; Croatie; *zuppanus Cleoniae*; CDRCDS, t. I, n° 20 (*Ziliuico, Zellihero, Selestro, Celibo*).

želi-, voir *Želebor*.

***Žitigoj**

2^e moitié du IX^e *Sitigoi*; Cividale, fol. 98v, l. 1.

Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 95. Miklosich, n° 137 : *žit*, « *vita* ».

žiti-, impératif vsl *žiti*, n, « vivre, exister », LLP, I, 609; *goj-*, voir *Debelogoj*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « vis en bonne santé ».

Cette locution est synonyme de la formule *goj esi* « sois en bonne santé ».

***Žitimir**

2^e moitié du IX^e *Zitemer*; Cividale, fol. 51, l. 3.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 25.

žiti-, voir *Žitigoj*; *mir-*, voir *Akamir*.

***Žitimysl**

888 *Sitimuzil*; Carinthie (?); *mancipium*; Die Urkunden Arnolfs, D. 181 (fausse), p. 276, l. 16.

852 *Zutimustlo*; Croatie; CDRCDS, t. I, n° 3 (*Zatimustlo*).

žiti-, voir *Žitigoj*; *mysl-*, voir *Čimysl*.

***Žiznemir**

823 *Zeizzimurus*; *terra Hunorum*; Cod Dip Morav, XVIII (*Zeizzinmurus*).

2^e moitié du IX^e *Zizemir*; Cividale, fol. 6r, l. 11.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 43.

žizne-, voir *Dobrožizna*; *mir-*, voir *Akamir*.

ANTHROPONYMES RUSSES BITHÉMATIQUES ATTESTÉS
AVANT LA FIN DU XIV^e SIÈCLE (AVEC LES FORMES
DIMINUTIVES SUPPOSÉES DÉRIVER
DES FORMES BITHÉMATIQUES)

Bogdan (Богданъ)

1391 ; m ; Novgorod ; fils d'Obakoun ; prévôt ; Tupikov, 75 ; NPL, *ad a.* 6899 sqq, p. 164, 384-386, 390, 461, 472.

1386 ; m ; noble ; Tupikov, 75 ; Akty Južnoj i Zapadnoj Rossii, II, 101.

Bogša (Богша)

1200-1220 **Bogša* (ᚪᚩ Богосу...); Novgorod ; NGB114.

1224 *Bogša* ; m ; Staraja Roussa ; tué en 1224 ; NPL, *ad a.* 6732 ; p. 61.

XI^e siècle ; m ; Novgorod ; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Medynceva, n° 60, p. 67, 1978.

1161 *Bogša Lazar'* ; joaillier, qui a créé la Croix d'Efrosinja de Polock ; Medynceva, p. 67, 1978.

Boguslav (Богуславъ)

1228 ; m ; Novgorod ; fils de Gorislav ; frère de Vjačeslav, bojarin ; Tupikov, 81 ; NPL, *ad a.* 6736, p. 67, 68, 273, 275.

1360-1380 **Boguslav* (ᚪᚩ Богуслала) ; m ; Novgorod ; NGB261.

Borislav (Бориславъ)

1152 ; m ; Kiev ; père de Piotr, bojarin ; Hypat, *ad a.* 6660 sqq, col. 461 ; Nikon IX, *ad a.* 6676, p. 235.

1218 ; m ; Novgorod ; fils de Nikuriša ; bojarin ; Tupikov, 81 ; NPL, p. 206.

1280-1300 ; m ; Novgorod ; NGB390.

Borja (Боря)

2^e moitié du XI^e (?) ; m ; Novgorod ; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Mixeev, 2010-b, p. 81.

Borjata (Бордата)

1180-1200 ; m ; Novgorod ; NGB819.

Borko (Борко)

1287 ; m ; Galicie ; bojarin ; Hypat, *ad a.* 6795, col. 901.

Bor'ka (Борька)

2^e moitié du XI^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 81, 1978, p. 79-80; lecture et interprétation Mixeev, 2010-b, p. 80-81.

Bratjata (Братята)

1120-1140; m; Novgorod; NGB421.

Bratoneg (Братонѣгъ)

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR36.

neg-, Miklosich, 82/296: sl **negovati* « s'occuper de l'enfant », « chérir, choyer »; scr *njegu* « soin, surveillance », serbe *negovan* « enfant gâté »; tch *něha* « tendresse », r *nežit'* « choyer ».

Bratonežko (Братонѣжко)

1100-1120; m; Novgorod; NGB745.

Brat'sha/Brateš (Братъша/Братеш)

1280-1300; m; Novgorod; NGB410.

Budiša (Будиша)

1180-1200; m; Novgorod; NGB663; NGB888.

Dan'sha (Даньша)

1135 *Danša* (Данша); m; Novgorod; fils de Jakša; Tupikov, 148; Nikon IX, *ad a.* 6644, p. 159.

1120-1140 *Dan'sha* (Даньша); m; Novgorod; NGB336.

Dan'slav (Даньславъ)

1118; m; Novgorod; bojarin; Tupikov, 149; NPL, *ad a.* 6626, p. 21, 205.

1167; m; Novgorod; fils de Lazout; commandant; Tupikov, 149; NPL; *ad a.* 6675, p. 32, 33, 220, 221; Nikon IX, *ad a.* 6675, p. 234.

1231; m; Novgorod; bojarin; Tupikov, 149; NPL, *ad a.* 6738, p. 70, 277.

1393 *Danslav* (Данславъ); m; Červonnaja Rous'; témoin, cojurateur; Tupikov, 149; Акты Южноj i Западnoj Rossii, I, 2.

Dažbog (Дажбогъ)

1394; m; père de Danilo, l'agriculteur; Tupikov, 552; *Archiwum ksiazat Sanguszkow*, I, 17.

Deržikraj (Держикрай)

1223 *Deržikraj*; m; Galicie; fils de Volodislav; commandant; Tupikov, 151; Laurent, *ad a.* 6731, col. 508.

***Deržimir/* Strežimir** (*Держимиръ/*Стрежимир)
1120-1140 -*žimir* (-*жимира*); m; Novgorod; NGB164.

Dobr... (Добр...)
1160-1180; Novgorod; NGB806.
1180-1200 (*Дѡбр...*); Novgorod; NGB779.

Dobrogost' (Доброгость)
1205; m; Červen'; militaire; Tupikov, 153; Нурат, *ad a.* 6713, col. 721.
voir *Dobrogost'*, annexe 4.

Dobromysl (Добромысль)
1050-1075; m; Novgorod; NGB526.
voir *Dobromysl*, annexe 4.

Dobroška (Доброшка)
1160-1180; m; Novgorod; NGB664.
1160-1180; m; Novgorod; NGB665.
1160-1180; m; Novgorod; NGB710.
2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 215, p. 155, 1978.
1215 *Dobrošča* (Фома Доброшчинчъ); m; père de Foma, le prévôt de Toržok; NPL, *ad a.* 6723; p. 53, 252, 446.

Dobroslav (Доброславъ)
fin du XI^e-début du XII^e siècle; m; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Constantinople; Artomonov, Gippius, Zajcev, 2012, p. 288.
1234; m; Galicie; bojarin; Tupikov, 153; Нурат, *ad a.* 6742 sqq, col. 771, 774, 789, 790; GVA, II, 1, N° 20, p.264.
voir *Dobroslava*, annexe 4.

Dobrovit (Добровитъ)
1050-1075; m; Novgorod; NGB526.

Dobrožir (Доброжиръ)
1160-1180; m; Novgorod; NGB228.

Dobrožit (Доброжитъ)
2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 104, p. 85, 1978.

Dobrynja (Добрыня)
970; m; oncle du prince Vladimir; Tupikov, 153; Laurent, *ad a.* 6478, col. 69, 79, 84, 299, 300.

1018; m; Novgorod; père de Konstantin, le prévôt de Novgorod; Laurent, *ad a.* 6526, col. 143.

1096; m; Novgorod; fils de Ragouïl; commandant de Mstislav, fils de Vladimir; Tupikov, 153; Laurent, *ad a.* 6604, col. 238.

1117; m; Novgorod; prévôt; Tupikov, 153; NPL, *ad a.* 6625; p. 20, 164, 204, 472.

1147 *Dobrynka (Добрынка)*; m; Kiev; bojarin; Tupikov, 153; Laurent, *ad a.* 6655, col. 316.

1155; m; fils de Feodor; bojarin; Tupikov, 153; Nikon IX, 201.

1169; m; Kiev; père de Ragouïl; chiliarque; Hypat, *ad a.* 6677, col. 536.

1177; m; Suzdal'; bojarin; Tupikov, 153; Laurent, *ad a.* 6685, col. 381, 382.

1186; m; fils de Sudislav, l'antrusion d'Igor Novgorod-Severskij; Tupikov, 153; Nikon X, 13.

fin du XII^e-début du XIII^e siècle; m; fils de Sudoša; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Constantinopol; Artomonov, Gippius, Zajcev, 2012, p. 290.

1211; m; fils de Jadrejko; archévêque de Novgorod; Tupikov, 153; Laurent, *ad a.* 6719, col. 491, 502, 512.

1219; m; Galič; père de l'habitant de Galič; Hypat, *ad a.* 6727, col. 737.

1221; m; Rostov; père de Voïslav; Tupikov, 114; Tverskaja, *ad a.* 6728, col. 331.

Doma... (Дома...)

1180-1200 (*СД Дома...*); Novgorod; NGB719.

Domačko (Домачко)

1180-1200; m; Novgorod; NGB657.

Domagost' (Домагость)

1100-1120; m; Novgorod; NGB902.

Domamer (Домамер)

1223; m; Galicie; père de Jurij, le commandant; Tupikov, 558; Laurent, *ad a.* 6731, col. 506.

Doman (Доманъ)

1160-1180; m; Novgorod; NGB688; 568; 789; 410.

XIII^e-XIV^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 245, p. 172, 1978.

Domanec' (Доманецъ)

1280-1300; m; Novgorod; NGB391.

Domaneg (Доманѣгъ)

1160-1180; m; Novgorod; NGB685.

Domaš/a (Домашъ/а)

(*Домаса*); XI^e-XIII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 233, p. 163, 1978.

1230; m; Novgorod; fils de Tverdislav; commandant; NPL, *ad a.* 6737 sqq, p. 68, 78, 275, 295, 450.

Domaško/a (Домашко/а)

1180-1200 (*Домашка*); m; Novgorod; NGB934.

1200-1220 (*Домашко*); m; Novgorod; NGB926.

2^e moitié du XII^e-I^{re} moitié du XIII^e siècle; m; fils (?) de Mysljata; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 210, p. 153, 1978.

Domaslav (Домаславъ)

1140-1160; m; Novgorod; NGB556.

1160-1180; m; Novgorod; NGB155.

1160-1180; m; Novgorod; NGB688.

2^e moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 195, p. 140, 1978.

1200-1220; m; Novgorod; NGB194.

1240-1260; m; Novgorod; NGB215.

1266 *Domoslav* (*Домославъ*); m; Pskov ou Polotsk; fils de Věkoška; témoin; Tupikov, 156; Roussko-Livonskie Akty, p. 15.

Domažir (Домажиръ)

1140-1160; m; Staraja Roussa; propriétaire d'une esclave; GSR20.

1176; m; Novgorod; père de Moïsej; Tupikov, 558; NPL, 9.

1180-1200; m; Novgorod; NGB233.

1180-1200; m; Novgorod; NGB726.

1200-1220; m; Novgorod; NGB705.

1200-1220; m; Tver'; fils de prêtre; GTv1.

1209; m; Novgorod; père d'Ovstrat (Predislov), le bojarin; Tupikov, 344-5; Nikon X, *ad a.* 6716, p. 59 (Ostrjata, fils de Domožir); NPL (Tverdislav fils de Stanila, Ovstrat fils de Domažir), *ad a.* 6717 sqq, p. 51, 54, 249, 253, 446.

1220-1240; m; Novgorod; NGB510.

1224 (tué en); m; Novgorod; fils de Torlja; NPL, *ad a.* 6732, p. 61, 264.

1240; m; Galicie; père de Lazor', le paysan; Tupikov, 558; Hypat, *ad a.* 6748, col. 790.

1250; m; Ladoga; père de Petr; Tupikov, 558; Sreznevskij, p. 122 : inscription dans l'église de St Gerge à Staraja Ladoga.

1258; *Domožir* (Доможиръ); m; Novgorod; père de Židjata, le chiliarque
Tupikov, 173; Nikon X, *ad a.* 142, p. 142.
1280-1300; m; Novgorod; NGB149.

Domka (Дѣмъка)

début du XII^e siècle; m; fils de Bezuj; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie
de Constantinopol; Artomonov, Gippius, Zajcev, 2012, p. 285.

Dorogobud (Дорогобудъ)

1280-1300; m; Novgorod; NGB398.

Dorogomil (Дорогомилъ)

1268; m; Novgorod; père de Žiroslav; Tupikov, 175; NPL, 288.

***Dorogoneg** (Дорогонѣгъ)

1140-1160 (*Дорогонѣжичь*); m; Staraja Roussa; GSR16.

434

Dragomir (Драгомиръ)

1393; m; Sud-Ouest de la Russie; juge général; Tupikov, 157; Archiwum
ksiazat Sanguszkow, t. I, S I, 15.

Goimer (Гоимеръ)

2^e moitié du XII^e; m; Novgorod; NGB1004.

Gorislav (Гориславъ)

1229 (*Гориславичь*); m; Novgorod; père de Boguslav, le bojarin et Vjačeslav,
le prévôt de Pskov; Tupikov, 545; NPL, *ad a.* 6736 sqq, p. 68, 275, 280, 281.
1240 (*Гориславичь*); m; Pskov; père de Gavriil, le commandant de Pskov;
probablement la même personne que Gorislav, le père de Boguslav et
Vjačeslav; NPL, *ad a.* 6748, p. 68, 275, 280, 281.
1360-1380 (*Гориславичь*); m; Novgorod; NGB262.
gori-, impératif du verbe *vsl goreti* « brûler, briller », LLP, I, 423.

Gostjata (Гостата)

1050-1075; Novgorod; NGB527.
1140-1160; Novgorod; NGB380.
1160-1180; Novgorod; NGB9.
1180-1200; Novgorod; NGB945.

Gostomysl (Гостомыслъ)

1^{re} moitié du XI^e *Gostomysl*; m; Novgorod; prévôt; NPL, p. 164, 471.

Islav (Иславъ)

1170 (*Иславичь*); m; Kiev; père de Gavrilko; Tupikov, 584; Нурат,
ad a. 6678, col. 539.

Izbygnev (Избыгнѣвъ)

1152; m; Galicie; fils d'Ivač; bojarin; Tupikov, 190, Hupat, *ad a.* 6660, col. 449.
izby-, impératif du verbe vsl *izbyti* « regorger de, abonder en, avoir en abondance », LLP, I, 721.

Izebolk (Изѣболкъ)

1262; m; envoyé du prince Vassilij Romanovič; Tupikov, 190, Hupat, *ad a.* 6770, col. 857.

Jar.. (Ар...)

1200-1220 *Jar..*; m; Novgorod; NGB714.

jar-, racine slave *jar-* « fort, énergique; rempli de virilité surnaturelle »; voir chap. I.2.

Jarina (Арина)

1100-1200; Smolensk; GSm12.

1140-1160; Staraja Roussa; GSR19.

1160-1180; f; Novgorod; NGB731.

1180-1200; Novgorod; NGB728.

Jarko (Арѣко)

1140-1160; m; Novgorod; NGB849.

Jaromir (Аромирѣ)

1180-1200; m; Novgorod; NGB548.

1335 (*filio Yeromiri*); m; Galicie; père de Xotko, le bojarin; GVA, I, n° 11, p. 185-186.

Jaropolk (Арополкъ)

1209; m; Galicie; bojarin; Tupikov, 482; Hupat, *ad a.* 6717 sqq, col. 728.

Jaroš/ko (Арошѣ/ко)

1160-1180 (*Арошковаал*); m; Novgorod; NGB228.

1200-1220 (*Арошевичѣ*); m; Novgorod; NGB219.

Jaroun (Арунѣ)

1216; m; commandant; Tupikov, 483; Laurent, *ad a.* 6724, col. 492, 493, 507, 508.

Jaryš (Арышѣ)

1180-1200 (*Арышевѣ*); m; Novgorod; NGB449.

1200-1220; m; Smolensk; NSm9.

1217; m; Novgorod; père d'Ivan; NPL, *ad a.* 6725 sqq, p. 57, 64, 258, 268.

1260-1280; m; Novgorod; NGB348.

Javid (АВИДЪ)

1245 ; m ; Novgorod ; commandant ; Tupikov, 480 ; NPL, *ad a.* 6753, p. 79, 304.

1304 ; m ; Kostroma ; père de David, le bojarin ; Tupikov, 879 ; Voskres VII, *ad a.* 6812, p. 184.

Javolod (АВОЛОДЪ)

1209 ; m ; Galicie ; bojarin ; Tupikov, 481 ; Hupat, *ad a.* 6717 sqq, col. 728.

1216 ; m ; Smolensk ; bojarin ; Laurent, *ad a.* 6724, col. 493.

Ljudogost' (ЛЮДОГОСТЬ)

XI^e-XIII^e siècle ; m ; *Ljudogostinič* ; Novgorod ; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Medynceva, n° 224, p. 161, 1978.

Ljudoša/Ljudota (ЛЮДОША/ЛЮДОТА)

fin du X^e-début du XI^e siècle ; m ; Mirgorod ; forgeron ; inscription sur une dague en acier ; Medynceva, n° 1, p. 92, 2000.

Ljud'slav (ЛЮДЬСЛАВЪ)

1050-1075 ; m ; Novgorod ; NGB912.

1160-1180 ; m ; Novgorod ; NGB113.

***Mečislavъ** (*Мечиславъ)

2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle ; m ; Novgorod ; graffiti, monogramme dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Gippius, Mixeev, 2013, p. 155-156.

Miljata (МИЛТА)

1140-1160 ; m ; Novgorod ; NGB675.

1240-1260 ; m ; Novgorod ; NGB420.

Milko/-a (МИЛКО/А)

1180-1200 (*Милко*) m ; Novgorod ; NGB663.

1140-1160 (*Милка*) ; f ; Staraja Roussa ; GSR21b.

Milogost' (МИЛОГОСТЬ)

1300-1320 *Milogost'* ; m ; Novgorod ; NGB320/337.

Miloneg (МИЛОНЪГЪ)

1177 ; m ; Novgorod ; chiliarque ; Tupikov, 275 ; Laurent, *ad a.* 6685, col. 383.

1199 ; m ; *Piotr*, artiste peintre ; Hupat, *ad a.* 6707, col. 711.

1300-1320 ; m ; Novgorod ; NGB320/337.

Miloško (МИЛОШКО)

1260-1280 ; m ; Novgorod ; NGB348.

Miloslav/a (Милославъ/-а)

fin du XII^e-début du XIII^e (*Милослава*); f; Novgorod; NGB979.

fin du XII^e-début du XIII^e (*Милослава*); f; Novgorod; NGB989.

XIII^e (*Милослава*); f; Novgorod; NGB966.

1280-1300 (*Милославовъ*); m; Novgorod; NGB343.

1300-1320 (*Милъславъ*); m; Novgorod; NGB320/337.

1300-1320; m; Novgorod; NGB196.

Mirjata (Мирѡта)

1120-1140; Novgorod; NGB631.

Mironeg (Миронѣгъ)

XI^e-XII^e; m; Novgorod; prévôt; Tupikov, 275; NPL, p. 164, 471.

Miroška (Мирошка)

1160-1180; m; Novgorod; probablement Miroška Nesdinič, le futur prévôt; NGB226;

1180-1200; m; Novgorod; probablement Miroška Nesdinič, le futur prévôt NGB936 (Zaliznjak, Nosov, Janin, p. 18).

Miroslav (Мирославъ)

XI^e; m; antrustion (*družinnik*) de prince Vladimir Monomaque; Tupikov, 275; Justice russe, Rédaction étendue, article 53, p. 110, 127, 155, 172, 192, 222, 252, 286, 306, 334, 354, 380, 424, 425.

1126; m; Novgorod; fils de Gjurjata; père de Jakoun; prévôt; Tupikov, 275; NPL, *ad a.* 6634 sqq, p. 21, 23, 24, 164, 205, 208, 209, 445, 471, 472, 508, 559.

1132; m; Pskov; prévôt; NPL, *ad a.* 6640, p. 23, 207.

1136; m; Novgorod; prévôt; décédé en; Sreznevskij, p. 54: Charte du Prince Vsevolod; Dop. k Aktam istor., t. I, p. 2-5.

1146; m; Kiev; fils d'Andrej; ambassadeur de Kiev; Tupikov, 275; Hypat, *ad a.* 6654, col. 321.

1146; m; Kiev; petit-fils de Khila; commandant; Tupikov, 275; Hypat, *ad a.* 6654, col. 325.

1160-1180; m; Novgorod; NGB603.

1160-1180 *Mirslav* (*Мирославъ*); m; Staraja Roussa; GSR17.

1180; m; Rjazan'; père d'Ivor, le commandant; Hypat, *ad a.* 6688, col. 619.

1180-1200; m; Novgorod; NGB747.

1180-1200 *Mirslav* (*Мирославъ*); m; Novgorod; NGB502; probablement la même personne que Miroška Nesdinič NGB226; NGB936.

1202; m; Galicie; bojarin; Tupikov, 275; Hypat, *ad a.* 6710 sqq, col. 718 sqq.

1220-1240; m; Novgorod; NGB334.

1284; m; Smolensk, Riga; Tupikov, 275; Sobranie gosudarstvennyx gramot i dogovorov, II, 6.

1386; m; Smolensk; père d'Andrej; Tupikov, 584; Archiwum ksiazat Sanguszkow, I, 4.

Mojslav (Моиславъ)

1194; m; Novgorod; fils de prêtre; bojarin; Tupikov, 277; NPL, *ad a.* 6702, p. 41, 234.

XIV^e siècle; m; Novgorod; Tupikov, 277; Poslanie arkhiépiskopa novgorodskogo Vassilija o zemnom rae.

1180-1200; m; Novgorod; NGB548.

Molibog (Молибогъ)

1230 (*Молибоговидьчьмь*); m; Galicie; père des bojarins; Hupat, *ad a.* 6738 sqq, col. 762.

438

1240 (*Молибожичь*); m; Galicie; père d'Ivor, le paysan; Tupikov, 672; Hupat, *ad a.* 6748, col. 790.

moli-, impératif du verbe vsl *moliti* « demander, supplier », LLP, II, 226.

Mst'bog (Мстьбогъ)

1202; m; Vladimir-Volyn'; bojarin; Tupikov, 283; Hupat, *ad a.* 6710, col. 718.

Mstiša (Мстиша)

945; m; Kiev; fils du commandant Sveneld; Tupikov, 283; Laurent, *ad a.* 6453, col. 55.

Mutižir (Мутижиръ)

2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle; m; clerc de l'église; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 1115, 1978.

2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod (chœur liturgique); Gippius, Mixeev, 2013, p. 161; visiblement la même personne que dans les graffitis 1115.

Mutjata (Мутата)

2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, N147, p. 102, 1978.

Mysljata (Мыслата)

2^e moitié du XII^e-1^{re} moitié du XIII^e siècle; m; père (?) de Domaška; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 210, p. 153, 1978.

Namneg (Намнѣгъ)

1215; (*Намнѣжичѣ*) m; Novgorod; père de Jakoun, le chilliarque; Tupikov, 684; NPL, *ad a.* 6723, p. 53, 472.

***Našgost'** (*Нашьгость)

(*Нашьгосте*) 2^e moitié du XI^e-I^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Gippius, Mixeev, 2013, p. 159.

(*Нашьгост*) 2^e moitié du XI^e-I^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Gippius, Mixeev, 2013, p. 159.

(*Нашько*) 2^e moitié du XI^e-I^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Gippius, Mixeev, 2013, p. 158-159.

Negorad (Нѣгорадъ)

1050-1075; m; Novgorod; NGB526.

neg- vr *negovati* « choyer, câliner », vr *nega* « plaisir, jouissance », *Slovar' drevnerusskogo jazyka*, V, 450.

Negosem (Нѣгосѣмъ)

1075-1100; m; Novgorod; NGB789.

Negovit (Нѣговитъ)

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR19.

1280-1300; m; Novgorod; NGB761.

***Negožir** (Нѣгожиръ)

2^e moitié du XII^e; m; Novgorod; NGB997.

1340-1360 (- [*и*]гожирь); m; Novgorod; NGB321.

Nežata (Нѣжата)

XI^e siècle; m; fils d'Ivan; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, N59, p. 67, 1978.

Nežebud (Нѣжебудъ)

1140-1160 (*Нѣжебудичѣ*); m; Staraja Roussa; GSR16.

Nežko (Нѣжко)

XI^e s.; m; Novgorod; bâtisseur; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 32, p. 57, 1978.

Orgost' (Оргость)

2^e moitié du XI^e-I^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Gippius, Mixeev, 2013, p. 159.

Orogost (Орогостъ)

1100; m; Péréjaslavl'; bojarin; Tupikov, 315; Laurent, *ad a.* 6608, col. 274.

Ostrjata (Острѣта)

1208; m; Novgorod; fils de Domažir; Tupikov, 558; Nikon X, *ad a.* 6716, p. 59 (Ostrjata, fils de Domožir); NPL (Ovstrat fils de Domažir), *ad a.* 6717, p. 51.

Ostromir (Остромиръ)

1056; m; Novgorod; prévôt; Tupikov, 317; NPL, *ad a.* 6572, p. 164, 184, 471. 1064; m; Novgorod; père de Vyšata; commandant; Tupikov, 124; NPL, 94. 2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 144, p. 94, 1978. *ostro-*, cf vsl *ostr*”, adj, « aigu, pointu, tranchant », II, 573.

Pered'slava (Передьслава)

1300-1320; f; Novgorod; NGB328.

Pobratoslav (Побратославъ)

1^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 76, p. 78, 1978.

Prebyša (Пребыша)

1216 (*Прибышиничъ*); m; Novgorod; père d'Ioanko; Tupikov, 733; NPL, p. 257, *ad a.* 6724.

Predislav (Предиславъ)

1208; m; Novgorod; fils de Dimitrij Miroškinič; frère de Boris, Vladislav et Stanislav; Tupikov, 344-5; Nikon X, *ad a.* 6716, p. 59.

Preibor (Прѣборъ)

1262; m; Volyn'; fils de Stépan Rodivič; militaire; Tupikov, 349; Нупат, *ad a.* 6770, col. 856.

Radigost (Радигост)

2^e moitié du XII^e siècle; m; antrusion (*družinnik*) de Jaropolk; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 197, p. 141, 1978.

Radjata (Радѣта)

1120-1140; m; Novgorod; NGB879.

1160-1180; m; Novgorod; NGB799.

1180-1200; m; Novgorod; NGB935.

Radko (Радко)

1086; m; jeune serviteur (*otrok*) de Jaropolk, le fils d'Izjaslav, le prince de Volyn'; Tupikov, 356; Laurent, *ad a.* 6594, col. 206; Нупат, *ad a.* 6595, col. 198.

2^e moitié du XI^e-I^{re} moitié du XII^e siècle ; m ; Novgorod ; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Medynceva, n° 145, p. 97, 1978.

2^e moitié du XI^e-I^{re} moitié du XII^e siècle ; m ; Novgorod ; graffiti, monogramme dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Gippius, Mixeev, 2013, p. 154.

1112 ; m ; Novgorod ; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Medynceva, n° 17, p. 39, 1978.

1140-1160 ; m ; Novgorod ; NGB168.

1140-1160 ; m ; Novgorod ; NGB952.

1160-1180 ; m ; Novgorod ; NGB227.

1160-1180 ; m ; Novgorod ; NGB710.

2^e moitié du XI^e-I^{re} moitié du XIII^e siècle ; m ; fils de Tverdislav ; Novgorod ; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Medynceva, n° 212, p. 153, 1978.

2^e moitié du XI^e-I^{re} moitié du XIII^e siècle ; m ; Novgorod ; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; n° 216, Medynceva, p. 155, 1978.

Radogost' (Радогостъ)

1180-1200 ; m ; Novgorod ; NGB5571.

Radoneg (Радонѣгъ)

1160-1180 (*Радонежъ воноуке*) ; m ; Novgorod ; NGB688.

***Radoško (Радошко)**

1280-1300 (*на Радошкове зе[м](ле)*) ; m ; Novgorod ; NGB761.

Radoslav (Радославъ)

1140-1160 ; m ; Staraja Roussa ; GSR35.

1165 *Rodislav* ; m ; Černigov ; père d'Ivan, l'ambassadeur ; Tupikov, 743 ; Нурат, *ad a.* 6672, col. 523 ; Voskres VII, *ad a.* 6672, p. 77.

1194 ; m ; Novgorod ; fils de Danila, bojarin ; NPL, *ad a.* 6702, p. 234.

1240-1260 ; m ; Novgorod ; NGB213.

1360-1380 ; m ; Novgorod ; NGB50.

Rat'mir/Ratmir (Ратъмиръ/Ратмиръ)

1200 (*Ратмирѡ*) ; m ; Novgorod ; fils de Nežata ; Tupikov, 359 ; NPL, *ad a.* 6839, p. 57, 258.

1220-1240 (*Ратъмирѡ*) ; m ; Novgorod ; NGB334.

1241 (*Ратмирѡ*) ; m ; serviteur de prince Alexandre Nevskij ; Tupikov, 359 ; NPL, *ad a.* 6748, p. 293, 449.

1280-1300 (*Ратъмирѡ*) ; m ; Novgorod ; NGB346.

Rat'sa (Ратьша)

1146 (*Ратша*); m; Kiev; tiun (officier de police judiciaire); Tupikov, 359; Hypat, *ad a.* 6654, col. 321, 322.

1160-1180; m; Novgorod; NGB665.

1255 (*Ратша*); m; Novgorod; bojarin; Tupikov, 359; NPL, *ad a.* 6763 sqq, p. 80, 86, 307, 316.

1260-1280; m; Novgorod; NGB348.

1288 (*Ратша*); m; serviteur du prince Vladimir; Vasil'kovič; Hypat, *ad a.* 6796, col. 912.

1300-1320; m; Novgorod; NGB320.

Ratibor (Ратиборъ)

1079; m; Kiev; chiliarque sous Vladimir Monomaque; Tupikov, 358; Laurent, *ad a.* 6587, col. 204, 227, 228, 274; Hypat, *ad a.* 6587, col. 196; Justice russe, Rédaction étendue, article 53, p. 110, 127, 155, 172, 192, 222, 252, 286, 306, 334, 354, 380, 424, 425.

1224; m; antrusion (*družinnik*); Tupikov, 358; Tverskaja, *ad a.* 6732, col. 338.

1269; m; Novgorod; fils de Kluksa; chiliarque; Tupikov, 358; NPL, *ad a.* 6777 sqq, p. 88, 89, 319, 320, 472, 493.

Ratiška (Ратишка)

1255; m; Novgorod; Tupikov, 358; NPL, 275.

Ratislav/Rat'slav (Ратиславъ/Ратьславъ)

1232 (*Ратиславъ*); m; Galicie; fils de Jurij; bojarin; Tupikov, 358; Hypat, *ad a.* 6740, col. 769.

1269 (*Ратиславъ*); m; Novgorod; fils de Boldyž; bojarin; Tupikov, 358; NPL, *ad a.* 6776, p. 86, 317.

1278 (*Ратиславъ*); m; Volyn'; serviteur du prince Mstislav; Hypat, *ad a.* 6785, col. 877.

1360-1380 (*Ратьславъ*); m; Novgorod; NGB260.

1360-1380 (*Ратьславъ*); m; Novgorod; NGB262.

Sbyška (Сбышка)

1194; m; Novgorod; fils de Volos; Tupikov, 374; NPL, *ad a.* 6702, p. 41, 234.

1200; m; Novgorod; père de Jurij, le bojarin; probablement la même personne que Sbyška, le fils de Volos; NPL, *ad a.* 6708, p. 45, 239.

Sbyslav (Сбыславъ)

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR36.

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR9.

1171; m; Kiev; fils de Žirolav; militaire; Tupikov, 374; Hyapat, *ad a.* 6679, col. 544.

1180-1200 (*Собыславоу*); m; Novgorod; NGB550.

1180-1200; m; Novgorod; NGB671.

1208; m; Novgorod; père d'Oleksa, le commandant; Tupikov, 764; Laurent, *ad a.* 6716, col. 489; NPL, *ad a.* 6716, p. 50, 247.

1209; m; Galicie; fils de Stanislav; frère d'Ivanko; bojarin; Tupikov, 374; Hyapat, *ad a.* 6717 sqq, col. 728.

1215; m; Novgorod; fils de Stépan; prévôt (?); Tupikov, 374; NPL, *ad a.* 6723 sqq, p. 54, 57, 164, 253, 257, 446.

1229; m; Novgorod; fils de Jakoun; prévôt (?); Tupikov, 374; Laurent, *ad a.* 6771, col. 480; NPL, *ad a.* 6737, p. 68, 275, 293, 449, 472.

1^{re} moitié du XIII^e siècle; m; père de Tudor; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 207, p. 150, 1978.

1267; m; Novgorod; père de Feodor, le bojarin de Novgorod, et probablement d'Elevférij et de Jurij; NPL, *ad a.* 6775 sqq, p. 85, 315, 318; *ad a.* 6776, p. 85, 315; *ad a.* 6777, p. 88.

1280-1300 (*у Собыслава*); m; Novgorod; NGB409.

Sdeslav (Сдѣславъ)

1180; m; fils de Žirolav; commandant; Tupikov, 376; Hyapat, *ad a.* 6688, sqq, col. 621, 677.

1180-1200; m; Novgorod; NGB940.

***Sdoslav** (Сдославъ)

1260-1280 (*про роже про Содосла...*); m; Novgorod; NGB412.

Seroslav (Сѣрославъ)

1158; m; Galicie; père de Ksnjatin, le commandant; Tupikov, 799; Hyapat, *ad a.* 6665 sqq, col. 488.

Sežir (Сежиръ)

milieu du XI^e; m; Novgorod; peintre; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 19, 21, 22, p. 42, 45, 48, 1978.

Slavjata (Славята)

1095; m; Kiev; bojarin; Tupikov, 385; Laurent, *ad a.* 6603, col. 227.

***Slavomir** (*Славомиръ)

fin du X^e siècle (*Славом...*); m; Mirgorod; forgeron; inscription sur une épée; Medynceva, n° 2, p. 92, 2000.

Snovid/-a (СНОВИДЪ/СНОВИДА)

1097 (*Сновидѣ*); m; connétable du Grand-Prince Svjatosoplk Izjaslavič; Tupikov, 389; Laurent, *ad a.* 6605, col. 260.

2^e moitié du XI^e-I^{re} moitié du XII^e siècle (*Сновидѣ/Сновида*); m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 145, p. 97, 1978.

1120-1170 (*Сновидѣ*); m; Novgorod; NGB1007.

1140-1160 (*Сновида*); f; Staraja Roussa; GSR19.

1140-1160 (*Сновидѣ*); m; Novgorod; NGB955.

1160-1180 (*Сновидѣ*); m; Novgorod; NGB516.

1180-1200 (*Сновидѣ*); m; Novgorod; NGB780.

2^e moitié du XI^e (*Сновидѣ*); m; Novgorod; père de Luca et Ivan; NGB1009; NGB1012.

2^e moitié du XI^e (*Сновидѣ*); m; Novgorod; père de Luca et Ivan.

444

Sol'mir/Solimir (СОЛЬМИРЪ/СОЛИМИРЪ)

1140-1160 *Solmir* < *Sulimir* (DND, 329); m; Staraja Roussa; GSR7.

2^e moitié du 12^e (*Солимиреѣ*); m; Novgorod; NGB1015.

Stanigost' (СТАНИГОСТЬ)

fin XI^e-début XII^e; m; Novgorod; NGB959.

Stanimir/Stanomir (СТАНИМИРЪ/СТАНОМИРЪ)

1140-1160 (*Станѣмирѣ*); m; Novgorod; NGB630.

1176; m; Pskov; fils d'Ivan; Tupikov, 395; NPL, *ad a.* 6684, p. 35, 224.

1180-1200; m; Novgorod; NGB626.

fin du XI^e-début du XIII^e siècle; m; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Constantinopol; Artomonov, Gippius, Zajcev, 2012, p. 290.

1200-1220; m; Tver'; GTv1.

1217; m; Novgorod; fils de Drn, père de Nesda; Tupikov, 395; NPL, *ad a.* 6725, p. 57, 258.

1228; m; Novgorod; père de Xotko, le bojarin; NPL, *ad a.* 6736; p. 67, 274.

1310; m; Novgorod; scribe; fils de prêtre; Sreznevskij, p. 172: Signature à la fin du manuscrit de la bibliothèque Synodale, Kniga Apostol'skix čtenij.

1311; m; Novgorod; père de Kostjantin; Tupikov, 784; NPL, 312.

1311; m; Novgorod; père d'Ilja, le bojarin; NPL, *ad a.* 6819, p. 333.

XIII^e-XIV^e siècle (*Станомирѣ*); m; Kiev; père de Konstantin (?); graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev; Vysockij, N199, p. 92, 1976.

Staniša (СТАНИША)

1140-1160; m; Novgorod; NGB630.

Stanislav (Станиславъ)

xI^e; m; Péřejaslav; le chiliarque sous Vladimir Monomaque; Tupikov, 396; Justice russe, Rédaction étendue, article 53, p. 110, 127, 155, 172, 192, 222, 252, 286, 306, 334, 354, 380, 424, 425.

1136; m; Kiev; fils de Tudko; bojarin; Tupikov, 396; Hypat, *ad a.* 6644, col. 298.

1148; m; père d'un bojarin du prince Gleb Jur'evič; Hypat, *ad a.* 6656, col. 364.

1180-1200; m; Novgorod; NGB601.

1208; m; Novgorod; fils de Dimitrij Miroškinič, frère de Boris, Vladislav et Predislav; Tupikov, 396; Nikon X, *ad a.* 6716, p. 59.

1209; m; Galicie; père de Sbyslav et d'Ivanko; bojarin; Tupikov, 374; Hypat, *ad a.* 6717, col. 728.

1229; m; Galicie; fils de Mikoula, commandant; Hypat, *ad a.* 6737, col. 756.

Stanjata (Станѧта)

1260-1280; Novgorod; NGB348.

1220-1240; Novgorod; NGB224.

Stežir (Стѣжиръ)

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR5.

Stojneg (Стоинѣгъ)

1140-1160 *Stojneg*; m; Staraja Roussa; GSR36.

1160-1180 *Stojneg*; m; Novgorod; NGB384.

Sudimir (Судимиръ)

1147; m; Kiev; fils de Kučeb(a); Tupikov, 402; Hypat, *ad a.* 6655, col. 342.

1228; m; Novgorod; bojarin; Tupikov, 402; NPL, *ad a.* 6736, p. 65, 67, 74, 270, 273, 285.

Sudiša (Судиша)

1160-1180 *Sudiša*; m; Novgorod; NGB235.

Sudislav (Судиславъ)

1155; m; père de Roman, le bojarin; Tupikov, 790; Nikon IX, *ad a.* 6663, p. 201.

1186; m; père de Dobrynja, l'antrustion d'Igor Novgorod-Severskij; Tupikov, 153; Letop. X, 13.

1208; m; Galicie; bojarin; Hypat, *ad a.* 6716 sqq, col. 725.

1234; m; Galicie; fils d'Ilya, bojarin; Hypat, *ad a.* 6742, col. 774.

***Sudivoj**

1389 (*Sandiuogio*); m; Galicie; commandant; GVA, IV, n° 15, p. 795; 797.

Suljata (СУЛАТА)

1120-1170; m; Novgorod; NGB1007; probablement la même personne que Solimir (NGB1015; *Suljata* < *Solimir* < *Sulimir*; Zaliznjak, Toropova, Janin, 16).

Sutimir (СУТИМИРЪ)

1180-1200; m; Novgorod; NGB935.

Svjatoneg (СВАТОНѢГЪ)

2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 104, p. 85, 1978.

Svojata (СВОАТА)

2^e moitié du XI^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 37, 38, 43, p. 62, 1978.

446

Tantemer (ТАНТЕМЕРЪ)

1318/9; m; témoin; Sreznevskij, p. 176: Charte de grand-prince Jurij; Sobr. Gos. Gramot, t. I, n° 14; Valk, G 13.

Tolignev (ТОЛИГНѢВЪ)

1228 (*Толигнѣвичѣ*); m; père de Jurij, l'ambassadeur du prince Mikhaïl Vsevolodovič; Tupikov, 808; Hypat, *ad a.* 6736, col. 754.

1282 (*Толигнѣвичѣ*); m; père de Smen, le bojarin; Tupikov, 808; NPL, 298.

Tverdislav (ТВЕРДИСЛАВЪ)

1206; m; Novgorod; fils de Mixalko prévôt; père de Stépan et de Domaš; Tupikov, 412; NPL, *ad a.* 6714 sqq, p. 50-54, 57-60, 63, 164, 247-249, 251, 253, 257-262, 267, 446, 472.

1209; m; Novgorod; fils de Stanila; bojarin; Tupikov, 412; NPL, *ad a.* 6717, p. 51, 248.

1224; m; Novgorod; bâtisseur d'église; Tupikov, 412; NPL, 220.

1269; m; Novgorod; Čermnyj, bojarin; NPL, *ad a.* 6776, p. 86, 316.

1269; m; Novgorod; fils de Moïssej; bojarin; NPL, *ad a.* 6776, p. 86, 316.

1331; m; Novgorod; père de Kus'ma, le bojarin; NPL, *ad a.* 6839 sqq, p. 343; 349; 350; 352; 359; 360; 362.

1354; m; Novgorod; père d'Obakun, le prévôt; NPL, *ad a.* 6862, p. 364.

Tverdjata (ТВЕРДАТА)

1075-1100 (*T[e]—vmo*); Novgorod; NGB909.

1120-1140; Novgorod; NGB84.

1144; m; Novgorod; père de Nežata, le prévôt; NPL, *ad a.* 6652 sqq, p. 27, 213, 472.

1160-1180; Novgorod; NGB672.

2^e moitié du XII^e siècle; Novgorod; NGB1000.

2^e moitié du XII^e-1^{re} moitié du XIII^e siècle; m; probablement Tverdislav, père de Radko; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 211, 213, p. 153, 1978.

Tver'ša (Тверьша)

1180-1200; m; Novgorod; NGB671.

Tvorimir (Творимиръ)

XI^e; m; scribe; Tupikov, 412; Sreznevskij, p. 78 : Stixar' de la bibliothèque de Typographe.

1043; m; père d'Ivan; le commandant de Jaroslav le Sage; Tupikov, 802; Laurent, *ad a.* 6551, col. 154; Hypat, col. 142.

1180-1200; m; Novgorod; NGB609.

1180-1200; m; Novgorod; NGB82.

1216; m; Suzdal'; bojarin; Tupikov, 412; Tverskaja, *ad a.* 6724, col. 321.

1230; m; Novgorod; propriétaire d'un feu à Novgorod; NPL, *ad a.* 6748, p. 70, 277.

1270; m; ambassadeur du Grand-Prince; NPL, *ad a.* 6778, p. 89, 320.

tvori-, impératif du verbe vsl *tvoriti* « faire, accomplir », LLP, IV, 435.

Tvorjata (Твората)

2^e moitié du XI^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 37, n° 41, p. 62, 63, 1978.

Ujeneg (Уѣнѣгъ)

1180-1200; m; Novgorod; NGB663.

uje-, thème nominal cf vsl *ouj*, m, « oncle », LLP, IV, 622; vr *uj* « oncle maternel ».

Vačjuta (Вачюта/Вацюта)

1280-1300; m; Pskov; GP7.

Vitomir (Витомиръ)

2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 145, p. 97, 1978.

Vjačeška (Вачешка)

1140-1160; m; Novgorod; NGB952.

Vjačeslav (Вачеславъ)

2^e moitié du XI^e siècle (*Вачеславъ*); m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 54, p. 66, 1978.

2^e moitié du XI^e-I^{re} moitié du XII^e siècle ; m ; Novgorod ; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Medynceva, n° 168, p. 109, 1978.

1127 ; m ; Turov ; père d'Ivaška, le chiliarque ; Tupikov, 537 ; Laurent, *ad a.* 6635, col. 298.

1176 ; m ; Pskov ; antrusion ; NPL, *ad a.* 6684, p. 35, 224.

1203 ; m ; Galicie ; bojarin de prince de Galicie ; Roman Mstislavič ; NPL, *ad a.* 6711, p. 240.

1208 ; m ; Galicie ; le Gros ; bojarin ; Hypat, *ad a.* 6716, col. 725.

1208 ; m ; Vladimir-Volyn' ; bojarin ; Tupikov, 125 ; Hypat, *ad a.* 6716 sqq, col. 726.

1211 ; m ; Novgorod ; fils de Prokša, petit-fils de Malyš ; Tupikov, 125 ; NPL, *ad a.* 6719 sqq, p. 52, 64, 65, 79, 250, 268, 270, 297.

1215 ; m ; Novgorod ; fils de Klimjata ; Tupikov, 125 ; NPL, *ad a.* 6723, p. 54, 253, 446.

1220-1240 ; m ; Novgorod ; NGB510.

1228 ; m ; Novgorod ; chiliarque ; NPL, *ad a.* 6736, p. 66, 67, 271, 273, 472.

1232 ; m ; Pskov ; fils de Gorislav ; frère de Boguslav ; prévôt ; NPL, *ad a.* 6740, p. 71, 72, 280, 281.

1236 ; m ; Kiev ; père de Kostja ; Tupikov, 537 ; NPL, *ad a.* 6744 sqq, p. 74, 79, 285, 304.

448

Vjačko (Вачко)

1224 ; m ; Novgorod ; Tupikov, 125 ; NPL, *ad a.* 6732, p. 64, 268.

1260-1280 ; m ; Novgorod ; NGB139.

Vladislav (Владиславъ, Володиславъ)

1169 (*Володиславъ*) ; m ; fils de Vorotislav ; commandant ; Hypat, *ad a.* 6677, col. 532-533.

1169 (*Володиславъ*) ; m ; frère de Jan' ; commandant de prince Mikhail Jur'evič ; Tupikov, 116 ; Laurent, *ad a.* 6677, col. 359, 360, 363 ; Hypat, *ad a.* 6680 sqq, col. 557, 562.

1202 (*Володиславъ*) ; m ; Galicie ; fils de la nourrice de prince ; bojarin ; Tupikov, 116 ; Hypat, *ad a.* 6710 sqq, col. 719, 724, 728, 730.

1208 (*Владиславъ*) ; m ; Novgorod ; fils de Dmitrij Miroškinič ; frère de Boris, Predislav et Stanislav ; Tupikov, 116 ; Nikon X, *ad a.* 6716, p. 59 ; NPL, *ad a.* 6717, p. 51, 248.

1213 (*Володиславъ*) ; m ; Galicie ; fils de Vit ; traître ; Hypat, *ad a.* 6721, col. 734.

1214 (*Володиславъ*) ; m ; Novgorod ; fils de Zavid ; bojarin ; Tupikov, 116 ; Laurent, *ad a.* 6724, col. 492 ; NPL, p. 55, 255.

- 1223 (*Володиславъ*); m; père de Deržikraj; Tupikov, 151; Laurent, *ad a.* 6731, col. 508.
- 1228 (*Володиславъ*); m; Ladoga; prévôt; Laurent, *ad a.* 6736, col. 510; NPL, p. 65, 235.
- 1229 (*Володиславъ*); m; Galicie; fils de Jurij, bojarin; Tupikov, 116; Hypat, *ad a.* 6737 sqq, col. 759, 764, 766.
- 1242 (*Володиславъ*); m; Galicie; chilliarque; Hypat, *ad a.* 6749 sqq, col. 793, 804.
- 1270 (*Володиславъ*); m; Novgorod; fils de Danilo/a; Valk, G105.
- 1273 (*Володиславъ*); m; Galicie; Lomonosyj, le commandant; Tupikov, 116, Hypat, *ad a.* 6781, col. 870.
- 1299 (*Vladislav*); m; Galicie; fils de Thoma; GVA, I, n° 1, p. 128-129 (Ladislaus).

Voibor (Воиборъ)

- 1162; m; fils de Negoč; bojarin; Tupikov, 113; Hypat, *ad a.* 6670 sqq, col. 518, 521.

Voiborz (Воиборзъ)

- 1269; m; Novgorod; père de Vassilij, le bojarin; Tupikov, 529; NPL, *ad a.* 6776, p. 86, 316.

Voibuda (Воибуда)

- 1100-1125; Novgorod; NGB957.

Voïgost' (Воигость)

- 1115; m; Novgorod; bojarin (?); NPL, *ad a.* 6623, p. 20, 204.
1180-1220; m; Novgorod; NGB974.

Voïk (Воикъ)

- 1160-1180 (*оу Вѣицина шоурина*); m; Novgorod; NGB78.
1180-1200; m; Novgorod; NGB332.

Voislav (Воиславъ)

- 1160-1180; m; Novgorod; NGB509.
1200-1220 (*Воѣславъ*); m; Novgorod; NGB531.
1221; m; Rostov; fils de Dobrynja; Tupikov, 114; Tverskaja, *ad a.* 6728, col. 331.
1360-1380; m; Novgorod; NGB50.
1372; m; Novgorod; *Popovič*; fils de prêtre; vilain; Tupikov, 114; Akty Archéografičeskoj Ekspéditsii, I, 4; Valk, G 16.

***Voitina** (*Воитина)

2^e moitié du XIII^e-début du XIV^e siècle *Voitinin*; m; Kiev; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev; Kornienko, v III, n° 189, p. 103.

Vojata (Волта)

2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 10, p. 30, 1978.

Vojkina (Воикина)

1087; m; jeune serviteur (*otrok*); Hupat, *ad a.* 6595, col. 198.

Vojnjata (Воината)

1120-1140; m; Novgorod; NGB863.

XII^e siècle; m; Kiev; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev; Vysockij, n° 25, p. 60-64, 1966.

450

Vojtex (Войтехъ)

1127; m; Kiev; père d'Ivan, le commandant; Tupikov, 530; Laurent, *ad a.* 6635, col. 298.

Vojuneg (Воюнѣгъ)

2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle *Ioann*; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 192, p. 127, 1978.

Vojuta (Вюута)

1180-1200; Novgorod; NGB400.

1180-1200; Novgorod; NGB571.

Vorotislav (Воротиславъ)

1127; m; Suzdal'; chiliarque du prince Andrej; Tupikov, 120; Laurent, *ad a.* 6635, col. 298; Hupat, *ad a.* 6636, col. 292.

1169; m; père de Volodislav; Tupikov, 116; Hupat, *ad a.* 6677, col. 532-533.
1208; m; bojarin; Hupat, *ad a.* 6716, col. 725.

1228; m; fils de Petr; ambassadeur du prince Vladimir Rjurikovič; Tupikov, 120; Hupat, *ad a.* 6736, col. 754.

1270; m; Novgorod; père d'Andrej, le chiliarque; Tupikov, 533; NPL, *ad a.* 6777, p. 88, 89, 320, 321.

Vyšata (Вышата)

1043; m; Kiev/Novgorod; fils d'Ostromir; père de Jan'; commandant; Tupikov, 124; Laurent, *ad a.* 6551, col. 154, 163, 175; NPL, 94.

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR15.

1186; m; Novgorod; fils de Vasilij; NPL, *ad a.* 6694, p. 38, 228.

1245; m; Galicie; commandant; Tupikov, 124; Hupat, *ad a.* 6753, col. 796.

Vyšena (Вышена)

1180-1200; m; Novgorod; NGB332.

Vyško (Вышко)

1100-1120; m; Novgorod; NGB525.

1162; m; Torčesk; prévôt; Tupikov, 124; Hupat, *ad a.* 6670, col. 519.

Xoteslav/Xoteslavko/Xotoslav (Хотѣславъ/Хотѣславко/Хотославъ)

1140-1160 (*Хотѣславъ*); m; Staraja Roussa; GSR35.

1160-1180 (*Хотѣславко*); m; Novgorod; NGB654.

1180-1200 (*Хотославъ*); m; Novgorod; NGB805.

Xotko (Хотко)

2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 145, p. 97, 1978.

2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XIII^e siècle; m; fils de Rozvad; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 217, p. 156, 1978.

Xot'sha (Хотыша)

1120-1140; m; Novgorod; NGB863.

Xot'žer (Хотъжеръ)

1120-1140; m; Novgorod; NGB900.

Želislav (Желиславъ)

1262; m; Galicie; commandant; Tupikov, 171; Hupat, *ad a.* 6770 sqq, col. 855, 870, 884, 887, 889.

Židimir (Жидимиръ)

1314; m; père de Dmitrij, le bojarin; Tupikov, 571; Laurent, *ad a.* 6820, col. 529.

Židislav (Жидиславъ)

1168; m; Kiev; père de Nestor, le bojarin; Tupikov, 571; Nikon IX, *ad a.* 6676, p. 235.

1252; m; commandant; Tupikov, 173; Laurent, *ad a.* 6760, col. 473.

1316; m; Novgorod; père d'Elferij; Tupikov, 572; Sobranie gosudarstvennyx gramot i dogovorov, I, 15; Valk, G11.

Židjata (Жидята)

1036 Židjata Louka; m; Novgorod; évêque; Tupikov, 173; Laurent, *ad a.* 6544, col. 150.

1219; m; Novgorod; chiliarque; Tupikov, 173; Nikon X, *ad a.* 6726, p. 82.

1258; m; Novgorod; fils de Domožir; chiliarque; Tupikov, 173; Nikon X, *ad a.* 6766, p. 142.

Žir... (Жир...)

1140-1160; Staraja Roussa; GSR18.

Žirjač (Жирѧчь)

1100-1120; m; Novgorod; NGB434.

Žirjata (Жирѧта)

2^e moitié du XI^e-1^{re} moitié du XII^e siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 149, p. 102, 1978.

1135; m; Novgorod; fils de Jakoun; Tupikov, 175; Nikon IX, *ad a.* 6643, p. 159.

1120-1140; m; Novgorod; NGB879.

1138; m; Pskov; bojarin; Laurent, *ad a.* 6646, col. 305.

Žirko/a (Жирко/а)

XI^e-XII^e siècle (Жирка); m; Kiev; inscription sur une fusaiöle (пряслице); Medynceva, n° 2, p. 53, 2000.

1180-1200; m; Novgorod; NGB454.

1140-1160; m; Novgorod; NGB630.

1160-1180; m; Novgorod; NGB729.

1140-1160; m; Novgorod; NGB824.

Žiročka (Жирочка)

1100-1125; m; Novgorod; NGB954; probablement la même personne que Žiročko NGB851, NGB115, Žirjata NGB879, Žiroška fils de Gorodša, Žirolav NGB657, NGB573 (Zalznjak, Janin, 7; DND, 328).

1140-1160; m; Novgorod; NGB851;

1140-1160 (Жироць...); m; Novgorod; NGB115 (DND, 739).

2^e moitié du XII^e; m; Novgorod; NGB1000.

Žironežko (Жирънѧжко)

fin du XI^e-début du XII^e siècle; m; Novgorod; NGB959.

Žiroša (Жироша)

1160-1180 (Жирошка); m; Staraja Roussa; GSR17.

1160-1180; m; Novgorod; NGB237.

1197; m; Novgorod; fils de Gorodša; NPL, *ad a.* 6705, p. 43, 237.

1200; m; Novgorod; fils d'Ogass; Tupikov, 175; NPL, *ad a.* 6708, p. 45, 239.

Žirolav (Жирославъ)

1078; m; Kiev; père d'Ivan, le bojarin; Tupikov, 572; Laurent, *ad a.* 6586, col. 200.

1180-1200; m; Novgorod; NGB657; probablement la même personne que Žiročko NGB954, NGB851, NGB115, *Žirjata* NGB879, Žiroška fils de Gorodša, Žirolav NGB657, NGB573 (*Zaliznjak*, Janin, 7; DND, 328).

1136; m; Novgorod; père de Jurij, le bojarin; NPL, *ad a.* 6644, p. 24, 209.

1146; m; Turov; fils d'Ivanko; prévôt; Tupikov, 174; Hypat, *ad a.* 6654 sqq, col. 330.

1146; m; père de Dimitrij, le commandant de Kiev; Hypat, *ad a.* 6654, col. 331.

1148; m; bojarin; Tupikov, 174; Laurent, *ad a.* 6656; col. 319, 323, 345.

1159; m; fils de Vassilij; ambassadeur; Tupikov, 174; Hypat, *ad a.* 6667, col. 497.

1159; m; Kiev; fils d'Andrej; chiliarque; Tupikov, 174; Nikon IX, *ad a.* 6667, p. 218.

1160; m; Kiev; fils de Nažir, commandant; Tupikov, 174; Hypat, *ad a.* 6668, col. 505.

1160-1180; m; Novgorod; antrusion; NGB573.

1170 Žirolav/Židislav; m; père de Boris, le commandant d'Andrej Bogolubskij (probablement la même personne que Žirolav, le prévôt de Novgorod) Tupikov, 571; Hypat, *ad a.* 6678 sqq, col. 543, 560, 565, 573; Laurent, *ad a.* 6680, col. 364, 365, 372, 384; NPL, *ad a.* 6703, p. 42.

1171; m; Novgorod; prévôt; Tupikov, 175; NPL, *ad a.* 6679 sqq, p. 34, 35, 164, 222-224, 472.

1171; m; père de Sbyslav, le militaire; Tupikov, 374; Hypat, *ad a.* 6679, col. 544.

1180; m; père de Sdeslav; Tupikov, 376; Hypat, 420.

1219; m; Galicie; bojarin; Tupikov, 175; Hypat, *ad a.* 6727 sqq, col. 737, 747, 750.

1237; m; fils de Mikhaïl; commandant du grand-prince; Tupikov, 175; Laurent, *ad a.* 6745, col. 461, 516.

1249; m; Galicie; commandant du prince Danila Romanovič; Hypat, *ad a.* 6757, col. 804.

1257; 1262/3; m; Novgorod; chiliarque; Tupikov, 175; Roussko-Livonskie Akty, p. 9; Valk, G 29.

1269; m; Novgorod; fils de Davyd; bojarin; NPL, *ad a.* 6777, p. 87, 88, 318.

1269; m; fils de Dorogomil; bojarin; Tupikov, 175; NPL, *ad a.* 6776, p. 86, 316.

1300-1320; m; Novgorod; NGB67.

Žirovit (Жировитъ)

1025-1050; m; Novgorod; NGB246.

Žitobud (Житобудъ)

1050-1075; m; Novgorod; NGB526.

Žiznobud (Жизнобудъ)

1075-1100; m; Novgorod; serf; NGB607.

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR16.

xii^e siècle; m; Kiev; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev;
Vysockij, n° 15, p. 55, 1966.

Žiznomir (Жизномиръ)

2^e moitié du xii^e; m; Novgorod; NGB997.

Tableau 2. La Maison royale de Deira

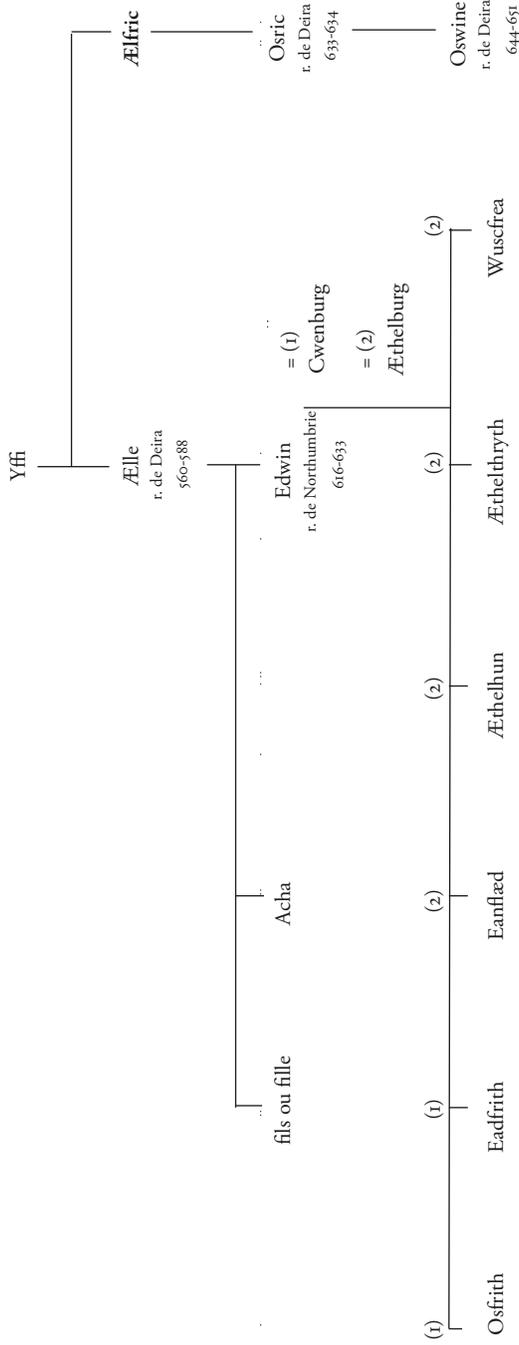


Tableau 3. La Maison royale de l'Est-Anglie

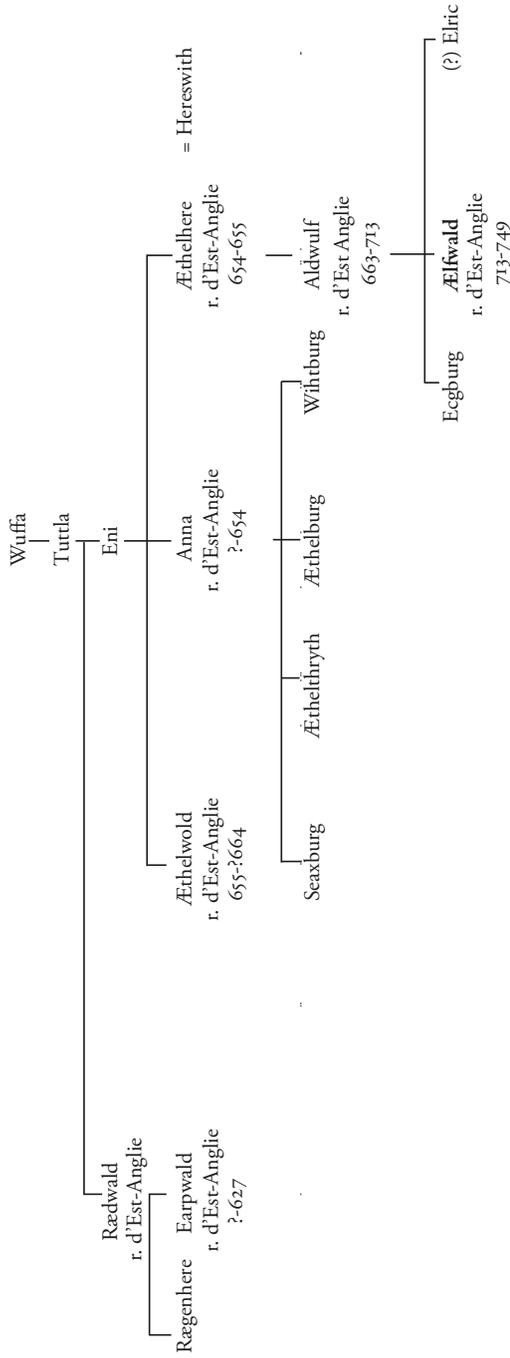


Tableau 4. La Maison royale de Bernicie. Branches secondaires

458

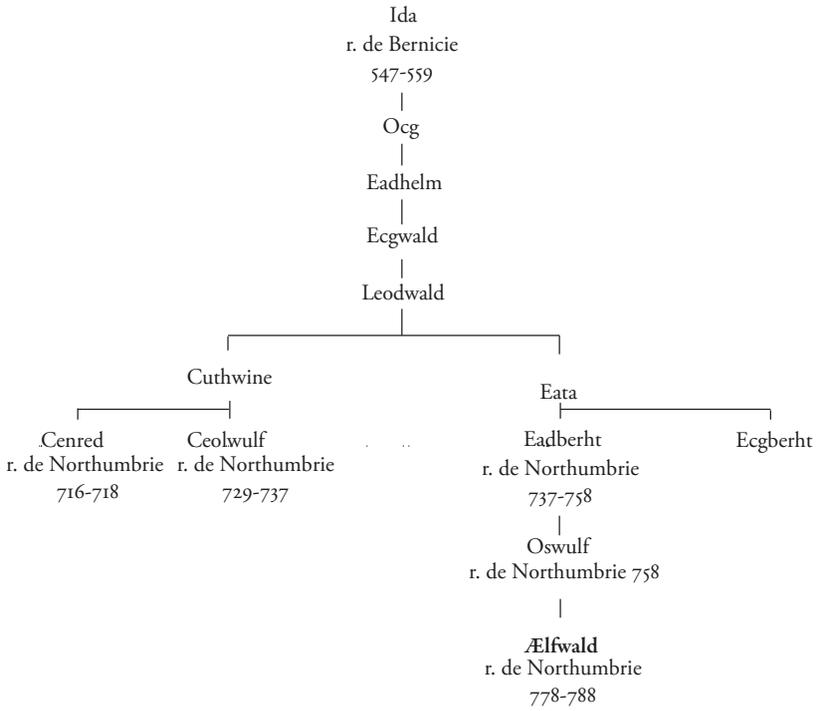


Tableau 5. La Maison royale de Mercie

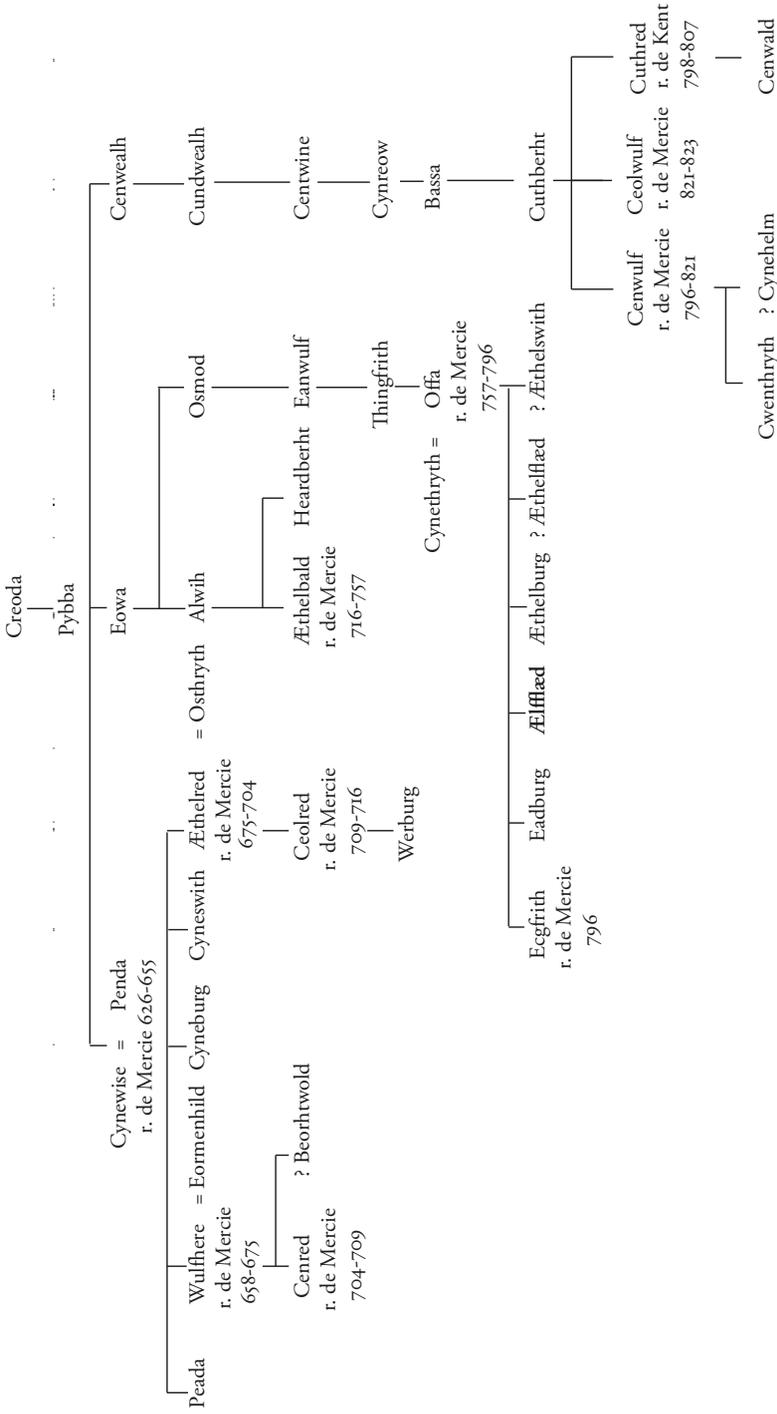


Tableau 7. Les familles anglo-saxonnes non royales

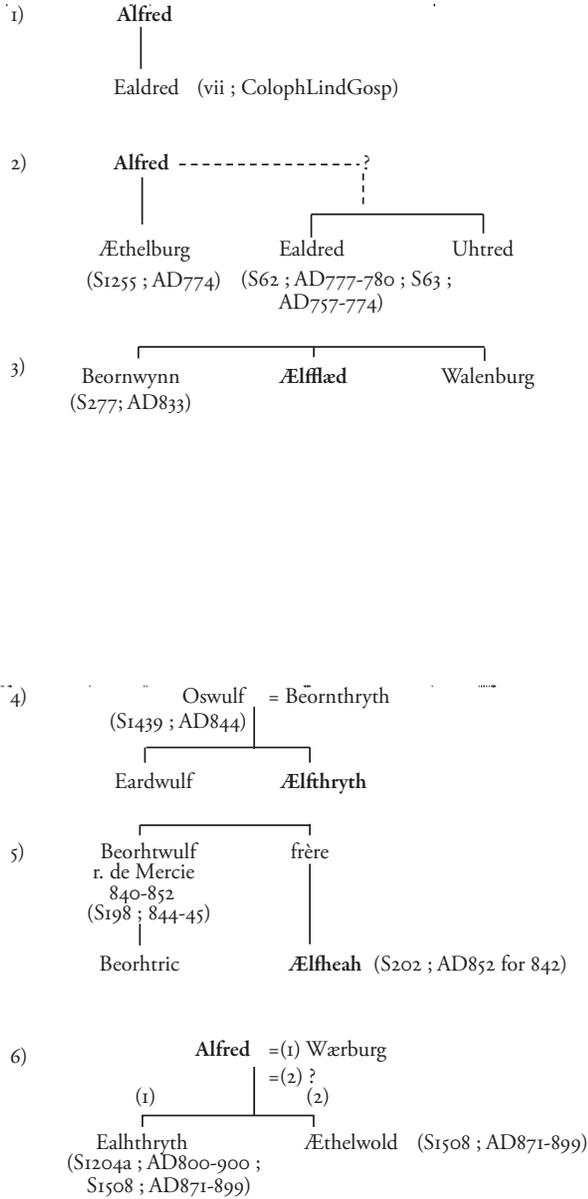
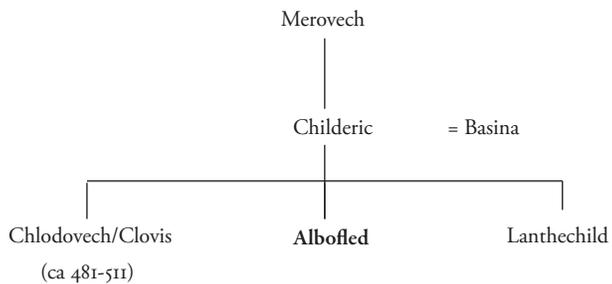


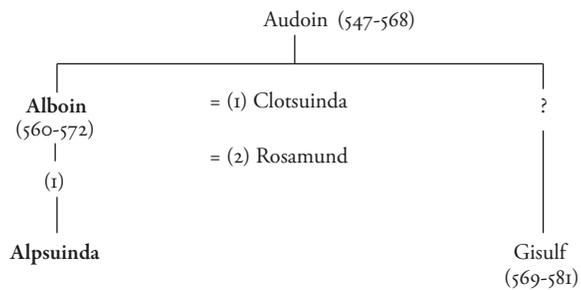
Tableau 8. Protothème *ælf-* chez les Mérovingiens et les Lombards

A - Grégoire de Tour



462

B - Paul le Diacre



LES PREMIÈRES DYNASTIES SLAVES

Tableau 9. Les ducs de Croatie

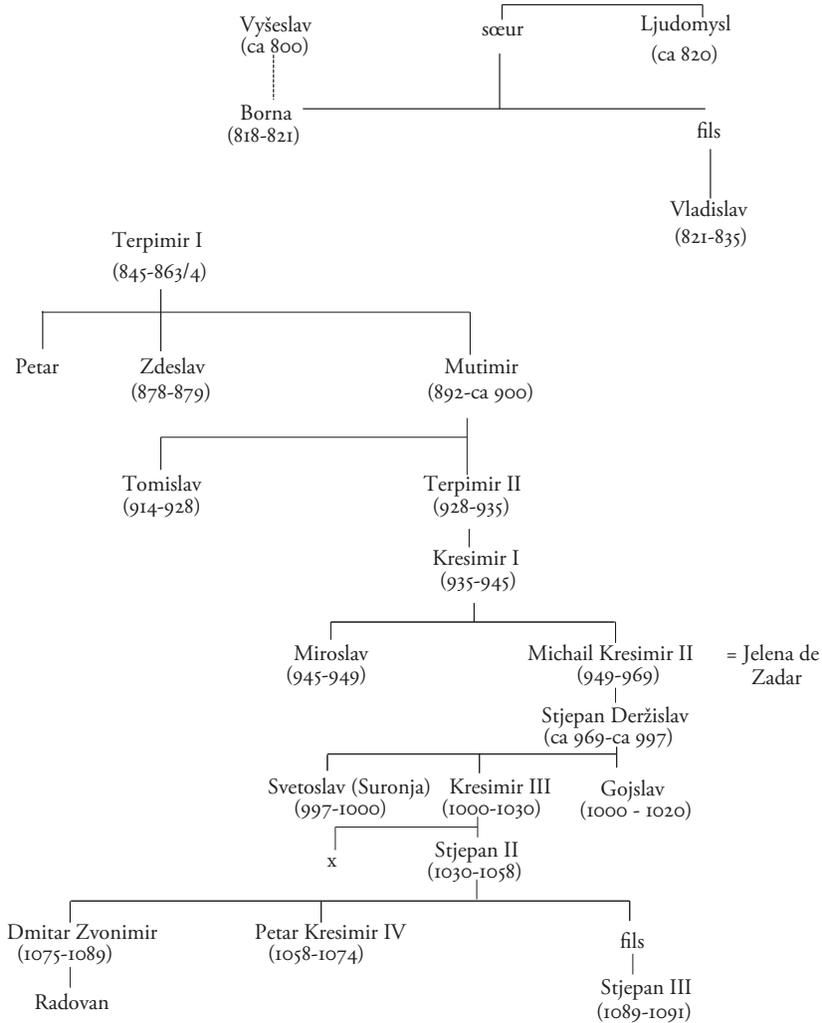


Tableau 10. La dynastie de Vyšeslav de Serbie

464

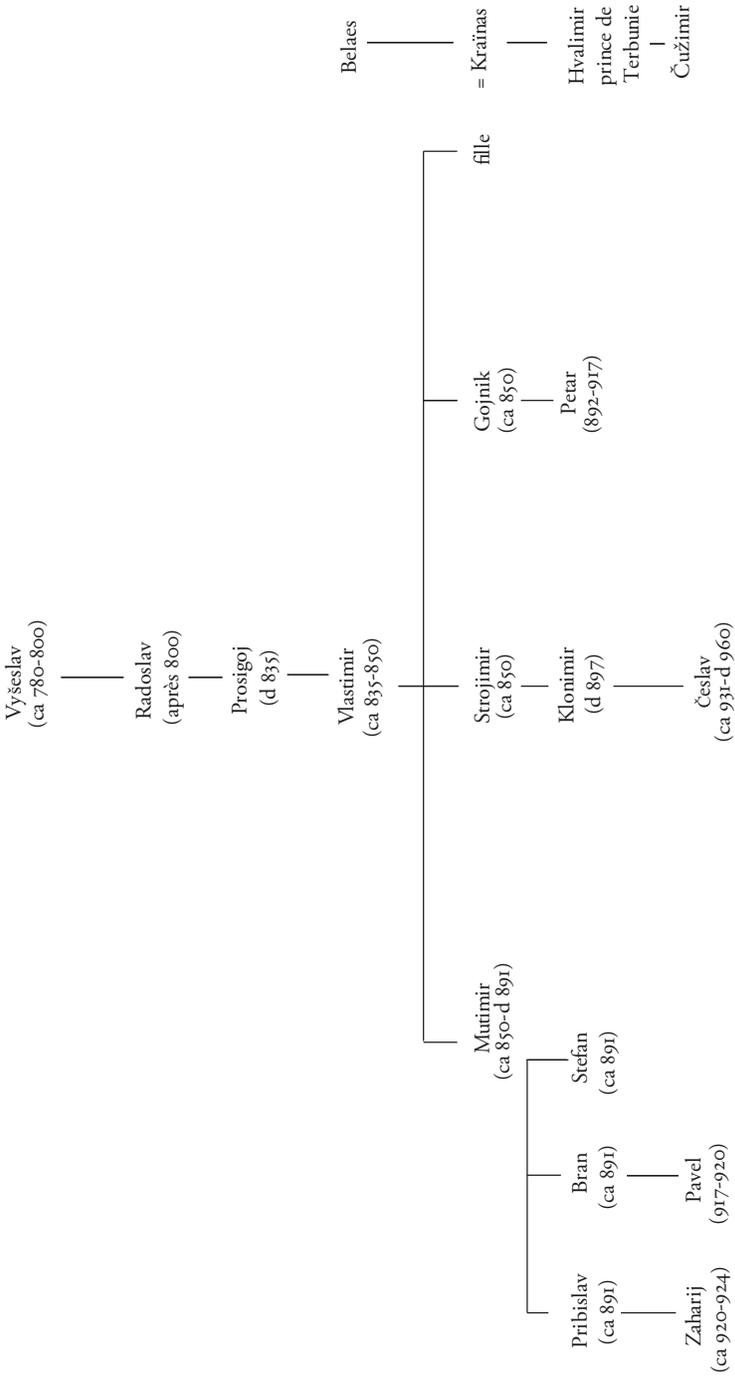


Tableau 11. La dynastie de Krum. Bulgarie

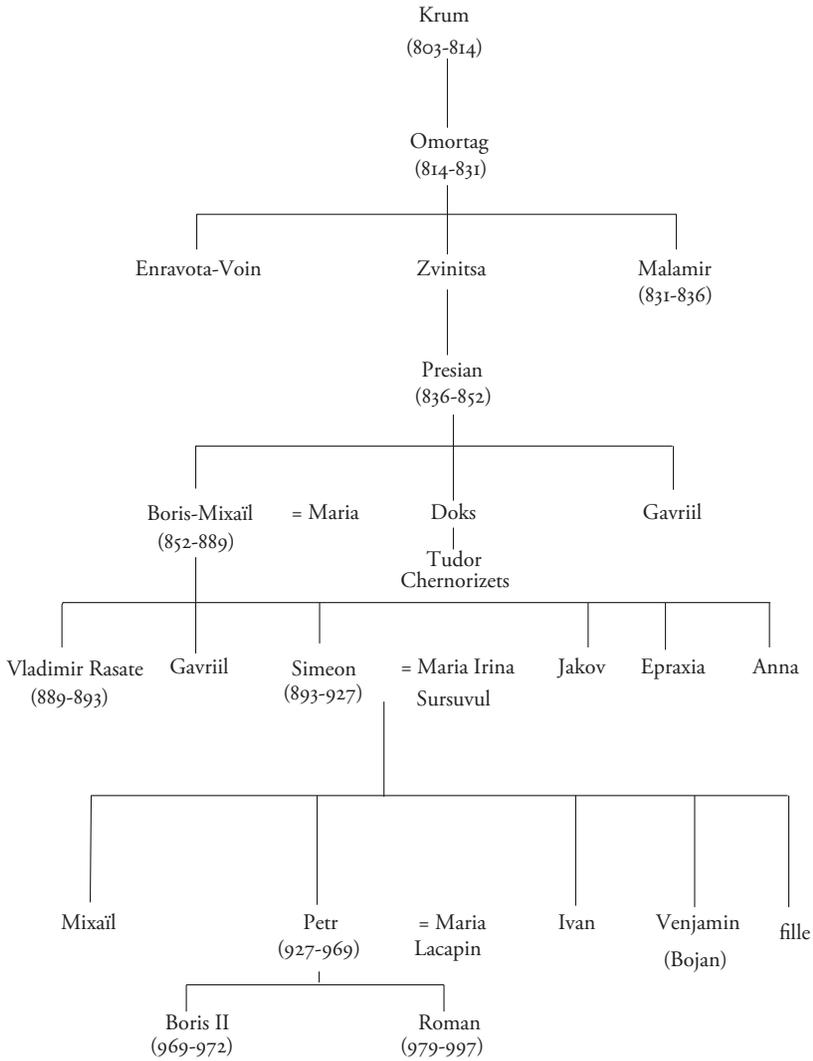


Tableau 12. La dynastie de Mojmir. Moravie

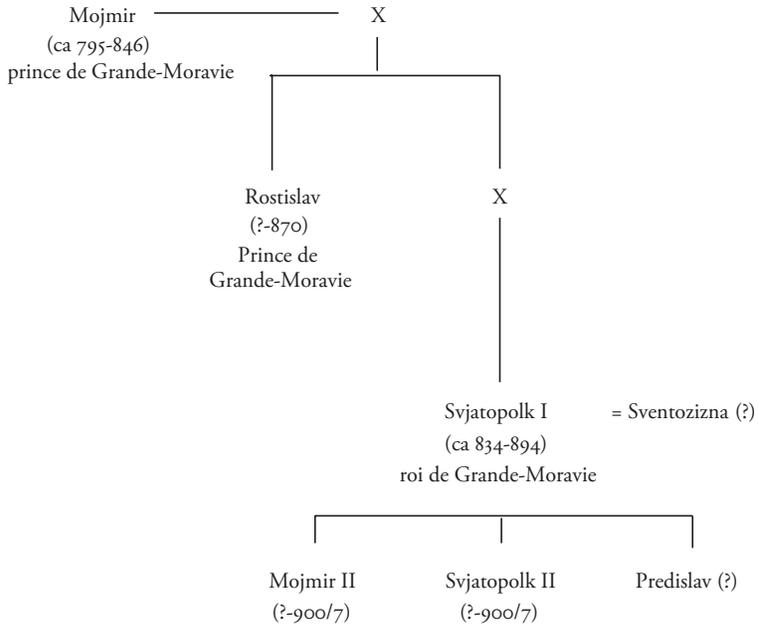
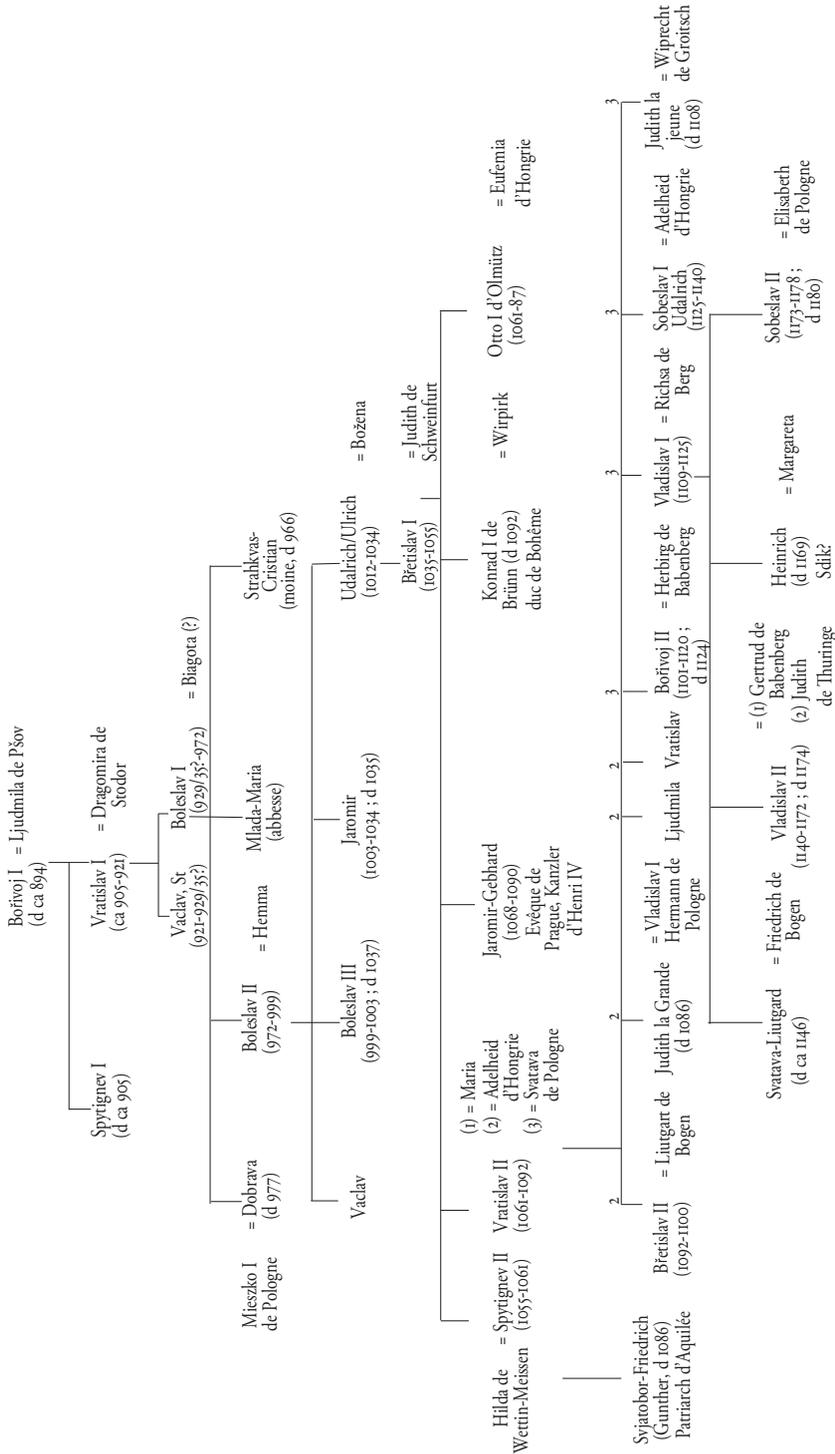


Tableau 13. La dynastie de Přemyslides, Bohême



Siemowit (2^e moitié du IX^e)
Leszek/Lestek (n ca 870-d ca 930)

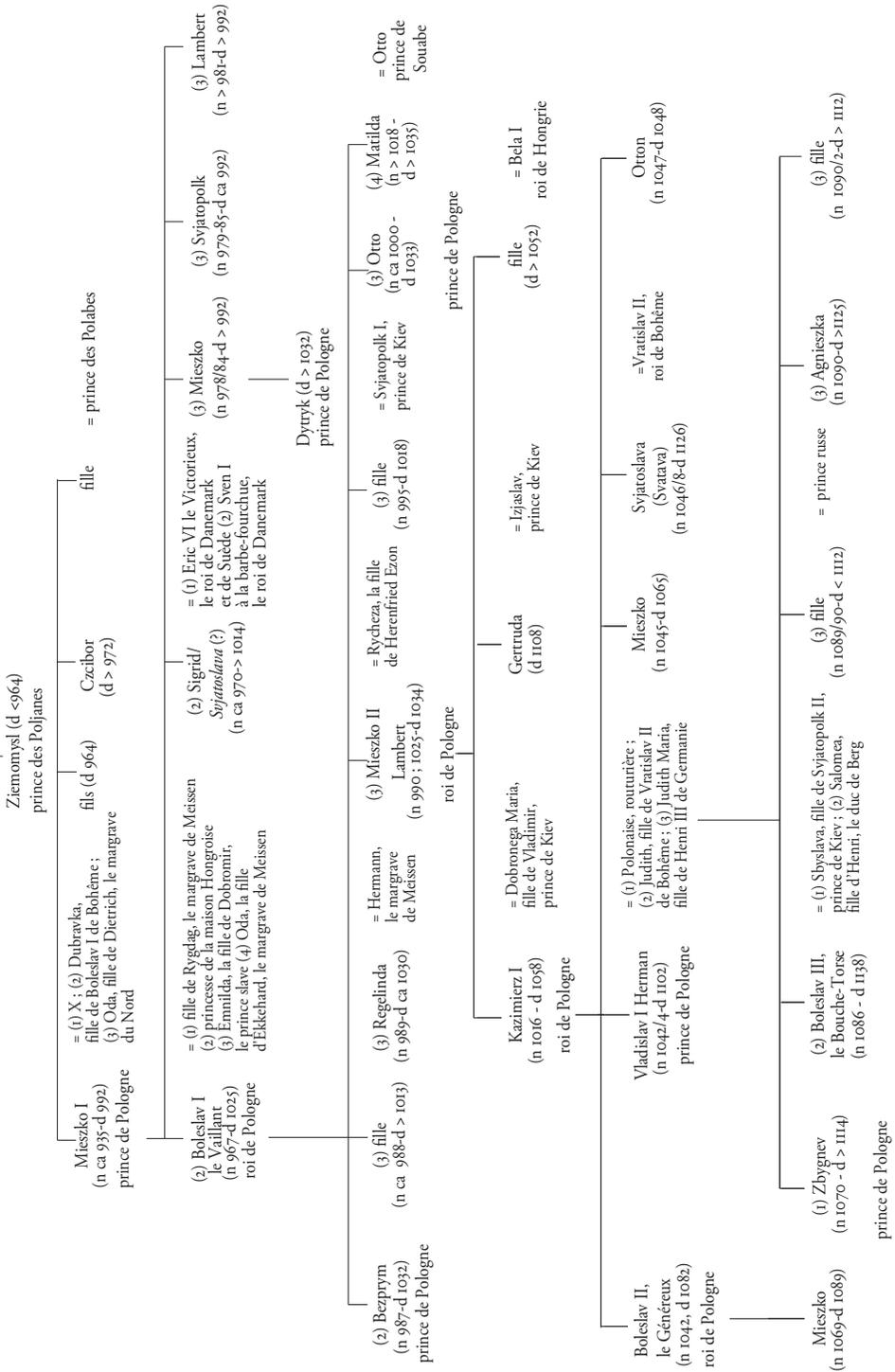
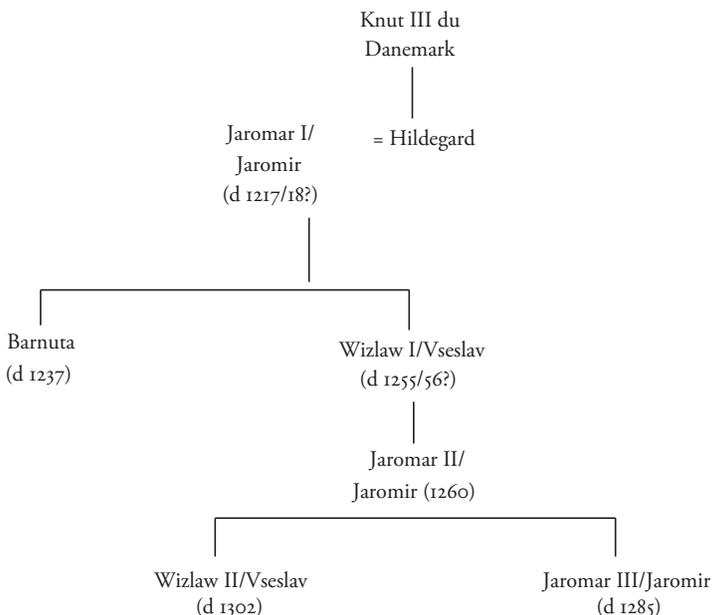


Tableau 14. La dynastie de Pjast. Pologne

Tableau 16. La dynastie de Rügen



470

Tableau 17. Les Nakonides. Les Obodrites

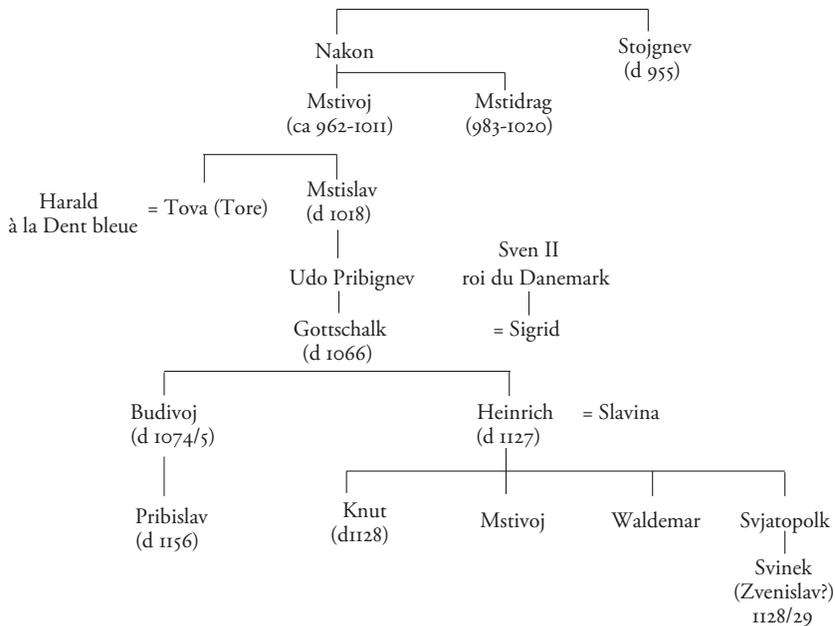


Tableau 18. La dynastie de Poméranie

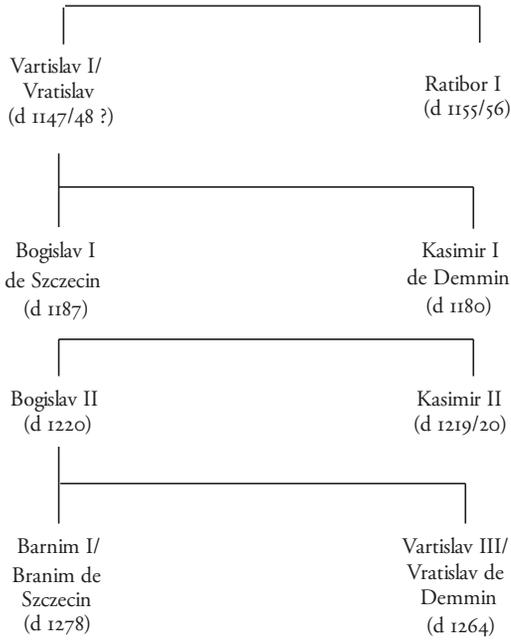
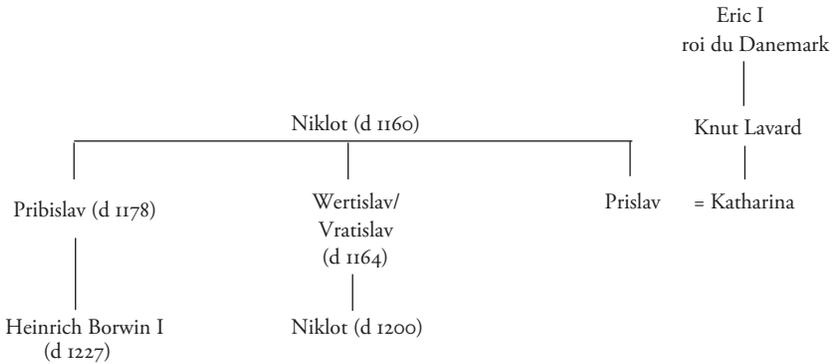


Tableau 19. La dynastie de Mecklenburg



LES RELATIONS AVEC LES ÉTATS SLAVES AU TRAVERS DES NOMS ROYAUX

Tableau 21. Zwentibold de Carinthie

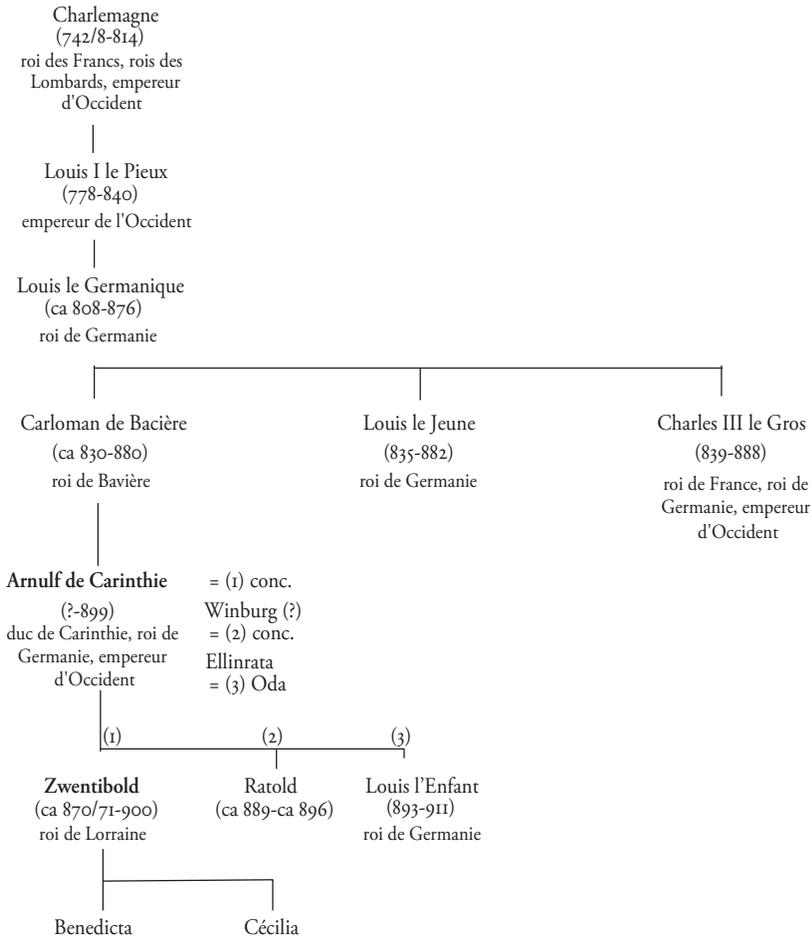


Tableau 22. Henri I de France et Anne de Kiev

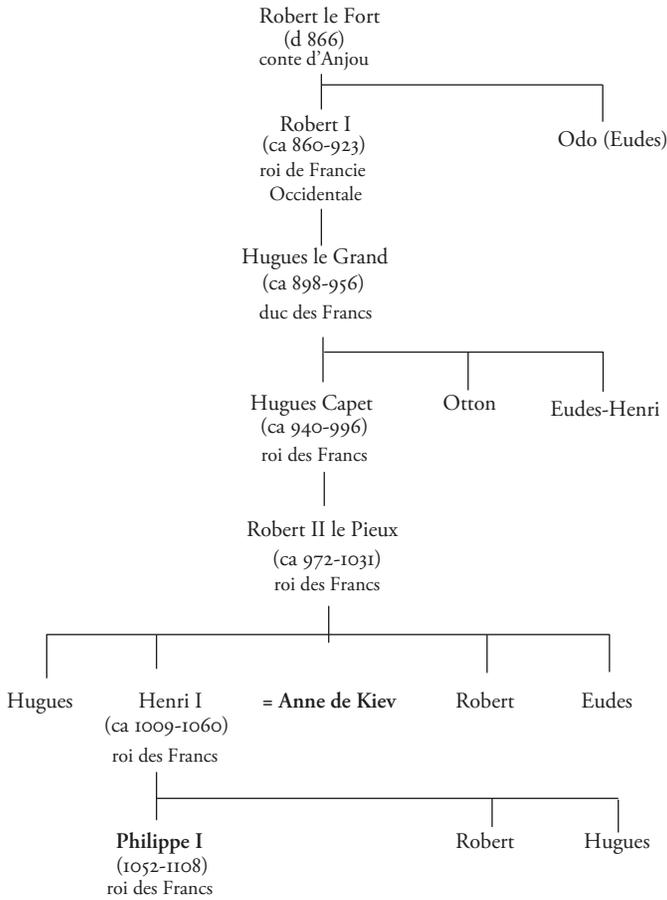


Tableau 23. Édouard l'Exilé et Agathe

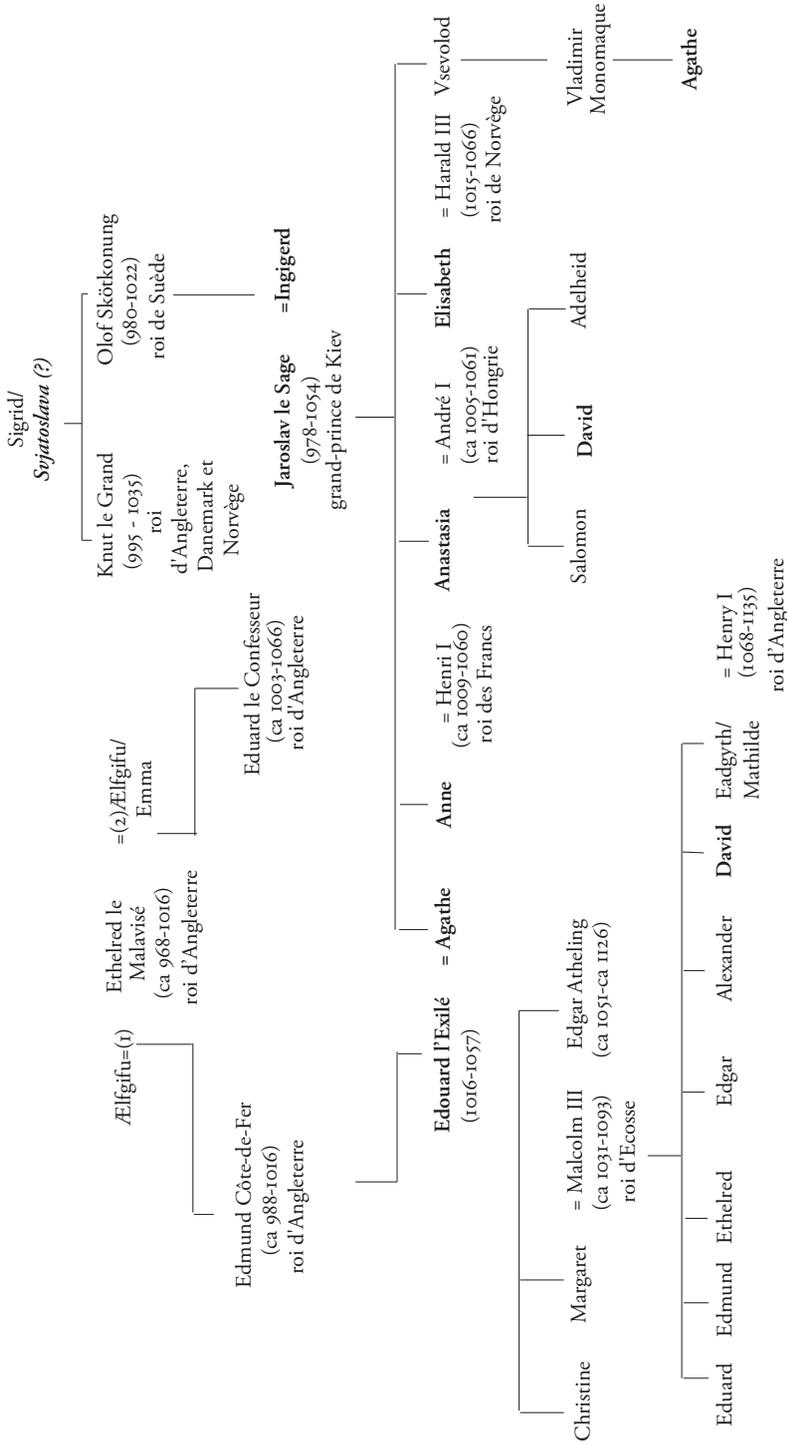
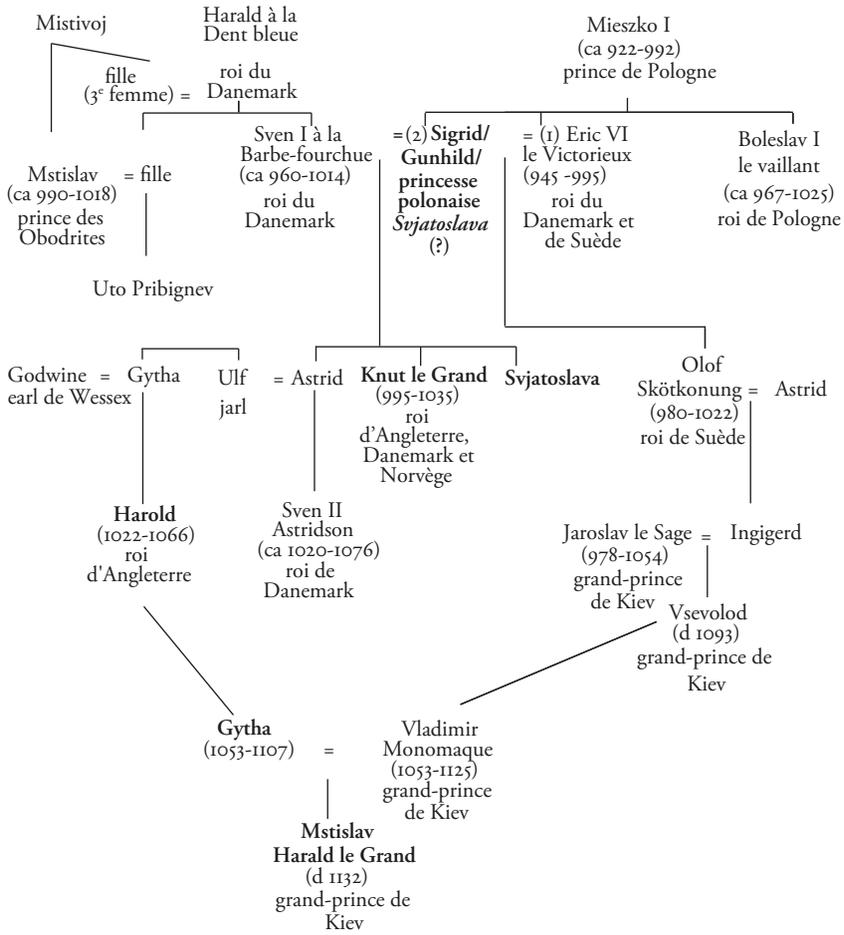


Tableau 24. Knut le Grand et Mstislav Harald



Sources utilisées pour la composition des tableaux généalogiques

- Tableaux 1-6 ASC, *Généalogies*, p. 205-212. Corrections d'après *The Lists of Anglo-Saxon Rulers*. Les sources post-conquêtes ne sont pas prises en considération.
- Tableau 7 Le tableau représente les groupes familiaux attestés avant 920. PASE. Beorhtwulf fait partie de ce tableau car son origine demeure inconnue.
- Tableau 8 A. Grégoire de Tours. B. Paul le Diacre.
- Tableau 9 Šišić, *Povijest*, p. 318 et Šišić, *Genealoški prilozi*, p. 87-88, 90-91. Modification d'après John Fine, *When Ethnicity did not matter in the Balkans*, The University of Michigan Press, 2006, p. 564-565.
- Tableau 10 Šišić, *Povijest*, p. 375.
- Tableau 11 Zlatarski, t. I, 2, *Rodoslovna Tablica*, p. 830-832.
- Tableau 12 Bosl, t. I, *Stammtafel*, p. 573, élargi par les données de Cividale.
- Tableau 13 Bosl, t. I, *Stammtafel*, p. 570-571.
- Tableau 14 Balzer, p. 567-574, corrigé d'après K. Jasinski, *Rodwod pierwszych Piastow*, Warszawa, 1992, et J. Hertel, *Imiennictwo dynastii piastowskiej*, *op. cit.*
- Tableau 15 S. Franklin, J. Shephard, *The Emergence of Rus: 750-1200*, London/New York, Longman, 1996, *généalogies*, p. 416-423.
- Tableau 16 Engel avec la correction des noms slaves par l'auteur.
- Tableau 17 Engel, élargi des données de Schlimpert.
- Tableau 18 Engel ; correction des noms slaves par l'auteur.
- Tableau 19 Engel ; correction des noms slaves par l'auteur.
- Tableau 20 À partir des données collectées par Litvina, Uspenskij.
- Tableau 21 À partir des données exposées dans le chap. VII.
- Tableau 22 À partir des données exposées dans le chap. VII.
- Tableau 23 Édouard l'Exilé – ASC, *Généalogies*, p. 214 et Raffensperger, « Russian Influence », art. cit., p. 123.
- Tableau 24 ASC, *Généalogies*, p. 214, et Nazarenko, p. 504.

REMERCIEMENTS

En premier lieu, mes remerciements vont aux professeurs qui ont dirigé cette recherche, Leo Carruthers et Pierre Gonneau.

Ma reconnaissance va également aux professeurs qui m'ont aidé pendant la réalisation de ce travail : Alexej Gippius, Alexandre Lavrov, Richard North, Bernard Quilliet, Hans Sauer et Fedor Uspenskij.

Je n'ai garde d'oublier tous ceux qui, autour de moi, m'ont soutenue et inspirée : Anna Alanitcheva, Claude et Pierre Boiché, Kéren Detrois, Henry Dupouy, Natalia Gorshkova, Marie-Odile Guiller, Dorota Kotowicz, Olga Lapchina-Laouchera et Olga Malinovskaya.

À mon époux Philippe Boiché, à mes parents Olga Ivachenko et Serdar Khalliev, à mes frères Azat et Rakhim Khalliev, je veux exprimer toute ma reconnaissance pour la confiance qu'ils m'ont portée.

BIBLIOGRAPHIE

LANGUE, CIVILISATION, MYTHOLOGIE GERMANIQUES

Sources primaires

Bragi enn gamli Boddason, *Ragnarsdrápa*, dans *Den norsk-islandske skjaldedigtning*, éd. Finnur Jónsson, Copenhagen, Gyldendal, Nordisk forlag, København og Kristiania, 1912-1915, 4 vol., t. I, collection en ligne : http://www.heimskringla.no/wiki/Den_norsk-islandske_skjaldedigtning, consulté en avril 2014.

Darraðarljóð (Njáls saga), dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, 13 vol., t. XI, 1947, collection en ligne : http://www.heimskringla.no/wiki/Darra%C3%Boarlj%C3%B3%C3%Bo_%28Nj%C3%A1ls_saga%29, consulté en avril 2014.

Deutsche Dichtungen des Mittelalters, éd. Friedrich W. Genthe, Eisleben, Georg Reihardt, t. 2, 1841.

Deux sagas islandaises légendaires. La saga de Gautrekr, trad. Régis Boyer, Paris, Les Belles Lettres, 1996.

L'Edda poétique, éd. et trad. Régis Boyer, Paris, Fayard, 1992.

Edda Snorra Sturlusonar, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, 1949, collection en ligne : http://www.heimskringla.no/wiki/Edda_Snorra_Sturlusonar, consulté en avril 2014.

Eddica Minora: Dichtungen eddischer Art aus Den Fornaldarsögur und anderen Prosawerken, éd. Wilhelm Ranisch, Andreas Heusler, Dortmund, Fr. Willh. Ruhfus, 1903.

Eddukvæði, dans *Sæmundar-Edda*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, 1949, collection en ligne : <http://heimskringla.no/wiki/Eddukv%C3%A6%C3%Boi>, consulté en avril, 2014.

EICHNER, Heiner, NEDOMA, Robert, « Die Merseburger Zaubersprüche: Philologische und sprachwissenschaftliche Probleme aus heutiger Sicht », dans *Insprinc haptbandun, Referate des Kolloquiums zu den Merseburger Zaubersprüchen auf der XI. Fachtagung der Indogermanischen Gesellschaft in Halle/Saale, 17.-23. September 2000*, éd. Heiner Eichner, Robert Nedoma, Wiesbaden, Wiener Sprachgesellschaft, Harrassowitz, t. II, 2001, p. 1-195.

Eyvindr skáldaspillir Finnsson, Hákonarmál, dans *Den norsk-islandske skjaldedigtning*, éd. Finnur Jónsson, København og Kristiania, Gyldendal, Nordisk forlag, 1912-1915, 4 vol., t. I, collection en ligne : http://www.heimskringla.no/wiki/Den_norsk-islandske_skjaldedigtning, consulté en avril 2014.

- Finnboga Saga*, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. IX, 1947.
- GRÉGOIRE DE TOURS, *Histoire des Francs*, trad. Robert Latouche, Paris, Les Belles Lettres, 1995.
- Grettis saga: the story of Grettir the strong*, trad. Eiríkr Magnússon, William Morris, London, F.-S. Ellis, 1869.
- Hálfs saga ok Hálfsrekka*, dans *Fornaldarsögur Norðurlanda*, éd. Guðni Jónsson et Bjarni Vilhjálmsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. II, 1950, collection en ligne : http://www.heimskringla.no/wiki/Fornaldars%C3%B6gur_Nor%C3%Burlanda, consulté en avril 2014.
- Hallfreðar saga*, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. VII, 1947.
- Heliand, l'évangile de la mer du Nord*, éd. et trad. Éric Vanneufville, Brepolis, Turnhout, 2008.
- The Heliand, The Saxon Gospel*, trad. G. Ronald Murphy, New York/Oxford, Oxford University Press, 1992.
- Hrómundar Saga Gripssonar*, dans *Fornaldarsögur Norðurlanda*, éd. Guðni Jónsson et Bjarni Vilhjálmsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. II, 1950, collection en ligne : http://www.heimskringla.no/wiki/Fornaldars%C3%B6gur_Nor%C3%Burlanda, consulté en avril 2014.
- Hrómundar Saga Gripssonar*, trad. Gavin Chappell, <http://www.germanicmythology.com/FORNALDARSAGAS/HromundarSagaGripssonChapell.html>, consulté en avril 2014.
- HROTSVITA DE GANDERSHEIM, *Gesta Ottonis. Œuvres poétiques complètes (latin-français)*, trad. Monique Gouillet, Grenoble, J. Million, 2000.
- IBN FADLAN, *Voyage chez les Bulgares de la Volga* [1988], trad. Marius Canard, Paris, Sindbad, 1999.
- Illuga saga Tagldarbana*, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. III, 1947.
- Jomsvikingasaga ok Knytlínga*, dans *Fornmanna Sögur, eptir gömlum handritum útgefnar að tilhlutun hins norraena fornfræða félags* [Anciennes sagas publiées de vieux manuscrits par ordre de la Société archéologique du Nord], éd. Hagerup Popp, København, s. n., t. XI, 1828.
- KELLE, Johann, *Untersuchungen zur Überlieferung, Übersetzung, Grammatik der Psalmen Notkers*, Berlin, Weidmann, 1889.
- King Olaf Trygvason's Saga*, dans *Heimskringla, A History of the Norse Kings*, trad. Samuel Laing, London, Norroena Society, 1907.
- Kormaks Saga*, dans *Íslendingasögur*, éd. Valdimar Asmundarson, Reykjavík, Kostnaðarmaður, S. Kristjánsson, t. VI, 1893.
- Die Nibelungen Not, Kudrun*, éd. Eduard Sievers, Leipzig, Im Insel, 1955.

- Les Nibelungen* [1896], trad. fr. par Émile de Laveleye, t. II, *La Vengeance de Kriemhilt*, Pardès, Puiseaux, 2000.
- Njals saga*, trad. George W. Dasent, London, s.n., 1861, <http://www.sacred-texts.com/neu/ice/njal/njal156.htm>, consulté en avril 2014.
- Olafs Saga Helga*, dans *Flateyjarbok*, éd. Guðbrandur Vigfusson, Carl R. Unger, Christiania, Mallings Forlagsboghandel, t. II, 1862.
- Olafs Saga Tryggvasonar*, dans *Flateyjarbok*, éd. Guðbrandur Vigfusson, Carl R. Unger, Christiania, Mallings Forlagsboghandel, t. I, 1860.
- Old Norse Poems*, trad. Lee M. Hollander, New York, Morningside Heights, Columbia University Press, 1936, <http://sacred-texts.com/neu/onp/index.htm>, consulté en avril 2014.
- PAUL Le DIACRE, *Histoire des Lombards*, trad. François Bougard, Belgique, Brepols, 1994.
- The Poetic Edda*, trad. Henry Adams Bellows, Princeton, Princeton University Press, 1936, <http://www.sacred-texts.com/neu/poe/index.htm>, consulté en avril 2014.
- Procope de Césarée, *De Bellis*, dans *Procopii Caesariensis Opera omnia*, éd. Gerhard Wirth, Jacobus Haury, Lipsiae, B. G. Teubner, 1963, t. 2, livres V-VIII.
- The Prose Edda by Snorri Sturluson*, trad. Arthur Gilchrist Brodeur, New York, The American-Scandinavian Foundation, 1916, <http://www.sacred-texts.com/neu/pre/index.htm>, consulté en avril 2014.
- Saga Heiðreks konungs ins vitra* [The Saga of King Heidrek the Wise], trad. Christopher Tolkien, London, Thomas Nelson and sons, 1960.
- Saxo Grammaticus, The History of the Danes*, trad. Peter Fisher, éd. Hilda Ellis Davidson, Cambridge/New Jersey, D. S. Brewer/Rowman and Littlefield, 1979.
- Saxonis gesta Danorum*, éd. Jorgen Olrik et Hans Roeder, København, Levin et Munksgaard, 1931.
- Die Schriften Notkers und seiner Schule, Boetius, De consolatione philosophiae, Commentar zu den Kategorien des Aristoteles, Bearbeitung von Aristoteles schrift De interpretatione, Kleinere arbeiten im anschluss an Boetius*, éd. Paul Piper, Freiburg, Mohr, t. I, 1882.
- Die Schriften Notkers und seiner Schule, Psalmen und katechetische Denkmäler nach der St. Galler Handschriftengruppe*, éd. Paul Piper, Freiburg, Mohr, t. II, 1883.
- STURLUSON, Snorri, *Olafs saga Helga*, dans *Heimskringla*, éd. Finnur Jonsson, Copenhagen, Möller, 1893-1900, 4 vol., t. II.
- STURLUSON, Snorri, *Ynglinga Saga* dans *Heimskringla*, éd. Finnur Jonsson, Copenhagen, Möller, 1893-1900, 4 vol., t. II.
- Svenonis Aggonis filii brevis historia, Scriptores minores historiae Danicae medii aevi*, éd. Martinus Cl. Gertz, København, G. L. C. Gad, 1917-1922, 2 vol., t. I, p. 94-141.
- Tacitus, *Germania*, dans *Œuvres complètes* (latin-anglais) [1914], trad. William Peterson, rév. Michael Winterbottom, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, t. I, 1992.

Tatian, Lateinisch und altdeutsch, éd. Eduard Sievers, Paderborn, Ferdinand Schöningh, 1872.

Þiðranda þáttur ok Þórhalls, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. X, 1947.

ÞÓRBJÖRN HORNKLOFI, *Haraldskvæði (Hrafnsmál)*, dans *Den norsk-islandske skjaldedigtning*, éd. Finnur Jónsson, Copenhagen, Gyldendal, Nordisk forlag, København og Kristiania, 1912-1915, 4 vol., t. I, collection en ligne : http://www.heimskringla.no/wiki/Den_norsk-islandske_skjaldedigtning, consulté en janvier 2012.

Þorðar saga hræðu, Upphaf sögu, dans *Íslendingasögur*, éd. Valdimar Asmundarson, Reykjavík, Kostnaðarmaður, S. Kristjánsson, t. XXIX, 1900.

Víga-Glúms saga, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. VIII, 1947.

Völsunga saga, dans *Fornaldarsögur Norðurlanda*, éd. Guðni Jónsson et Bjarni Vilhjálmsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. I, 1950, collection en ligne : http://www.heimskringla.no/wiki/Fornaldars%C3%B6gur_Nor%C3%Burlanda, consulté en avril 2014.

484

Sources secondaires

ANDRÉN, Anders, JENNBERT, Kristina, RAUDVERE, Catharina, « Old Norse Religion: Some Problems and Prospects », dans *Old Norse Religion in Long Term Perspectives: Origins, Changes and Interactions, an International Conference in Lund, Sweden, June 3–7, 2004*, Lund, Nordic Academic Press, 2006, p. 11-14.

BECKERS, Hartmut, *Die Wortsippe *hail- und ihr sprachliches Feld im Altenglischen*, Inaugural-Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades der Philosophischen Fakultät der Westfälischen Wilhelms-Universität zu Münster, 1968.

BOYER, Régis, « Les Valkyries et leurs noms », dans *Mythe et Personnification, actes du Colloque du Grand Palais, Paris, 7-8 mai 1977*, éd. Jacqueline Duchemin, Paris, Les Belles Lettres, 1980, p. 39-54.

CARR, Charles T., *Nominal Compounds in Germanic*, London, H. Milford, 1939.

DE VRIES, Jan, *Altgermanische Religionsgeschichte [1935-1937]*, Berlin, Walter de Gruyter, 1956, 2 vol.

DONAHUE, Charles, « The Valkyries and the Irish War-Goddesses », *Publications of the Modern Language Association of America*, LVI, n° 1, 1941, p. 1-12.

ELLIS DAVIDSON, Hilda Roderick, *Gods and Myths of Northern Europe*, London, Penguin Books, 1964.

—, *The Road to Hel. A Study of the Conception of the Dead in Old Norse Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 1943.

—, *Roles of the Northern Goddess*, New York, Routledge, 1998.

- ELLIS EVANS, David, « Celts and Germans », *The Bulletin of the Board of Celtic Studies*, n° 29, 1981, p. 230-255.
- FLOM, George Tobias, « Alliteration and Variation in Old Germanic Namegiving », *Modern Language Notes*, n° 32, 1917, p. 7-17.
- GANINA, Natalja Aleksandrovna, « Germanskie providicyv epoxu Rimskoj imperii », dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, éd. Tatjana Andreevna Mixajlova, Moskva, Indrik, 2005, p. 270-282.
- , « Norny: k genezisu i areal'nym parallelam obraza », dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, éd. Tatjana Andreevna Mixajlova, Moskva, Indrik, 2005, p. 212-228.
- , « Valkiria: k genezisu mifa i specifikie drevnegermanskix areal'nyx tradicyj », dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, éd. Tatjana Andreevna Mixajlova, Moskva, Indrik, 2005, p. 104-118.
- GRIMM, Jacob, *Deutsche Mythologie*, Göttingen, Dieterichsche Buchhandlung, 1844, t. II.
- GRIMSTAD, Kaaren, « The Revenge of Volundr », dans *Edda: A collection of essays*, éd. Robert J. Glendinning and Hraldur Bessason, Winnipeg, University of Manitoba Press, 1983, p. 187-209.
- GVOZDETSKAYA, Natalja Jur'evna, « Val'kiričeskij mif v ženskih obrazah "Staršei Eddy" », dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, éd. Tatjana Andreevna Mixajlova, Moskva, Indrik, 2005, p. 78-104.
- HAUDRY, Jean, « Les adjectifs germaniques *swenþa- "vigoureux", *sunda- "sain" et le substantif indo-iranien *asu- "fluide vital" », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, n° 88, 1993, p. 103-119.
- HÖFLER, Otto, « Das Opfer im Semnonenhain und die Edda », dans *Edda, Skalden, Saga, Festschrift zum 70. Geburtstag von Felix Genzmer*, éd. Hermann Schneider, Heidelberg, Karl Winter Universitätsverlag, 1952, p. 185-252.
- , « Über die Grenzen semasiologischer Personennamenforschung », dans *Festschrift für Dietrich Kralik...*, Horn, F. Berger, 1954, p. 26-53.
- KEIL, Max, *Altisländische Namenwahl*, Leipzig, Mayer & Müller, 1931.
- LE JAN, Régine, « Personal Names and the Transformation of Kinship in Early Medieval Society (vith to xth centuries) », dans *Personal Names Studies of Medieval Europe: Social Identity and Familial Structures*, éd. George T. Beech, Monique Bourin, Pascal Chareille, Kalamazoo, Medieval Institute Publications, Western Michigan University, 2002.
- LECOUTEUX, Claude, *Fantômes et revenants au Moyen Âge*, Paris, Imago, 1995.
- , *Fées, sorcières et loups-garous au Moyen Âge*, Paris, Imago, 1992.
- , *Les Nains et les Elfes*, Paris, Imago, 1997.
- LEHMANN, Winnfried P., « Linguistic and Archeological Data for Handbooks of Proto-Languages », dans *Proto-Indo-European, The Archaeology of A Linguistic Problem. Studies in Honor of Marija Gimbutas*, Washington DC, Institute for the Study of Man, 1987, p. 72-87.

- , « The Proto-Germanic Words Inherited from Proto-Indo-European which Reflect the Social and Economic Status of the Speakers », *Zeitschrift für Mundartforschung*, n° 35, 1968, p. 1-25.
- LEYSER, Karl, « The German Aristocracy from the IXth to the early XIth century », *Past and Present*, n° 41, 1968, p. 25-54.
- MEYER, Richard M., « Copulative Eigennamen », *Zeitschrift für deutsches Alterthum*, n° 34, 1899, p. 158-169.
- MOTZ, Lotte, *The Beauty and the Hag. Female Figures of Germanic Faith and Myth*, Wien, Fassbaender, t. 15, 1993.
- , « Giantesses and their Names », *Frühmittelalterliche Studien*, n° 15, 1981, p. 495-511.
- , « Gods and Demons of the Wilderness. A study in Norse tradition », *Arkiv för Nordisk Filologi*, t. 101, 1984, p. 175-87.
- , « The Great Goddess of the north », *Arkiv för Nordisk Filologi*, t. 113, 1998, p. 29-58.
- , « New Thoughts of *Völundarkviða* », coll. « *Saga-book* », UCL, t. XXII, 1986, p. 50-67.
- , « Sister in the Cave: the stature and the function of the female figures of the *Eddas* », *Arkiv för Nordisk Filologi*, t. 95, 1980, p. 168-182.
- MÜLLER, Gunter, « Zur Heilkraft der Walküre. Sondersprachliches der Magie in kontinentalen und skandinavischen Zeugnissen », *Frühmittelalterliche Studien, Jahrbuch des Instituts für Frühmittelalterforschung der Universität Münster*, n° 10, 1976, p. 350-362.
- , *Studien zu den theiophoren Personennamen der Germanen*, Köln/Wien, s. n., 1970.
- NEDOMA, Robert, *Die bildlichen und schriftlichen Denkmäler der Wielandsage*, Göppingen, Kümmerle, 1988.
- OCHS, Ernst, « Die Heiligen und die Seligen », *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, n° 45, 1921, p. 102-112.
- REICHERT, Hermann, « Altgermanische Personennamen als Quellen der Religionsgeschichte », dans *Germanische Religionsgeschichte, Quellen und Quellenprobleme*, éd. Heinrich Beck, Detlev Ellmers, Kurt Schier, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 1992, p. 552-574.
- , « „Nomen et gens“ im Urgermanischen? », dans *Name und Gesellschaft im Frühmittelalter*, éd. Dieter Geuenich et Ingo Runde, Hildesheim/Zürich/New York, Georg Olms Verlag, 2006, p. 103-119.
- ROSENFELD, H., « Der Name Wieland », *Beiträge zur Namenforschung*, n° 4, 1969, p. 53-62.
- , « Zu systematik und geschichtlichem Form- und Bedeutungswandel der idg. Männer- und Frauen- Rufnamen », dans *Name und Geschichte, Henning Kaufmann zum 80. Geburtstag*, éd. Friedhelm Debus et Karl Puchner, München, Wilhelm Fink, 1978, p. 137-148.

- SCHERER, Anton, « Zum Sinngehalt der germanischen Personennamen », *Beiträge zur Namenforschung*, n° 4, 1953, p. 1-37.
- SCHRAMM, Gottfried, *Namenschatz und Dichtersprache, Studien zu den Zweigliedrigen personennamen der Germanen*, Göttingen, Vanderhoeck and Ruprecht, 1957.
- SCHRÖDER, Edward, « Die Deutschen Personennamen », dans *Deutsche Namenkunde, gesammelte Aufsätze zur Kunde deutscher Personen- und Ortsnamen, von Edward Schröder. Festgabe seiner Freunde und Schüler zum 80. Geburtstag...*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1938, p. 1-12.
- SCHRÖDER, Franz Rolf, *Germanentum und Hellenismus*, Heidelberg, Karl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1924.
- STEBLIN-KAMENSKIJ, Mixail Ivanovič, « Valkyries and Heroes », *Arkiv for Nordisk Filologi*, 97, 1982, p. 81-93.
- STORM, Gustav, « Vera v pereselenie duš i sistema imjanarečenija u naših predkov » [Vore Forfædres Tro paa Sjølevandring og deres Opkaldelsessystem], trad. du danois en russe, Evgenij Barilovič, *Imenoslov*, éd. Fedor Borisovič Uspenskij, Moscow, Indrik, 2007, t. 2, p. 428-445.
- STRÖM, Folke, *On the Sacral Origin of the Germanic Death Penalties*, Stockholm, Wahlström and Widstrand, 1942.
- TAYLOR, Paul, « The Structure of *Völundarkviða* », *Neophilologus*, n° 47, 1963, p. 228-236.
- UNWERTH, Welf, *Untersuchungen über Totenkult und Odinnverehrung bei Nordgermanen und Lappen*, coll. « Germ Abhand. », t. 37, 1911.
- USPENSKIJ, Fedor Borisovič, *Name und Macht: Die Wahl des Namens als dynastisches Kampfinstrument im mittelalterlichen Skandinavien*, Frankfurt on Main, Peter Lang, 2004.
- WOLF, Henry Bosley, *The Old Germanic Principles of Name-Giving*, Baltimore, Johns Hopkins Press, 1939.

Ouvrages de référence

- FALK, Hjalmar S., TORP, Alf, *Norwegischdänisches etymologisches Wörterbuch. Auf Grund der Uebersetzung von Dr. H. Davidsen neu bearbeitete deutsche Ausgabe...* [1910-1911], Heidelberg, C. Winter, 1960-1961, 2 vol.
- FEIST, Sigmund, *Vergleichendes Wörterbuch der gotischen Sprache*, Leiden, E. J. Brill, 1939.
- FÖRSTEMANN, Ernst, *Altdeutsches Namenbuch*, t. I, *Personennamen* [1856], Bonn, P. Hanstein's Verlag, 1900.
- FRITZNER, Johan, *Ordbog ober det gamle norske Sprog*, Kristiania, Den norste Forlagsforening, 1886-1892, 3 vol., t. I.
- GERING, Hugo, *Vollständiges Wörterbuch zu den Liedern der Edda*, Halle, Verlag der Buchhandlung des Waisenhauses, 1903.

- HELLQUIST, Elof, *Svensk etymologisk ordbok*, Lund, C. W. K. Gleerup, 1922.
- HOLTHAUSEN, Ferdinand, *Altfriesisches Wörterbuch*, Heidelberg, C. Winter, 1985.
- JEEP, John, *Medieval Germany, An Encyclopedia*, New York, Routledge, 2001.
- KLUGE, Friedrich, rév. Elmar SEEBOLD, *Etymologische Wörterbuch der deutschen Sprache* [1883], Berlin/New York, de Gruyter, 2002.
- LEHMANN, Winnfried, P., *A Gothic Etymological Dictionary based on the 3rd edition of Vergleichendes Wörterbuch der Gotischen Sprache by Sigmund Feist*, Leiden, E. J. Brill, 1986.
- REICHERT, Hermann, *Lexikon der altgermanischen Namen*, Wien, Österreichische Akademie der Wissenschaften, 1987, 2 vol.
- SCHÖNFELD, Moritz, *Wörterbuch der altgermanischen Personen und Völkernamen*, Heidelberg, s.n., 1911.
- SEHRT, Edward H., LEGNER, Wolfram K., *Notker-Wortschatz*, Halle, Veb Max Niemeyer Verlag, 1955.
- SEHRT, Edward H., *Notker-Glossar, Ein Althochdeutsch-Lateinisch-Neuhochdeutsches Wörterbuch zu Notkers des Deutschen Schriften*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1962.
- , *Vollständiges Wörterbuch zum Heliandun zur altsächsischen Genesis*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1966.
- SIMEK, Rudolf, *Lexikon der Germanischen Mythologie*, Stuttgart, Alfred Kröner, 1995.

LANGUE, CIVILISATION, MYTHOLOGIE VIEIL-ANGLAISES

Sources primaires

- ÆLFRIC, *Homelies of Ælfric, A Supplementary Collection*, éd. John C. Pope, Oxford, Oxford University Press, 1967-1968, 2 vol.
- Ancient Laws and Institutes of England Comprising Laws Enacted under the Anglo-Saxon Kings from Æthelbirht to Cnut*, éd. Benjamin Thorpe, London, s.n., 1840, t. II.
- The Anglo-Saxon Chronicle: A Revised Translation* [1961], éd. Dorothy Whitelock, David C. Douglas, Susie I. Tucker, London, Eyre and Spottiswoode, 1965.
- The Anglo-Saxon Poetic Records: A Collective Edition*, éd. George Philip Krapp and Elliott Van Kirk Dobbie, New York, Columbia University Press, 1931-1953, 6 vol. ; sauf mention contraire les éditions scientifiques sont de George P. Krapp : t. I, *The Junius Manuscript*, 1931.
- I. *The Vercelli Book*, 1932.
- II. *The Exeter Book*, éd. Elliott V. K. Dobbie, 1936.
- III. *Beowulf and Judith*, éd. Elliott V. K. Dobbie, 1953.
- IV. *The Paris Psalter and the Meters of Boethius*, 1932.
- V. *The Anglo-Saxon Minor Poems*, éd. Elliott V. K. Dobbie, 1942.
- Anglo-Saxon Poetry*, trad. Sid A. J. Bradley, London/Dent, Everyman, 1982.

- The Annals of St Neots*, éd. David Dumville et Michael Lapidge, dans *The Anglo-Saxon Chronicle: A Collaborative Edition*, éd. David Dumville et Simon Keynes, Cambridge, Brewer, t. XVII, 1985.
- ÆTHELWEARD, *The Chronicle of Æthelweard*, éd. Alistair Campbell, London/Edinburgh, T. Nelson, 1962.
- ASSER, *Asser's Life of King Alfred*, éd. William Henry Stevenson, Oxford, Clarendon Press, 1904.
- BÈDE LE VÉNÉRABLE, *Historia ecclesiastica gentis Anglorum / Histoire ecclésiastique du peuple anglais* (latin-français), éd. Michael Lapidge, trad. Pierre Monat et Philippe Robin, intr. André Crépin, Paris, Éditions du Cerf, 2005, 3 vol.
- Bede, *The Old English Version of Bede's Ecclesiastical History of the English People*, éd. Thomas Miller, London, Early English Text Society, 1890-1898.
- Beowulf*, éd. Friedrich Klaeber, Boston, D.C. Heath, 1950.
- Beowulf*, éd. et trad. Michael Swanton, Manchester/New York, Manchester University Press, 1997.
- Beowulf*, éd. et trad. André Crépin, Göppingen, Kümmerle, 1991.
- Beowulf: An Edition with Relevant shorter Texts*, éd. Bruce Mitchell, Fred Robinson, Oxford, Blackwell, 1998.
- Beowulf*, trad. Benjamin Slade, <http://www.heorot.dk>, consulté en avril 2014.
- BIRCH, Walter de G., *Cartularium Saxonicum*, London, s.n., 1885-1893, 3 vol.
- CAPGRAVE, John, *Nova Legenda Angliae*, London, W. de Wordet, 1516.
- Chronica Magistri Rogeri de Hovedene*, éd. William Stubbs, London, Longman, 1868-1871, 4 vol., t. II.
- The Chronicle of Melrose Abbey, a Stratigraphic Edition*, éd. Dauvit Broun et Julian Harrison, Woodbridge, Boydell, t. I, 2007, 1 DVD.
- Cotton Cleopatra A.iii Glossaries*, dans *Catalogue of Manuscripts Containing Anglo-Saxon*, éd. Neil R. Ker, Oxford, Clarendon Press, 1957.
- The Dialogue of Salomon and Saturnus, with an historical introduction*, éd. et trad. John M. Kemble, London, s.n., 1845-1848.
- Die Heiligen Englands*, éd. Felix Liebermann, Hannover, Hahn, 1889.
- The Durham Liber vitae: London, British Library, MS Cotton Domitian A. VII: edition and digital facsimile with introduction, codicological, prosopographical and linguistic commentary, and indexes*, éd. David et Lynda Rollason, Elizabeth Briggs, J.E. Burton, A.I. Doyle ... [et al.], London, The British Library, 2007, 3 vol.
- The Electronic Sawyer*, version électronique de l'édition révisée de Sawyer, *Anglo-Saxon Charters*, section 1 [s 1-1602], éd. Susan E. Kelly et Sean M. Miller, The British Academy/Royal Historical Society, Joint Committee on Anglo-Saxon Charters, <http://www.esawyer.org.uk/about/index.html>, consulté en avril 2014.
- Epistolae Karolini Aevi*, éd. Ernst Dümmler, Berlin, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum Medii Aevi », t. II, 1895.

Folktales of England, éd. Katharine M. Briggs, Ruth L. Tongue, Chicago, University of Chicago Press, 1965.

La Genèse du manuscrit Junius XI de la Bodleienne, éd. et trad. Colette Stévanovitch, Paris, Université de Paris IV Sorbonne, 1992, 2 vol.

GUILLAUME DE MALMESBURY, *Willelmi Malmesbiriensis monachi, Gesta regum anglorum atque Historia novella*, éd. Thomas Duffus Hardy, Londini, Sumptibus Societatis, 1840, 2 vol.

HAMMER, F. E., *Select English Historical Documents of the Ninth and Tenth Centuries*, Cambridge, Cambridge University Press, 1914.

The Homilies of Wulfstan, éd. Dorothy Bethurum, Oxford, Clarendon Press, 1957.

INSLEY, John, dans ROLLASON, David, *The Durham Liber vitae: London, British Library, MS Cotton Domitian A. VII: edition and digital facsimile with introduction, codicological, prosopographical and linguistic commentary, and indexes*, éd. David et Lynda Rollason, Elizabeth Briggs, J.E. Burton, A. I. Doyle *et al.*, London, The British Library, 2007, 3 vol., t. II.

490

JAMES, Montague R., « Two Lives of St Ethelbert, King and Martyr », *English Historical Review*, n° 32, 1917, p. 214-244.

JEAN DE WORCESTER, *The Chronicle of John of Worcester*, éd. Reginald R. Darlington et Patrick McGurk, trad. Jennifer Bray et P. McGurk, Oxford, Clarendon Press, t. II, 1995.

Leges Edwardi Confessoris [Les Lois d'Édouard le Confesseur], dans *Die Gesetze der Angelsachsen*, éd. Felix Liebermann, Halle, Max Niemeyer, t. I, 1903, p. 627-672.

Liber Vitae: Register and Martyrology of New Minster and Hyde Abbey [1892], éd. Walter de G. Birch, dans *The Liber Vitae of the New Minster and Hyde Abbey Winchester*, éd. Simon Keynes, Copenhagen, Rosenkilde and Bagger, 1996.

The Liber vitae of the New Minster and Hyde Abbey Winchester, British Library Stowe 944; together with leaves from British Library Cotton Vespasian A. VIII and British Library Cotton Titus D. XXVII, éd. Simon Keynes, Copenhagen, Rosenkilde and Bagger, 1996.

The Lives of Two Offas: Vitae Offarum Duorum, éd. et trad. Michael Swanton, Crediton, The Medieval Press, 2010.

The Old English Boethius, éd. et trad. Susan Irvine et Malcolm R. Godden, Oxford, Oxford University Press, 2009, 2 vol.

ROLLASON, David, *The Mildrith Legend, a Study in early Medieval Hagiography in England*, Atlantic Highlands (N.J.)/Leicester, Humanities Press/Leicester University Press, 1982.

ROSIER, James L., « Instructions for Christians: a poem in Old English », *Anglia*, n° 82 et 84, 1964 et 1966.

Royal Prayerbook, dans *Middelnederlandsch Woordenboek*, éd. Jacob Verdam, Eelco Verwijs et Frederik A. Stoett, Gravenhage, M. Nijhoff, 1885-1941, t. I.

Salomon et Saturne, quatre dialogues en vieil-anglais, éd. et trad. Robert Faerber, Paris, Brepols, 1995, t. VI.

- SAWYER, Peter H., *Anglo-Saxon Charters, an Annotated list and Bibliography*, London, Royal Historical Society, t. VIII, 1968.
- SIMÉON DE DURHAM, *Symeonis Monachi Opera Omnia, Historia Regum*, éd. Thomas Arnold, London, Longmans, t. II, 1885.
- WHITELOCK, Dorothy, *English Historical Documents*, t. I, c. 500-1042, London, Eyre & Spottiswoode, 1955.

Sources secondaires

- ANDERSEN, Jorgen, *The Witch on the Wall, Medieval Erotic Sculpture in the British Isles*, Copenhagen, Rosenkilde and Bagger, 1977.
- BERTHOIN-MATHIEU, Anne, *Prescription magiques anglaises du X^e au XII^e siècles*, Paris, AMAES, hors série n° 2, 1996, 2 vol.
- BLAIR, Peter Hunter, *Anglo-Saxon Northumbria*, éd. Michael Lapidge et Peter Hunter Blair, London, Variorum Reprints, 1984.
- BOEHLER, Maria, *Die altenglischen Frauennamen*, Berlin, Dr. Emil Ebering, 1931.
- BRADY, Caroline, « "Warriors" in *Beowulf*, an Analysis of the Nominal Compounds and an Evaluation of the Poet's Use of Them », *Anglo-Saxon England*, n° 11, 1982, p. 199-246.
- BULLOUGH, Donald A., « What has Ingeld to do with Lindisfarne? », *Anglo-Saxon England*, n° 22, 1993, p. 93-125.
- CARRUTHERS, Leo, « Les anciens dieux, la mythologie celtique et l'origine des fées irlandaises », *La Nouvelle Plume*, n° 1, 2000, p. 20-27.
- , « Kingship and Heroism in *Beowulf* », dans *Heroes and Heroines in Medieval English Literature: A Festschrift Presented to André Crépin*, éd. Leo Carruthers, Woodbridge, Boydell & Brewer, 1994, p. 19-30.
- , « Liberté et esclavage dans la société anglo-saxonne », *Bulletin des anglicistes médiévistes*, n° 56, 1999, p. 1-25.
- , « Shifting Identities: Ethnicity, Language and Culture in the Isles of the North », *Métamorphoses*, éd. Adrian Papahagi, Paris, AMAES, n° 26, 2003, p. 15-41.
- , « Spreading the Word, Latin, Runes, Ogam, and the Transition from an Oral to a Written Culture in Early Britain and Ireland », dans *Idéologies dans le monde anglo-saxon. Conservation et innovation*, Grenoble, Université Stendhal, 1999, p. 5-20.
- CHADWICK, Hector Munro, *The Heroic Age*, Cambridge, Cambridge University Press, 1912.
- CLARK, Cecily, « English Personal Names ca 650-1300 », *Medieval Prosopography*, t. 8, 1987, p. 31-60.
- , « Onomastics », *The Cambridge History of the English language*, éd. Richard Hogg, Cambridge, Cambridge University Press, t. I, 1992.
- COOK, Alison M., *Excavations at Portway, Andover, 1973-1975*, Oxford, Oxford University Committee for Archaeology, 1985.

- DICKINS, Bruce, « English Names and Old English Heathenism », *Essays and Studies*, n° 19, 1934, p. 141-157.
- DUMVILLE, David, « The Anglian Collection of Royal Genealogies and Regnal Lists », *Anglo-Saxon England*, n° 5, 1976, p. 23-50.
- , « The ætheling: a study in Anglo-Saxon constitutional history », *Anglo-Saxon England*, n° 8, 1976, p. 1-33.
- , « Kingship, Genealogies and Regnal Lists », dans *Early Medieval Kingship*, éd. P. H. Sawyer et I. N. Wood, Leeds, 1977, p. 72-104.
- , « The Lists of Anglo-Saxon Rulers », dans *Handbook of British Chronology*, éd. Edmund B. Fryde, Diana E. Greenway, Stephen Porter and I. Roy, Cambridge, Cambridge University Press, t. II, 1986.
- The Durham Liber vitae and its context*, éd. David Rollason *et al.*, Rochester, New York, Boydell Press, 2004.
- FEILITZEN, Olaf von, *The Pre-Conquest Personal Names of Domesday Book*, Uppsala, Almqvist and Wiksells, 1937.
- FELLOWS-JENSEN, Gillian, *The Vikings and their Victims: the Verdict of the Names, the Dorothea Coke Memorial Lecture in Northern Studies delivered at University College London*, London, Viking Society for Northern Research, 1994.
- GARRISON, Mary, « The Social World of Alcuin, Nicknames at York and at the Carolingian Court », dans *Alcuin of York, Scholar at the Carolingian Court*, éd. L. A. J. R. Houwen et A. A. MacDonald, Groningen, Egbert Forsten, 1998, t. III, p. 59-79.
- GERCHOW, Jan, *Die Gedenküberlieferung der Angelsachsen: mit einem Katalog der 'Liberi vitae' und Necrologien*, Berlin, W. de Gruyter, 1988.
- GLOSECKI, Stephen O., *Shamanism and Old English Poetry*, New York, Garland Publishing, 1989.
- GNEUSS, Helmut, « The Old English Language », dans *The Cambridge Companion to Old English Literature*, éd. Malcolm Godden, Michael Lapidge, Cambridge, Cambridge University Press, 1991.
- GODDEN, Malcolm R., « Anglo-Saxons on the Mind », dans *Learning and Literature in Anglo-Saxon England: Studies Presented to Peter Clemoes on the Occasion of his Sixty-Fifth Birthday*, éd. Michael Lapidge et Helmut Gneuss, Cambridge, Cambridge University Press, 1985.
- HALL, Alaric, *Elves in Anglo-Saxon England*, Woodbridge, Boydell Press, 2007.
- HUGH, Geoffrey, *An Encyclopedia of Swearing, The Social History of Oaths, Profanity, Foul Language, and Ethnic Slurs in The English-Speaking World*, New York/London, M. E. Sharpe, Armonk, 2006.
- INSLEY, John, « The Study of Old English Personal Names and Anthroponymic Lexika », dans *Person und Name: Methodische Probleme bei der Erstellung eines Personennamenbuches des Frühmittelalters*, éd. Dieter Geuenich *et al.*, Berlin/New York, De Gruyter, 2002, p. 148-174.

- KEMBLE, John M., *The Names, Surnames and Nicknames of the Anglo-Saxons*, London, Archaeological Institute of Great Britain and Ireland, 1846.
- KIRBY, David Peter, *The Earliest English Kings*, London/New York, Routledge, 1991.
- MALONE, Kemp, « Agelmund and Lamichio », *American Journal of Philology*, n° 47, 1926, p. 319-346.
- MEANEY, Audrey L., CHADWICK HAWKES, Sonia, *Two Anglo-Saxon cemeteries at Winnall, Winchester, Hampshire*, London, The Society for Medieval Archaeology Monograph series, 1970.
- MÜLLER, Rudolf, *Untersuchungen über die Namen des nordhumbrischen « Liber vitae »*, Berlin, Mayer und Müller, 1901.
- NORTH, Richard, *Heathen Gods in Old English Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.
- , *The Origins of Beowulf, from Virgil to Wiglaf*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- OKASHA, Elisabeth, *Women's names in Old English*, Surrey, Ashgate, 2011.
- PAPAHAGI, Adrian, *Destin et providence dans la littérature vieil-anglaise (VI^e-XII^e siècles)*, thèse pour obtenir le grade de docteur de l'Université Paris-Sorbonne, 2006.
- POOL, Reginald L., « The Alpine Son-in-law of Edward the Elder », *English History Review*, n° 26, 1911, p. 310-317.
- REDIN, Mats, *Studies on Uncompounded Personal Names in Old English*, Inaugural Dissertation, Uppsala, 1919.
- ROBINSON, Fred, « The Significance of Names in Old English Literature », *Anglia*, n° 86, 1968, p. 14-58.
- SALMON, Vivien, « The Wanderer and the Seafarer and the Old English Conception of the Soul », *Modern Language Review*, n° 55, 1960, p. 1-10.
- SAUER, Hans, « How the Anglo-Saxons Expressed their Emotions with the Help of Interjections », *Studies in English*, vol. 35, n° 2, 2009, p. 167-183, en ligne : <https://digilib.phil.muni.cz/handle/11222.digilib/105146>.
- , *Nominalkomposita im Frühmittelenglischen, mit Ausblicken auf die Geschichte der englischen Nominalkomposition*, Tübingen, M. Niemeyer, 1992.
- SISAM, Kenneth, « Anglo-Saxon Royal Genealogies », *Proceedings of the British Academy*, n° 39, 1953, p. 287-348.
- SMYTH, Alfred P., *King Alfred the Great*, Oxford, Oxford University Press, 1995.
- STRÖM, Hilmer, *Old English Personal Names in Bede's History* [1939], Nendeln/Liechtenstein, Kraus Reprint, 1968.
- STUART, Heather, « The Anglo-Saxon Elf », *Studia Neophilologica*, n° 48, 1976.
- WILLIAMS, Ann, *The English and the Norman Conquest*, Woodbridge/Suffolk, Boydell Press, 1995.
- WINTER, Wolfgang, *Aeht, Wela, Gestreon, Sped und Ead im Alt- und Mittelenglischen. Eine Bedeutungsgeschichtliche Untersuchung*, Inaugural Dissertation zur Erlangung des

Doktorgrades Genehmigt von der Philosophischen Fakultät der Freien Universität Berlin, 1954.

Words, Names and History, Selected Writings of Cecily Clark, éd. Peter Jackson, Cambridge, Brewer, 1995.

Ouvrages de référence

BRIGGS, Katharine M., *A Dictionary of British Folk-Tales in the English Language*, London, Part A, *Folk Narratives* 1-2, 1970; Part B, *Folk Legends* 1-2, 1971.

BOSWORTH, Joseph et TOLLER, T. Northcote, *An Anglo-Saxon Dictionary based on the manuscript collections of the late Joseph Bosworth* [1898], suppl. de T. Northcote Toller [1921]; rév. et élargi par Alistair Campbell, Oxford, Oxford University Press, 1991, suppl. – 1995.

CAMPBELL, Alistair, *Old English Grammar*, Oxford, Clarendon Press, 1959.

CLARK HALL, John R., *A Concise Anglo-Saxon Dictionary* [1894, 4^e éd. 1960], suppl. de Herbert D. Meritt, réimpr. Toronto, Press of Toronto University, 2000.

494

A Concordance to the Anglo-Saxon Poetic Records, éd. Jess Bessinger et Philip Smith, Ithaca/London, Cornell University Press, 1978.

HOLTHAUSEN, Ferdinand, *Altenglisches etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, C. Winter, 1934. *Prosopography of Anglo-Saxon England*, <http://www.pase.ac.uk>, publié électroniquement le 18 août, 2010, consulté en avril 2014.

LANGUE, CIVILISATION, MYTHOLOGIE SLAVES

Sources primaires

Actum Chestinperc, *Archiv für Kunde österreichischer Geschichts-Quellen*, Hrsg. von der zur Pflege vaterländischer Geschichte aufgestellten Commission der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, t. XXVII, 1861.

Agathiae Myrinaei Historiarum libri quinque, éd. Barthold Niebuhr, trad. Bonaventura Vulcanius, Bonnae, E. Weber, 1828.

Annales Altahenses Maiores, éd. Edmund Oefele, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1891.

Annales Bertiniani, rec. Georg Waitz, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1883.

Annales Laureshamenses, éd. Georg H. Pertz, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, t. I, 1826, p. 22-39.

Annales Mettenses Priores, éd. Bernhard von Simson, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1905.

Annales regni Francorum et Annales Q. D. Einhardi, éd. Friedrich Kurze, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1895.

Anthologia latina sive poesis Latinae supplementum, éd. Franciscus Bücheler et Alexander Riese, Lipsiae, B. G. Teubneri, 1894.

- BETHMANN, Conrad Ludwig, « Die Evangelienhandschrift zu Cividale », *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, II, 1877, p. 112-128.
- The Cartulary of the Benedictine Abbey of St Peter of Gumay (Croatia), 1080-1187*, éd. Edo Pivcevic, trad. S. J. Tester, Bristol, David Arthur & Sons, 1984.
- Chronicon Moissiacense*, éd. Georg H. Pertz, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, t. I, 1826, p. 280-313.
- Cnutonis Regis Gesta sive Encomium Emmae reginae auctore monacho S. Bertini*, éd. Georg H. Pertz, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1865.
- Codex diplomaticus Austriaco-Frisingensis, Sammlung von Urkunden und Urbaren zur Geschichte der ehemals freisingischen Besitzungen in Österreich*, t. I, 763-1299, éd. Josef von Zahn, Wien, Hof- und Staatsdruckerei, 1870-1871, 3 vol.
- Codex diplomaticus et epistolaris Moraviae*, t. I, 396-1411, éd. Antonio Boczek, Olomucii, Skarnitzl, 1836.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, t. I, *Listine godina 743-1100*, éd. Marko Kostrenčić, Zagreb, JAZU, 1967.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, t. II, 1101-1200, éd. Tadija Smičiklas, Zagreb, Tisak Dioničke Tiskare, 1904.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, t. III, 1201-1235, éd. Tadija Smičiklas, Zagreb, Tisak Dioničke Tiskare, 1905.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, Suppl. 1, *Listine godina 1020-1270*, éd. Hodimir Sirotković, Josip Kolanović *et al.*, Zagreb, HAZU, 1998.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, Suppl. 2, *Listine godina 1271-1309*, éd. Hodimir Sirotković, Josip Barabarić, Jasna Marković, Zagreb, HAZU, 2002.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, Zagreb, Tisak Dioničke Tiskare, éd. Tadija Smičiklas; t. VII, 1290-1300, 1909; t. VIII, *Listine godina 1301-1320*, 1910.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, t. X, *Listine godina 1332-1342*, éd. Tadija Smičiklas, Zagreb, Tisak Dioničke Tiskare, 1912.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, éd. Tadija Smičiklas, Marko Kostrenčić, Jakov Stipišić, Miljen Šamšalović, Zagreb, JAZU, t. XVI, *Listine godina 1379-1385*, 1976.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, Uredio Duje Rendić-Miočević, Zagreb, JAZU, t. XVIII, *Listine godina 1395-1399*, 1990.
- CONSTANTINE PORPHYROGENETUS, *De administrando imperio*, éd. Gyula Moravcsik, trad. anglaise Romilly J. H. Jenkins, Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 1967.
- Conversio Bagoariorum et Carantanorum*, éd. Milko Kos, Ljubljana, Univerzitetna Tiskarna, 1936.
- Corpus testimoniorum vetustissimorum ad historiam slavicam pertinentium*, éd. Leonid Aleksandrovič Gindin, Moskva, Gennadij Grigor'evič Litavrin, t. I, 1994, t. II, 1995.

- Cosmae Pragensis Chronica Boemorum*, éd. Berthold Bretholz, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, t. II, 1923.
- Ebbonis Vita s. Ottonis episcopi i Barnbergensis*, éd. Jan Wikarjak, Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, t. VII, fasc. 2, 1969.
- GALLUS ANONYMUS, *Gesta principum Polonorum*, éd. et trad. Paul W. Knoll et Frank Schaer, Budapest, Central European University Press, 2003.
- Helmoldi Presbytery Bozoviensis Cronica Slavorum*, éd. Bernhard Schmeidler, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1937.
- Herbordi Dialogus De vita S. Ottonis Episcopi Babenbergensis*, éd. Jan Wikarjak, Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, t. VII, fasc. 2, 1974.
- Jahrbücher von Fulda, Quellen zur Karolingischen Reichsgeschichte*, éd. Carl Rehdantz, Ernst Dümmler, Wilhelm Wattenbach, nouv. éd. Reinhold Rau, Darmstadt, Wiss. Buchges., 3^e partie, 2002.
- Gradivo za zgodovino slovencev v srednem veku* [Documents sur l'histoire des Slovènes au Moyen Âge], éd. Franc Kos, Ljubljana, Leonova družba, 1903-1928, 5 vol.
- « Kristanuv Život sv Ludmily a sv Vaclava » [Vie des sainte Ludmila et saint Venceslas, la légende de Christian], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, XI.
- « Legenda Versovana o sv. Prokopu » [Vie de saint Prokop], dans *Fontes Rerum Bohemicarum Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, I.
- Liber confraternitatum vetustior, Diocesis Salisburgensis*, éd. Sigmund Herzberg-Fränkel, Berolini, Apud Weidmannos, 1890-1904, 2 vol., t. II, p. 4-44.
- Magistri Adami Gesta Hammaburgensis ecclesiae pontificum*, éd. Bernhard Schmeidler, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1917.
- Menader Protector, *Historici Graeci Minores*, éd. Ludwig Dindorf, Lipsiae, Teubner, t. II, 1871, p. 1-131.
- Monumenta historica ducatus Carinthiae, Die Kärntner Geschichtsquellen*, t. III, 811-1202, éd. August von Jaksch, Hermann Wiessner, Klagenfurt, Kleinmayr, 1904.
- Österreichische Urbare*, I. Abteilung, *Landesfürstliche Urbare*, 2. Band, *Die Landesfürstlichen Gesamturbare der Steiermark aus dem Mittelalter*, éd. Alfons Dopsch, Wien, Kaeserlichen Akademie der Wissenschaften, 1910.
- Österreichische Urbare*, III. Abteilung, *Urbar Geistlicher Grundherrschaften*, 3. Band, *Die Mittelalterlichen Stiftsurbare Kärntens*, I. Teil, *Gurker Urbare 1285-1502*, Wien, Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1951.
- Österreichische Urbare*, III. Abteilung, *Urbare Geistlicher Grundherrschaften*, 3. Band, *Die Mittelalterlichen Stiftsurbare Kärntens*, II. Teil, *St. Paul 1289 und 1371/72*, Wien, Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1968.
- Regesta diplomatica nec non epistolaria Bohemiae et Moraviae*, Pars I (600-1253), éd. Karel J. Erben, Pragae, Haase, 1855.

- Reginonis abbatis Prumensis Chronicon*, éd. Friedrich Kurze, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1890.
- S. Theophanis Chronographia, Patrologiae Graecae*, éd. Jacques-Paul Migne, Parisiis, Migne, 1863, réimpr. Turnhout, Brepols, 1996.
- Theophylacti Simocattae Historia*, éd. Carl de Boor (1887), rééd. Peter Wirth, Stuttgart, Teubner, 1972.
- Theophylacti, Bulgariae Archiepiscopi, Martyrium*, éd. Jacques-Paul Migne, Parisiis, Migne, 1864, reprint 1992.
- Thietmari Merseburgensis Episcopi Chronicon*, éd. Robert Holtzmann, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, t. IX, 1935.
- Die Urkunden Arnolfs*, éd. Paul Kehr, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, t. III, 1940.
- Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, Karlmanns und Ludwigs de Jüngereren*, éd. Paul Kehr, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, t. I, 1934.
- Die Urkunden Pippins, Karlmanns und Karls des Grossen*, éd. Engelbert Mühlbacher, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, t. I, 1906.
- Vita Hludowici imperatoris*, éd. Georg H. Pertz, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, t. II, p. 604-648, 1829.
- « Vita s. Clementis », dans *Dějiny slovanských apoštolů Cyrilla a Methoda, s rozbořem a otiskem hlavních pramenů*, éd. František Pastrnek, Praha, Naklad Jubilejního fondu pro vedeckou literaturu českou, 1902, p. 278-286.
- « Vita s. Constantini », dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, XIV.
- « Vita s. Methodii », dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, II, V, VIII.
- WOLFRAM, Herwig, *Salzburg Bayern Österreich, Die Conversio Bagoariorum et Carantanorum und die Quellen ihrer Zeit*, Wien, R. Oldenbourg Verlag, 1995.
- « Život sv. Cyrilla, Legenda Pannonska » [Vie de saint Cyrille, légende de Pannonie], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873.
- « Život sv. Ludmily » [Vie de sainte Ludmila], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, VII, X.
- « Život sv. Methoda, Legenda Pannonska » [Vie de saint Méthode, légende de Pannonie], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, VII.
- « Život sv. Vaclava » [Vie de saint Venceslas], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1^{re} partie, 1873, III.

Sources secondaires

- Balkan Erotic Epic*, producteur et réalisateur Marina Abramović, DVD, Offhollywood Digital, 2006.

- BALZER, Oswald, *Genealogia Piastów*, Krakow, naklad Akademii umiejętności, 1895.
- BECHER, Maria, « Arnulf von Kärnten – Name und Abstammung eines (illegitimen?) Karolingers », dans *Nomen et Fraternitas: Festschrift für Dieter Geuenich zum 65. Geburtstag*, éd. Uwe Ludwig, Thomas Schilp, Berlin/New York, De Gruyter, 2008, p. 665–682.
- BELOVIĆ, Jasna, *Die Sitten der Sudslawen*, Dresden, Paul Aretz, 1927.
- BOISSIN, Henri, « Les prénoms chez les Slaves du Sud », *Revue des études slaves*, n° 27, 1951, p. 4151.
- BOSL, Karl, *Handbuch der Geschichte der Böhmisches Länder*, Stuttgart, Anton Hiersemann, 1967, 2 vol., t. I.
- BYSTRON, Jan St., *Slowiańskie obrzędy rodzinne. Obrzędy związane z urodzeniem dziecka*, Krakow, s. n., 1916.
- DRALE, Lothar, *Slaven an Havel und Spree: Studien zur Geschichte des hevellisch-wilzischen Fürstentums, 6. bis 10. Jahrhundert*, t. I, *Giessner Abhandlungen zur Agrar- und Wirtschaftsforschung des Europäischen Ostens*, Berlin, Duncker u. Humblot, 1981.
- DÜMMLER, Ernst, *De Arnulfo Francorum rege commentatio historica*, Berlin, G. Reimer, 1852.
- ENGEL, Evamaria, « Genealogische Reihen slawischer und deutscher Fürsten im 12 und 13. Jahrhundert », dans *Welt der Slawen, Geschichte, Gesellschaft, Kultur*, éd. Joachim HERRMANN, Leipzig/Jena/Berlin, Urania, 1986, p. 484-486.
- FAMINCYN, Andrej Sergeevič, *Božestva drevnih slavjan* [1884], St Peterburg, Izdatel'stvo Aleteja, 1995.
- FILIPOVIĆ, Milenko, « Jarilo kod Srba u Banatu », *Zbornik Matice Srpske*, n° 8, 1955, p. 42-55.
- FINE, John, *When Ethnicity did not matter in the Balkans*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 2006.
- FONT, Marta, « Pervye xronisty i letopisy sredneevropejskogo srednevekovja », *Studia Slavica Hung.*, 48/1-3, 2003, p. 71-80.
- GAZI, Stephen, *A History of Croatia*, New York, Barnes & Noble Books, 1993.
- GONNEAU, Pierre, « Récits des origines et fondation des dynasties slaves à travers les premières chroniques polonaise, russe et tchèque », *Livret-Annuaire de l'École pratique des hautes études, année 2008-2009*, Paris, s. n., 2010, p. xxi-xlix.
- HERTEL, Jacek, *Imiennictwo dynastii piastowskiej we wczesniejszym sredniowieczu*, Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1980.
- HŁAWITSCHKA, Eduard, « Die Verbreitung des Namens Zwentibold in frühdeutscher Zeit », dans *Festschrift für Herbert Kolb zu seinem 65. Geburtstag*, éd. K. Matzel, H.G. Roloff, Bern, P. Lang, 1989, p. 264-293.
- IVANOV, Vjačeslav Vsevolodovič, TOPOROV, Vladimir Nikolaevič, *Issledovanija v oblasti slavjanskix drevnostej*, Moskva, 1974.
- JAKOBSON, Roman, « Slavic Mythology », dans *Funk and Wagnalls Standard Dictionary of Folklor, Mythology and Legend*, New York, Funk and Wagnalls, t. II, 1950, p. 1025-1028.

- JASINSKI, Kazimierz, *Rodwod pierwszych Piastow* [Arbre généalogique des premiers Piasts], Warszawa, Wrocław, 1992.
- JORDAN, Henry, « Deljolužiske swojbnе mjena », *Časopis Macicy Serbskeje*, XLV, Budyšin, 1893, p. 138-143.
- KOS, Franc, « Ob osebnih imenih pri starih slovenih », *Letopis Matice Slovenske*, n° 126, 1886, p. 107-151.
- KOS, Milko, « Slovenska osebna imena v 'Liber confraternitatum Seccoviensis' », *Časopis za zgodovino in narodopisje*, n° 10, 1913, p. 8-25.
- LUDWIG, Uwe, *Transalpine Beziehungen der Karolingerzeit, im Spiegel der Memorialüberlieferung: prosopographische und sozialgeschichtliche Studien unter besonderer Berücksichtigung des „Liber vitae“ von San Salvatore in Brescia und des Evangeliiars von Cividale*, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, 1999.
- MILEWSKI, Tadeuzs, *Indoeuropejskie imiona osobowe*, Wrocław/Warszawa/Krakow, 1969.
- , « Ewolucja morfologiczna indoeuropejskich zloznych imion osobowych », *Biuletyn Polskiego Towarzystwa jezykoznawczego*, XVI, 1957, p. 37-69.
- MITTERAUER, Michael, « Slawischer und bayerischer Adel am Ausgang der Karolingerzeit », *Carinthia*, I, n° 150, 1960, p. 693-726.
- NIEDERLE, Lubor, *Slavjanske drevnosti* [1902-1919], trad. du tchèque en russe, Moskva, Alteja, 2000, 3 vol.
- PARAMONOVA, Marina Jur'evna, *Svjatye praviteli Latinskoj Evropy i Drevney Rousi*, Moskva, Institut vseobshei istorii RAN, 2003.
- PIUK, Karl, « Zur Frage der Slaven in Pannonie im 9. Jahrhundert », *Wiener Slavistisches Jahrbuch*, n° 1, 1950, p. 112-130.
- RAČKI, Franjo, « Slovenski, a napose bugarski i hrvatski u Italiji putnici ponajvise druge polovice IX. vieka » [Les pèlerins slaves, puis bulgares et croates en Italie dans la deuxième moitié du IX^e siècle], *Rad Jugoslavenske akademije Znanosti i umjetnosti*, n° 42, 1878, p. 198-209.
- RAPANT, Daniel, « Traja synovia Svatoplukovi », *Elan*, 10, 1939-1940, p. 2-4.
- ROSPOND, Stanislaw, *Nazwiska Ślązaków*, Opole, Inst. Śląski w Opolu, 1960.
- ŠAFÁRIK, Pavel J., *Slowanské starožitnosti* [Antiquités slaves], Praha, tiskem J. Spurného, 1837.
- , *Serbische Lesekörner oder historisch-kritische Beleuchtung der serbischen Mundart*, Pesth, Verlag von C. A. Hartleben, 1833.
- SCHNEINIGG, Janez, « Slovenska imena v starih listinah » [Les noms de personnes slovènes dans les documents anciens], *Izvestja muzejskega društva za Kranjsko*, n° 3, 1893, p. 8-13, 47-53, 94-101, 140-148.
- ŠIŠIĆ, Ferdo, « Genealoški prilozi o hrvatskoj narodnoj dinastiji » [Annexes généalogiques sur la dynastie nationale croate], *Vjesnik Hrvatskoga arheološkoga društva*, Nove serije sveska XIII, 1913, 1914, p. 86-101.

—, *Povijest Hrvata u vrijeme narodnih vladara* [Histoire de la Croatie à l'époque des princes nationaux], Zagreb, Narodnih Novina, 1925.

Die Slawen in Deutschland, éd. Joachim Herrmann, Berlin, Akademie-Verlag, 1985.

STANISLAV, Jan, « Zo studia slovanskych osobnych mien v Evanjelii cividskom », *Slavia*, n° 18, 1947, p. 87-100.

STRUMINSKI, Bohdan, *Linguistic Interrelations in Early Rus': Northmen, Finns, and East Slav, Ninth to Eleventh Centuries* [Collana di Filologia et litterature Slave], Rome/Edmonton, éd. La Fenice/Canadian Institute of Ukrainian Studies Press, 1996, t. II.

TASZYCKI, Witold, « Najdawniejsze polskie imiona osobowe », *Wydział filologiczny*, vol. LXII, n° 3, 1925.

TRUBAČEV, Oleg Nikolaevič, *Istorija slavjanskix terminov rodstva* [Histoire des termes slaves de parenté], Moskva, AN SSSR, 1959.

— « Mysli o doxristianskoj religii slavjan v svete slavjanskogo jazykoznanija (po povodu novoj knigi, Leszek Moszynski, *Die vorchristliche Religion der Slaven im Lichte der slavischen Sprachwissenschaft*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau Verlag, 1992) », *Voprosy Jazykoznanija*, n° 6, 1994, p. 3-16.

VASIL'EV, Aleksandr, « Slavjane v Grecii », *Vizantijskij vremennik*, vol. V, vyp. 3, 1898, p. 404-438.

Welt der Slaven, Geschichte, Geselschaft, Kultur, éd. Joachim Herrmann, Leipzig/Berlin, Jena/Urania, 1986.

ZLATARSKI, Vasil N., *Istorija na B'lgarskata d'ržava prez srednite vekove* [Histoire de l'État bulgare au Moyen Âge] [1927-1940], B'lgarska Akademija na naukite, Sofia, Nauka i izkustvo, 1971-1973, 4 vol.

Ouvrages de référence

BANKOWSKI, Andrzej, *Etymologiczny Słownik języka polskiego*, Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN, 2000, t. 1.

BRÜCKNER, Alexander, *Słownik etymologiczny języka polskiego*, Kraków, Krakowska spółka wydawnicza, 1927.

Etimologičeskij slovar' slavjanskix jazykov, éd. Oleg Nikolaevič Trubačev, Moskva, Nauka, 1974-2003, 30 vol.

Etymologický slovník jazyka českého, éd. Vaclav Machek, Praha, Nakladatelství Lidové Noviny, 1971.

IRŽI MUDRA, Jan Petr, *Učebník verxne-lužického jazyka* [Manuel du haut-sorabe], Bautzen, Domowina-Verlag, 1983.

JAKOBSON, Roman, « Slavic mythology », dans *Funk and Wagnalls Standard dictionary of folklore, mythology and legend*, New York, Funk & Wagnalls, t. II, 1950.

KARADŽIČ, Vuk, *Srpski rječnik* [1815], dans *Sabrana dela Vuka Karadžića*, éd. Pavle Ivić, Belgrad, Prosveta, 1966, 2 vol.

- KRONSTEINER, Otto, *Die Alpenslawischen Personennamen*, Wien, Österreichische Gesellschaft für Namenforschung, 1975.
- Lexicon Linguae Palaeoslovenicae, Slovník jazyka staroslovenskeho*, éd. Josef Kurz, Praha, Nakladatelství Československé Akademie Věd, 1966-1997, 4 vol.
- MARETIČ, Tomislav, *O narodnim imenima i prezimenima u Hrvata i Srba* [Sur les noms et prénoms populaires des Croates et des Serbes], Zagreb, Rad, 1886, knjiga 82.
- MIKLOSICH, Franz, *Die Bildung der slawischen Personen- und Ortsnamen*, Heidelberg, C. Winter, 1927.
- , *Etymologisches Wörterbuch der slawischen Sprachen*, Wien, W. Braumüller, 1886.
- MEILLET, Antoine, *Le Slave commun* [1924], Paris, Champion, 1934.
- MILEWSKI, Tadeusz, *Indoeuropejskie imiona osobowe*, Wrocław/Warszawa/Kraków, Zakład narodowy imienia Ossolińskich/wyd. Polskiej Akademii nauk, 1969.
- MOROŠKIN, Mixail, *Slavianskii imenoslov ili sobranie slavianskikh ličnyx imen* [Slavic name book or the corpus of Slavic personal names], St-Peterburg, s. n., 1867.
- PALACKÝ, František, « Popis staročeských osobních a křesťanských jmen » [Description des noms de personnes et des prénoms vieux tchèques], *Časopis Českého Musea*, n° 6, 1832, p. 60-69.
- SCHLIMPERT, Gerhard, *Slawische Personennamen in mittelalterlichen Quellen zur deutschen Geschichte*, Berlin, Akademie-Verlag, 1978.
- SELIŠČEV, Afanasij Matvevič, *Staroslavjanskij jazyk* [Le vieux-slave], Moskva, Učebno-pedagogičeskoe izdanie Ministerstva prosvěščenija RSFSR, 1951.
- SKOK, Petar, *Etimologijski rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*, Zagreb, Jugoslavenska Akademija Znanosti i Umjetnosti, 1971-1974, 4 vol.
- Slavjanskaja mifologija*, éd. Vladimir Petrušin, Tatjana Agapkina, Ljudmila Vinogradova, Svetlana Tolstaja, Moskva, Ellis Lak, 1995.
- Slavjanskije drevnosti, etnolingvističeskij slovar'*, éd. Nikita Il'ič Tolstoj, Moskva, Rossijskaja akademiâ nauk, Institut slavjanovedenija i balkanistiki/Meždunarodnye otnošenija, 1995-2004, 5 vol., t. I-III.
- Slovník nespisovné češtiny*, éd. Jan Hugo, Marketa Fidlerová *et al.*, Praha, Maxdorf, 2006.
- SVOBODA, Jan, « Slovanska osobní jména ve světle narodopisu », *Slavia*, n° 18, 1947, p. 101-110.
- , *Staročeská osobní jména a naše příjmení* [Les noms de personnes vieux-tchèques et nos noms de famille], Praha, Nakladatelství Československé akademie věd, 1964.
- TASZYCKI, Witold, *Słownik Staropolskich Nazw Osobowych* [Dictionnaire des noms de personnes vieux-polonais], Wrocław, Polska Akademia Nauk, 1965-1987, 7 vol.
- VAILLANT, André, *Manuel du vieux slave* [1948], Paris, Institut d'études slaves, 1963-1964, 2 vol.
- WEIGAND, Gustav Ludwig, *Balgarskite sobstveni imena* [Les noms de personnes bulgares], Sofia, Knigoizdatel'stvo Čipev, 1926.

Sources primaires

AFANASJEV, Aleksandr Nikolaevič, *Russkie narodnye skazki*, Moskva, Gosudarstvennoe Izdanie Xudožestvennoj literatury, 1957, 3 vol.

—, *Contes populaires russes*, trad. Lise Gruel-Apert, Paris, Imago, 2009-2010, 3 vol.

Akty juridičeskie, ili sobranie form starinnogo deloproizvodstva [Actes juridiques], St-Peterburg, tipogr. II-go Sobst. E.I.V. Kanceljarija, 1838.

Akty, odnosjaščiesja k istorii Južnoj i Zapadnoj Rossii, sobrannye i izdannye Arxeografičeskoju komissieju [Les Actes de la Russie du Sud et de l'Ouest] [1863-1878], éd. Nikolaj Ivanovič Kostomarov et Gennadij Fedorovič Karpov, Saint-Petersbourg, réimpr. La Haye/Paris, 1970-1971, 10 vol.

Akty, sobrannye v bibliotekax i arxivax Rossijskoj imperii Arxeografičeskoju ekspediciju imperatorskoj Akademii nauk [Actes de l'expédition archéographique], St-Peterbourg, 1836, 4 vol.

502

ALEKSEEV, Anatolij Alekseevič, « Russkije graffiti caregradskoj Sofii » [Graffiti russes de Sainte-Sophie de Constantinopol], *Trudy otdela drevnerusskoj literatury*, vol. LI, 1999, p. 321-323.

Archiwum Książąt Lubartowiczów Sanguszków w Sławucie, wydane nakładem właściciela, t. I., 1366-1506, éd. Zygmunt L. Radziwiński, Piotr Skobielski, Bronisław Gorczak, Lvov, J. Tarnawski, 1887-1910, 7 vol.

ARTAMONOV, Jurij, GIPPIUS, Aleksej, ZAJCEV, Il'ja, « Drevnerusskije nadpisi-graffiti Konstantinopol'skoj Sofii: predvaritel'nyje itogi issledovanija » [Inscriptions-graffiti vieux-russes de Sainte-Sophie de Constantinopol, résultats de recherches préliminaires], *1150 let rossijskoj gosudarstvennosti i kul'tury. Materialy k Obščemu sobraniju Rossijskoj akademii nauk*, Moskva, Nauka, 2012, p. 282-293.

Ipat'evskaja Letopis' [Chronique Hypatienne] [1841], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, t. II, 1998.

Laurent'evskaja Letopis' [Chronique Laurentienne] [1841], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, t. I, 1997.

Drevnija Rossijskaja stixotvorenija [Poèmes russes anciens], éd. Kirša Danilov, Moskva, Tipografija Semena Selivanskogo, 1818.

GIPPIUS, Aleksej Alekseevič., MIXEEV, Savva Mixajlovič, « Zаметki o nadpisjax graffiti Novgorodskogo Sofijskogo sobora. III » [Les commentaires sur les inscriptions-graffitis de la Sainte-Sophie de Novgorod. III], *Drevnjaja Rus', Voprosy medievistiki*, n° 2, 2011, p. 37-57.

—, « O podgotovke svoda nadpisej-graffiti Novgorodskogo Sofijskogo sobora » [Sur la préparation du Corpus des inscriptions-graffiti de Sainte-Sophie de Novgorod], dans *Pismennost', literatura, fol'klor slavjanskix narodov. Istorija slavistiki. XV Meždunarodnyj s'ezd slavistov*, Minsk, 20-27 avgusta 2013 g., Moskva, Drevnextranilišče, 2013, p. 152-179.

Galicko-Volynskie Akty. Acts and Documents of 13th century-early 14th century. Halych and Volyn' Principality: Research. Documents, éd. Oleg Kupčins'kij, L'viv, 2004, <http://www.ntsh.org/kupch-book1>, consulté en avril 2014.

Gramoty Velikogo Novgoroda. Gramoty Staroj Roussy. Gramoty Töržka. Gramoty Tveri. Gramoty Smolenska. Svintsovye gramoty. Documents sur écorce de bouleau publiés en ligne par l'équipe du projet Birchbark Literacy from Medieval Rus: Contents and Contexts (INTAS-Project Ref Nr. 03-51-3867), <http://gramoty.ru>, consulté en avril 2014.

Gramoty Velikogo Novgoroda i Pskova [Les actes et documents de Novgorod-La-Grande et Pskov], éd. Sigizmund Natanovič Valk, Moskva, AN SSSR, 1949.

HORBATSCH, Olexa, « Einige slavische Pilgerinschriften in der Hagia Sophia-Kathedrale in Konstantinopel », *Die Welt der Slaven*, n° 22, 1977, p. 86-88.

JANIN, Valentin Lavrent'evič, ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, *Novgorodskie gramoty na bereste (iz raskopok 1977-1983), kommentarii i slovoukazatel' k berestjanyj gramotam (iz raskopok 1951-1983)*, Moskva, Nauka, 1986.

Documents de droit public relatifs à la Russie médiévale, traduits et commentés par Marc Szeftel, Bruxelles, Éditions de la Librairie encyclopédique, 1963.

KORNIENKO, Vjačeslav V., *Korpus grafiti Sofii Kyivs'koj*, Kiev, Naukova Dumka, 2010-2011, 3 vol.

LAZAREVSKIJ, Aleksandr Matveevič, « Otryvki iz dnevnika getmanskoj kancel'arii za 1722-1723 gody » [Extraits du journal du bureau d'hetman des années 1722-23], Čtenija v istoričeskom obščestve Nestora Letopisca, Kiev, Livre 12, Otd. 3, 1898, p. 90-145, Maksim, « Izbornik », <http://litopys.kiev.ua/>, consulté en avril 2014.

Letopisnyj sbornik, imenuemyj Patriaršej ili Nikonovskoj letopišu [La Chronique de Nikon] [1862-85], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, t. IX-XIII, 2000.

Litopys Samijla Velička, trad. Volodymyr Oleksandrovič Ševčuk, éd. Oleksa Vasil'ovič Mišanič, Kiev, Dnipro, 1991, t. I, rozdil 2, « Izbornik », <http://litopys.kiev.ua>, consulté en avril 2014.

MEDYNCÉVA, Al'bina Aleksandrovna, *Drevnerusskije nadpisi Novgorodskogo Sofijskogo sobora (xi-xiv veka)*, Moskva, Nauka, 1978.

—, *Podpisnyje šedevry drevnerusskogo remesla, očerki èpigrafiiki xi-xiii vv.* [Chefs-d'œuvre signés de l'artisanat vieux-russe: essais sur l'épigraphie des XI^e-XIII^e s.], Rossijskaâ Akademiâ nauk, Institut arxeologii, Moskva, Nauka, 1991.

—, *Gramotnost' v Drevnej Rusi, po pamâtnikam èpigrafiiki x-pervoj poloviny xiii veka* [Littérature en ancienne Rus' : selon les monuments épigraphiques du X^e-première moitié du XIII^e siècle], Moskva, Nauka, 2000.

MIXEEV, Savva Mixajlovič, « Zametki o nadpisjax-graffiti novgorodskogo Sofijskogo sobora. I » [Les commentaires sur les inscriptions-graffitis de la Sainte-Sophie de Novgorod. I], *Drevnjaja Rus'. Voprosy medievistiki*, n° 2, 2010, p. 91-102.

—, « Zametki o nadpisjax-graffiti novgorodskogo Sofijskogo sobora. II » [Les commentaires sur les inscriptions-graffitis de la Sainte-Sophie de Novgorod. II], *Drevnjaja Rus'. Voprosy medievistiki*, n° 3, 2010, p. 74-84.

—, « 22 drevnerusskix glagoličeskix nadpisi-graffiti XI-XII vekov iz Novgoroda » [22 inscriptions-graffitis glagolitiques du XI^e-XII^e s. de Novgorod], *Slovo: Časopis Staroslavenskoga instituta u Zagrebu*, n° 62, 2012, p. 63-99.

Novgorodskaja pervaja letopis' staršego i mladšego izvodov [La première Chronique de Novgorod dans ses versions ancienne et nouvelle], éd. Arsenij Nikolaevič Nasonov, Moskva/Leningrad, Akademija nauk SSSR, Institut istorii, 1950.

Povest' o Efrosin'i Polockoj [Histoire d'Euphrosyne de Polock], éd. Nikolaj Ivanovič Kostomarov, « Pamjatniki starinnoj ruskoj literatury, izdavaemye gr. G. Kušelevym-Bezborodko », vyp. 4: *Povesti religioznogo sodržanija, drevnie poučeniija i poslanija*, St-Peterburg, 1862.

Pravda russkaja, éd. Boris Dmitrievič Grekov, Moskva, Institut istorii Akademii nauk Sojuza SSR, 1940-1963, 3 vol.

« Razmyšljan'e o mucе Xrista spasitel'a našego pri tym veselaja radost' z triumfal'nogo ego voskresenija, veršami napisanyj, prez monogogrešnogo inoka Ioanikija Volkoviča », *Drama ukraїns'ka, Zbirnyk istor.-filol. vid.*, éd. Vladimir Rezanov, Kiev, UAN, t. I, Maksim, « Izbornik », <http://litopys.kievol.ua>, consulté en avril 2014.

Rocznik kapituly krakowskiej, éd. Natalia Ivanovna Ščaveleva, *Pol'skie latinojazyčnyje srednevekoveje istočniki, Teksty, perevod, kommentarij*, Moskva, Drevnejšie istočniki po istorii narodov SSSR, 1990.

Rogožskij letopisec, Tverskoj sbornik [Chronique de Tver'] [1863], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, t. 15, réimpression 2000.

ROŽDESTVENSKAJA, Tatjana Vsevolodovna, « Novonajdennye drevnerusskijee nadpisi-graffiti Martir'evskoj paperti Novogo Sofijskogo sobora » [Inscriptions-graffitis récemment découverts sur le parvis de Martyr de la nouvelle cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod], *Trudy otdela drevnerusskoj literatury*, LV, 2004, p. 536-548.

Russko-Livonskie Akty, Russisch-Livländische Urkunden, éd. Karl E. Napiersky, St-Peterburg, Archäographischen Commission, 1868.

Slovo o polku Igoreve, éd. et trad. Oleg Viktorovič Tvorogov, St-Peterburg, Nauka, t. IV, XI^e siècle, 1997.

Slovo o polku Igoreve, trad. Nikita Aleksandrovič Meščerskij, Leningrad, Sovetskij pisatel', 1985.

Sobranie gosudarstvennyx gramot i dogovorov [Collection des Chartes et traités d'État], Moskva, Kommissija pečatanija gosudarstvennyx gramot i dogovorov, 5 vol., t. I-IV, 1813-1828, t. V, 1894.

SREZNEVSKIJ, Izmail Ivanovič, *Drevnie pamjatniki russkago pišma i jazyka x-xiv vekov* [Monuments anciens des lettres et de la langue russes des X^e-XIV^e siècles] [1863], St-Peterburg, Imperatorskaja Akademija nauk, 1882.

TIXON ZADONSKIJ, « Exhortation aux habitants de la ville de Voronež de cessation de la festivité nommée *Jarilo* », dans *Žitie, Slova. Nastavlenija pastve, roditel'jam i det'jam, svjatsennikam*, éd. Grigorij Bogoslov, Moskva, Plot' i dukh, t. I, 2003.

Volinskie gramoty xvi v., éd. Vasil' Bogdanovič Zadorožnyj, Antonina Mixajlivna Matvienko, Kiev, Naukova Dumka, 1995.

VYSOCKIJ, Sergej Aleksandrovič, *Drevnerusskije nadpisi Sofii Kievskoj* [Inscriptions vieux-russes de Sainte-Sophie de Kiev], Kiev, t. I, XI-XIV vv., 1966.

—, *Srednevekovyje nadpisi Sofii Kievskoj* [Inscriptions médiévales de Sainte-Sophie de Kiev], Kiev, t. II, XI-XIV vv., 1976.

—, *Kijeuskije graffiti xi-xvii vv.* [Graffiti kieviennes du XI-XVII ss.], Kiev, t. III, 1985.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, *Drevnenovgorodskij dialect* [Le dialecte vieux-novgorodien], Moskva, Jazyki Slavjanskoj kul'tury, 2004.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2005 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod en 2005], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 3, 2006, p. 3-13.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2006 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod en 2006], *Voprosy Jazykoznanija*, 2007, p. 3-10.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2008 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod en 2008], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 4, 2009, p. 3-12.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, NOSOV, Evgenij Nikolaevič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2003 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod en 2003], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 3, 2004, p. 15-24.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, TOROPOVA, Elena Vladimirovna, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz raskopok 2004 g. v Novgorode i Staroj Russe » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod et Staraja Russa en 2004], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 3, 2005, p. 24-30.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, TOROPOVA, Elena Vladimirovna, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz raskopok 2010 g. v Novgorode i Staroj Russe' » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod et Staraja Russa en 2010], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 4, 2011, p. 3-19.

Sources secondaires

ALEKSEEV, Mixail Pavlovič, « Anglo-saksonskaia parallel' k poučeniju Vladimira Monomaxa » [Le parallèle anglo-saxon au Testament de Vladimir Monomaque], *Trudy otdela drevne-russkoj literatury*, n° 2, 1935.

BAECKLUND, Astrid, « Could Old Russian Feminine Names End in *-yata?* », *The Slavonic and East European Review*, vol. XXXV, n° 84, 1956, p. 256-259.

—, *Personal names in medieval Velikij Novgorod*, Stockholm, Almqvist and Wiksell, 1959.

BALOV, A. K., « O drevnerusskix 'nekalendarnyx' imenax v xvi-xvii vekax », *Živaja starina*, n° 3-4, 1901, p. 105-115.

- BARAG, Lev Grigor'evič, BEREZOVSKIJ, Ivan Pavlovič P., KABAŠNIKOV, Konstantin Pavlovič, NOVIKOV, Ivan, *Sravnitel'nyj ukazatel' sjužetov: Vostočnoslavjanskaja skazka* [Index comparé des sujets de contes : le conte slave oriental], Leningrad, Nauka, 1979.
- BAUMGARTEN, Nikolaj, « Généalogies et mariages occidentaux des Riurikides russes du x^e au xiii^e siècles », *Orientalia Christiana*, vol. IX, n° 35, 1927.
- DHONDT, Jean, « Sept femmes et un trio de rois », *Contributions à l'histoire économique et sociale*, n° 3, 1964-1965, p. 37-70.
- DREVLJANSKIJ, Pavel, « Bieloruskie narodnye predanija », *Priboavljenja k Žurnalu Ministerstva narodnogo prosvěšćenija*, St Peterburg, s.n., 1846, livre 1, p. 3-25.
- DROZD, Andrew M., « Vladimir: What's in a Name? », *Germano-Slavica*, n° 12, 2000-2001, p. 5-28.
- DUNBABIN, Jean, « What's in a Name? Phillip, King of France », *Speculum*, 68, n° 4, 1993, p. 949-968.
- ECK, Alexandre, *Le Moyen-Âge russe*, Bruxelles/Paris, Institut de philologie et d'histoire orientale de l'Université libre de Bruxelles/Maison du livre étranger, 1933.
- EFIMENKO, Petr Savvič, « *O Jarile, jazvyšskom božestve russkix slavjan* » [Sur Jarila, la divinité païenne des Slaves russes], *Zapiski Imperatorskogo Russkogo Geografičeskogo Obščestva po otđ. etnografii*, t. II, 1868, p. 79112.
- FRANKLIN, Simon et SHEPHARD, Jonathan, *The Emergence of Rus: 750-1200*, London/ New York, Longman, 1996.
- GONNEAU, Pierre, *La Maison de la Sainte Trinité, un grand-monastère russe du Moyen Âge tardif, 1345-1533*, Paris, Klincksieck, 1993.
- GONNEAU, Pierre, LAVROV, Alexandre, *Des Rhôs à la Russie: histoire de l'Europe orientale (730-1689)*, Paris, PuF, 2012.
- GRUEL-APERT, Lise, « Vassilissa la Magique, héroïne de culture », *Slovo*, n° 30-31, 2004, p. 345-374.
- Histoire des Slaves orientaux des origines à 1689. Bibliographie des sources traduites en langues occidentales*, éd. André Berelowitch, Matei Cazacu, Pierre Gonneau sous la dir. de Vladimir Vodoff, Paris, CNRS Éditions, 1998.
- INGHAM, Norman W. « Has a Missing Daughter of Iaroslav Mudry: Been Found? », *Russian History*, vol. 25, n° 3, 1998, p. 231-270.
- IVAKIN, Ivan M, *Knjaz' Vladimir Monomax i ego poučenie*, Moskva, 1901, partie 1.
- JAKOBSON, Roman, « Marginalia to Vasmer's *Russian Etymological Dictionary* (P-Я) », *International Journal of Slavic Linguistics and Poetics*, n° 1/2, 1959, p. 266-278.
- JETTÉ, René, « Is the Mystery of the Origins of Agatha, Wife of Edward the Exile, Finally Solved? », *New England Historical and Genealogical Register*, n° 150, 1996, p. 417-432.
- KOVALEV, Gennadij Filippovič, « Russkij mat – sledstvie uničtoženija tabou », dans *Kul'turnye tabou i ix vlijanie na rezul'tat kommunikacii*, Voronež, VGU, 2005, p. 184-197.

- LEWIS, Andrew W., *Royal Succession in Capetian France: Studies on Familial Order and the State*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1981.
- LITVINA, Anna, USPENSKIJ, Fedor, *Vybor imeni u russkix knjazej v x-xvi vv.* [Le choix du nom des princes russes durant les x^e-xvi^e siècles], Moskva, Indrik, 2006.
- MEL'NIKOVA, Elena Aleksandrovna « Ol'g/ Oleg Veščij. K istorii imeni I prozviščā pervogo russkogo knjazja », dans *Ad fontem Ustočnika. Sbornik v čest' S. M. Kašanova*, Moskva, Nauka, 2005.
- , *Drevn'aja Rus' v svete zarubežnyx istočnikov* [Rus' ancienne à la lumière des sources étrangères], Moskva, Logos, 2003.
- MIROSLAVSKAJA, Anna N., « O drevnerusskix imenax, prozviščax et prozvanijax » [À propos des noms, surnoms et sobriquets vieux-russes], dans *Perspektivy razvitija slav'anskoj onomastiki*, Moskva, Nauka, 1980, p. 202-213.
- MIXAJLOVA, Tatjana Andreevna, « Irlandskaja bansi i russkaja russalka » [La banshee irlandaise et la roussalka russe], dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, éd. Tatjana Andreevna Mixajlova, Moskva, Indrik, 2005, p. 228-248.
- MORIARTY, G. Andrews, « Agatha, Wife of the Atheling Eadward », *New England Historical and Genealogical Register*, n° 106, 1952, p. 52-60.
- NAZARENKO, Aleksandr Vasil' evič, *Drevnjaja Rus' na meždunarodnyx putjax* [La Rus' ancienne sur les voies internationales], Moskva, Jazyki russkoj kul'tury, 2001.
- NAZAROV, Vladislav Dmitrievič, « Sramoslovie v toponimike Rossii vxvxi vv », dans *'A se grexi zlye, smertnye...'*, *Lubov', erotika i seksual'naja etika v doindustrial'noj Rossii (x- i-ja polovina xix)*, éd. Natalia Lvovna Puškareva, Moskva, Ladomir, p. 551-566.
- NOVIKOV, Nikolaj Vladimirovič, *Obrazy vostočnoslavjanskoj volšebnoj skazki*, Leningrad, Nauka, 1974.
- POPPE, Andrzej, « Gertruda-Olisava, ru'skaja knjaginja » [Gertruda-Olisava, la princesse russe], dans *Imenoslov*, éd. Fedor Uspenskij, Moskva, Indrik, 2007, p. 205-229.
- PROPP, Vladimir Jakovlevič, *Les Racines historiques du conte merveilleux*, traduit du russe par Lise Gruel-Apert, Paris, Gallimard, 1983.
- , *Istoričeskie korni volšebnoj skazki* [Les racines historiques du conte merveilleux], [1946], Peterburg, Izdatel'stvo S.-Peterburgskogo universiteta, 1996.
- RAFFENSPERGER, Christian, « Russian Influence on European Onomastic Traditions », *Imenoslov*, éd. Fedor Uspenskij, Moskva, Indrik, 2007.
- SELIŠČEV, Afanasij Matveevič, « Proisxoždenie russkix familij, ličnyx imen i prozvišč », [L'origine des noms de famille, prénoms et surnoms russes], *Učenyje zapiski MGU*, n° 128, 1948, p. 128-152.
- DE VAJAY, Szabolcz « Agatha, Mother of Saint Margaret Queen of Scotland », *Duquesne Review, Journal of the Social Sciences*, n° 7, 1962, p. 71-80.
- TOPORKOV, Andrej L'vovič, « O 'Bieloruskix narodnyx predanijax' i ix avtore », dans *Rukopisi, kotoryx ne bylo. Poddelki v oblasti slavjanskogo fol'klora*, éd. Tatjana Grigor'evna Ivanova, Ljudmila Pavlovna Lapteva, Andrej L'vovič Toporkov, Moskva, Ladomir, 2000.

TOPOROV, Vladimir Nikolaevič, *Svjatost' i svjatie v ruskoj duxovnoj kul'ture*, Moskva, Gnozis, 1995, t. I.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol' evič, *Slovo o polku Igoreve: Vzgljad lingvista* [La Geste d'Igor' : le point de vue d'un linguiste], Moskva, Roukopisnye pamjatniki Drevnej Rusi, 2007.

Ouvrages de référence

ČERNYX, Petr Jakovlevič, *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, Moskva, Učebno-pedagogičeskoe izdanie Ministerstva prosvješčenija RSFSR, 1962.

—, *Istoriko-ëtimologičeskij slovar' sovremennogo russkogo jazyka* [Dictionnaire étymologique du russe moderne], Moskva, Russkij jazyk, 1993, 2 vol.

DAHL, Vladimir, *Tolkovyj slovar' živogo velikorusskogo jazyka*, éd. Baudouin de Courtenay [1903-1909], Moskva, Progress, 1994, 4 vol.

Enciklopedičeskij slovar' tovariščestva « Br. A. i I. Granat i K^o », Moskva, 1910-1948, 58 vol. + 1 sup., t. X.

508

Etimologičeskij slovar' russkogo jazyka, éd. Nikolaj Maksimovič Šanskij, Moskva, Izdatel'stvo Moskovskogo Universiteta, 1962-, 10 vol.

LEVČENKO, Sergej Pilipovič, SKRIPNIK, Larisa Grigorivna, DZIATKIVS'KA, Nina Pantelejmonivna, *Slovník Vlasnix imen ljuđey (ukraïns'ko-rossijskij i rosijsko-ukraïnskij)*, [Le dictionnaire des prénoms ukrainien-russe et russe-ukrainien], Kiev, Naukova dumka, 1967.

NIKONOV, Vladimir Andreevič, *Slovar' russkix familij* [Dictionnaire des noms de familles russes], Moskva, Škola-Press, 1993.

PETROVSKIJ, Nikandr Aleksandrovič, *Slovar' russkix ličnyx imen*, Moskva, Russkie slovari, 1996.

Russkaja onomastika i onomastika Rossii, Slovar', éd. Oleg Nikolaevič Trubačev, [L'Onomastique russe et l'onomastique de Russie, Dictionnaire], Moskva, Škola-Press, 1994.

SKRIPNIK, Larisa Grigorivna, DZIATKIVS'KA, Nina Pantelejmonivna, *Vlasni imena ljuđej* [Les prénoms], Kiev, Naukova Dumka, 2005.

Slovar' drevnerusskogo jazyka (XI-XIV vv.), éd. Ruben Ivanovič Avanesov, Moskva, AN SSSR, Institut russkogo jazyka, 1988-, 10 vol. (8 vol. parus).

Slovar' russkix narodnyx govorov [Dictionnaire des dialectes populaires russes], éd. Fedot Petrovič Filin (t. I-XX), Fedor Pavlovič Sorokoletov (t. XX-ILII), Moskva/Leningrad/St Peterburg, Nauka, 1965-2008, 42 vol.

Slovar' russkogo jazyka xi-xvii vv. [Dictionnaire de la langue russe des XI^e-XVII^e siècles], éd. Galina Aleksandrovna Bogatova, Rossijskaâ akademiâ nauk, Institut russkogo âzyka im. V. V. Vinogradova, Moskva, Nauka, 1975-, 29 vol. parus.

Slovar' ukraïnskoj movi, éd. Boris Grinčenko, Kiev, žurnal « Kievskaja Starina », 1907-1909, 4 vol.

- Slovník staroukrajinskj movi xiv-xv st.* [Dictionnaire du vieux-ukrainien, xiv^e-xv^e], éd. Dmitro Grigorovič Grinčišin, Lukija Luk'janovna Gumeč'ka, Ivan Mixajlovič Kernič'kij, Kiev, Naukova Dumka, 1977-1978, 2 vol.
- Slovyk ukrains'koj movy* [Dictionnaire de la langue ukrainienne], éd. Ivan Konstantinovič Bilodid *et al.*, Kiev, Naukova Dumka, 1970-1980, 11 vol.
- SREZNEVSKIJ, Izmail Ivanovič, *Slovar' Drevnerusskogo Jazyka* [Dictionnaire du vieux russe] [1893], Moskva, Kniga, 1989, 3 vol.
- TUPIKOV, Nikolaj Mixajlovič, *Slovar' drevnerusskix ličnyx sobstvennyx imen* [Dictionnaire des noms de personnes vieux-russes] [1903], Moskva, Jazyki slavjanskix kul'tur, 2005.
- UNBEGAUN, Boris, *Russian Surnames, Russkie familii* [1972], trad. anglais-russe Boris Uspenskij, Moskva, Progres, 1995.
- VASMER, Max, *Russisches Etymologisches Wörterbuch*, traduit de l'allemand en russe et complété par Oleg Nikolaevič Trubačev, Moskva, Progres, 1964-1973, 4 vol.

ÉTUDES INDO-EUROPÉENNES, ONOMASTIQUE ET OUVRAGES DE RÉFÉRENCE GÉNÉRAUX

- AARNE, Antti, THOMPSON, Stith, *The Types of the Folktale, A Classification and Bibliography*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 1961.
- BAILEY, Harold W., « Iranian Studies III », *Bulletin of the School of Oriental Studies*, t. VII, 1933-1935, p. 275-298.
- BECHTEL, Friedrich, *Die Attischen Frauennamen nach ihrem Systeme dargestellt*, Göttingen, s. n., 1902.
- , « Die einstämmigen männlichen Personennamen des Griechischen, die aus Spitznamen hervorgegangen sind », *Abhandlungen der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen Philologisch-Historische Klasse*, Neue Folge, 2, n° 5, 1898.
- , *Die Historischen Personennamen des Griechischen bis zur Kaiserzeit* [1917], Halle, Niemeyer, 1964.
- BENVENISTE, Émile, *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*, t. II, *Pouvoir, droit, religions*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1969.
- BLACKWELL, Carole, *Tradition and Society in Turkmenistan, Gender, Oral Culture and Song*, Richmond (Surrey), Curzon Press, 2001.
- BOISACQ, Émile, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque étudiée dans ses rapports avec les autres langues indo-européennes* [1907-1914], Heidelberg, Karl Winter Universitätsverlag, 1950.
- BUCK, Carl D., *Dictionary of Selected Synonyms in the Principle Indo-European Languages*, Chicago, University of Chicago Press, 1988.
- CHANTRAINE, Pierre, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque : histoire des mots* [1968-1980], Paris, Klincksieck, 1984-1990, 2 vol.
- CHASE, George Davis, « The Origin of Roman Praenomina », *Harvard Studies in Classical Philology*, t. VIII, 1897, p. 103-190.

- DAVIS-KIMBALL, Jeannine, « Warrior Women of Eurasia », *Archaeology*, vol. 50, n° 1, 1997.
- DELAMARRE, Xavier, *Le Vocabulaire indo-européen. Lexique étymologique thématique*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1984.
- DELARUE, Paul, TENÈZE, Marie-Louise, *Le Conte populaire français. Catalogue raisonné des versions de France* [1976-1985], Paris, Maisonneuve & Larose, 1997.
- DEMIDOV, Serguej, « Turkmenskie imena », article publié le 20 mars 2003 sur le site du journal *Erkin Turkmenistan*, <http://www.erkin.net/chronicle2/news469.html>.
- FICK, August F. Ch., BECHTEL, Fritz, *Griechischen Personennamen*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1894.
- FICK, August F. Ch., *Griechischen Personennamen*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1874.
- FRAZER, James G., Sir, *The Golden Bough*, New York, Macmillan, 1922.
- FRISK, Hjalmar, *Griechisches Etymologisches Wörterbuch* [1970], Heidelberg, Karl Winter Universitätsverlag, 1973, 2 vol.
- GAFFIOT, Félix, *Dictionnaire latin-français*, Paris, Hachette, 1934.
- GAMKRELIDZE, Tamaz, IVANOV, Vjačeslav, *Indo-European and the Indo-Europeans*, Berlin, Mouton de Gruyter, 1995.
- GREEN, Miranda Jane, *Celtic Goddesses: Warriors, Virgins and Mothers*, London, British Museum Press, 1995.
- HILKA, Alfons, « Die altindischen Personenamen », *Indische Forschungen*, n° 3, 1910. *Indogermanische Dichtersprache*, éd. Rüdiger Schmitt, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1968.
- JOHNS, Catherine, *Sex or Symbol: Erotic Images of Greece and Rome*, Austin, University of Texas Press, 1982.
- KAZANSKY, Nicolaj, « Indo-European Onomastics as a Historical Source », *Journal of Indo-Europeans Studies*, n° 23, 1995, p.157-177.
- LA FONTAINE, Jean de, *Nouveaux contes de M. de La Fontaine*, Mons, impr. de G. Migeon, 1674.
- LEHMANN, Winfred P., *Theoretical Bases of Indo-European Linguistics*, London/ New York, Routledge, 1993.
- LETRONNE, Jean Antoine, « Sur l'utilité qu'on peut retirer de l'étude des noms propres grecs pour l'histoire et l'achéologie », *Mémoires de l'Institut national de France*, n° 19, 1851, p. 1-139.
- Lexikon des Mittel Alters*, éd. Robert-Henri Bautier, Peter Berghaus, Reto R. Bezzola... et al., München, Artemis, 1977-1999, 10 vol.
- A Lexicon of Greek Personal Names*, éd. Peter M. Fraser et Elaine Matthews, Oxford, Clarendon Press, 1987-2010, 4 vol.
- MALLORY, James P., ADAMS, Douglas Q., *Encyclopedia of Indo-European Culture*, London, Fitzroy Dearborn Publishers, 1997.

- MANN, Stuart E., *An Indo-European Dictionary*, Hamburg, Helmut Buske Verlag, 1984/87.
- MASSON, Olivier, *Onomastica graeca selecta*, introd. et index de Catherine Dobias et Laurent Dubois, t. I, II, Nanterre, Université de Paris X, 1990; t. III, Genève, Droz, 2000.
- MATASOVIC, Ranko, *Gender in Indo-European*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2004.
- MAYRHOFER, Manfred, *Iranisches Personennamenbuch*, t. I, *Die Altiranischen Namen*, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1979.
- NILSSON, Martin Persson, *Geschichte der griechischen Religion*, t. I, *Bis zur griechischen Welterschaft*, München, Beck'sche Verlagsbuchhandlung, 1941.
- NYBERG, Henrik S., *Die Religionen des alten Iran* [1938], trad. Hans H. Schaeder, Osnabrück, Otto Zeller, t. ILIII, 1966.
- O'HOGAIN, Daithi, *Myth, Legend and Romance. An Encyclopedia of the Irish Folk Tradition*, New York/London/Toronto, BSA, 1991.
- PLINY, *Naturalis Historia*, éd. et trad. William H. S. Jones, Cambridge (Mass.)/London, Harvard University Press, 1963, 10 vol.
- POKORNY, Julius, *Indogermanisches Etymologisches Wörterbuch*, Bern/München, Francke Verlag, 1959-1969, 2 t. en 3 vol.
- PORTENGREN, Alberta J., *De oudgermaanse dichter taal in haar ethnologisch verband*, Diss., Leiden, N.V. boekdrukkerij V/H. L. Van Nifterik, 1915.
- PULGRAM, Ernst, « Indo-European Personal Names », *Language*, vol. XXIII, n° 3, 1947, p. 189-206.
- , « Theory of Names », *Beiträge zur Namenforschung*, t. V, 1954, p. 149-196.
- SCHMITT, Rüdiger, *Dichtung und Dichtersprache in indogermanischer Zeit*, Wiesbaden, O. Harrassowitz, 1967.
- , *Indogermanische Dichtersprache und Namengebung*, Innsbruck, Institut für Sprachwissenschaft der Universität Innsbruck, 1973.
- SÉBILLOT, Paul, *Le Folklore de France*, Paris, E. Guilmoto, 1906, t. III.
- SOLMSEN, Friedrich, FRAENKEL, Eduard, *Indogermanische Eigennamen als Spiegel der Kulturgeschichte*, Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1922.
- STENDER, Gotthard Friedrich, *Lettische Grammatik*, Milan, s. n., 1783.
- , *Lettisches Lexikon*, in zween Theilen, Milan, s. n., 1783, t. I.
- STRÖM, Ake, BIEZAIS, Haralds, *Germanische und Baltische Religion*, Stuttgart, Kohlhammer, 1975.
- UTHER, Hans-Jörg, *The Types of International Folktales. A Classification and Bibliography, based on the System of Antti Aarne and Stith Thompson*, Helsinki, Suomalainen Tiedekatemia, 2004, 3 vol.
- VARRO, *De lingua latina*, éd. et trad. Roland G. Kent, London/Cambridge (Mass.), William Heinemann/Harvard University Press, 1967.

WALDE, Alois, *Vergleichendes Wörterbuch der Indogermanischen Sprachen*, Berlin/Leipzig, Walter de Gruyter, 1928-1932, 3 vol.

WRIGHT, Thomas, TENNENT, J. E., WITT, G., *The Worship of the Generative Powers: during the Middle Ages of Western Europe*, London, J.C. Hotten, 1865.

ZELÉNIN, Dmitrij Konstantinovič, « Tabou ou narodov vostočnoj Evropy i Severnoj Azii » [Le tabou chez les peuples de l'Europe de l'Est et l'Asie du Nord], *Sbornik muzeja antropologii et etnografii*, I, n° 9, 1929, p. 1-166.

SOURCES LITTÉRAIRES ET BIOGRAPHIQUES DE L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE, UTILISÉES POUR LE CHAPITRE VI

BARTO, Agnija, *Sobranie sočinenij v četyrex tomach*, Moskva, Xudožestvennaja literatura, 1981, t. II.

ČUKOVSKIJ, Kornej Ivanovič, *Ot dvux do p'ati*, Moskva, Detgiz, 1963.

512

Elektronnaja Evrejskaja Encyklopedija [L'encyclopédie électronique juive], <http://www.eleven.co.il/article/14392>, consulté en avril 2014.

FADEEV, Alexandre, *Molodaja Gvardia*, Moskva, Goslitizdat, 1966.

IVANOV, Anatolij, *Sobranie sočinenij v pjati tomach*, Moskva, 1978-1982.

KASSIL, Lev, POLIANOVSKY, Max, *Ulica mladšego syna* [La rue du fils benjamin], Moskva, Detgiz, 1949.

KOROLENKO, Vladimir G., *Dnevnik. Pišma, 1917- 1921*, éd. T. J. Loveckaja, Moskva, Sovetskij pisatel', 2001.

Krylatije Slova, <http://worte.ru>, consulté en avril 2014.

LOŠKAREVA, Marija Nikolaevna, « Iz moix vospominanij », dans *V. G. Korolenko v vospomiinanijax sovremennikov*, éd. Sergej Nikolaevič Golubov, Moskva, Gosudarstvennoe izdanie xudožestvennoj literatury, 1962.

MAJAKOVSKAJA, Aleksandra Alekseevna, « Detstvo i junost' Vladimira Majakovskogo. Iz vospominanij materi », dans *V. Majakovsky v vospominanijax sovremennikovol. Serija literaturnyx memuarov*, éd. V. V. Grigorenko et al., Moskva, Gosudarstvennoe izdatel'stvo xudožestvennoj literatury, 1963.

MAJAKOVSKIJ, Vladimir, « Marusja otravilas' » (« Iz tučki mes'ats vylez... »), *Polnoe sobranie sočinenij v 13-ti tomach*, Moskva, Gos. izd-vo xudož. lit., 1955-1961, t. VIII, p. 188-195.

—, « Vladimir Il'ič Lénin » [poèmes de Vladimir Majakovskij], sur le site *La bibliothèque de la poésie*, <http://mayakovskiy.ouc.ru/vlad-iliich-lenin.html>, consulté en avril 2014.

MARCO VOVTČOK, « Jak Hapko solodu vidriksja », dans *Marusja, Povidannja, povisti ta kazki*, Harkiv, Folio, 2007.

MIROVIČ (nom de scène – Dunaev), Evstignej Afinogenovič, <http://www.kino-teatr.ru/teatr/activist/383129/bio/>, consulté en avril 2014.

- MIXALKOV, Sergej, *Sobranie sočinenij v trex tomax*, Moskva, Detskaja literatura, 1970, t. I.
- « Na Bolšom Karetnom », interview avec Artur Makarov, dans *Živaja Žizn': strixi k biografij Vladimir Vysockogo*, éd. Valerij Perevozcokov, Moskva, Petit, 1992.
- PARROTT, Jasper, ASHKENAZY, Vladimir, *Beyond Frontiers*, London, Harper Collins, 1984.
- PROCJUK, Stepan, *Maski opadajut' povil'no. Roman pro Volodymyra Vinničenka*, Kiev, Akademija, 2011.
- POZNER, Vladimir, *La Biographie de l'écrivain Vladimir Pozner*, <http://www.pozner.fr/>, consulté en mai 2012.
- Répertoire des prénoms juifs masculins*, <http://ogalea.chez.com/prenomsjuifsmasculins.htm>, consulté en mai 2012.
- SAMČUK, Ulas, « La Volhynie », *Ukrain'ska Literatura, Hrestomatija*, éd. Petro Petrovič Kononenko, E. V. Fedorenko, Kiev, Millenium, 2005.
- SMIRNOV, Valerij, *Umer-Šmumer, liš'-by byl zdorov! – Kak govor'at v Odesse*, Odessa, Poligraf, 2008.
- ŠOLOXOV, Mixail, *Tixij Don [1928-1940]*, Moskva, Eksmo, 2012.
- SOSJURA, Volodymyr, sbirka « Serce », dans *Ukrain'ska Literatura, Hrestomatija*, éd. Petro Petrovič Kononenko, E. V. Fedorenko, Kiev, Millenium, 2005.
- TROFIMOV, Jurij, « S učetom opyta prošlogo », article sur le site *Meždunarodnaja nepravitel'stvennaja programma Dobrososedstvo*, http://dobrososedstvo.info/dobro/ru/information/n_127/o_21818, consulté en mai 2012.
- ULJANOVA-JELIZAROVA, Anna Il'inična, « Detskie et škol'nye gody Il'iča », dans *O V. I. Lenine i sem'e Uljanovyx, Vospominanija, očerki, pišma*, Moskva, Politizdat, 1988.
- USPENSKIJ, Lev, *Slovo o slovah. Ty i tvoe imja*, Leningrad, Lenizdat, 1962.
- XLEBNIKOV, Velimir, « Nu taščisja, Sivka », dans *Sobranie sočinenij v šesti tomax*, éd. Duganov, Moskva, Imli RAN, 2006, t. VI, livre 2, p. 370.
- VASIL'EV, Boris, *Zavtra byla vojna*, Moskva, AST-Press, 1994.
- ZMITSER, BELY, « Ded Vladimira Vissotskogo byl ličnost'u artističeskoj », *Brestskij Kur'er*, n° 4, 2011, <http://www.bk-brest.by/ru/57/history/1380/>, consulté en avril 2014.
- ZUBRILINA, Svetlana N., *Vladimir Vysockij: stranicy biografii*, Feniks, Rostov-na-Donu, 1998.

TABLE DES MATIÈRES

Sigles et abréviations.....	9
Terminologie	21
Table de translittération	23
 Introduction	 25
 CHAPITRE I	
L'expression du sacré dans les anthroponymes germaniques et slaves : <i>Helgi</i>, <i>Sviðberbt</i>, <i>Svjatoslav</i>	35
Nom germanique <i>helgi</i> et l'expression du « sacré »	36
Étymologie	36
<i>Helgi</i> , le héros des poèmes eddiques et l'idée de la royauté sacrée	37
Les données onomastiques.....	40
Vieux slave <i>svetŭ</i> , russe <i>svjat</i> « sacré »	41
Étymologie, slave <i>svetŭ</i> et avestique <i>spanta</i> « pourvu d'une force surnaturelle »	41
Divinités slaves Sventovit (Svjatovit) et Jarovit	44
Étymologie du radical slave <i>jar-</i>	50
Les anthroponymes contenant les éléments <i>svjat-</i> , <i>jar-</i>	54
Indo-européen * <i>suento-</i> > germanique * <i>swenþa-</i> « fort, violent, vigoureux »	59
Étymologie	59
Emploi poétique en vieil-anglais	62
Emploi poétique en vieux-saxon.....	69
Le grec <i>hieron menos</i> et les formules correspondantes en vieil-anglais.....	74
Les anthroponymes contenant l'élément * <i>swenþa-</i>	79
 CHAPITRE II	
La notion de richesse exprimée dans les anthroponymes germaniques et slaves <i>ead-</i>, <i>wel-</i>, <i>žir-</i> et la genèse des anthroponymes héroïques	83
Thèmes <i>ead-</i> et <i>wel-</i> et leurs correspondances germaniques dans la poésie et dans l'anthroponymie	84
Vieil-anglais <i>ead</i> « richesse, prospérité » et ses correspondances germaniques.....	84
<i>Ead-</i> dans la poésie vieil-anglaise	86

Vieil-anglais <i>wela</i> , vieux-saxon <i>welo</i> , vieux-haut-allemand <i>uuóla</i> « richesse, prospérité » dans la poésie et anthroponymie	89
Weland	93
Pluton	96
Parallèle letton et affinité entre les morts et la fertilité de la terre	96
Anthroponymes grecs contenant le thème <i>plouto-</i>	97
Anthroponymes germaniques contenant le thème <i>wel-</i>	98
Composé vieil-anglais <i>eadwela</i> et ses correspondances germaniques	99
Les implications anthroponymiques de l'emploi poétique d' <i>ead</i>	100
Slave <i>žir</i>	104
Lexème « richesse » dans les langues slaves	104
Les anthroponymes slaves contenant l'élément <i>žir-</i>	105
Lexème <i>žir</i> dans les langues slaves	106
Anthroponymes slaves	109
Notions de gloire et de prospérité et propagation d'anthroponymes héroïques chez les Germains	112
Anthroponymes germaniques bithématiques contenant le thème <i>ead-</i>	112
Les thèmes <i>rīk-</i> « chef de guerre » et <i>mar-/mēr-</i> « célèbre » au commencement des anthroponymes héroïques des Germains	116

CHAPITRE III

Le thème <i>ælf</i> « elf » dans les anthroponymes anglo-saxons	123
La croyance aux elfes et le culte des ancêtres	123
« Elf » chez les Anglo-Saxons	123
« Elf » chez les Scandinaves	125
La croyance en l'âme extérieure chez les Anglo-Saxons	126
Données onomastiques	130
La croyance en la renaissance exprimée dans les traditions onomastiques	130
Anthroponymes anglo-saxons composés	135
La répétition des noms dans les familles royales anglo-saxonnes	136
Les thèmes anthroponymiques se référant à un ancêtre	137
Le thème anthroponymique <i>ælf-</i> comme référence à un ancêtre décédé	140

CHAPITRE IV

Les valkyries, les princesses des contes merveilleux russes et les noms de femmes germaniques	155
Les valkyries et leurs attestations	155
Les plus anciens deutérothèmes féminins germaniques	157
Histoire de recherches	158

Les divinités féminines des Scandinaves.....	164
<i>Dísir</i>	164
<i>Fylgjur</i>	165
<i>Hamingjur</i>	165
Nornes.....	166
Valkyries.....	167
Géantes.....	168
Les géantes et les valkyries.....	170
Divinités-mères contre divinités-vierges.....	172
Les avatars des valkyries dans l'espace germanique occidental.....	173
<i>Contre une piqûre soudaine (Wið færstice)</i>	173
<i>L'incantation des neuf herbes (Nine Herbs Charm)</i>	174
<i>Pour un essaim d'abeilles (For a Swarm of Bees)</i>	174
Incantation de Merseburg.....	175
Les <i>Nibelungen</i>	175
Les contes merveilleux.....	177
Les princesses dans les contes merveilleux russes et les parallèles scandinaves.....	177
Baba Jaga, la mère des princesses magiques.....	188
Baba Jaga et les filles de l'Ange de la Mort dans le témoignage d'Ibn Fadlan.....	191
Čudo Judo, le Tsar de l'Onde et Odin.....	192
La vierge surnaturelle et la déesse-mère dans le <i>Beowulf</i> , un parallèle anglo-saxon.....	194
<i>Svētas meitas</i> ; vierges lettonnes.....	197
<i>Vily</i> , les vierges des Slaves du Sud.....	198
Résultats de la comparaison entre les valkyries et les princesses du folklore russe.....	198
La genèse du mythe des valkyries.....	199
Les noms des matrones.....	204
De la banshee irlandaise aux valkyries.....	206
Le processus de formation des noms de femmes germaniques.....	208
 CHAPITRE V	
Les noms des princesses russes du x^e au xiv^e siècle.....	213
Classification des anthroponymes slaves.....	213
Anthroponymes féminins vieux-russes non princiers.....	215
Anthroponymes slaves féminins dans la dynastie princière de la <i>Russia</i> kievienne... 217	
<i>Dobronega</i>	218
<i>Predslava</i>	219
<i>Sbyslava</i>	220
<i>Verxuslava</i>	220

<i>Zvenislava</i>	222
Tendance détectée	223
<i>Boleslava</i>	225
<i>Jaroslava, Vseslava, Rostislava, Izjaslava</i>	226

CHAPITRE VI

Quelques cas d'anthroponymes apotropaïques	229
Les anthroponymes apotropaïques et leurs types	229
<i>Wulfet vl'k</i> : « Loup » dans les anthroponymes germaniques et slaves	230
<i>vl'k</i> « loup » dans les anthroponymes slaves	233
Caractère apotropaïque des noms de loup	239
<i>Deor. Zver'</i> : « Bête sauvage »	248
<i>Vladimir – Volodja – Vovka</i> . Diminutif lupin	253
Dictionnaires des prénoms	254
Sources écrites du XIX ^e siècle	256
Sources écrites pour la période 1900-1945	258
Sources écrites après-guerre	266
Sources orales	269
La distribution et l'origine du diminutif <i>Vova/Vovka</i>	272
Les <i>apotropaïa</i> anglo-saxons : émotions positives et négatives dans les anthroponymes monothématiques	278
Anthroponymes véhiculant des émotions et valeurs positives	279
Anthroponymes anglo-saxons aux valeurs négatives	285
Lexique obscène dans l'anthroponymie slave	294
Obscénités dans les langues slaves	294
Anthroponymes slaves obscènes	295
Anthroponymes ou surnoms ?	300
Signification	301
Motivation	305
Le symbole phallique et ses manifestations apotropaïques	306
Les organes génitaux féminins et leurs manifestations apotropaïques	310
Conclusion sur l'emploi des anthroponymes obscènes	315

CHAPITRE VII

Excursus. Les Anglo-Saxons, les Francs, les Scandinaves : un éclairage nouveaux sur leurs relations avec les États slaves à travers les noms royaux	317
Zwentibald de Carinthie	318
Sigrid Svjatoslava	320
Anne de Kiev	322

Agathe.....	324
Gytha.....	328
Conclusions générales.....	333

ANNEXES

ANNEXE 1

Anthroponymes germaniques attestés avant la fin du v^e siècle.....	341
---	------------

ANNEXE 2

Anthroponymes féminins germaniques attestés avant la fin du vii^e siècle.....	375
--	------------

ANNEXE 3

Anthroponymes féminins anglo-saxons enregistrés avant 920.....	385
---	------------

ANNEXE 4

Anthroponymes slaves bithématiques attestés avant la fin du ix^e siècle.....	391
---	------------

ANNEXE 5

Anthroponymes russes bithématiques attestés avant la fin du xiv^e siècle (avec les formes diminutives supposées dériver des formes bithématiques).....	429
---	------------

ANNEXE 6

Le thème <i>ælf-</i> dans les anthroponymes anglo-saxons.....	455
Tableau 1. La Maison royale de Bernicie	455
Tableau 2. La Maison royale de Deira	456
Tableau 3. La Maison royale de l'Est-Anglie	457
Tableau 4. La Maison royale de Bernicie. Branches secondaires.....	458
Tableau 5. La Maison royale de Mercie	459
Tableau 6. La Maison royale de Wessex	460
Tableau 7. Les familles anglo-saxonnes non royales.....	461
Tableau 8. Protothème <i>ælf-</i> chez les Mérovingiens et les Lombards	462

ANNEXE 7

Les premières dynasties slaves	463
Tableau 9. Les ducs de Croatie.....	463
Tableau 10. La dynastie de Vyšeslav de Serbie	464
Tableau 11. La dynastie de Krum. Bulgarie.....	465

Tableau 12. La dynastie de Mojmir. Moravie	466
Tableau 13. La dynastie de Přemyslides. Bohême	467
Tableau 14. La dynastie de Pjast. Pologne	468
Tableau 15. Les Rjurikides.....	469
Tableau 16. La dynastie de Rügen.....	470
Tableau 17. Les Nakonides. Les Obodrites.....	470
Tableau 18. La dynastie de Poméranie	471
Tableau 19. La dynastie de Mecklenburg	471
Tableau 20. Princesses Rjurikides connues sous leur nom slave.....	472

ANNEXE 8

Les relations avec les États slaves au travers des noms royaux.....	473
Tableau 21. Zwentibold de Carinthie	473
Tableau 22. Henri I de France et Anne de Kiev	474
Tableau 23. Édouard l'Exilé et Agathe	475
Tableau 24. Knut le Grand et Mstislav Harald.....	476

548

Remerciements.....	479
Bibliographie	481
Langue, civilisation, mythologie germaniques.....	481
Langue, civilisation, mythologie vieil-anglaises.....	488
Langue, civilisation, mythologie slaves.....	494
Langue, civilisation, mythologie des Slaves orientaux.....	502
Études indo-européennes, onomastique et ouvrages de référence généraux.....	509
Sources littéraires et biographiques de l'époque contemporaine, utilisées pour le chapitre VI	512
Index des anthroponymes et théonymes étudiés.....	515
Index des plus anciens thèmes anthroponymiques slaves	539
Table des matières	543



Née au Turkménistan, Olga Khallieva Boiché est ingénieur diplômée de l'université d'État de Moscou Lomonossov et de l'université d'État d'Odessa (Ukraine) en

philologie germano-romane. Elle est également docteur de l'université Paris-Sorbonne en civilisations médiévales anglaise et slave. Elle poursuit une carrière dans le développement d'affaires pour l'industrie parapétrolière.



COLLECTION CO-DIRIGÉE PAR

Jacques Verger (Histoire)

Dominique Boutet (Littérature)

Fabienne Joubert (Histoire de l'art)

